

R O M A
O M M O
A M O R

ROMA

LA REVUE QUI FAIT AIMER LES LANGUES ROMANES

Des mots de toutes les couleurs

Des mots racontés dans les différentes langues romanes, centrés sur la thématique de la santé – actualité oblige.

>>> page 7

Des expressions sens dessus dessous

Des expressions idiomatiques et leurs équivalents dans les différentes langues romanes sont décortiquées et analysées

>>> page 66

Des rubriques multilingues

Des articles de fond sur un auteur ou une œuvre, sur un fait de langue, sur l'actualité ou sur la culture et le monde romans

>>> page 121

DIRECTRICES DE LA PUBLICATION

Alice TOMA, Ana CORGA VIEIRA, Beatriz CALVO MARTÍN, Sabina GOLA

ÉDITRICE

Annick ENGLEBERT

ÉDITRICE ADJOINTE

Sofie Barthels

RÉDACTRICE EN CHEF POUR L'ITALIEN

Sabina GOLA

RÉDACTRICE EN CHEF POUR L'ESPAGNOL

Beatriz CALVO MARTÍN

RÉDACTRICE EN CHEF POUR LE PORTUGAIS

Ana CORGA VIEIRA

RÉDACTRICE EN CHEF POUR LE ROUMAIN

Cristina Alice TOMA

RÉALISATION GRAPHIQUE

Annick ENGLEBERT

ROMA est une revue annuelle rédigée par les étudiants romanistes du Département « Langues et lettres » de l'Université Libre de Bruxelles.

ULB Faculté de Lettres,
Traduction et
Communication

©2020



SABINA GOLA Sabina Gola est docteure en Philosophie et Lettres de l'Université de Liège et licenciée en Linguistique et Lettres étrangères de l'Université de Vérone. Elle y enseigne la langue, la linguistique et la culture italiennes. Elle est également coordinatrice des *Tandems linguistiques* et promotrice de la plateforme *MultiGram*.



BEATRIZ CALVO MARTÍN est docteure en langues et lettres (ULB - UAM), licenciée en langues et littératures romanes de l'Université libre de Bruxelles et en droit de l'Universidad Autónoma de Madrid. Elle enseigne la langue espagnole et la didactique à l'ULB.



ANA CORGA VIEIRA est Lectrice de Camões, Institut de la Coopération et de la Langue du Portugal. Spécialisée dans la didactique des langues maternelles et étrangères, elle enseigne la langue, civilisation et littératures lusophones à l'ULB et à l'Université d'Anvers. Elle coordonne aussi le Centre de Langue Portugaise Camões IP à l'ULB.



CRISTINA ALICE TOMA docteure ès lettres de l'Université de Genève et docteure en philologie de l'Université de Bucarest, professeure de linguistique à l'Université de Bucarest, enseigne la langue et la littérature roumaines en tant que lectrice de l'Institut de la Langue roumaine à l'ULB.



ANNICK ENGLEBERT est docteure ès lettres et agrégée de linguistique française. Elle enseigne l'histoire de la langue française à l'ULB. Technopédagogue, elle accorde une place importante dans ses cours aux ressources éducatives numériques.



SOFIE BARTHEL est titulaire d'un Master en Langues et Lettres françaises et romanes à finalité Monde du livre et de l'édition. Elle poursuit actuellement ses études par la réalisation d'une thèse de doctorat en littérature italienne à l'ULB.



©Lara Herbinia

ROMA
O M O
M O
A M O R

LE DÉBUT D'UNE AVENTURE

ROMA est une revue multilingue née à partir d'un projet multidisciplinaire, créatif et innovateur par les moyens qu'il met à la disposition des étudiants pour atteindre les objectifs de leur formation.

Quatre volets concourent à la mise en marche de ce projet, un volet académique de recherche scientifique, un volet didactique d'acquisition de la langue de spécialisation et d'intercompréhension des langues romanes, un volet linguistique qui met à l'honneur la linguistique comparée des langues romanes et, pour répondre à ces trois points, le quatrième volet, la structure de la revue qui favorise la valorisation de la théorie des intelligences multiples.

En effet, ce projet répond d'une manière originale au profil d'enseignement du Bachelier en Langues et Lettres françaises et romanes et mobilise toutes les compétences et les savoirs acquis au cours des années précédentes. La multi/transdisciplinarité caractérise ce projet dans sa globalité, ce qui offre aux étudiants l'opportunité de dépasser les frontières linguistiques et culturelles des langues, des littératures et des cultures, à travers un parcours collaboratif et de co-création qui les amène à s'initier à la recherche

scientifique dans plusieurs domaines, à développer leur autonomie et à approfondir leurs savoirs de façon globale et plus spécifique à leur langue de spécialisation.

D'un point de vue didactique, cette revue multilingue participe de la dynamique interdisciplinaire du travail par projets et de l'apprentissage coopératif. Il permet aux étudiants, tout en étant responsables de leur propre production, d'interagir avec les autres participants afin que le produit final

puisse être cohérent. Un système de responsables de rubrique a été développé dans le but d'établir des consignes et d'harmoniser le travail. Les enseignantes, quant à elles, ont assuré le rôle de guide, de coordination et de révision continue et finale des textes, après la correction par les paires.

Une architecture de travail complexe favorise un apprentissage actif et global de la langue, une sensibilisation aux autres langues romanes grâce à l'intercompréhension et une autonomie croissante de l'étudiant par la prise des responsabilités et le travail collaboratif en équipe. La motivation est également favorisée par la participation active et l'inclusion des choix des étudiants

Moi aussi j'aime les langues romanes, et j'en ajouterai une de plus à mon portefeuille linguistique de citoyen responsable de l'Europe et de la Terre.

tant en ce qui concerne la rubrique que le sujet abordé.

Toutes les compétences et les activités langagières du Cadre Européen Commun de Référence ont été mobilisées dans le processus de création, d'organisation et de rédaction de la revue. La communication orale et écrite, l'interaction et la médiation ont été pratiquées et approfondies grâce à des ateliers de travail par langue, des séances communes de partage en intercompréhension – toute langue confondue – et des séminaires spécifiques pour chaque langue romane. L'approfondissement de la maîtrise de la communication écrite et orale reste un des objectifs fondamentaux de ce projet.

Dans cette stratification didactique, l'objectif comparatif et contrastif donné par la nature du cours qui encadre ce projet, Linguistique

roma
net

LE SITE QUI FAIT VIBRER LES LANGUES ROMANES

Roma.Net est une plateforme collaborative entièrement dédiée à l'intercompréhension dans les langues romanes, coordonnée par Annick Englebert, Sabina Gola et Alice Toma.

Elle intègre depuis sa création en 2019 les dossiers présentés aux élèves de l'enseignement secondaire dans le cadre des « Après-midis inédits » organisés par l'ULB, ainsi que, depuis 2020, les contenus développés dans le cadre de la revue ROMA.

comparée des langues romanes (dont le coordinateur académique est Simone Ventura), est renforcé: les langues romanes sont comparées non seulement au niveau linguistique (phonétique, sémantique, lexicographie, etc.), mais aussi dans un contexte plus large, littérature, culture et actualité.

Ces objectifs multiples et les couches sous-jacentes se matérialisent dans la revue multilingue dont nous vous présentons maintenant le premier numéro. Composée de six rubriques, trois attachées à l'approche linguistique – dictionnaire, expressions idiomatiques et linguistique – et trois liées davantage à des aspects culturels – littérature, actualité et civilisation, sa construction dérive d'un processus de cocreation entre les enseignants et les étudiants. Les textes des rubriques de cette revue, produits par les étudiants, ont été

soumis à un processus de relecture par les pairs en deux temps, en groupe de travail et ensuite par les enseignants.

C'est ainsi que nous avons le plaisir de vous présenter aujourd'hui, dans la vitrine de la page Roma-Net de l'ULB, ce premier numéro de ROMA (palindrome d'AMOR) la revue qui fait aimer les langues romanes. Cette revue donne une nouvelle vie au travail des étudiants et de leurs professeurs; de plus elle ouvre ses pages à tout public.

ROMA réalise un passage transversal de la recherche scientifique à travers la didactique pour arriver à la vulgarisation et cultiver le goût de mieux comprendre les langues romanes et pourquoi pas en tomber amoureux.



Le nom ROMA est le fruit d'une séance de remue-méninge collective au cours de laquelle les étudiants avaient été invités à doter leur revue d'un nom. Le logo de ROMA a été conçu dans l'esprit du célèbre carré magique Sator, à partir de la remarque d'une étudiante qui dans la discussion avait souligné que le mot ROMA est une anagramme du mot AMOR.

ROMA, AMOR
La revue ROMA est aussi le fruit d'un amour passionné pour les langues romanes.



UNE PLATEFORME MULTILINGUE

MultiGram est une plateforme collaborative initiée par Sabina Gola. Conçue comme un outil d'appoint pour l'apprentissage des langues, elle se présente sous la forme de trois portails: celui des catégories grammaticales, celui des catégories communicationnelles et celui des paliers du CECRL.

Dans le cadre des langues romanes, MultiGram intègre de nombreuses pages dédiées à l'italien, à l'espagnol et au français, ainsi que, prochainement, des pages dédiées au roumain.

VOS RUBRIQUES

- | | | | | | |
|---|-------------------------------------|----|-----------------------|----|-----------------------|
| 5 | DES MOTS DE TOUTES LES COULEURS | 13 | LE COIN DU LITTÉRAIRE | 21 | QUESTIONS BRULANTES |
| 9 | DES EXPRESSIONS SENS DESSUS DESSOUS | 17 | FAITS DE LANGUES | 25 | CIVILISATIONS ROMANES |

LES ARTICLES À L'HONNEUR



Les textes mis à l'honneur sont les textes qui ont été les mieux notés par l'équipe pédagogique sur la base des critères académiques ; ils sont marqués par des étoiles dans les pages de la revue.



Du travail de relectures multiples et d'évaluation se dégagent toutefois des textes qui retiennent l'attention pour d'autres motifs que strictement académiques : ils font sourire, ils rectifient des idées reçues, ils sont inattendus... Bien que ces appréciations soient souvent subjectives, nous avons voulu signaler ces textes en les marquant d'un cœur.



UNE RUBRIQUE « DICTIONNAIRE »

À chaque culture son outil, et pour cultiver l'esprit et la réflexion critique par l'étude des langues et lettres romanes, un outil indispensable est sans nul doute le dictionnaire.

Rassemblés par ordre alphabétique, toutes langues confondues, les entrées de dictionnaire présentées dans cette rubrique partagent un point commun: elles forment un champ lexical lié à la santé, sujet à la une de l'année d'édition de cette revue, et ce parce qu'un dictionnaire, s'il conserve la richesse linguistique des langues, il est aussi tant dynamique que les langues mêmes, enregistrant leur évolution lexicale et des nouvelles significations.

Le mot *dictionnaire* dérive du latin médiéval *dictionariu-*, origine commune de *diccionario*, en espagnol, *dizionario*, en italien, *dicionário*, en portugais, et *dicționar*, en roumain. De la même façon que le mot d'origine a subi des changements pour arriver aux formes actuelles dans chacune des langues romanes traitées

dans cette revue, l'objet auquel le mot fait référence a aussi évolué à travers le temps et peut présenter plusieurs formes, avoir des différents buts et spécificités. Alors quel type de dictionnaire est présenté dans cette rubrique ? La réponse c'est, plusieurs à la fois.

Pour chaque mot présenté vous y trouverez de l'information lexicale, tels que la classe lexicale et genre du mot, ainsi que sa signification, éventuellement dans plusieurs contextes, tout en privilégiant le domaine de la santé, des synonymes et des citations du mot en contexte. Il s'agit bien d'un dictionnaire monolingue de ce point de vue, car chaque entrée privilégie une des quatre langues romanes traitées. D'autre part, vous y trouverez aussi des informations par rapport à l'origine latine du

mot et son évolution à travers le temps, évolution graphique, mais aussi l'évolution de son sens, s'approchant ainsi d'un dictionnaire étymologique. L'évolution du sens est liée évidemment aux changements dans la société: histoire, idées, progrès scientifique, etc. Les entrées de ce dictionnaire abordent aussi ces questions, ce qui nous permet de dire que ce dictionnaire s'approche aussi d'un dictionnaire encyclopédique. Finalement, et puisque celle-ci est une publication multilingue, nous vous présentons aussi une section de dictionnaire multilingue, puisque chaque entrée vous offre aussi l'équivalent du mot dans les quatre langues romanes en focus dans cette publication : l'espagnol, l'italien, le portugais et le roumain.

ADICCIÓN

Sostantivo femenino.

LA **ADICCIÓN** es una patología cerebral que constituye un vínculo de dependencia muy fuerte entre el sujeto de esta adicción y un producto. Las adicciones más conocidas son las relacionadas con el tabaco, el alcohol y las drogas. También se puede sufrir una adicción cuando se juega demasiado al euromillón o al casino, por ejemplo. Esta palabra se encuentra en una cita de Deepak Chopra, pensador y filósofo indio,

La adicción no es más que un sustituto muy degradado de una verdadera experiencia de gozo.

Originalmente, la palabra *adicción* proviene del latín *addictus* y del infinitivo *ad-dicere* que quiere decir 'asignado a' y designaba el vínculo entre un esclavo y su amo, un vínculo de servidumbre tan fuerte que este esclavo dependía de su amo. En la Edad Media, *ser adicto* significaba que, si no teníamos suficiente dinero para pagar a quien



debíamos, tendríamos que trabajar para él. Así pues, la palabra *adicción* no aparecía como parte del vocabulario científico. Sin embargo, en el siglo XVI, la palabra *adicción* se encuentra en inglés para designar la sumisión de un alumno a su maestro. Posterior-

mente, el término designará la pasión nefasta que habita una persona, poco a poco la palabra evolucionará hacia el sentido que tiene hoy y entrará en el vocabulario científico convirtiéndose incluso en una especialidad de la medicina: la adicción.

En las otras lenguas romances se encuentra: en italiano *dipendenza*, en rumano *dependență*, en portugués *vício* en el sentido de "vicio" y en francés *addiction*.

Antoine Delisée

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DEEPAK C., 1991, *Vencer las adicciones*, Barcelona / Madrid, B de Bolsillo.
ROZAIRE C., GUILLOU LANDREAT M., GRALL-BRONNEC M., ROCHER B. y VÉNISSE J.-L., 2009, "Qu'est-ce que l'addiction?", *Archives de politique criminelle*, 1/31, pp. 9-23.
SAÏET M., 2015, "D'addictus à addiction", dans M. Saïet (éd.), *Les addictions*, Paris, Presses Universitaires de France, pp. 9-18.
UNIVERSIDAD DE SALAMANCA, *Dicciomed*, s.v. *adicción*, <https://dicciomed.usal.es/palabra/adicción>, consultado el 09/11/2020.

ALIMENTO

Sostantivo maschile.

ALIMENTO: "Sostanza che, introdotta nell'organismo animale, sopperisce al suo dispendio in forza viva, fornisce i materiali di reintegrazione, quelli necessari per l'eventuale accrescimento e quei fattori (proteine, grassi, carboidrati, vitamine, minerali) che sono indispensabili al normale svolgimento di funzioni fondamentali per l'individuo e per la specie" (*Treccani*).



Se non trovi il tempo per te stesso, per curare la tua alimentazione, la tua salute e il tuo benessere, dovrai trovare il tempo per curare le tue malattie. Il cibo deve essere la vostra medicina e la medicina deve essere il vostro cibo!
(Ippocrate)

Alimento viene dal latino *alimentum*, ii (neutro) che significa alimento o l'alimentazione in generale, derivato da *alere* che vuole dire 'nutrire'. Come possiamo vedere dalla definizione, il cibo è ciò che permette al nostro corpo di funzionare correttamente. Gli alimenti sono essenziali per lo sviluppo e la sopravvivenza dell'individuo. Esistono diversi tipi di alimenti come le proteine (carne, pesce), i carboidrati (riso, pasta), le vitamine (frutta), ecc., i quali sono fondamentali per la salute.

L'alimentazione si riferisce anche all'intero funzionamento dell'apparato digerente e al conseguente assorbimento e utilizzo dei nutrienti. In conclusione, è chiaro che quando parliamo di salute in generale, non possiamo trascurare questo aspetto.

Alimento si dice *aliment* in francese, *alimento* in spagnolo, *alimento* in portoghese ed *aliment* (o *fura*) in rumeno. Hanno la stessa origine latina.

Luca Kurtulus

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *aliment*, 2012, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/aliment>, consultato il 28/01/2021.
DARDANO M., [1970], *Enciclopedia Treccani*, s. v. *alimento*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/alimento/>, consultato il 28/01/2021.
REVERSO, *Reverso dictionnaire*, s. v. *aliment*, <https://dictionnaire.reverso.net/francais-roumain/aliment>, consultato il 28/01/2021.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *alimento*, <https://www.treccani.it/vocabolario/alimento/>, consultato il 28/01/2021.
***, *Terminologie médicale*, s. v. *aliment*, <https://www.bio-top.net/Terminologie/A/index.php?page=aliment>, consultato il 28/01/2021.
***, "Se non trovi il tempo per te stesso, per curare la tua alimentazione, la tua salute e il tuo benessere, dovrai trovare il tempo per curare le tue malattie", *Frase celebri*, <https://www.frasecelebri.it/frase/iaderfabri-senon-trovi-il-tempo-per-te-stesso-pe/>, consultato il 28/01/2021.

ANGOSCIA

Sostantivo femminile.

In psicologia, **l'ANGOSCIA** è una reazione a presunti pericoli o a stimolazioni pulsionali che non sono dominati dalla persona. Può portare a un attacco di panico che crea sintomi fisici come dolore al petto, palpitazioni cardiache... In filosofia, il termine è usato nell'esistenzialismo per descrivere il sentimento di inquietudine di fronte all'esistenza.

Dà angoscia il vivere di un consumato amore. L'anima non cresce più.
(Pasolini 1957)

Angoscia deriva dalla parola latina *angustia* e è derivato dal verbo *angere*, che vuole dire serrare.

La nozione di angoscia esiste nei testi dell'antichità, ma essa acquisisce una dimensione metafisica con la religione cristiana. Nel XIX secolo, Kierkegaard dà al termine angoscia un significato filosofico, l'uomo di fronte all'instabilità della sua esistenza. Verso la fine del secolo, la teoria psicologica è viene definita da Freud.

In francese è *angoisse*; in spagnolo *angustia*; in portoghese *angústia* e in rumeno *anxietate*.

Abigael Gillet



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

BONOMI Francesco, *Dizionario Etimologico della Lingua italiana*, s. v. *angoscia*, <http://etimo.it/?term=angoscia>, ultima consultazione il 08/11/2020.
GINDRO R., "I sintomi di ansia ed attacchi di panico", *Farmaco e cura*, 15/10/2020, <https://www.farmacocura.it/malattie/sintomi-ansia-attacchi-panico/>, ultima consultazione il 08/11/2020.
HOEPLI, *Dizionario italiano*, s. v. *angoscia*, https://www.grandidizionari.it/Dizionario_Italiano/parola/A/angoscia.aspx=angoscia, ultima consultazione il 08/11/2020.
PASOLINI P. P., 1957, "Il pianto della scavatrice", *Le ceneri di Gramsci*, Milano, Garzanti.
SABATINI COLETTI, *Dizionario di italiano*, s. v. *angoscia*, <https://dizionari.corriere.it/>, ultima consultazione il 08/11/2020.
TRECCANI, *Enciclopedia*, s. v. *angoscia*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/angoscia>, ultima consultazione il 10/11/2020.

AUSCULTARE

Verbo.

AUSCULTARE, in medicina, compiere l'ascoltazione.

Rotary, aprirsi al progresso tecnologico per vivere meglio: Orsini ha mostrato alcune delle cose più interessanti: dalle app per auscultare il cuore o per fare le analisi del sangue con uno smartphone...
(CN24TV - Uso comune)

La parola *auscultare* deriva dal latino *auscultare*, ascoltare attentamente. *Auscultare* deriva dal latino parlato e significa 'ascoltare/ ascoltare in segreto/ ascoltare attentamente'.

L'auscultare si è evoluto per dissimulazione fino ad *auscultare* ed è da qui che provengono i risultati nelle lingue romanze. C'è la conservazione del dittongo [aw] nei dialetti italiani, ma nelle altre lingue romanze, si riduce a dare [a] e che darà così il verbo *abscultare*. Questo verbo darà in francese *écouter*, in portoghese *escutar*, in spagnolo *escuchar*, solo l'italiano tiene la [a] e la [l]: *ascoltare*.

La lingua della medicina ha preso in prestito la forma dotta di ascoltazione. Da qui i derivati *auscultation* e *auscultator* in francese, *auscultar*, *auscultación* in spagnolo e *auscultare*, *auscultazione* in italiano. Sono termini comuni dall'inizio del XIX secolo.

Possiamo vedere che per la forma accademica, le lingue romanze non si basano sull'*auscultare*, ma sull'*auscultare* e danno così: in spagnolo = *auscultar*; in portoghese = *auscultar*; in rumeno = *auscultare*; in francese = *ausculter*.

Zoé Roth

RIFERIMENTO BIBLIOGRAFICO

UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE, *Dictionnaire historique et encyclopédie linguistique du latin (DHELL)*, s. v. *auscultare*, <http://www.dhell.paris-sorbonne.fr/dictionnaire:auscultare>, consultato il 07/11/2020.



BACTERIA



Sustantivo femenino.

Definición: "las bacterias son seres vivos que contienen sólo una célula. [...] la mayoría de las bacterias no hacen daño: menos del uno por ciento de ellas causa enfermedades."

Como dijo una vez un intelectual: "la mejor y más eficiente farmacia está dentro de tu propio sistema."
(Regader 2019)

Del latín científico *bacterium* y construido con el griego antiguo *baktêria*, el vocablo se usa en el ámbito biológico, es decir en relación con la salud y la enfermedad (*Etimologías de Chile*). Usamos el plural de *bacterium* que es *bacteria* (lat.).

Se le denomina así por su forma; la bacteria refiere a la forma redonda, a diferencia de la forma esférica.

Sustantivo femenino.

La palabra **BILIS** proviene directamente del latín *bilis* (que se puede traducir como una 'secreción de tipo hepático'), así como su traducción a las demás lenguas románicas: *bile* en italiano, *bílis* (o también *bile*) en portugués, *bile* en francés y *bilă* en rumano.

El *Gran diccionario de la lengua Española* da la siguiente definición: "líquido viscoso, ambarado, de color amarillo verdoso, segregado por el hígado, que se vierte". Aparece también la siguiente definición: "malhumor, irritación o cólera".

El ejemplo que da el *Diccionario de la lengua española* es el siguiente:

La bilis interviene en el proceso digestivo.

Aunque la palabra *bilis* también se refiere a una gran ira, es principalmente un término médico. También podemos notar, gracias a su presencia en los *Diccionarios latinos*, que la existencia de este líquido digestivo se conocía ya hace mucho tiempo.

Las primeras bacterias que fueron observadas fueron bacilos. Este último vocablo proviene de la misma familia etimológica, del latín *bacillus* o *baculum* y significa 'bastoncillo' (*Léxico*).

Las bacterias, junto con los virus, inician la mayoría de las enfermedades infecciosas. Sin embargo, pueden ser beneficiosas para el hombre en la alimentación (vitaminas) y en la medicina (antibióticos) (*Definición 2013*).

Realmente son indispensables para la vida y para tener buena salud.

El equivalente en francés es: *la bactérie*; en italiano es: *il batterio* (Pons 2020); en portugués es: *a bactéria* (Pons 2020) y en rumano se traduce así: *o bacterie* (Reverso 2020). Todos son sustantivos femeninos, menos en italiano que es masculino. Además, todos vienen del latín *bacterium*, derivado del griego antiguo *baktêria*.

Louise Lentze

BILIS

Lo interesante es que este término tan médico se usa mucho en el lenguaje cotidiano, especialmente en expresiones idiomáticas como *alterársele la bilis*, cuando una persona está enfadada, o *se faire de la bile* en francés ('hacerse bilis'), lo que significa que la persona en cuestión sufre una gran ansiedad.

Anaïs Scaufflaire



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *bilis*, <https://dle.rae.es/bilis>, consultado el 22/12/2020.
***, 2014, *Definición*, s. v. *bilis*, <https://definicion.de/bilis/>, consultado el 22/12/2020.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *bacteria*, <http://etimologias.dechile.net/?bacteria>, consultado el 11/11/20.

LEXICO, *Oxford English and Spanish Dictionary, Thesaurus, and Spanish to English Translator*, s. v. *bacteria*, <https://www.lexico.com/es/definicion/bacteria>, consultado el 11/11/20.

PONS, *Diccionario en línea PONS*, s. v. *bacteria*, traducción español-italiano, <https://es.pons.com/traduccion/espanol-italiano/la+bacteria>; traducción español-portugués, <https://es.pons.com/traduccion/espanol-portugues/la+bacteria>, consultados el 03/12/20.

REGADER B., 2019, "Las 20 mejores frases célebres sobre la salud", *Gestión*, <https://gestion.pe/blog/economiaconductual/2019/09/frases-salud.html/>, consultado el 11/11/20.

REVERSO, *Reverso diccionario*, s. v. *bacteria*, <https://diccionario.reverso.net/espanol-rumano/bacteria>, consultado el 03/12/20.***, 2013, *Definición*, s. v. *bacteria*, <https://definicion.de/bacteria/>, consultado el 11/11/20.

***, 2020, "Infecciones bacterianas. Otros nombres: Infecciones causadas por bacterias", *MedlinePlus*, <https://medlineplus.gov/spanish/bacterialinfections.html>, consultado el 11/11/20.

CABEZA

CABEZA es un sustantivo femenino, su origen viene de la palabra latina: *caput, capitis*. La definición es esta: “parte superior del cuerpo humano y superior o anterior de muchos animales, en la que están situados el cerebro y los principales órganos sensoriales” (DLE 2020).

La salud mental no está, inicial ni primariamente, en la cabeza.
(Orellana 2020)

Perdí la cabeza.
(Practica Español 2016)

Como podemos ver con la segunda cita, perder la cabeza es una expresión para explicar que una persona se volvió loca.

Aquí vamos a revisar un poco la historia de la salud mental. Galeno, un médico griego en el siglo II d. C., clasifica las enfermedades mentales en dos tipos: la manía y la melancolía. Además, los médicos que creían en el cristianismo pensaban que la enfermedad mental era una señal de Dios. Para ellos,

era una lucha entre el bien y el mal. Erasmo de Rotterdam, con su libro *Elogio de la locura* en 1511, muestra la ocupación de la locura en el mundo intelectual. Su concepción de la enfermedad mental perdurará durante mucho tiempo (Salaverry 2012: 145-146).



En francés, podemos traducir de esta manera *tête; cap* en rumano, *testa* en italiano, *cabeça* en portugués.

Kahina Bathoum

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- ORELLANA C. I., 2020, “La salud mental no está en la cabeza”, *Revista Gato Encerrado*, <https://gatoencerrado.news/2020/10/22/la-salud-mental-no-esta-en-la-cabeza/>, consultado el 09/11/2020.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, <https://dle.rae.es/>, consultado el 01/11/2020.
- ***, “Perdí la cabeza dice un acusado de matar a martillazos a una compañera de trabajo”, *Practica Español*, 12/04/2016, <https://www.practicaespanol.com/perdi-la-cabeza-dice-un-acusado-de-matar-a-martillazos-a-una-companera-de-trabajo/>, consultado el 09/11/2020.

CADUCEO

Sustantivo masculino.

El **CADUCEO** es una vara delgada, lisa y cilíndrica, rodeada de dos culebras y coronada de dos alas. Hoy es el símbolo del comercio y de la medicina (DLE 2020).

El caduceo representa el punto de equilibrio entre estas dos fuerzas contrarias.
(La Hora, 21 de febrero de 2020)

La palabra *caduceo* viene del latín *caducĕum* que viene del griego *kērykeion -καρύκκειον-* (García de Diego 1955). Se refiere al atributo del dios griego Hermes. Este es el dios de los mensajes, de la elocuencia, del viaje y del comercio (Darthou 2017). A menudo, el caduceo es confundido con la vara del dios de la medicina Esculapio que solo tiene una serpiente (Rillo 2008).

El caduceo es el símbolo del comercio y de la comunicación desde el siglo XVI. También se convirtió en el símbolo de la medicina durante el siglo XIX. No obstante, en Europa, la mayoría de los médicos y de

las organizaciones médicas prefieren el símbolo “verdadero”: la vara de Esculapio (Rohaert 2005).

Debido al parecido de los dos símbolos y a la confusión histórica entre estos, el término *caduceo* es usado de manera intercambiable entre los dos (Rillo 2008).

La serpiente es un símbolo de vida y de muerte: su veneno es mortal, pero en pequeña cantidad permite la curación. La vara simboliza el árbol de la vida, el poder y la dignidad. Pero el caduceo de Hermes como símbolo médico se explica por la alquimia en la que el dios tiene un lugar considerable. Esta ayudó al desarrollo de la farmacia y durante los siglos XVI y XVII la farmacia, la medicina y la química se solapaban: no era raro



utilizar el caduceo como su símbolo (Rohaert 2005).

En lo que respecta a las otras lenguas romances: en francés *caduceo* se dice *caducée* – masculino – (TLFi 2012), en italiano *caducè* – masculino – (Treccani), en portugués *caduceu* – masculino – (De Azevedo 1952) y en rumano *caduceu* – neutro – (Gorunescu 2007). Todas estas palabras vienen de la misma raíz que la palabra española.

Elise Potier

CÁNCER

Podemos traducir de esta manera *cancer* en francés, *cancer* en rumano, *cancrio* en italiano, *cancrio* en portugués.

Kahina Bathoum



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *cáncer*, <http://etimologias.dechile.net/?ca.ncer>, consultado el 09/11/20.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, <https://dle.rae.es/>, consultado el 01/11/20.
- SALAVERRY O., 2013, “La etimología del cancer y su curioso curso histórico”, *Rev Peru Med Exp Salud Pública*, n. 30, p. 138.
- ***, “Los payasos potencian las ganas de vivir de los pacientes con cáncer, según un estudio”, *Practica Español*, 29/09/18, <https://www.practicaespanol.com/los-payasos-potencian-las-ganas-de-vivir-de-los-pacientes-con-cancer-segun-un-estudio/>, consultado el 9/11/2020.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *caducée*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/caduc%C3%A9e>, consultado el 02/11/2020.
- DARTHOU S., 2017, *Lexique des symboles de la mythologie grecque*, Paris, PUF, p. 24.
- DE AZEVEDO D., 1952, *Grande dicionário francês - português*, 4ª edição, Lisboa, Pereira, p. 317.
- GARCÍA DE DIEGO V., 1955, *Diccionario etimológico español e hispánico*, Madrid, S.A.E.T.A., p. 134.
- GORUNESCU E., 2007, *Dicționar român-francez*, Romania, Teora, p. 102.
- LA HORA, 2020, *¿Qué significa el símbolo de medicina?*, <https://www.lahora.com.ec/losrios/noticia/1102307518/que-significa-el-simbolo-de-medicina>, consultado el 08/11/2020.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, *Diccionario de la lengua española*, s. v. *caduceo*, <https://dle.rae.es/caduceo>, consultado el 05/11/2020.
- RILLO A. G., 2008, “El origen griego del caduceo: Esculapio”, *Revista Colombia Médica*, 39/4, pp. 384-388, <http://www.bioline.org.br/request?rc08084>, consultado el 31/10/2020.
- ROHAERT K., 2005, “Médecins et symboles”, *Conseil national de l'Ordre des Médecins de Belgique*, <https://www.ordomedic.be/fr/l-ordre/serment-%28belgique%29/medecins-et-symboles/>, consultado el 27/10/2020.
- TRECCANI, *Enciclopedia Italiana*, s. v. *caduceo*, https://www.treccani.it/enciclopedia/caduceo_%28Enciclopedia-Italiana%29/, consultado el 02/11/2020.

CARENZA



Sostantivo femminile.

CARENZA: Generale: ‘mancanza, insufficienza’ – Medico: ‘Assenza o insufficienza di uno o più elementi indispensabili per l’equilibrio o per lo sviluppo di un organismo’ (LEI).

In crescita soprattutto le specializzazioni di cui l’emergenza Covid ha mostrato la carenza. (Corriere, s. v. Covid, carenza di medici specialisti, 2020)

L’origine della parola *carezza* risale al XV secolo. Viene dal latino tardo *caentia* ‘indigenza, privazione’. Esso stesso deriva dal latino *carere* ‘assenza’, di cui si censiscono le occorren-

ze verso il terzo secolo.

Non è insignificante notare che il rumeno fa uso di un’altra radice per esprimere questa nozione.

Così, *deficienta* verrebbe dal latino *deficiens* > ‘mancante’.

PAROLA NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE

Spagnolo: *carencia*

Francese: *carence*

Portoghese: *carência*

Rumeno: *carență*

Sylvain Rivet

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *carencia*, <https://dicionario.priberam.org/carência>
 REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *carencia*, <https://dle.rae.es/carencia>
 TOMMASEO Nicolò – BELLINI Bernardo, *Dizionario della lingua italiana*, s. v. *carezza*, <http://www.tommaseobellini.it/#/items>
 TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *carezza*, <https://www.treccani.it/vocabolario/carezza/>

CECITÀ

Sostantivo femminile.

CECITÀ: 1 (in ambito medico) patologia oculare caratterizzata dalla mancanza di potere visivo, definitivo o temporaneo, assoluto o relativo. 2 (in senso figurato) l’essere privo della capacità di riconoscere il vero o il bene, di intendere e giudicare la realtà dei fatti in sé e nelle loro possibili conseguenze.

È pura cecità considerare l’uomo qualche cosa di completamente avulso dal resto del regno animale. L’antropocentrismo lasciamolo alle sacrestie. (Anacleto Verrecchia)

Mutuato dal latino classico *caecitas* che indicava già nel primo secolo a.C. lo stato di una persona cieca, in senso letterale, e l’accecaimento dello spirito, in senso figurato. *Caecitas* deriva dall’aggettivo latino della prima classe *caecus* ‘cieco’. *Caecitas* si è formato con l’aggiunta alla base *caecus* del suffisso nominale *-itas* che si trova nei nomi derivati da aggettivi. Questa base *caecus* discende dall’indo-europeo: *kaiikos* ‘cieco’.

Nel corso della storia, il termine cecità si è caricato di un significato ambiguo, particolarmente negativo nel Medio Evo. Nello spirito medievale, la cecità è associata al peccato, alla cecità del dio dell’amore Cupido, simbolo dell’amore sensuale, e la cecità della Fortuna. Bisognerà aspettare il Rinascimento per assistere ad un ritorno alle filosofie antiche e ad una connotazione più positiva della cecità. Nell’antichità

greca, la cecità poteva essere un segno di saggezza come dimostra la presunta cecità di Omero. Secondo il neoplatonismo, la cecità fisica sarebbe una condizione corporea che permette di accedere alla cecità mistica e a doni soprannaturali (Treccani).



Spagnolo: *ceguera* che deriva dall’aggettivo *ciego* ‘cieco’, al quale è stato aggiunto il suffisso *-era*, suffisso nominale che porta informazioni di deficienza, di disabilità. L’aggettivo spagnolo *ciego* deriva dall’aggettivo latino *caecus* (DLE).

Portoghese: *cegueira*, che deriva dall’aggettivo *cego* ‘cieco’, a cui è stato aggiunto il suffisso *-eira*. L’aggettivo *cego* deriva dall’aggettivo latino *caecus* (Priberam).

Rumeno: o *orbire*, che deriva dall’aggettivo *orb*. L’aggettivo *orb* deriva dall’aggettivo latino della prima classe *orbis* che si può tradurre in vari modi: ‘privato di un membro della sua famiglia, orfano, privato di, privo di’, e più particolarmente ‘cieco’ (Dexonline).

Francese: *cécité* < dal latino classico *caecitas*.

Célia Darquenne

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CERULLI L. e CARCHIA G., *Enciclopedia Treccani*, s. v. *cecità*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/cecita/>, consultato il 14/10/2020.
 CORRIERE DELLA SERA, *Dizionario della Salute*, s. v. *cecità*, <https://www.corriere.it/salute/Dizionario/cecita/index.shtml>, consultato il 13/10/2020.
 DEXONLINE, *Dictionnaire ale limbii române*, s. v. *orbire*, <https://dexonline.ro/definitie/ORBIRE>, consultato il 16/10/2020.
 GAFFIOT F., s. v. *caecus*, [1934], *Dictionnaire Gaffiot latin-français*, <https://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?q=caecus+>, consultato il 13/10/2020.
 LITTRÉ É., *Le Littré*, s. v. *cécité*, <https://www.littre.org/definition/cécité>, consultato il 14/10/2020.
 PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *cegueira*, <https://dicionario.priberam.org/cegueira>, consultato il 16/10/2020.
 REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *ceguera*, <https://dle.rae.es/ceguera>, consultato il 16/10/2020.
 TRECCANI, *Enciclopedia Treccani*, s. v. *cecità*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/cecita/>, consultato il 14/10/2020.
 —, *Vocabolario Treccani*, s. v. *cecità*, <https://www.treccani.it/vocabolario/cecita>, consultato il 14/10/2020.
 VERRECHIA A., “È pura cecità considerare l’uomo qualche cosa di completamente avulso dal resto del regno animale. L’antropocentrismo lasciamolo alle sacrestie – Anacleto Verrecchia”, *Lefrasi.com*, <https://www.lefrasi.com/frase/anacleto-verrecchia-pura-cecita-considerare-uomo-qualche-completamente?bg=p51>, consultato il 16/10/2020.
 ***, “De l’indo-européen au latin”, *ABC de la langue française*, <https://www.languefrancaise.net/HLF/Latin>, consultato il 14/10/2020.
 ***, *Dicolatin*, s. v. *caecitas*, <http://www.dicolatin.com/FR/LAK/0/CAECITAS/index.htm>; s. v. *caecus*, <http://www.dicolatin.com/FR/LAK/0/CAECUM/index.htm>, consultato il 13/10/2020.



CEFALEIA

A palavra **CEFALEIA** é um substantivo feminino. “Designa uma sensação dolorosa na região da cabeça, que pode ter características muito diferentes de pessoa para pessoa, podendo estar associada a outras perturbações” (Priberam). Um sinónimo de cefaleia é *dor de cabeça*.

O termo ‘cefaleia em salvas’ refere-se a dor de cabeça que se repete ao longo de um período de tempo.
(Cefaleia em salvas: Sintomas, Tratamentos e Causas)

Deixem-me contar-vos a minha história. Não me lembro da minha primeira dor de cabeça, mas o que é certo é que me lembro da minha última.

Existem 4 tipos de dores de cabeça: dores de cabeça de tensão, dores de cabeça de sinusite, enxaquecas dolorosas e dores de cabeça de Horton (Moreschi). Tenho o primeiro tipo: dores de cabeça de tensão. Manifestam-se como dor na testa, como uma barra horizontal, e duram entre 30 minutos e 10 horas.

As dores de cabeça de tensão podem ser infrequentes, frequentes ou crónicas. Penso que estou algures



entre frequentes e crónicas, mas nenhum médico fez ainda um diagnóstico. Registo cuidadosamente numa aplicação todas as minhas dores de cabeça e o que descobri é que tenho pelo menos uma por semana.

As minhas dores de cabeça são causadas por múltiplos fatores: calor, frio, ruído, luz brilhante, aumento do stress, uso de máscara, ecrãs e, por vezes, nem sequer sei. Acontece frequentemente à noite, mas também por vezes quando acordo de manhã. É muito incapacitante na minha vida diária. Por vezes são horas e horas de trabalho desperdiçadas, deitada na cadeira sem fazer nada. Quando ocorre um ataque, tomo medicamentos e,

dependendo da intensidade, uso um pano que molho com água muito fria e deito-me no sofá. E depois espero que passe...

Cefaleia é traduzido para o francês como *céphalée*, em espanhol e em italiano por *cefalea* e em romeno por *cefalee*.

Manon Mortier

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

MORESCHI C., “Céphalée”, *Canal Vie*, <https://www.canalvie.com/sante-beaute/sante/index-des-maladies/cephalee-11325689>, consultado a 20/11/2020.
PORTO EDITORA, *Infopédia*, s. v. *cefaleia*, <https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa/cefaleia>, consultado a 20/11/2020.
PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *cefaleia*, <https://dicionario.priberam.org/cefaleia>, consultado a 20/11/2020.
ROSSANT-LUMBROSO J. e ROSSANT L., “Céphalées (maux de tête)”, *Doctissimo*, 2019, https://www.doctissimo.fr/html/sante/encyclopedie/sa_796_cephalees.htm, consultado a 20/11/2020.
***, “Cefaleia em salvas: Sintomas, Tratamentos e Causas”, *Minha Vida*, <https://www.minhavidacom.br/saude/temas/cefaleia-em-salvas>, consultado a 20/11/2020.

CELULĂ

Element constitutiv fundamental al organismelor vii (*Dexonline*).

ETIMOLOGIE

Cuvântul provine din limba latină – *cellula* (cameră mică). *Cellula* este derivat din – *Cella* (local închis), termen care provine din – *Celare* (A ascunde) (*Wikipédia*).

SENS

Pentru limba franceză, *cellule* semnifică în secolul al XVI-lea camera unei călugărițe într-o mănăstire (CNRTL). În aceeași perioadă termenul dezvoltă un sens anatomic, mică cavitate care se găsește în organele animalelor, dar și un sens biologic, unitate morfologică și fiziologică, element constitutiv al organismelor în viață (secolul al XIX-lea). Tot în același secol – cameră unde sunt închiși prizonierii singuri. În secolul al XVII-lea, termenul *cellule* înseamnă: cazare rezervată cardinalilor care se întâlnesc în conclav. În secolul XX, termenul dezvoltă un sens tehnic, politic și figurativ.



TRADUCERE

Franceză: *Cellule*

Italiană: *Cellula*

Spaniolă: *Célula*

Portugheză: *Célula*

CONTEXT

Celulă s.f. cu sens de - cameră:

Vrei să o simți vie și puternică în inima ta [funcție], întoarce-te la celula ta și închide ușa Tumulturilor lumii, zvonului ei zadarnic
(Corneille, *Imit. I, 20*)

Celulă s.f. (Fig):

Eu mă voi retrage până la adânci bătrâneți în a mea celulă.

Celulă s.f. cu sens de ,cameră individuală într-o închisoare':

Toți deținuții aveau celule mici și murdare.

Celulă s.f. cu sens științific:

Celulele eucariote reunesc celule animale și celule vegetale.

Celulă s.f. cu sens filozofic:

Êști format dintr-o sută de miliarde de celule. Suntem fiecare o mulțime.
(Carl Sagan)

Celulă s.f. (Pol și Social.):

Ana a decis să se intereseze mai mult de noțiunea de celulă socială. Aceasta are de gând să își facă teza despre impactul pe care îl are această noțiune în societatea actuală.

Elena Tarcuta

REFERINTE BIBLIOGRAFICE

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *cellule*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/cellule>, cons. pe. 17/10/2020.
DEXONLINE, *Dicționare ale limbii române*, s. v. *celulă*, <https://dexonline.ro/definitie/celula>, cons. pe. 17/10/2020.
WIKIPEDIA, *Wikipédia*, s. v. *cellule*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cellule>, cons. pe. 17/10/2020.

CEREBRO

Sustantivo masculino.

CEREBRO: 1. Es el principal órgano del sistema nervioso que alberga varias funciones sensoriales, como el lenguaje, la conciencia, el sueño, la atención, la memoria, las emociones, el pensamiento y la toma de decisiones. Él es el que controla nuestras acciones, nuestras emociones, nuestros movimientos y nuestros desplazamientos. 2. Una persona sobresaliente en actividades culturales, científicas o técnicas (DLE).

En su obra *La chachalaca* el narrador y poeta veracruzano Rafael Delgado escribe

El cerebro es un océano siempre agitado, con frecuencia tempestuoso (...).
(Delgado 1902)

La palabra se deriva del latín *cerebrum*, que tiene el mismo significado. La forma en diminutivo 'cerebelo' viene del *cerebellum* (Bénaben 2000). Su raíz indoeuropea *ker-*, indica la cabeza más concretamente lo alto de la cabeza y lleva el sufijo *-brum*, de llevar. Hay un significado arcaico parecido a 'lo que lleva la cabeza', al igual que el griego *ἐγκέφαλος* (enkephalos)

pero este último utilizando un prefijo inclusivo: el sufijo *-brum*, derivado de *bhero* (DECEL).

En la Antigüedad en el siglo V a. C., Hipócrates proclamó en su teoría que el cerebro es la sede de la vida psicológica, la inteligencia y la locura (*Larousse*). En el siglo V a. C, la escuela alejandrina practicaba la anatomía y promovía la medicina de los órganos (Clarac y Ternaux 2020). El siglo XVI fue el de los anatomistas: el cerebro se abrió, exploró y reprodujo en placas dibujadas con fines didácticos. Estas ilustraciones se llamaban iconografías. Durante la época de la Ilustración, la ciencia y la medicina avanzaron, permitiendo evaluar el papel del cerebro (*Le grand atlas du cerveau*).



CICATRIZ

Sustantivo femenino.

CICATRIZ 1. Es una marca dejada por una herida después de la curación. 2. Impresión que queda en el ánimo por algún sentimiento pasado (DLE). 3. Algo desagradable o feo que dañe la apariencia o la imagen pública de algo. 4. Un área de una colina o un acantilado donde hay roca expuesta y no hay hierba (OXD).

Berna Gonzales Harbour (2017) escribe en su libro *Margen de error*:

La pobre tenía tantas cicatrices de las operaciones anteriores que él consideraba que era imposible operarla otra vez.

La palabra deriva del latín *cicatrix*, *-icis* del mismo significado, lo que resultó en el derivado *cicatrizar*. Algunos etimólogos creen que la palabra podría ser una derivación del verbo latino *cicare* que significa unir o curar. A veces en latín tiene un sentido moral, como secuela de una experiencia. Es una palabra an-

tigua atestiguada desde Plauto (s.III a.C) y el origen de la raíz es desconocido (DECEL).

El significado etimológico es 'vendaje, apósito', está relacionado con *cingo* (ceñir); la segunda parte de la palabra *-trigo* podría querer decir 'vendaje de la herida'. Se puede comparar con la construcción de *pansement* en francés. En la actualidad, el término *cicatriz* también puede interpretarse en sentido figurado, como un "signo" que nunca se olvidara, un momento o acontecimiento extraordinario en la vida de alguien que no puede borrarse de la memoria (*Diccionario Etimológico*).

En francés, decimos *cicatrice*, en español *cicatriz*, en italiano *cicatrice* o *sfregio* (VELL). En portugués decimos *cicatriz* y en rumano *cicatrice*.

Meriem Abdallah

En francés decimos *cerveau*, en italiano *cervello* (GL), en portugués *cérebro*, en rumano *creier* (*Dexonline*).

Meriem Abdallah

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- BÉNABEN M., 2000, *Dictionnaire étymologique de l'espagnol*, Paris, Ellipses.
CLARAC F. y TERNAUX J.-P., 2008, *Encyclopédie historique des neurosciences: Du neurone à l'émergence de la pensée*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, consultado en Cairn, <https://doi-org.ezproxy.ulb.ac.be/10.3917/dbu.clara.2008.01>.
DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *cerebro*, <http://etimologias.dechile.net/?cerebro>, consultado el 11/11/2020.
DELGADO R., 1902, *La chachalaca*, México, Imprenta y Tipografía de Victoriano Agüeros.
DEXONLINE, *Dictionare ale limbii române*, s. v. *creier*, <https://dexonline.ro/definitie/creier>, consultado 13/11/2020.
GARZANTI, *Garzanti Linguistica*, s. v. *cervello*, <https://www.garzantilinguistica.it/ricerca/?q=cervello>, consultado el 11/11/2020.
LAROUSSE, *Encyclopédie Larousse*, s. v. *cerveau*, <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/cerveau/32379>, consultado el 10/11/2020.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *cerebro*, <https://dle.rae.es/cerebro>, consultado el 11/11/2020.
***, 2018, *Le grand atlas du cerveau*, Grenoble/Paris, Glénat/Le Monde / ICM.



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *cicatriz*, última actualización: 11/11/2020, <http://etimologias.dechile.net/?cicatriz>, consultado el 11/11/2020.
GONZALES HARBOUR B., 2017, *Margen de error*, Barcelona, RBA Libros.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, <https://dle.rae.es>, consultado el 10/11/2020.
VELL, *Vocabolario Etimologico della Lingua Italiana*, s. v. *sfregio*, <https://www.etimo.it/?term=sfregio>, consultado el 11/11/2020.
***, *Dicionário Etimológico: etimologia e origem das palavras*, s. v. *cicatriz*, <https://www.dicionarioetimologico.com.br/cicatriz/>, consultado el 11/11/2020.
***, *Oxford Learner's Dictionaries*, s. v. *scar*, https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/scar_1, consultado el 11/11/2020.

CIENCIA

Sustantivo femenino.

CIENCIA designa el saber sobre las cosas y el conjunto de conocimientos objetivos que tenemos sobre un tema. Hay diferentes tipos de ciencias como: las ciencias exactas (matemáticas, física), las ciencias naturales (biología, geología), las ciencias humanas (psicología, historia) o las ciencias sociales (antropología, sociología).

Todavía no entendemos completamente esta ciencia.
(Reverso)

Esta palabra proviene del latín *scientia* que significa 'saber' o 'conocimiento'. Está formada por *sciens-* que es el participio presente del verbo latín *scire* (saber) y del sufijo *-ia* que es el sufijo de los sustantivos femeninos en latín.

Aunque la palabra proviene del latín, su significado era muy diferente durante la Antigüedad. De hecho, la "ciencia" es una categoría moderna y no antigua: la palabra latín *scientia* se utilizaba con el significado 'conocimiento', 'inteligencia' o 'saber' y no como la utilizamos actualmente para designar los conocimientos objetivos sobre una disciplina. Durante la Edad Media, periodo fuertemente influenciado por la religión católica, *scientia* significaba el conocimiento que Dios le dio a las criaturas de la Tierra. Hay historiadores que piensan que la palabra tomó su significado moderno en la época de la revolución científica del siglo XVII, pero es complicado decir cuál fue exactamente el momento clave. Todavía es un debate abierto para los historiadores de las ciencias.

En las otras lenguas románicas, *ciencia* se traduce por *ciência* en portugués, *scienza* en italiano, *science* en francés y *știință* en rumano.

Laure-Anne Massart

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- REVERSO, *Reverso context*, s. v. *ciencia*, <https://context.reverso.net/traduction/espagnol-francais/ciencia>, consultado el 01/11/2020.
VOX, 2011, *Diccionario General de la Lengua Española*, s. v. *ciencia*, Madrid, VOX.

CONVALESCENZA

Sostantivo femminile.

LA **CONVALESCENZA** è lo stato di transizione fra la fine della malattia e il completo recupero del corpo

Convalescenza post Covid-19, come fare per riprendersi pienamente?
(Sanità informazione)

La parola *convalescenza* viene dal latino tardo *convalescentia* che vuole dire tempo dopo la malattia. *Convalescentia* è derivato di *convalescere* che vuole dire crescere, prendere delle forze. Con il tempo, il senso della parola *convalescere* è divenuto in latino riprendersi da una malattia e, dopo, essere valido (in termini di diritto). *Convalescere* è composto di *con-* (una forma della preposizione *cum*) e di *valescere* (diventare forte).

L'equivalente nella lingua spagnola è *convalecencia*; per la lingua portoghese è *convalescença*. In rume-

no, l'equivalente è *convalescență* mentre in francese, è *convalescence*. In francese, la *n* si nasalizza, la vocale finale atona scompare e c'è un'evoluzione un poco più complessa per la *-ti-*: prima, subisce una palatalizzazione (/tj/), poi un'assibilazione (/tjs/) che è seguita da una depalatalizzazione di /tj/ (/ts/) e alla fine, c'è una riduzione solo a /s/.

Lisa Crispi



CORAZÓN

Sustantivo maschile.

C**ORAZÓN**: 1 Órgano muscular que recoge la sangre y la impulsa al resto del cuerpo, en el ser humano está situado en la cavidad torácica. 2 Figura que representa este órgano. 3 Centro o parte más importante de algo. 4 Ánimo o valor. 5 Sede y fuente de los sentimientos; los sentimientos en sí mismos. 6 En la baraja francesa, uno de los cuatro palos con una o varias figuras de corazón rojo. 7 Dedo cordial. 8 *Heráld.* Punto central del escudo.

La administración precoz de un fármaco, el metoprolol, que actualmente cuesta menos de dos euros, es capaz de reducir de forma significativa el daño que sufre el corazón después de un infarto.
(Portalatín 2013)

La palabra *corazón* se origina del latín *cor* y, al principio, designaba el centro de algo. A lo largo del tiempo, designó asimismo el órgano, que era para los antiguos el centro del cuerpo, en el sentido del órgano más importante. Como pensaban que el corazón dirigía las emociones y esta hipótesis sólo fue invalidada en el siglo XVI (cuando los médicos pudieron

realmente estudiar el cuerpo), la palabra todavía tiene una definición como el asiento de las pasiones.

La palabra *cor* se mantuvo durante mucho tiempo en castellano, y aún coexistió durante un tiempo con la palabra *corazón* que apareció al inicio del siglo XII, escrito primero *coraçon* y designando en primer lugar un corazón de gran tamaño.

En la mayoría de las lenguas románicas, las traducciones de *corazón* vienen de la misma forma latina y dan las palabras *cœur* (francés), *cuore* (italiano), *cor* (catalán, valenciano o en los dialectos de las Baleares) y *coração* (portugués). Podemos distinguir diferentes tipos de evolución morfológica desde el latín: las lenguas donde la palabra no cambia, aquellas donde se sometió a una diptongación y aquellas donde sufrió una evolución aumentativa. Sin embargo, en rumano, *corazón* se dice *inimă*, que se deriva de la forma latina *anima* y que se traduce en 'espíritu' o 'alma' en español. Debido a este origen, *inimă* no significa solamente 'corazón' sino también 'alma'.

Lena Bonheure

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

REVERSO, *Reverso traduction*, https://www.reverso.net/text_translation.aspx?lang=FR, consultato il 30/10/2020.

TRECCANI, 2010, *Dizionario di Medicina*, s. v. *convalescenza*, https://www.treccani.it/enciclopedia/convalescenza_%28Dizionario-di-Medicina%29/, consultato il 30/10/2020.

***, 2020, "Convalescenza post Covid-19, come fare per riprendersi pienamente?", *Sanità informazione*, <https://www.sanitainformazione.it/salute/convalescenza-post-covid-19-come-fare-per-riprendersi-pienamente/>, consultato il 02/11/2020.

***, *Dicolatin*, s. v. *convalescentia*, <http://www.dicolatin.com/FR/LAK/0/CONVALESCENTIA/index.htm>; s. v. *convalescere*, <http://www.dicolatin.com/XY/LAK/0/CONVALESCERE/index.htm>; s. v. *valescere*, <http://www.dicolatin.com/FR/LAK/0/VALESCERE/index.htm>, consultato il 30/10/2020.



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

BOTELLA DE MAGLIA J., 2004, "Etimología del corazón", *Revista española de cardiología*, 57/4, pp. 327-330.

COROMINAS J., 1973, *Breve diccionario etimológico de la lengua castellana*, Madrid, Ed. Gredos, s. v. "corazón", p. 171.

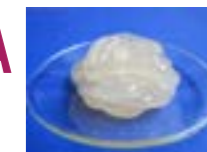
CLAVE, *Diccionario de uso del español actual*, s. v. *corazón*, <http://clave.smdiccionarios.com/app.php>, consultado el 02/12/2020.

PORTALATÍN B. G., 2013, "Proteger el corazón en un infarto por poco más de un euro", *El Mundo*, <https://www.elmundo.es/elmundosalud/2013/10/04/corazon/1380892604.html>, consultado el 04/10/2020.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *corazón*, <https://dle.rae.es/corazon>, versión digitalizada consultado en el 07/11/2020.

SOCA R., "Etimología - El origen de la palabra: corazón", *La Página del Idioma Español*, <https://www.elcastellano.org/palabra/corazon>, consultado el 09/11/2020.

CREMA



Sostantivo femminile.

C**REMA** – Generale: inizialmente è il prodotto della scrematura del latte, composto da latte altamente arricchito di grassi. In ambito medico: preparato utilizzato per la pulizia e la cura della pelle; culinario: materia grassa, untuosa, di un bianco giallastro, che sale in superficie del latte a riposo e con cui facciamo il burro. Per estensione: colore bianco leggermente tinto di giallo. Figurativo e familiare: Quello che c'è di meglio in certe cose.

[...] crema contiene: Lipidi lamellari (es. ceramidi): aiutano a ripristinare la barriera cutanea danneggiata.
(Avviso medico, 2020)

Il senso e la grafia attuale della parola *crema* si è evoluto molto attraverso il tempo. Così, verrebbe dal latino tardo *crama* (sesto secolo). Esso stesso, di origine gallica, è stato mischiato con il termine religioso *chrisma* (di origine greca che vuol dire 'unguento') che ritroviamo nella parola *chrême*. Esso si scriveva *craime* verso il 1190 poi *cresme* verso il 1261. L'italiano si è quindi ispirato alla parola francese *crème* per creare la parola attuale *crema*. Per capire come la parola è stata fatta e trasmessa alla lingua italiana, dobbiamo guardare alla sua formazione francese. La parola è apparsa in francese moderno relativamente al trattamento del latte (cremoso, latteria...). Da allora, per metafora o addirittura per etimologia popolare, indica anche la crema che si applica. La consistenza del latte assomiglia alla crema medicinale. Il parallelo si trova quindi tra le due definizioni. Per esempio, la crema solare avente un aspetto e una consistenza lattiginosa.

PAROLA NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE

Spagnolo: *crema* (dal francese *crème*) – Francese: *crème* – Portoghese: *creme* (dal francese *crème*) – Rumeno: *cremă* (dal francese *crème*)

Sylvain Rivet

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN UND DER LITERATUR, *Lessico Etimologico Italiano (LEI)*, s. v. *crema*, <https://www.adwmainz.de/projekte/lessico-etimologico-italiano/informationen.html>.

DEXONLINE, *Dicționare ale limbii române*, s. v. *cremă*, <https://dexonline.ro/definitie/crema>.

PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *creme*, <https://dicionario.priberam.org/creme>.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *crema*, <https://dle.rae.es/crema>.

TOMMASEO Nicolò – BELLINI, Bernardo, *Dizionario della lingua italiana*, s. v. *crema*, <http://www.tommaseobellini.it/#/items>.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *crema*, <https://www.treccani.it/vocabolario/crema/>.

CRANIO

Sostantivo maschile.

CRANIO: 1. Scatola ossea che protegge il cervello dei vertebrati. 2. La testa.

Era un vegliardo, col volto glabro, il cranio senza capelli, i grandi occhi celesti, una bocca sottile e rossa, la pelle candida, il teschio ossuto a cui la pelle aderiva come fosse una mummia conservata nel latte.

(Eco 1980)

L'origine più antica della parola *cranio* è la parola *κράνιον* in greco antico che significa 'cranio/testa'. L'origine della parola si trova anche in latino con la parola *calva* che significava 'cranio'. Poi, il significato della parola *calva* si è evoluto e non significava più 'cranio' ma 'calvo'. Poi la parola *cranium* ha sostituito la parola *calva* per indicare il cranio.

Lo sapevi? Secondo il *Corriere.it*, ogni anno circa 200-300 persone ogni 100.000 abitanti vanno in ospedale per un trauma cranico. Un trauma cranico può accadere in qualsiasi momento: durante la pratica sportiva, in un incidente d'auto, cadendo...

ed è causato da uno shock. Una ferita alla testa è una ferita al cranio che può essere più o meno grave. La lesione può anche raggiungere il cervello. Il cranio è fatto per proteggere il cervello, gli urti alla testa sono attenuati da esso. Ma questo non sempre è sufficiente.

Un trauma cranico può avere gravi conseguenze come la frattura del cranio, lo svenimento, il coma... I sintomi possono manifestarsi solo dopo ore o giorni dall'incidente. Come si reagisce a un trauma cranico?

Se l'infortunato ha solo un leggero mal di testa, deve potersi riposare. Se ha una ferita lieve, deve essere disinfettata. Se le condizioni della persona peggiorano, deve essere portata al pronto soccorso.

Se la persona ferita vomita e ha forti dolori alla testa, deve essere portata direttamente al pronto soccorso. Per andare al pronto soccorso, la persona deve essere messa a proprio agio. Presso l'ospedale, i medici faranno esami come una radiografia o una risonanza

magnetica. L'infortunato sarà probabilmente tenuto sotto osservazione per almeno 24 ore.

Se la persona ferita è incosciente, deve sdraiarsi e non muovere il collo, poiché le vertebre cervicali

possono essere danneggiate. Chiamate un'ambulanza e aspettate e parlate con la vittima se si sveglia. Chiedetegli se si ricorda dell'incidente per verificare se ha perso la memoria. Se notate che parla in modo incoerente, segnalatelo al medico.

È importante non somministrare mai alcol, droghe o farmaci a chi ha



appena subito un trauma cranico. Se avete subito un trauma cranico, evitate di mangiare per evitare alcune complicazioni che potrebbero derivare dal trauma.

Per evitare un trauma cranico, è importante indossare la cintura di sicurezza in macchina e il casco quando si fa sport.

Louise-Camille Barbier

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *crâne*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/crane>, consultato il 30/11/20.
DE AGOSTINI, *Sapere*, s. v. *cranio*, <https://www.sapere.it/sapere/dizionari/dizionari/Italiano/C/CR/cranio.html>, consultato il 30/11/20.
ECO U., 1980, *Il nome della rosa*, Milan, Bompiani.
SPARVOLI A., 2019, "Tutto quel che serve sapere sul trauma cranico e come capire se è grave", *Corriere della sera*, https://www.corriere.it/salute/neuroscienze/cards/tutto-quel-che-serve-sapere-trauma-cranico-come-capire-se-e-grave/come-si-definisce-trauma-cranico_principale.shtml, consultato il 30/11/20.
WIKTIONARY, *Wikizionario*, s. v. *cranio*, <https://it.wiktionary.org/wiki/cranio>, consultato il 30/11/20.

CUERPO



Sustantivo masculino.

En el área de la salud y del cuerpo humano, **CUERPO** tiene varios significados (DLE): conjunto de los sistemas orgánicos que constituyen un ser vivo; tronco del cuerpo (diferente de la cabeza y las extremidades); talle y disposición personal; un cadáver.

Me duele una mujer en todo el cuerpo.
(Jorge Luis Borges, *El oro de los tigres*, 1972)

Cuerpo se forma a partir del latín *corpus*, *corporis* que es un sustantivo neutro (DECCEL).

El género neutro latino ha desaparecido. De hecho, los nombres neutros en *-us/-oris* se han convertido en el masculino *-us/-i*. Por eso, da la palabra *corpus*, *corpi* (Englebert 2015).

Después, la forma acusativa se ha mantenido, da la palabra *corpum* que ha perdido

la final *-m*. La *ō* tónica del latín se ha convertido en el diptongo *ue* (Álvarez Comesaña 2020). Además, la vocal *ū* del latín se transforma en *o* (abertura).

Ya en latín, *corpus* tenía algunos significados que ha mantenido.

En español, además de los significados conectados con la salud, hay muchos significados en varias áreas como la ropa, el volumen del libro, la ley, la noción de espesor, la equitación, la noción de grupo, la arquitectura, la geometría, la impresión, las matemáticas, o el campo militar (DLE). *Cuerpo* es una palabra polisémica.

Francés: *corps* (masc.)

Italiano: *corpo* (masc.)

Portugués: *corpo* (masc.)

Rumano: *corp* (neutro)

Estos idiomas tienen la misma raíz: *corpus*, *corporis* (latín).

Sathya Stevens

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ÁLVAREZ COMESAÑA F. J., "Reglas fundamentales de la evolución del español desde el latín", *Gramática histórica del castellano*, <https://www.del-castellano.com/reglas-evolucion-espanol-desde-latin/>, consultado el 28/10/2020.
DECCEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *cuerpo*, <http://etimologias.dechile.net/?cuerpo>, consultado el 28/10/2020.
ENGLEBERT A., 2020, "La morphologie nominale du latin vulgaire", *Histolf*, <https://histolf.ulb.be/index.php/le-francais-en-diachronie/le-latin-vulgaire/morphologie-nominale-du-latin-vulgaire>.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española*, s. v. *cuerpo*, 2019, <https://dle.rae.es/cuerpo>, consultado el 28/10/2020.

ROMA
net

CURARE

Il verbo **CURARE** è un verbo transitivo appartenente alla prima coniugazione, ha molti possibili significati. I principali significati del verbo sono: 'sottoporre un malato alle cure mediche necessarie alla guarigione'; 'assistere un malato durante una malattia' o 'fare oggetto delle proprie cure, seguire qualcuno o qualcosa con premura, attenzione o interesse' o 'sorvegliare qualcuno, tenerlo d'occhio specialmente per prenderlo in fallo' o 'sanare dal peccato; purificare'.

Curare viene dal latino *curare*: *curo*, -as, -are, -avi, -atum, verbo della prima coniugazione. Il verbo *curare*, in francese, può corrispondere a tre verbi: *guérir*, *soigner* et *traiter*. I verbi *guérir* e *soigner* non vengono dal latino ma dal francone. D'altra parte, *traiter* deriva dal latino *tractare*: *tracto*, as, are, avi, atum, verbo transitivo della prima coniugazione. Il verbo *curar*, in spagnolo, è *curare*, ha la stessa etimologia. In portoghese, si dice *curar* e deriva dal latino *curare* o *cuidar* e deriva dal latino *cogitare*: *cogito*, as, are, avi, atum, verbo transitivo della prima coniugazione. Ci sono due parole secondo il significato di *curare* in rumeno:

trata per fornire cure per la guarigione e *vindeca* per eliminare la malattia. *Trata* deriva dal latino *tractare* e *vindecati* deriva dal latino *vindicare*: *vindico*, as, are, avi, atum, verbo transitivo della prima declinazione.

Il proverbio più noto che usa la parola *curare* è "prevenire è meglio che curare" di Erasmo da Rotterdam.

Sophie Carlier



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DEXONLINE, *Dictionnaire ale limbii române*, <https://dexonline.ro/>, consultato il 05/12/2020.
 DICIO, *Dicionário Online de Português*, <https://www.dicio.com.br/>, consultato il 05/12/2020.
 LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse italien-français*, s. v. *curare*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/italien-francais/curare/17369>, consultato il 08/11/2020.
 PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *curar*, <https://dicionario.priberam.org/curar>, consultato il 22/01/21.
 TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *curare*, <https://www.treccani.it/vocabolario/ricerca/curare/>, consultato il 11/11/2020.***, "Frase sul curare", *Frasicelebrari.it*, <https://www.frasicelebrari.it/argomento/curare/#start-content>, consultato il 05/12/2020.
 ***, "Frase di Dante Alighieri", *Frasicelebrari.it*, <https://www.frasicelebrari.it/frasi-di/dante-alighieri/>, consultato il 05/12/2020.

DELIRIO

Sostantivo maschile.

DELIRIO: 1 (ambito medico) insieme di fenomeni di eccitamento confusionale, accompagnati anche da agitazione e allucinazioni, che a volte si manifestano negli stati febbrili: *parlare nel delirio della febbre*. 2 (psicopatologia) disturbo mentale che colpisce il funzionamento del pensiero, caratterizzato da una percezione errata della realtà e dall'elaborazione di convinzioni irrazionali alle quali il soggetto aderisce in modo incrollabile. Questo disturbo è acuto o cronico, e forse di diversa natura a seconda delle sue manifestazioni: *delirio di persecuzione*, *delirio malinconico*, ecc. 3 (in senso figurato) stato di esaltazione passionale, eccessivo: *delirio d'amore*. (Treccani)

Questa è la vita, proprio questa, qui e ora e tutto il resto è fantasia, o delirio come preferisci.
 (Francesco Dimitri)

Mutuato dal latino tardo *delirium* che data del primo secolo d.C. 'malattia al cervello' (Garabé) e che si è formato sull'aggettivo latino della prima classe *delirus* 'stravagante' che deriva dal significato figurato del verbo *delirare* 'perdere la ragione, estrapolare' (*Dicolatin*).



DEPENDÊNCIA

Substantivo femminile.

DEPENDÊNCIA: "Condizione di chi è dipendente, da chi non riesce a smettere un'abitudine, specialmente di un vizio; sottomissione; dipendenza fisica." o «stato di dipendente; sottomissione; subordinazione» (Venafrò 2008)

A perigosa dependência de drogas da Europa na Ásia.
 (Observatório Europeu da Droga e da Toxicodependência 2018)

Hoje falamos molto de dependências de estupefacientes, mas, cada vez mais, a dependência de medicamentos que podemos encontrar gratuitamente na farmácia ou com receita médica são um problema de saúde pública. Por exemplo, a França é o país que mais consome drogas na Europa, mais precisamente são os antidepressivos que são os medicamentos mais consumidos.

ORIGEM

A palavra *dependência* vem do latim *dependere* (Venafrò 2008). Em 1964, um Comitê de Especialistas da OMS introduziu o termo *dependência* para substituir os termos *vício* e *habituação*. Geral-

mente pode ser usado em conexão com todas as substâncias psicoativas (dependência de drogas, dependência de substâncias químicas, dependência de substâncias psicoativas), em conexão com uma determinada substância ou uma categoria de substâncias (por exemplo, álcool ou opiáceos) ("Syndrome de dépendance").

Pode ser traduzido por *dependencia* em espanhol, *dipendenza* em italiano e *dependență* em romeno.

Lisa Guillaume

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

OMS, "Syndrome de dépendance", *Organisation mondiale de la Santé*, https://www.who.int/substance_abuse/terminology/definition1/fr/.
 OBSERVATÓRIO EUROPEU DA DROGA E DA TOXICODEPENDÊNCIA, "Relatório Europeu sobre Drogas: Tendências e evoluções", *The European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction (EMCDDA)*, 2018, https://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/8585/20181816_TDAT18001PTN_PDF.pdf.
 VENAFRÒ C., 2008, "A etimologia da palavra dependência", *Ciberdúvidas da Língua Portuguesa*, <https://ciberduvidas.iscte-iul.pt/consultorio/perguntas/a-etimologia-da-palavra-dependencia/22655>.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CORRIERE DELLA SERA, *Dizionario della Salute*, s. v. *delirio*, <https://www.corriere.it/salute/dizionario/delirio/index.shtml>, consultato il 13/10/2020.
 DEXONLINE, *Dictionnaire ale limbii române*, s. v. *delir*, <https://dexonline.ro/definitie/delir>, consultato il 16/10/2020.
 GAFFIOT F., [1934], *Dictionnaire Gaffiot latin-français*, s. v. *deliro*, <https://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?q=delirare>; s. v. *lira*, <https://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?q=lira>, consultato il 18/10/2020.
 GARRABÉ J., "Le délire: une approche historique", *Collège de psychiatrie, École pratique pour l'enseignement et la recherche*, http://www.collegepsychiatrie.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=79, consultato il 18/10/2020.
 PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *delírio*, <https://dicionario.priberam.org/delirio>, consultato il 16/10/2020.
 REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *delirio*, <https://dle.rae.es/delirio?m=form>, consultato il 16/10/2020.
 TRECCANI, *Enciclopedia Treccani*, s. v. *delirio*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/delirio/>, consultato il 18/10/2020.
 —, *Vocabolario Treccani*, s. v. *delirio*, <https://www.treccani.it/vocabolario/delirio/>, consultato il 18/10/2020.
 ***, "Frase di Francesco Dimitri", *Citazioni e frasi celebri*, <https://le-citazioni.it/autori/francesco-dimitri/>, consultato il 13/10/2020.
 ***, *Dicolatin*, s. v. *delirio*, <http://www.dicolatin.com/XY/LAK/0/DELIRIO/index.htm>, consultato il 18/10/2020.

Célia Darquenne

DENTE

Sostantivo maschile.

IL DENTE: ciascuno degli elementi che, presenti nella mascella di quasi tutti i vertebrati, costituiscono nel loro insieme un organo destinato alla masticazione degli alimenti e, in alcuni animali, anche alla difesa.

O tempo, consumatore delle cose, e, o invidiosa antichità, tu distruggi tutte le cose, e consumate tutte le cose dai duri denti della vecchiezza, a poco a poco, con lenta morte. Elena, quando si specchiava, vedendo le vize grinze del suo viso fatte per la vecchiezza, piagne, e pensa seco perché fu rapita dù volte.
(Da Vinci 1993)

La parola *dente*, in italiano, viene dal latino *dens, dentis* (che significa la stessa cosa in italiano) proveniente da una radice indoeuropea. Nell'antico francese, *dente* era maschile come in latino. Comincia a diventare femminile nel XIV secolo. A livello dell'evoluzione fonetica in italiano, si ha una caduta della *m* rispetto all'accusativo latino *dentem* (Englebert 2015).

I denti hanno diversi ruoli: alimentazione, fonetica, estetica, e anche l'attacco e la difesa. Per quanto riguarda la loro cura, i denti sono mineralizzati e possono quindi essere demineralizzati a seguito di una certa produzione di acido da parte dei batteri orali, che si chiamano carie. La parola *dente* ha dato origine ai nomi di diverse professioni: dentista, ortodontista, dentista veterinario per animali. E anche diverse parole del linguaggio comune come: dentifricio, spazzolino da denti, dentiera.

In tutte le lingue romanze, la parola *dente* ha la stessa origine latina *dentis* e questa parola è maschile in italiano.

In spagnolo, si dice *diente* (*Dicciomed*); in francese si dice *dent* (*Larousse*); in rumeno si dice *dinte* (*Dexonline*) e in portoghese si dice *dente* (*Priberam*).

Céleste Savigny

DEPORTE

Sustantivo masculino.

Definición: "actividad física, ejercida como juego o competición, cuya práctica supone entrenamiento y sujeción a normas." (DLE)

Numerosas citas pueden ilustrar la definición, como por ejemplo en los ojos del escritor español Francisco Umbral: "el deporte es una estilización de la guerra"
(Frasas sobre el deporte)

El vocablo *deporte* demuestra un fenómeno lingüístico muy raro porque la semántica primitiva adquiere nuevas dimensiones con el paso del tiempo. Durante la época romana, este vocablo existía, pero tenía otro significado; la palabra está formada con el prefijo - de (que significa 'alejar' o 'despedir') y el verbo latino *portare/deportare* que significa 'llevar' (*Etimologías de Chile*). De hecho, en la Antigua Roma, se usaba la palabra *deportare* para referirse al destierro. No tenía nada que ver con la recreación física. A lo largo del tiempo, pasó de la semántica del alejamiento, a 'salir del campo'.

Por analogía, surge el mensaje de 'tomar aire fresco' y 'despejar la mente', es *decir distraerse*. En definitiva, significa 'la actividad física' que conocemos hoy (*Frasas sobre el deporte*).

El equivalente en francés es: *le sport*; en italiano es: *lo sport* (*Pons*); en portugués es: *o desporto* y en rumano podemos traducir así: *sport* (*Reverso*).



DEPRESSÃO

Substantivo feminino.

Literalmente significa 'diminuição da pressão', mas no meio da saúde fala-se de depressão como uma perturbação mental. Alguns sintomas são o pessimismo, a inapetência face à vida, a melancolia ou ainda a ansiedade (*Infopédia*).

Augusto Cury, escritor, professor e psiquiatra brasileiro disse:

Nunca despreze as pessoas deprimidas. A depressão é o último estágio da dor humana.

A palavra *depressão* vem do latim *depressio, onis* que deriva do participio do verbo *deprimere- depressus*. *Deprimere* significa 'apertar firmemente, para baixo' e a palavra é composta pelo prefixo *de*, que corresponde a 'para fora' e *primere*, 'apertar' (Moraes 2014). Pode ser traduzido por *depresión* em espanhol, cuja raiz é *-presión*; *depressione* em italiano, que tem como raiz *-pressione*; e *depresie* em romeno.

A psicologia é uma ciência recente. Aaron T. Beck é um psiquiatra americano e um dos fundadores da terapia cognitiva. Em 1960, estabeleceu a tríade depressiva: de facto, Beck acredita que as pessoas depressivas desenvolvem visões negativas sobre: elas mesmas, o mundo e o futuro (*Wikipédia*).

Também é interessante conhecer o significado da palavra noutros meios: no campo da economia, por exemplo, uma depressão económica é uma perturbação no ciclo económico caracterizada principalmente pelo desemprego; no âmbito da meteorologia, fala-se de depressão cavada quando a pressão atmosférica é inferior a 980 hectopascals (*Infopédia*).



Tatiana Chiaia

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

MORAES D., 2014, "Depressão", *Origem da Palavra*, <https://origemdapalavra.com.br/pergunta/depressao/>, consultado a 20/11/2020.
PORTO EDITORA, *Infopédia*, s. v. *depressão*, <https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa/depressao>, consultado a 20/11/2020.
PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *depressão*, <https://dicionario.priberam.org/depressao>, consultado a 20/11/2020.
***, 2019, "Aaron Temkin Beck", *Wikipédia*, https://pt.wikipedia.org/wiki/Aaron_Temkin_Beck, consultado a 20/11/2020.
***, "Frasas sobre a depressão", *Frasas famosas*, <https://www.frasasfamosas.com.br/tema/depressao/>, consultado a 30/11/2020.



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DA VINCI L., 1993, *Aforismi, novelle e profezie*, Roma, Tascabili Economici Newton.
DEXONLINE, *Dictionnaire ale limbii române*, s. v. *dinte*, <https://dexonline.ro/intrare/dinte/16932>, consultato il 27/10/2020.
ENGLBERT A., 2015, *Phonétique historique et histoire de la langue*, Louvain-La-Neuve, De Boek Supérieur.
LAROUSSE *Dictionnaire Larousse français*, s. v. *dent*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dent/23622?q=dent#23503>, consultato il 27/10/2020.
PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *dente*, <https://dicionario.priberam.org/dente>, consultato il 27/10/2020.
UNIVERSIDAD DE SALAMANCA, *Dicciomed*, s. v. *diente*, <https://dicciomed.usal.es/palabra/diente>, consultato il 27/10/2020.

Todos son sustantivos masculinos, menos en rumano que es neutro. Además, todos vienen del francés antiguo *desport*, derivado del latín *deportare*.

Louise Lentze

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *deporte*, <http://etimologias.dechile.net/?deporte>, consultado el 11/11/20.
PONS, *Diccionario en línea PONS*, s. v. *deporte*, <https://es.pons.com/traduccion/espanol-portugues/el+deporte>; s. v. *deporte*, <https://es.pons.com/traduccion/espanol-italiano/el+deporte>, consultados el 03/12/2020.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *deporte*, <https://dle.rae.es/deporte>, consultado el 08/01/21.
REVERSO, *Reverso diccionario*, s. v. *deporte*, <https://diccionario.reverso.net/espanol-rumano/deporte+/forced>, consultado el 03/12/2020.
***, *Etimología - Origen de la palabra*, s. v. *deporte*, <https://etimologia.com/deporte/>, consultado el 11/11/2020.
***, "Frasas de Séneca", *Frasas y pensamientos*, https://www.frasesy pensamientos.com.ar/autor/seneca_29.html, consultado el 11/11/2020.
***, "Frasas sobre el deporte", *Proverbia*, <https://proverbia.net/frases-de-deporte>, consultado el 03/12/2020.

DESMAYO

DESMAYO o *desvanecimiento* es un sustantivo masculino cuya definición es la siguiente: “desaliento, desánimo” o “desfallecimiento de las fuerzas, privación de sentido” (DLE). En el sitio web Medline-Plus, que es un sitio web sobre la salud, hay una cita interesante para ayudarnos a entender el significado de esta palabra:

Cuando usted se desmaya, no solamente pierde el conocimiento, sino que también pierde el tono muscular y el color en la cara. Antes de desmayarse, puede sentirse débil, sudoroso o con náuseas. Puede tener la sensación de que la visión se está constriñendo (visión del túnel) o que los ruidos se van desvaneciendo en el fondo.

(Dugdale 2019)

Esta palabra proviene del verbo *desmayarse* que significa ‘perder el conocimiento’, y su origen procede del latín *exmagare*, también un verbo, que significa ‘privar de fuerza’. Después, evolucionó hacia *esmaiar* en occitano (y en *maganā/mögen* en germánico). En francés, esta palabra ha pasado por el francés antiguo como *esmaier* (‘aflijir, turbar, espantar’) para luego dar la presente palabra *s’évanouir* y el sustantivo *évanouissement*. Para las demás lenguas romances, es *svenimento* en italiano, *desmaio* o *desfalecimento*



en portugués y *leşin* en rumano. Cuando vemos los sustantivos en italiano, portugués y francés, se pueden relacionar claramente con *desvanecimiento*. Con respecto al latín, en español y portugués, se mantiene una inserción del segmento consonántico *de-* y en italiano, se observa una omisión de la *e*, además de la inserción de una *s* delante de la palabra. Estos cambios fonéticos son frecuentes en el pasaje del latín clásico al latín vulgar, y luego a las lenguas románicas.

Natacha Ghierche

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DUGDALE D. C., 2019, “Desmayo”, traducción y localización realizada por: DrTango, Inc, *MedlinePlus*, <https://medlineplus.gov/spanish/ency/article/003092.htm>.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *desmayo*, <https://dle.rae.es/desmayo>.

DOLORE

L DOLORE è un sostantivo maschile, il dolore può essere fisico o morale. Le definizioni del Dizionario (Olivetti) sono “sensazione di sofferenza, di molestia, di pena, causata da un male fisico o morale” o “contrizione, pentimento”. Il sostantivo *dolore* deriva dal latino *dolor, oris*, un sostantivo maschile appartenente alla terza declinazione.

Dolore, in francese, si dice *douleur* e viene dal latino *dolor* come in italiano; in spagnolo si dice *dolor*. In portoghese, *dor*, in rumeno è *durere*, è un sostantivo femminile che deriva dal latino *dolere, doleo, es, ere, vi, itum*, verbo transitivo della seconda coniugazione. In spagnolo e in italiano il sostantivo è maschile.

Nessun maggior dolore
che ricordarsi del tempo felice
ne la miseria; e ciò sa 'l tuo dottore.

(Dante Alighieri, *Divina Commedia*, Inferno, canto quinto, versi 121-123)

Sophie Carlier



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DEXONLINE, *Dictionare ale limbii române*, <https://dexonline.ro/>, consultato il 05/12/2020.

DICIO, *Dicionário Online de Português*, <https://www.dicio.com.br/>, consultato il 05/12/2020.

LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse italien-français*, s. v. *dolore*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/italien-francais/dolore/20674>, consultato il 05/12/2020.

OLIVETTI, *Dizionario italiano*, s. v. *dolore*, <https://www.dizionario-italiano.it/Dizionario-italiano.php?parola=dolore>, consultato il 05/12/2020.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *dolor*, <https://dle.rae.es/dolor?m=form>, consultato il 05/12/2020.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *dolore*, <https://www.treccani.it/vocabolario/ricerca/dolore/>, consultato il 05/12/2020.

***, “Frase di Dante Alighieri”, *Frasicelebrati.it*, <https://www.frasicelebrati.it/frasi-di/dante-alighieri/>, consultato il 05/12/2020.

FRACTURA

Sustantivo femenino.

FRACTURA: rotura de una cosa sólida, especialmente de un hueso del cuerpo.

No tiene una fractura grave, no necesitará cirugía.
(Reverso)

Esta palabra proviene del latín *fractūra* que significa ‘fragmento’ o ‘astilla’, derivado del verbo *frangere* que significa ‘romper’. De la familia etimológica de *fracción*.

La palabra *fractūra* en latín se encuentra en la obra *De Medicina* del médico de la antigüedad Aulo Cornelio Celso (25 a. C. - 50d.C.) que utilizó *fractūra* para hablar de fracturas óseas. Hay otros autores como Plinio el Viejo (s. I d. C.) o Cantón el Viejo (234-149 a. C.) que utilizaban esta palabra con el significado de ‘astilla’ o de ‘fragmento’. Podemos observar que



fractura tiene un sufijo de acción *-ura*, este sufijo aparece también en otras palabras como *cultura*, *mesura*, *usura*, *escultura*, etc.

En las otras lenguas: *fractura* se traduce por *fracture* en francés, *frattura* en italiano, *fractură* en rumano y *fratura* en portugués. Observamos que la forma de la palabra es muy similar en las lenguas románicas, pero que sigue las reglas fonéticas específicas de estas lenguas (grupo *-ct-* sustituido por el *-tt-* en italiano, o la sustitución de la *-a* final por una *-e* en francés, por ejemplo).

Laure-Anne Massart

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

REVERSO, *Reverso context*, s. v. *fractura*, <https://context.reverso.net/traduction/espagnol-francais/fractura>, consultado el 01/11/2020.

VOX, 2011, *Diccionario General de la Lengua Española*, s. v. *fractura*, Madrid, VOX.

Adjetivo.

FRÁGIL tiene varios significados (DLE). Dos significados están conectados con el tema de la salud: que puede deteriorarse con facilidad; algo es quebradizo. De hecho, estos significados están conectados con la salud porque califican el estado de la salud de alguien.

Estamos de tal modo constituidos que sólo nos es dado vislumbrar la eternidad desde la frágil y perecedera carne.
(Ernesto Sabato, *Sobre héroes y tumbas*, 1961)

Frágil se forma a partir del latín *fragilis, e* (DECCEL). Es un adjetivo que tiene la misma raíz que el verbo *frango*. Ha mantenido la forma acusativa del latín (singular: *fragilem*; plural: *fragiles*). *Fragilem* se ha convertido en *fragile* porque la final *-m* ha desaparecido. Después, la *-e* final átona en latín ha desaparecido en español: *frágil*. El español ha mantenido la misma forma plural que el latín: *fragiles* (*Reglas de evolución del latín al castellano*). La cantidad de vocales en latín ha sido sustituida por un acento tónico en español: *frágil(es)* (*Les accents en espagnol*).



Desde el latín, los significados de *frágil* han evolucionado. En latín, existe la misma idea conectada con la salud. En el español moderno, “frágil” ha adquirido otro significado además de los relacionados con la salud: algo que es caduco y perecedero (DLE).

Francés: *fragile* – Italiano: *fragile* – Portugués: *frágil* – Rumano: *fragil*

Estos idiomas tienen la misma raíz: *fragilis, e* (latín).

Sathya Stevens

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DECCEL, *Diccionario Etimológico Castellano En Línea*, s. v. *frágil*, http://etimologias.dechile.net/?fra_gil, consultado el 25/10/2020.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *frágil*, <https://dle.rae.es/frágil>, consultado el 25/10/2020.

***, 2012, “Les accents en espagnol”, *Diplomas de Español como Lengua Extranjera*, <https://www.dele.org/french/?mact=News,cntnt01,print,0&cntnt01articleid=55&cntnt01showtemplate=false&cntnt01returnid=63>, consultado el 25/10/2020.

***, 2020, “Reglas de evolución del latín al castellano”, *Xunta de Galicia: Consellería de cultura, Educación e Universidade*, https://www.edu.xunta.gal/centros/iescastroalobrevilagarca/system/files/evolucion_y_ejercicios.pdf, consultado el 25/10/2020.



GANGRENA

Substantivo feminino.

GANGRENA: termo médico para descrever uma doença infecciosa grave das partes moles, de rápida progressão, caracterizada por intensa destruição tissular (Dos Santos Djoney 2017). Quando não é tratada precocemente pode provocar uma necrose dos órgãos. Gangrena vem do latim *gangraena* que significa ‘podridão’. Esta palavra também é utilizada em sociologia e política para falar de corrupção moral e de doutrinas perniciosas. Há derivados desta palavra como *gangrenar* (produzir gangrena em / perverter) e *gangrenoso* (da natureza da gangrena).

A gangrena é uma condição médica de longa data. As primeiras referências históricas relativas à *gangrena*, encontram-se no *corpus* hipocrático. É uma compilação das pesquisas e dos trabalhos do famoso



médico grego Hipócrates (Christopoulou-Aletra e Papavramidou 2009). Na sua época, a amputação era muito utilizada para curar a gangrena. Quando morrem, os tecidos danificam os membros e essa necrose pode espalhar-se. A amputação é, portanto, necessária para evitar a sua propagação. Hoje, há remédios contra a condição, mas quando é muito

HOSPITAL



HOSPITAL es un sustantivo masculino que designa según el DLE “un establecimiento de diagnóstico y tratamiento de enfermos”. Hay varias expresiones con esta palabra, como por ejemplo *hospital de sangre* (‘establecimiento para las primeras curas de los heridos en campaña’) o también *estar hecho un hospital* (‘soportar o padecer muchas molestias, penas’). Una tercera expresión con la palabra hospital es *un hospital robado* que designa una casa sin muebles.

El poeta Charles Baudelaire dijo:

Esta vida es un hospital en el que cada paciente es poseído por un deseo de cambiar su cama.
(Charles Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, 1869)

La palabra *hospital*, que hoy designa el establecimiento médico, viene de la palabra latina *hospes*, que significa ‘extranjero’, o ‘huésped’. Con el tiempo, *hospes* dio lugar a la palabra *hospitalia*, es decir un lugar para “recibir visitas de forasteros y peregrinos”. Finalmente, *hospitalia* se transformó en el lugar donde se cuidaban ancianos, enfermos y forasteros gratuitamente. De un establecimiento de acogida, *hospital* se convirtió en un lugar de cura médica.

En otras lenguas romances hospital se traduce: *hôpital* (francés), *ospedale* (italiano), *hospital* (portugués) y *spital* en rumano.

Anna Fioretti

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano En Línea*, s. v. *hospital*, <http://etimologias.dechile.net/?hospital>, consultado el 30/11/2020.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *hospital*, <https://dle.rae.es/hospital>, consultado el 30/11/2020.
***, “Frases de Hospital”, *100Frases.com*, <https://100frases.com/frases-de/hospital>, consultado el 30/11/2020.
***, “Citation de Charles Baudelaire sur Vie”, *Le Parisien*, <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/51792>, consultado el 30/11/2020.

tarde, a ablação do membro é essencial.

No campo literário, a palavra *gangrena* é usada apenas na sua segunda definição... É uma palavra forte para falar do que mata a sociedade. O autor Ruy Fausto, utiliza a palavra no seu livro *Para além da Gangrena*, para descrever a crise do governo de Lula em Brasil:

Nessas condições, ou o PT procede a uma verdadeira análise de consciência, e mais do que isto, a uma limpeza geral das suas práticas, ou a gangrena, é preciso dizer, será inevitável.
(Fausto 2005)

A tradução francesa da palavra é *grangrène*, em italiano dizemos *cancrena*, em espanhol *gangrena* e em romeno *cangrenă*.

Anne-Sophie Nzuzi Odia

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CHRISTOPOULOU-ALETRA H. e PAPAVERAMIDOU N., 2009, “The manifestation of ‘gangrene’ in the hippocratic corpus”, *Annals of Vascular Surgery*, 23/4, [https://www.annalsofvascularsurgery.com/article/S0890-5096\(09\)00023-5/fulltext#sec20263515e277](https://www.annalsofvascularsurgery.com/article/S0890-5096(09)00023-5/fulltext#sec20263515e277), consultado a 13/11/2020.
DOS SANTOS DJONEY R., 2018, “Perfil dos pacientes com gangrena de Fournier e sua evolução clínica”, *Revista do Colégio Brasileiro de Cirurgiões*, 45/1, consultado em Academico, http://www.scielo.br/pdf/rcbc/v45n1/pt_0100-6991-rcbc-45-01-e1430.pdf.
FAUSTO R., 2005, “Para além da gangrena”, *Lua Nova: Revista de Cultura e Política*, 65, consultado em Scielo, <http://www.scielo.br/pdf/ln/n65/a09n65.pdf>.
VOLTAIRE, “Causas e curas para o fanatismo”, *Dicionário filosófico*, 1764, consultado em Citador, <https://www.citador.pt/textos/causas-e-curas-para-o-fanatismo-voltaire-pseud-de-francoismarie-arouet>.

IMAGEM

<https://www.picpedia.org/medical/g/gangrene.html>

INFEÇÃO

Substantivo feminino.

UMA INFEÇÃO é um contágio, uma contaminação causada pela introdução no organismo dum bactéria, um fungo, parasita ou vírus que pode provocar doenças (*Infopédia*).

Em 1985, foi criado o Sistema de Notificação de casos de infeção por VIH/SIDA, cujo objetivo é recolher informação referente aos novos casos de infeção nos diferentes estados e aos óbitos.
(Oliveira Lisboa da Silva 2015)

Além das infeções sexualmente transmissíveis, como o VIH, existem várias infeções de sangue, urinárias, de pele, etc. A contaminação causada por elementos nocivos em alimentos ou substâncias também é uma forma de infeção (*Infopédia*). Outra infeção muito comum é a constipação e, tendo em conta a situação sanitária atual, não se pode escrever uma definição sobre as infeções sem fazer referência ao Covid-19, que é uma infeção “associada ao sistema respiratório, podendo ser parecid[a] a uma gripe



comum ou evoluir para uma doença mais grave, como pneumonia” (SNS24). *Infeção* vem do latim *infectio, onis* que significa literalmente ‘ação de tingir; tintura’. É composta pelo prefixo *in* que quer dizer ‘em’ e *ficere*, uma forma de *facere* que é semelhante a ‘realizar’ (*Origem da Palavra*).

A palavra pode ser traduzida por *infection* em francês, *infección* em espanhol, que tem como raiz *-fección*, *infezione* em italiano, cuja raiz é *-fezione* e *infectie* em romeno.

Tatiana Chiaia

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

OLIVEIRA LISBOA DA SILVA J. F., 2015, *Estimação da taxa de incidência da infeção por VIH em Portugal*, tese apresentada para obtenção do grau de Mestre em Engenharia Matemática, Porto, Universidade do Porto.
PORTO EDITORA, *Infopédia*, s. v. *infeção*, <https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa/infecao>, consultado a 30/10/2020.
***, “O que é a Covid-19?”, SNS 24, <https://www.sns24.gov.pt/tema/doencas-infecciosas/covid-19/>, consultado a 20/11/2020.
***, *Origem da palavra*, s. v. *infeção*, <https://origemdapalavra.com.br/?s=infecao>, consultado a 30/10/2020.

IMUNIDADE

Substantivo feminino.

Em medicina, a palavra **IMUNIDADE** refere-se à capacidade do nosso corpo de reconhecer agentes estranhos e provocar uma resposta contra esse agente, evitando que ele nos cause danos. O que garante a nossa imunidade é o sistema imunitário, também chamado de sistema imunológico. Ele é formado por moléculas, órgãos, células e tecidos que atuam de maneira independente para garantir a proteção do organismo.

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

PORTO EDITORA, *Infopédia*, s. v. *imunidade*, <https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa/immunidade>, consultado a 07/11/2020.
TRECCANI, *Dizionario di Storia*, s. v. *immunità*, [https://www.treccani.it/enciclopedia/immunita_\(Dizionario-di-Storia\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/immunita_(Dizionario-di-Storia)), consultado a 07/11/2020.
***, 2020, "Imunidade: Conceito, Tipos, Formas De Melhorar", *Brasil Escola*, <https://brasilecola.uol.com.br/biologia/immunidade.htm>, consultado a 07/11/2020.

Imunidade é um termo que deriva do latim (*immunitate*), *immunitas*, uma palavra usada para referir-se às pessoas que não tinham de pagar impostos na época romana. No sentido clássico e original, desenvolvido durante os séculos XVIII e XIX, a imunidade referia-se aos procedimentos envolvidos na proteção ('isenção') contra infeções.

Existe uma versão do termo também noutras línguas latinas. Em espanhol, é *inmunidad*; em francês é *immunité*, em italiano é *immunità* e em romeno é *imunitate*.

Ação pela qual conferimos a imunidade, seja por injeção de antígenos, seja por injeção de soro que contém anticorpos específicos.

Francesca Tiberio



INMUNE

INMUNE es un adjetivo que significa, según el DLE, "relativo a las causas, mecanismos o efectos de la inmunidad; invulnerable; cuando hay trabajos penosos".

El cantante peruano Lucho Barrios cantó "no me pongo a llorar / hoy soy inmune al dolor / y las penas de amor".

La palabra *inmune* viene de la formación latina de *in* ('dentro') + *munire* ('defender, fortificar, reforzar').

Antes de los trabajos del científico Louis Pasteur en el siglo XIX, *inmune* solo se refería a la exención de servicios públicos. Sin embargo, cuando Pasteur descubrió las bacterias y sus efectos

en el cuerpo humano, recuperó la palabra original y la cambió de sentido. Por lo tanto, *inmune* designó un estado del cuerpo que está 'protegido por dentro', 'reforzado en su interior'. *Inmunizado*, que significa 'hecho inmune', es un estado sobrevenido de inmunidad, un resultado.

En otras lenguas romances, *inmune* se traduce: *immunisé.e*, *immunitaire* (francés), *immune*, *immunitaria* (italiano), *imune*, *imunitária* (portugués) y *imun*, *imună* (rumano).

Anna Fioretti

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

BARRIOS L., "Inmune", *Musica.com*, <https://www.musica.com/letras.asp?letra=1283391>, consultado el 30/11/2020.
DECCEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *inmune*, <http://etimologias.dechile.net/?inmune>, consultado el 30/11/2020.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *inmune*, <https://dle.rae.es/inmune>, consultado el 30/11/2020.

INFIRMIERE



Sostantivo maschile.

INFERMIERE: operatore sanitario che assiste i malati, somministra loro i medicinali e provvede alle operazioni di medicazione, sia privatamente sia negli ospedali (Treccani).

A te, infermiere, dico grazie.
(Gruppo Abbracciamo un Sogno 2017)

In italiano, *infermiere* derivato da *infermo* in antico francese, si usava *enfermier* composto sul termine *enferm*, che vuol dire 'malato'/'infermo'. Sono derivati dal termine latino *in-firmus* che significa 'che non è fermo, morale o fisico' (Wiktionaire).

Il primo ospedale è stato creato da una nobile romana nel 390 d. C. C'erano medici e servitori che esercitavano il ruolo di infermiere. Nel Medioevo, gli ordini religiosi organizzavano le cure. L'istituzio-

ne ospedaliera era gestita dalla Chiesa cattolica per carità cristiana. Grazie alla corrente umanistica, alla carità è stata aggiunta la scienza e la conoscenza. Nel XVII secolo, ci sono molte nuove scoperte, nuove teorie e concetti nel campo della salute. La prima infermiere è un'inglese del XIX secolo, Florence Nightingale.

In francese è *infirmier*; in spagnolo *enfermero*; in portoghese *enfermeiro* e in rumeno *infirmier*.

Abigaël Gillet

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *infirmière*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/infirmiere>, ultima consultazione il 07/11/2020.
DI SANTO S., 2018, "La Professione Infermieristica", *Nurse24+it*, <https://www.nurse24.it/infermiere/professione/la-professione-infermieristica.html>, ultima consultazione il 08/11/2020.
GRUPPO ABBRACCIAMO UN SOGNO, 2017, "A te, infermiere, dico grazie", <https://www.nurse24.it/infermiere/professione/infermiere-ti-diciamo-grazie.html>, ultima consultazione il 07/11/2020.
TRECCANI, *Enciclopedia Treccani*, s. v. *infermiere*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/infermiere/>, ultima consultazione il 06/12/2020.
WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. *infirmier*, <https://fr.wiktionary.org/wiki/infirmier>, ultima consultazione il 07/11/2020.

Sustantivo femenino.

La palabra **JERINGA** designa esta pequeña bomba que sirve para inyectar líquidos en el interior del cuerpo. Debe tenerse en cuenta que la jeringa también puede utilizarse para extraer líquido del cuerpo humano. Por ejemplo, se puede encontrar una aparición de esta palabra en *El ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha de Cervantes* "si no es algunos cañutos de jeringas" (Cervantes en 1605).

Originalmente, la palabra *jeringa* viene del griego *syrix* que designaba la zampoña de los pastores que utilizaban para atraer a los rebaños de ovejas. Por extensión, el término designa cualquier cosa larga de forma cilíndrica. El latín tomará *syrix* del griego, que siempre designaba esta zampoña. Sin embargo, al final del siglo IV, se encuentra *siringae* en el sentido de *jeringa* en los escritos de Végèce. Escribió sobre el cuidado dado a los animales y utilizó el término *siringae* para caracterizar la inyección de sustancias en los caballos. Será la primera vez que

esta palabra entre en el ámbito médico. Después, la palabra estará siempre vinculada al ámbito médico. En francés, *jeringa* se dice *seringue*, se utiliza mayormente como en español, pero también puede designar un arma. En italiano, *jeringa* se dice *siringa*, en rumano es *seringă*, mientras que en portugués es *seringa*.

Antoine Delisée



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

BOUDIGNON Chr., "De la syrix à la seringue", *Hypothèses*, 27/03/2018, <https://ch.hypotheses.org/2176>, consultado el 09/11/2020.
CERVANTES M. de, 1605, *El ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha*, Madrid, Juan de la Cuesta.
UNIVERSIDAD DE SALAMANCA, *Dicciomed*, s. v. *jeringa*, <https://dicciomed.usal.es/palabra/jeringa>, consultado el 09/11/2020.

LENGUA

Sustantivo femenino.

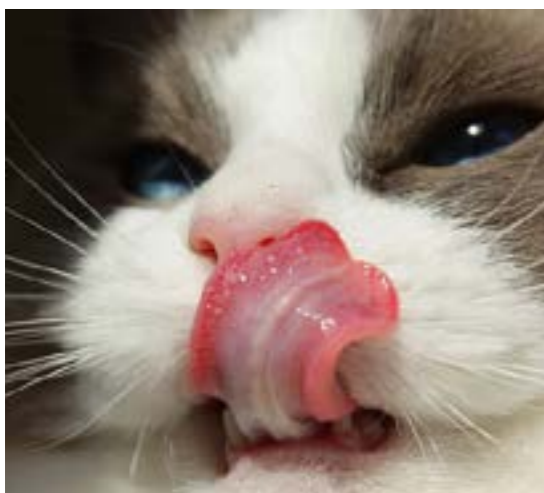
La palabra **LENGUA** proviene directamente del latín *lingua* así como su traducción a las demás lenguas románicas: *língua* en portugués, *langue* en francés, *lingua* en italiano, y *limbã* en rumano.

Según el *Diccionario de la Lengua Española*, la lengua es un “órgano muscular situado en la cavidad de la boca de los vertebrados y que sirve para gustar y deglutir, así como para modular sonidos”, y además un “sistema de comunicación verbal propio de una comunidad humana y que cuenta generalmente con escritura”. En el tema médico, solo nos interesará la primera definición.

El alimento masticado e insalivado forma el bolo alimenticio, el cual es deglutido y pasa hasta el esófago gracias al empuje de la lengua.

En todas las lenguas románicas, es interesante notar que el término para el órgano es el mismo para el sistema de comunicación y el lenguaje (la lengua se usa para... hablar).

Anais Scaufflaire



REFERENCIA BIBLIOGRÁFICA

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *lengua*, <https://dle.rae.es/lengua>, consultado el 22/12/2020.

MANO

Sustantivo femenino.

MANO: (1) Nel corpo umano, parte terminale costituita di palmo, dorso e dita, che ha la funzione di toccare. (2) Stile, impronta caratteristica di qualcuno. (3) In una partita a carte, tutte le carte del mazzo che vengono distribuite e giocate. (*Internazionale*)

Gli occhi non sanno vedere quello che il cuore vede. La mente non può sapere quello che il cuore sa. L'orecchio non può sentire quello che il cuore sente. Le mani non sanno dare quello che il cuore dà. (Jovanotti 2008)

Il sostantivo viene dal latino *manus*, *manus*, e vuole dire ‘mano’.

La mano è un organo che si è evoluto da un elemento utilizzato per la locomozione ad un organo specializza-



to per prendere gli oggetti e per fare delle cose con precisione. L'evoluzione delle mani ha portato al passaggio a un'andatura a due gambe. La mano si è adattata ad operazioni complesse. (Treccani) Per gli amputati, ci sono mani artificiali che possono fare movimenti naturali. Questo progresso potrebbe aiutare le persone che hanno perso le loro mani, ma anche aumentare la precisione dei chirurghi. Le mani bioniche sono sempre più realistiche, le persone amputate possono controllarle con il pensiero. I ricercatori sperano di migliorarle affinché gli amputati possano ritrovare la sensazione completa del tatto (Arcovio 2019).

MEDICAMENTO

Sustantivo masculino.

Sustancia que, administrada interior o exteriormente a un organismo animal, sirve para prevenir, curar o aliviar la enfermedad o para reparar sus secuelas.

Algunas marcas comerciales alcanzan tal difusión entre los médicos que estos las usan a menudo como si fueran nombres comunes, para referirse, en realidad, no de forma específica al medicamento comercializado con ese nombre, sino de forma general a su principio activo. (Navarro 2003)

La palabra *medicamento* viene del latín *medicamentum* del que se deriva directamente. Las menciones más tempranas de *medicamentum* se refieren a una poción, no necesariamente curativa. Antes de evolucionar en las diferentes lenguas románicas, ya designaba algo que cura (o en cualquier caso que tuviera la intención de curar), pero era tanto una pomada como una poción para beber o un remedio herbario. Este sentido permaneció durante varios siglos, cuando el medicamento era algo para curar pero a menudo sin eficacia probada. El significado de los medi-

Per le altre lingue romanze, il sostantivo non è molto diverso, nella lingua spagnola si dice *mano*, in portoghese si dice *mão*. In rumeno, il nome è *mână*. Per finire, si dice *main* in francese. Tutti i sostantivi hanno una radice latina e sono al femminile ma in italiano, in spagnolo e in portoghese, la mano ha una desinenza tipicamente maschile ma è femminile.

Daphné Lefèvre

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

ARCOVIO V., 2019, “Due nuove mani bioniche sempre più forti e umane (made in Italy)”, *Agenzia Italia*, https://www.agi.it/cronaca/mano_bionica_artificiale_made_in_italy-5034598/news/2019-02-21/, consultato il 01/12/2020.
DE MAURO, I *Nuovo De Mauro*, s. v. *mano*, <https://dizionario.internazionale.it/parola/mano>, consultato il 30/10/2020.
HOEPLI, 2018, *Dizionario italiano*, s. v. *mano*, <https://dizionari.repubblica.it/Italiano/M/mano.html>, consultato il 29/10/2020.
JOVANOTTI (pseud.) [CHERUBINI L.], 2008, “Temporale”, testo e musica di Jovanotti e Riccardo Onori, *Safari*, Universal Music Italia, 5 minute e 54 secondi.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *mano*, <https://www.treccani.it/vocabolario/mano/>; s. v. *mano bionica*, https://www.treccani.it/vocabolario/mano-bionica_%28Neologismi%29/, consultato il 08/11/2020.



camentos que conocemos hoy aparece solo en el siglo XX, con el inicio de la utilización de los antibióticos y bacteriostáticos, y el comienzo de la medicina “moderna”.

Exactamente como en castellano, las palabras *médicament* (francés), *medicamento* (portugués) y *medicament* (rumano) se originan directamente del latín *medicamentum*. Pero en italiano se traduce por

farmaco, una palabra que también viene del latín pero de la forma *pharmacus*, que apuntaba a un mago o a un envenenador. Esta raíz también dio una palabra española, *fármaco*, a menudo considerado como un sinónimo, pero que en realidad designa el principio activo del medicamento.

Lena Bonheure

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CLAVE, *Diccionario de uso del español actual*, s. v. *medicamento*, <http://clave.smDiccionarios.com/app.php>, consultado el 02/12/2020.
COROMINAS J., 1973, *Breve diccionario etimológico de la lengua castellana*, tercera edición, Madrid, Ed. Gredos, s. v. *médico*, p. 388.
NAVARRO F. A., 2003, “La traducción de los medicamentos: Traducción de marcas comerciales usadas como nombre común”, *El Trujamán*, <https://cvc.cervantes.es/trujaman>.
OTERO RUIZ E., 2008, “Prólogo”, en Alfredo Jácome Roca, *Historia de los medicamentos*, 2ª edición, Bogotá, Academia Nacional de Medicina, pp. 7-11.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *medicamento*, <https://dle.rae.es>, consultado el 07/11/2020.

MEDICINA

Sustantivo femenino.

Ciencia que tiene por objeto el estudio, el tratamiento y la prevención de las enfermedades; arte de poner, mantener o restaurar a un ser vivo en las mejores condiciones de salud, visto en el centro nacional de recursos textuales y léxicos.

Esta palabra se cita por ejemplo en el artículo de la Universidad de València, en su sitio sobre la historia de la medicina:

Para el estudio de la medicina de la Europa medieval, igual que ha sucedido en los capítulos anteriores, deberemos tener en cuenta el helenismo, el monoteísmo y la sociedad señorial.

Esta palabra proviene del latín clásico *medicina*, de *medicus* (*medico*) y el sufijo *-inus*. La medicina está estrechamente relacionada con la salud del ser humano. Comienza en tiempos prehistóricos cuando los hombres usaban plantas y minerales para curarse a sí mismos. Se encuentra en diferentes culturas a



través de los tiempos como la medicina Āyurveda de la India, el antiguo Egipto, la antigua China y Grecia. Una de las primeras figuras históricas reconocidas es Hipócrates, quien también es conocido como el padre de la medicina. Existen diversas medicinas en diferentes campos como la medicina infantil, la medicina deportiva, etc. Encontramos esta palabra en 1165 en Chretien de Troyes *medicina* que significa 'remedio' (TLFi).

La traducción de esta palabra en las diferentes lenguas romances es muy similar y observamos el mismo origen latino. En italiano y portugués, esta palabra se traduce como *medicina* (fem.). En francés, esta palabra se traduce como *médecine* (fem.) y en rumano como *medicină* (fem.).

Youssra Moulila

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *médecine*, <https://www.cnrtl.fr/definition/m%C3%A9decine>, consultado el 11/11/20.
FRESQUET L. J., "Fundamentos", *Historia de la medicina*, https://historiadela-medicina.org/Fundamentos/2_5.html, consultado el 11/11/2020.

MEDICO

Sostantivo maschile.

È la persona che pratica la medicina e che ha un diploma di dottore. Il termine *dottore* è diverso dal termine *medico*; *medico* è una professione e *dottore* è il titolo che ha il medico ma queste parole sono usate come sinonimi nel linguaggio comune.

Scrutare gli sguardi dei medici per carpire la speranza di ritornare alla bellezza di prima.
(Foscolo 1803)

Medico viene dal latino *medicus*, *i* (sostantivo maschile) derivato da *mederi* che significa curare (Treccani).

La storia della medicina si è evoluta nel tempo attraverso scoperte e innovazioni come il ruolo del medico.



MENTAL

Adjetivo.

Esta palabra significa algo que pertenece al mecanismo de la mente; que apela a las facultades intelectuales y que tiene que ver con la mente en lo que respecta a su salud y posiblemente a su aspecto patológico. Podemos encontrar esta palabra citada en el artículo del sitio de *Neurodoza* sobre salud mental:

Se entiende como concerniente, relativo, perteneciente y alusivo a la mente como la parte potencial esencial del alma del ser humano, también de un pensamiento, objetivo, proyecto, intención, finalidad o un propósito.

Esta palabra etimológicamente viene del sustantivo *mente* y del sufijo *-al*, también del latín tardío *mentālis* y del latín clásico *mens, mentis* (*mente*) (TLFi). El vínculo de esta palabra con la salud se encuentra, como mencionamos antes, con la salud mental que define el bienestar psíquico, emocional y cognitivo o la ausencia de trastorno mental. Encontramos en 1374 la palabra en forma de *mentele* que significa 'lo que se hace en la mente' en la obra de G. Durant.

Esta palabra se encuentra en otras lenguas romances importantes y podemos ver que en todas

ellas esta palabra tiene el mismo origen latino, del latín tardío *mentalis* y del latín clásico *mens, mentis*, también podemos observar una gran similitud en la construcción de la palabra. Esta palabra se traduce como *mental* (masc.) en francés y *mentale* (masc. y fem.) en italiano. Además, esta palabra se traduce como *mental* (masc.) en portugués y como *mintal* (masc.) en rumano.



Youssra Moulila

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *mental*, <https://www.cnrtl.fr/definition/m%C3%A9decine>, consultado el 11/11/20.
***, "El cerebro, ¿origen de las enfermedades mentales?", *Neurodoza*, <https://neurodoza.com/el-cerebro-origen-de-las-enfermedades-mentales/>, consultado el 11/11/2020.

Medico si dice *médecin* en francese, *médico* in spagnolo e in portoghese e *medic* in rumeno e provengono tutti dalla stessa radice latina *medicu*.

Ludivine Evrard

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CORBELLINI G., 2010, "Medicina, storia della", *Dizionari di Medicina*, https://www.treccani.it/enciclopedia/storia-della-medicina_%28Dizionario-di-Medicina%29/, consultato il 06/12/2020.
FOSCOLO U., 2007-2019 [1803], "A Luigia Pallavicini caduta da cavallo", *Ugo Foscolo - Opera Omnia*, http://foscolo.letteraturaoperaomnia.org/parafraresi/fofocolo_parafrasi_a_luigia_pallavicini_caduta_da_cavallo.html, consultato il 06/12/2020.
OLMER F., 2009, "La médecine dans l'Antiquité: professionnels et pratiques", *Sociétés & Représentations*, 28, pp. 153-172, consultato su Cairn, <https://www.cairn-int.info/revue-societes-et-representations-2009-2-page-153.htm>.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *medico*, <https://www.treccani.it/vocabolario/medico2/>, consultato il 12/11/2020.
***, 2020, "Épidémies et remèdes dans l'histoire", *ULiège*, https://www.uliege.be/cms/c_11819087/fr/epidemies-et-remedes-dans-l-histoire, consultato il 12/11/2020.

MORBO

Sostantivo maschile.

IL MORBO è un'alterazione della salute (malattia). Nel linguaggio medico il termine è usato, con aggiunta di opportune determinazioni come *Alzheimer*, per indicare particolari tipi di malattia (Treccani).

La Liberazione fu veramente come la crisi acuta di un morbo che finalmente si spezzava dentro il nostro petto, come lo strappo risoluto con cui il popolo italiano riuscì con le sue stesse mani a svellere dal suo cuore un groviglio di serpi che per venti anni lo aveva soffocato.
(Calamandrei 2011)

La parola *morbo* viene dal sostantivo latino *morbus*, *morbi*.

In italiano, per quanto riguarda l'evoluzione fonetica, l'accusativo latino *morbum* ha perso la *m* finale e ha subito un'apertura della vocale *u* verso una *o*.

La parola *morbo* è una parola molto ampia e polisemica che però, in italiano, si utilizza quasi sempre associata ad un nome specifico: *morbo di Alzheimer*,



morbo di Parkinson... In genere, si preferisce usare il sostantivo malattia.

La parola *maladie* in francese viene dal latino *male habitus* che significa 'che è in cattivo stato' (Larousse). La parola *morbo* in spagnolo ha lo stesso significato della parola in italiano e la stessa origine latina *morbus* (DLE). La parola *boală* in rumeno quanto ad

MORETÓN/MORATÓN

Sustantivo maschile.

UN MORETÓN, O MORATÓN, es una mancha morada, negra, azul o amarilla en la piel como resultado de un impacto o un golpe (DLE):

Le tocó a ella ponerle emplastos en los moretones.
(Allende 1987)

La palabra *moretón* está relacionada con la salud porque es una herida cutánea, la mayor parte del tiempo leve. NB: *Moretón* o *moratón* es el término coloquial. El término propiamente médico sería *hematoma*.

La palabra *moretón* o *moratón* viene del nombre latino *Lmorum rubium*, baya que se encuentra en el moral, y que es originaria de Egipto. Ha sido conocido por los indoeuropeos desde tiempos remotos (La Página del Idioma Español).

En otras lenguas romances, las palabras para designar esta mancha son muy diversas y no se parecen a la palabra española. Se dice *bleu* en francés (Larousse), del latín medieval *blavum* (Littré 1873-

1874) que quiere decir 'azul' (Mollard-Desfour 2008). En italiano, la palabra *livido* (Larousse) viene de la palabra latina *lividum* (Etimo), que significa 'azulado' (Gaffiot 1934: 917). En portugués se dice *nódoa negra* (Dicio), desde las dos palabras latinas *notulam* (Dicio) y *nigram* (Dicio), que significan respectivamente 'mancha' y 'negra' (Gaffiot 1934: 1040 y 1029). En rumano, la palabra *vânătăie*, viene del latín *venetum* con el sufijo *-aie* (Academia Română 2009), que significa 'azulado' (Gaffiot 1934: 1655).

Inès Bernoux



NODULO

Sostantivo maschile.

UNO NODULO piccolo nodo o groviglio, o gruppo, o addensamento (Treccani). Viene dal latino *nodulus* 'nodo'. È un termine metaforico; in effetti



un nodulo ha la forma di un nodo. La stessa immagine è utilizzata nel mondo medico: un nodulo è una sorta di formazione arrotondata, di varia natura e importanza, alcune visibili ad occhio nudo, altre di dimensioni microscopiche, che può essere benigno o maligno e che può trovarsi su qualsiasi parte del corpo.

Il termine è anche usato nei settori della botanica, dell'estrazione mineraria e della scienza, utilizzando ancora questa immagine di nodo. Appare in molti libri e articoli di medicina. I noduli più comuni sono quelli delle corde vocali, come spiegato dal Dr. Clarence T. Sasaki nel suo articolo sui polipi, noduli e altre lesioni delle corde vocali: "I noduli delle corde vocali interessano entrambe le corde vocali e sono causati principalmente da abuso cronico della voce (urlare, cantare o gridare abitualmente oppure usare una frequenza bassa innaturale). I noduli possono svilupparsi anche nei bambini." (Sasaki)

Il TLFi (Tesoro della lingua francese computerizzato) attesta la comparsa dell'uso medico di questo termine nel 1498 in *Grande chirurgie* (grande chirurgia) di Gui de Chauliac. Nel 1809 Lamarck, naturalista francese, utilizza il termine in un libro di anatomia come un "piccolo rigonfiamento a forma di nodo". Si può quindi vedere che il termine nodulo è utilizzato principalmente in ambito medico.

Dunque, questa immagine del nodo è utilizzata nelle altre lingue romanze: *nódulo* in spagnolo, *nódulo* in portoghese, *nodule* in francese e *noduli* o *nodul* in rumeno.

Flore Devolder

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *nodule*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/nodule>, consultato il 05/11/2020.
SASAKI C., "Polipi, noduli, granulomi e papillomi delle corde vocali", *Manuale MSD: Versione per i pazienti*, <https://www.msmanuals.com/it-it/casa/problemi-di-orecchie-naso-e-gola/disturbi-della-laringe/polipi-noduli-e-granulomi-delle-corde-vocali>, consultato il 05/12/2020.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *nodulo*, <https://www.treccani.it/vocabolario/nodulo/>, consultato il 05/11/2020.

esso ha un'origine slava *bola* e non latina. (Dexonline). La parola *morbo* in portoghese ha lo stesso significato della parola in italiano e spagnolo e la stessa origine latina *morbus* (Priberam).

Céleste Savigny

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CALAMANDREI P., 2011, *Lo Stato siamo noi*, prefazione di Giovanni De Luna, Milano, Chiarelettere.
DEXONLINE, *Dictionnaire ale limbii române*, s. v. *boală*, <https://dexonline.ro/definitie/boala>, consultato il 28/10/2020.
LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français*, s. v. *malade*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/malade/48806>, consultato il 28/10/2020.
PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *morbo*, <https://dicionario.priberam.org/morbo>, consultato il 01/12/2020.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *morbo*, <https://dle.rae.es/morbo>, consultato il 01/12/2020.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *morbo*, <https://www.treccani.it/vocabolario/morbo/>, consultato il 28/10/2020.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ACADEMIA ROMÂNĂ, 2009, *Dictionarul explicativ al limbii române*, Bucarest, Univers Enciclopedic Gold.
ALLENDE I., 2017 [1987], *Eva Luna*, Chile, Vintage Español.
BONOMI Francesco, *Dizionario Etimologico online della Lingua italiana*, s. v. *livido*, <http://www.etimo.it/?term=livido>, consultado el 27/11/2020.
DICIO, *Dicionário Online de Português*, s. v. *negro*, <https://www.dicio.com.br/negro/>; s. v. *nódoa*, <https://www.dicio.com.br/nodoa/>, consultado el 24/10/2020.
EL CASTELLANO *La Página del Idioma Español*, s. v. *moratón*, 2020, <https://www.elcastellano.org/palabra/moratón>, consultado el 16/10/2020.
GAFFIOT F., 1934, *Dictionnaire latin-français*, Paris, Hachette, pp. 917, 1029, 1040 et 1655.
LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français-italien*, s. v. *bleu*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-italien/bleu/8103>, consultado el 30/11/2020.
—, *Dictionnaire Larousse espagnol-français*, s. v. *moretón*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/espagnol-francais/moretón/206805>, consultado le 30/11/2020.
LITTRÉ É., 1873-1874, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette.
MOLLARD-DESFOUR A., 2008, "Les mots de couleur: des passages entre langue et culture", *Synergies Italie*, Gerflint, p. 25.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *moratón*, <https://dle.rae.es/moratón>, consultado el 16/10/2020.

MORTE

Sostantivo femminile.

LA MORTE è “la cessazione delle funzioni vitali nell'uomo, negli animali e in ogni altro organismo vivente o elemento costitutivo di esso. Da un punto di vista biologico, la morte si può considerare come l'estinzione dell'individualità corporea, non tanto dei singoli elementi che la compongono, quanto delle necessarie correlazioni tra organi e funzioni.”

Dimmi la vita che fai, e ti dirò la morte che farai.

È un proverbio toscano di Giuseppe Giusti, che nel XIX secolo scrisse una raccolta di proverbi del suo tempo, pubblicati come *Proverbi toscani*.

La parola *morte* deriva dal latino *mors, mortis*.

La morte è un concetto astratto che l'Uomo ha sempre conosciuto, poiché tutto muore (la parola di origine latina compare già nel II secolo d. C.). Molto rapidamente, l'Uomo ha associato la morte alla fine, alla cessazione, alla distruzione della vita. E poiché la vita è l'unica cosa sulla terra che l'uomo

conosce, alla fine ha sempre associato la morte all'ignoto. Da allora, l'ignoto è terrificante, e anche la morte. Ciò che viene dopo la morte è uno dei più grandi misteri ancora oggi irrisolti.

Questa parola ha molte connotazioni diverse, è associata a qualcuno in precarie condizioni di salute, che spesso si avvicina alla morte. È anche, con iniziale per lo più maiuscola, personificazione della morte, che di solito si rappresenta in figura di scheletro umano con in mano la falce. La morte è a volte associata al riposo, un lungo riposo eterno, a volte (dal punto di vista teologico) al paradiso o all'inferno. Infine, al contrario della vita, la morte è spesso rap-



OBESITÀ

Sostantivo femminile.

Nel linguaggio medico, abnorme aumento del peso corporeo, per eccessiva formazione di adipone nell'organismo (*Treccani*).

Obesità in crescita in Italia. 23 milioni in sovrappeso: uno su 4 ha meno di 17 anni. (Panciera 2020)



La parola *obesità* viene dal latino *obesitas, atis*, derivata da *obesus, a, um* che significa ‘grasso’. È la fusione del verbo *edere* che significa ‘mangiare’, e il suo participio passato è *esus* (VELI) e col prefisso *ob-* per ‘a causa di’. Il significato del latino *obesitas, atis* rimane lo stesso in italiano (*Treccani*).

Dal 1997, l'obesità è considerata una malattia dall'Organizzazione Mondiale della Sanità. È una patologia cronica. L'obesità si stabilisce calcolando l'indice di massa corporea (IMC). Sono stati diversi i programmi di lotta contro la malattia, soprattutto nei paesi sviluppati. Ma ancora oggi l'obesità conti-

nua ad aumentare (Gatta-Cherifi 2016). Diversi argomenti sono stati proposti. Il primo è la possibilità per ciascuno di scegliere il proprio stile di vita. Il secondo argomento riguarda i tipi di alimenti che possono favorire l'obesità anche se alcuni studi dimostrano che l'industrializzazione, l'urbanizzazione e l'innalzamento del tenore di vita non influenzano il consumo di cibo. Si constata che, a poco a poco, le catene di ristoranti prestano attenzione al loro menu in risposta alla domanda dei consumatori di oggi (Regnier 2009).

Nelle altre lingue romanze si dice: *obesidad*, in spagnolo, *obésité* in francese, *obesidade* in portoghese. In tutte le lingue il sostantivo è femminile. In rumeno si dice *obezitate* e deriva dal francese *obésité*. Tutti gli altri derivano dallo stesso sostantivo latino *obesitas, atis*.

Céline Scherer

presentata come fredda, triste e spaventosa. I luoghi vuoti sono anche definiti “morti”, perché non hanno alcun segno di vita, nessun movimento, sono come morti.

Spagnolo: *Muerte* (fem.) < *mors* (latino)

Francese: *Mort* (fem.) < *mors* (latino)

Portoghese: *Morte* (fem.) < *mors* (latino)

Rumeno: *Moarte* (fem.) < *mors* (latino)

Juliette Panis

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

GIUSTI G., 1871, *Raccolta di Proverbi*, pubblicata da G. Capponi, Firenze, Successori Le Monnier, p. 56.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *morte*, 03/03/2003, <https://www.treccani.it/vocabolario/morte/>, consultato il 03/11/2020.
***, “Dimmi la vita che fai e ti dirò la morte che farai”, *Proverbi*, <http://www.proverbi-italiani.org/scheda.asp?ID=12168>, consultato il 03/11/2020.
***, *Dicolatin*, s. v. *mors, mortis*, <https://dicolatin.com/XY/LAK/0/MORTIS/index.htm>, consultato il 03/11/2020.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

BÉNABEN M., 2019, *Dictionnaire étymologique de l'espagnol*, 2019, <http://dictionnairefrancaisespagnol.net/Dictionnaire-etymologique-de-l-espagnol.pdf>, consultato il 30/10/2020.
CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *obèse*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/obese>, consultato il 30/10/2020.
DEXONLINE, *Dicționare ale limbii române*, s. v. *obez*, <https://dexonline.ro/definitie/obez>, consultato il 30/10/2020.
GATTA-CHERIFI B., 2016, “Obésités: quoi de neuf en 2016 ?”, *Annals of Endocrinology*, 77, pp. S29-S35.
MICHAELIS, *Dicionário Brasileiro da Língua Portuguesa*, s. v. *obeso*, <https://michaelis.uol.com.br/moderno-portugues/busca/portugues-brasileiro/obeso/>, consultato il 30/10/2020.
PANCIERA N., 2020, “Obesità in crescita in Italia. 23 milioni in sovrappeso: uno su 4 ha meno di 17 anni», *La Repubblica*, https://www.repubblica.it/salute/2020/10/06/news/obesita_in_crescita_in_italia_oltre_23_milioni_in_sovrappeso_uno_su_4_ha_meno_di_17_anni-269672623/, consultato il 25/11/2020
RÉGNIER F., 2009, “Obésité, goûts et consommation Intégration des normes d'alimentation et appartenance sociale”, *Revue française de sociologie*, 50/4, pp. 747-773.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *obesità*, <https://www.treccani.it/vocabolario/obesita/>, consultato il 30/10/2020.
TREV, *Translate Examples*, s. v. *obesità*, <https://tr-ex.me/traduction/italien-francais/obesita0>, consultato il 30/10/2020.
VELI, *Vocabolario etimologico della Lingua Italiana*, s. v. *obeso*, <http://www.etimo.it/?term=obeso>, consultato il 30/10/2020.

OJO



Sustantivo maschile.

Órgano de la vista en el ser humano y en los animales (DLE).

Parece que los ojos se te hubieran volado y parece que un beso te cerrara la boca.
(Pablo Neruda)

La palabra *ojo* viene del latín *oculus, i*.

De la palabra latina a la palabra española ha habido varios cambios. Históricamente, la palabra *ojo* se deriva de la palabra *oculum* que es acusativo. En primer lugar, se produjo la pérdida de la [m] final de la palabra y la abertura de las dos [u] para formar la palabra *ocolo*. Después, la palabra perdió la vocal postónica para formar *oclo*. La siguiente etapa fue la palatalización del fonema [k] implosivo en la vocal [i] ([o[i]lo). Esta [i] va a afectar a la letra [l], es un fenómeno de coarticulación, y la va a palatalizar en el fonema [ʎ] (oʎo). Este sonido palatal sufrió una deslateralización. De este modo, pasamos de la palabra *oʎo* a la palabra *ojo*. La última etapa fue la etapa del reajuste de sibilantes para formar la palabra *ojo* (Álvarez Comesaña 2020).

La historia de la palabra en lo que respecta a las otras lenguas románicas es muy similar. En efecto, la palabra *ojo* tiene, en todas las lenguas románicas, el mismo origen. El origen común es la palabra latina *oculum*. En francés, se dice *œil* y la palabra es masculina. En italiano *occhio* y es masculino. En portugués, se dice *olho* y es masculino también. En rumano, se dice *ochi* y la palabra es masculina.

Shauna Heck

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ÁLVAREZ COMESAÑA F. J., “Reglas fundamentales de la evolución del español desde el latín”, *Gramática histórica del castellano*, <https://www.del-castellano.com/reglas-evolucion-espanol-desde-latin/>, consultado el 03/11/2020.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *ojo*, <https://dle.rae.es/ojo>, consultado el 11/10/2020.

OPERAZIONE



Sostantivo femminile.

OPERAZIONE: 1) Intervento chirurgico; 2) Azione e risultato dell'operare; attività di chi opera, di chi agisce, di chi compie un lavoro; 3) Azione compiuta al fine di ottenere un determinato risultato; 4) Insieme di azioni di proporzioni rilevanti; 5) Complesso di azioni tattiche compiute da un esercito in guerra, o in pace a scopo di esercitazione (*Dizionario online*).

ORGANO

Sostantivo maschile.

ORGANO: (1) In biologia, unità costituita da diversi tipi di tessuti associati per svolgere specifiche funzioni che interessano l'intero organismo; (2) Strumento di musica a vento; (3) Parte importante di un'organizzazione; (4) Complesso di funzionari, servizi, uffici preposto a funzioni specifiche nella gestione dello Stato o di un ente. (*Dizionario internazionale*).

Tutti dicono che il cervello sia l'organo più complesso del corpo umano, da medico potrei anche acconsentire. Ma come donna vi assicuro che non vi è niente di più complesso del cuore, ancora oggi non si conoscono i suoi meccanismi. Nei ragionamenti del cervello c'è logica, nei ragionamenti del cuore ci sono le emozioni.
(Levi-Montalcini 1935)

Il nome *organo* viene dal latino neutro *organum*, *organi* che vuole dire 'strumento'. Il nome latino viene dal greco antico *organon* che significa anche 'strumento'.

Io sono uno dei tanti dializzati in attesa di trapianto, Ce-
lentano dovrebbe provare a dipendere da una macchina tre
volte la settimana, sapendo che con un'operazione e con un
nuovo organo la vita potrebbe cambiare e tornare norma-
le. Quello che ha detto è proprio in linea con il titolo del
programma. Mi chiedo perché non continui a cantare invece
che parlare di argomenti che non conosce.

(Alberto Castagna, giornalista e conduttore televisivo italiano,
28 aprile 2001)

La parola *operazione* viene dal sostantivo latino *operatio*, *operationis*, che significa 'lavoro' e che deriva
egli stesso dal verbo *operari*, che significa 'lavorare
qualcosa'.

In italiano più antico, il termine *operazione* aveva un
significato più ampio in quanto veniva utilizzato per
designare attività materiali ma anche attività morali
(*Treccani*, s. v. *operazione*). La pratica dell'operazio-
ne chirurgica risale già alla preistoria, come si può
vedere in alcuni scheletri che si sono conservati nel
corso dei secoli.

Lamarck è uno scienziato che ha teorizzato che la
forma e la struttura di un organo è decisa dalla
funzione che ha l'organo nel corpo umano (*Treccani*).
Quest'anno, i ricercatori hanno scoperto un nuovo
organo tra il naso e gola umana, vicino al centro della
testa. È stato scoperto accidentalmente durante un
esame per studiare un cancro. Questo organo è un
tipo di ghiandola salivare e serve a lubrificare la zona
dietro il naso (Petroni 2020).



Nella Grecia antica, Ippocrate porterà un'evoluzione
nella pratica chirurgica.

Purtroppo, il Medioevo occidentale vedrà un decli-
no delle operazioni, perché sarà vietato sezionare i
cadaveri, il che ritarderà notevolmente le scoperte.
Nel XIX secolo furono inventati l'anestesia e l'anti-
sepsi, che rivoluzionarono il mondo della chirurgia
(*Treccani*, s. v. *chirurgia*).

In spagnolo, si dice *operación* (femminile) < *opera-
tio* (latino). In francese, la parola *operazione* può
tradursi in *opération* (femminile) < *operatio* (latino)
e in rumeno in *operație* (femminile) < *operatio* (lati-
no). Infine, in portoghese, questa parola può essere
espressa con il termine *operação* (femminile) < *operatio*
(latino).

Charline Vanderhulst

Per le altre lingue romanze, il sostantivo non è
molto diverso, in spagnolo si dice: *órgano*, in por-
toghese si dice *órgão*. È la stessa cosa in rumeno ma
si scrive *organ*. Per finire, il sostantivo si dice *organe*
in francese. Tutti i sostantivi hanno una radice latina
e sono di genere maschile.

Daphné Lefèvre

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DE MAURO, *Il nuovo De Mauro*, s. v. *organo*, <https://dizionario.internazionale.it/parola/organo>, consultato il 30/10/2020.
LEVI G., *Enciclopedia Italiana*, s. v. *organo*, https://www.treccani.it/enciclopedia/organo_res-f8f4a981-8bb4-11dc-8e9d-0016357eee51_%28Enciclopedia-Italiana%29/, consultato il 30/10/2020.
LEVI-MONTALCINI R., "Frase di Rita Levi-Montalcini", *Frasicelebrì.com*, [1999], consultato il 05/12/2020.
PETRONE A., 2020, "Scoperto un nuovo organo all'interno della testa", *Scienza notizie*, <https://www.scienze-notizie.it/2020/10/20/scoperto-un-nuovo-organo-all'interno-della-testa-5541017>, consultato il 01/12/2020.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *organo*, <https://www.treccani.it/vocabolario/organo/>, consultato il 29/10/2020.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *opération*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/operation>, consultato il 26/11/2020.
CHOUKROUN P. L., 2012, *L'histoire de la chirurgie: du silex à nos jours*, Paris, Dauphin.
DE MAURO, *Il Nuovo De Mauro*, s. v. *operazione*, <https://dizionario.internazionale.it/parola/operazione>, consultato il 26/11/2020.
DIZIONARIO-ONLINE, *Dizionario della Lingua Italiana*, s. v. *operazione*, <https://dizionario-online.net/operazione.html>, consultato il 26/11/2020.
INTINI E., 2014, "Sotto i ferri da sempre: la storia della chirurgia", *Focus*, <https://www.focus.it/cultura/storia/sotto-i-ferri-da-sempre-la-storia-della-chirurgia?gimg=4#img4>, consultato il 01/11/2020.
SABATINI COLETTI, *Dizionario italiano*, s. v. *operazione*, https://dizionari.corriere.it/dizionario_italiano/O/operazione.shtml, consultato il 26/11/2020.
TRECCANI, *Enciclopedia Italiana*, s. v. *chirurgia*, https://www.treccani.it/enciclopedia/chirurgia_%28Enciclopedia-Italiana%29/, consultato il 26/11/2020.
—, *Vocabolario Treccani*, s. v. *operazione*, <https://www.treccani.it/vocabolario/operazione/>, consultato il 26/11/2020.
WIKTIONARY, *Wikizionario*, s. v. *operazione*, <https://fr.wiktionary.org/wiki/op%C3%A9ration>, consultato il 26/11/2020.
***, *Educalingo*, s. v. *operazione*, <https://educalingo.com/it/dic-it/operazione>, consultato il 26/11/2020.

LE DICTIONNAIRE DE ROMA-NET

<https://romanet.ulb.be/index.php/la-panromania/cartes-panromanes>

ROMA
—●—
NET

PARTO

Substantivo masculino.

PARTO: “Conjunto de fenómenos fisiológicos que resultam na saída do feto do corpo materno; parturição” ou “Ato de parir, de dar à luz”.

Estudo revela que 30 % das mulheres foi vítima de abuso no parto em Portugal (TVi24)

O parto passou por mudanças nos últimos anos que ressoam com os movimentos feministas atuais. Na verdade, estamos a falar mais sobre retomar o poder da mulher sobre o seu corpo e dar à luz seria parte disso para muitas mulheres. Por exemplo, cada vez mais mulheres desejam dar à luz em casa, mas elas ainda estão em minoria: apenas 1 % dos partos em Portugal são feitos em casa, apesar do número estar a crescer: 608 em 2018, mais 40 do que em 2017 (Lúcio 2019).

ORIGEM

A palavra *parto* vem do latim *parthi, ōrum*.

Não podemos datar com precisão o aparecimento da palavra *parto* devido ao seu uso, porque mulheres e mamíferos sempre deram à luz.

Pode ser traduzido por *parto* em espanhol, *parto* em italiano e *naștere* em romeno

Lisa Guillaume



REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

LÚCIO S., 2019, “Associação defende parto em casa após morte de grávida”, *Sábado*, <https://www.sabado.pt/portugal/detalhe/associacao-defende-parto-em-casa-apos-morte-de-gravida>.

***, “Estudo revela que 30% das mulheres foi vítima de abuso no parto em Portugal”, *IOL*, <https://tv24.iol.pt/sociedade/associacao-portuguesa-pelos-direitos-da-mulher-na-gravidez-e-parto/estudo-revela-que-30-das-mulheres-foi-vitima-de-abuso-no-parto-em-portugal#>.

PESTE

Substantivo feminino.

PESTE: “– (medicina) doença infecciosa, contagiosa e mortal, causada pelo bacterio *Yersinia pestis*; si transmite all'uomo tramite la pulce di ratto; nella forma più comune (peste bubbonica): si manifesta con febbre alta, delirio e ingrossamento dei gangli linfatici che causano i cosiddetti bubboni. – (per estensione) malattia grave e contagiosa in generale. – (per estensione) odore sgradevole e insopportabile. – (senso figurato) persona, cosa o situazione che è causa di grave degrado sociale o morale. – (senso figurato) detto di persona vivace, irrequieta e fastidiosa, in particolare riferito a un bambino.”

Guerra, peste e carestia, vanno sempre in compagnia
Proverbi italiani



Dal sostantivo latino *pestis* che significa ‘epidemia, distruzione’.

La parola *peste* ci fa pensare inevitabilmente all'epidemia di peste bubbonica che colpì l'Europa nel XIV secolo. Il termine compare nel XV secolo.

Si tratta di una malattia comune all'uomo e agli animali, altamente contagiosa e trasmessa in particolare dai ratti.

Tra il 1347 e il 1352, ha ucciso tra il 25 e il 50 per cento della popolazione europea. Successivamente, l'isolamento delle persone infette e lo sterminio dei

ratti hanno contribuito a contenere le epidemie che ne sono seguite.

La malattia è ormai praticamente scomparsa dai paesi europei, ma alcuni casi si trovano ancora in Asia e in Africa.

Nella lingua spagnola, questa parola si dice *peste*; in portoghese, *peste*, in rumeno, *pește*; alla fine, in francese, *peste*.

Armand Couturier

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

TRECCANI, 2010, *Dizionario di Medicina*, s. v. *peste*, https://www.treccani.it/enciclopedia/peste_%28Dizionario-di-Medicina%29/, consultato il 05/11/2020.

—, 2011, *Dizionario di Storia*, s. v. *peste*, https://www.treccani.it/enciclopedia/peste_%28Dizionario-di-Storia%29/, consultato il 05/11/2020.

PENSO RÁPIDO

Substantivo masculino.

Pequena faixa de gaze adesiva, coberta de material protetor e de medicamento, que se aplica sobre um ferimento ligeiro para protegê-lo ou para manter limpa uma sutura.

Se tem uma ferida,
tens de pôr um penso rápido para protegê-la.

A história dos pensos rápidos remonta a 1920, quando um empregado da Johnson and Johnson, Earle Dickson, vivia com a sua esposa, Josephine, em New Brunswick, New Jersey. Josephine era uma boa dona de casa, mas era também muito desajeitada. Por isso, toda as noites, quando Earle voltava a casa para jantar, ele via que as mãos de Josephine estavam com muitos cortes e queimaduras. Cada noite era a mesma história: Josephine não podia colocar as ligaduras sozinha e precisava da ajuda do Earle, que lhe punha ligaduras com gaze de algodão e fita adesiva. Finalmente, depois de muitos anos de acidentes na cozinha, Earle teve uma ideia:

preparou alguns pensos rápidos, colocando quadradinhos de algodão sobre uma tira de fita adesiva, que Josephine podia cortar sozinha e pôr sobre as feridas. Earle explicou ao seu chefe da Johnson and Johnson a



sua invenção e em breve os pensos rápidos foram patenteados pela companhia, sob o nome de Band-Aid.

Penso (rápido) é um termo que deriva do latim, *pensu*, e que existe noutras línguas latinas. Em espanhol, é *parche*; em francês é *pansement*, em italiano é *cerotto* e em romeno é *plasture*.

Francesca Tiberio

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

PORTO EDITORA, *Infopédia*, s. v. *penso*, <https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa/penso>, consultado a 07/11/2020.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *cerotto*, <https://www.treccani.it/vocabolario/cerotto/>, consultado a 07/11/2020.

PIÈDE

Sostantivo maschile.

Nel *Dizionario Treccani*, il **PIÈDE** è definito così: “Nell’anatomia dei vertebrati, l’ultimo segmento dell’arto posteriore dei tetrapodi (detto più propriamente, in anatomia comparata, autopodio).”

L’uso di questa parola è molto diffuso in tutti i settori, come nella letteratura:

Noi salivam per entro il sasso rotto,
E d’ogni lato ne stringea lo stremo,
E piedi e mani volea il suol di sotto
(Alighieri 1848: 200)

Questa parola viene dal latino *pes, pedis* (‘il piède’), imparentato al greco *poys, poýdos* (‘il piède’), che dà la parola *antipodi* (VELI).

La parola *piède* si è formata dall’evoluzione fonetica di *pedem*, l’accusativo della parola *pes* nel latino classico; nel latino volgare, la vocale tonica nella prima sillaba *e*, che è doppiamente accentuata, si divide in due lettere che hanno ciascuna un accento, che dà *péedem*. Dopo, la prima *e* subisce una chiusura ver-

so *i*, che si palatalizza in [j], poi la consonante atona *m* cade e dà *piede* (Englebert 2015: 176 e 232).

In pratica, la parola *piede* è generalmente usata al plurale *piedi*, fin dall’antichità. Le civiltà antiche erano già molto interessate alla biomeccani-



ca dei piedi, che hanno un ruolo fondamentale come supporto dell’intero corpo. Hanno quindi cercato di stabilire cure e trattamenti per i piedi, perché questi erano indispensabili per avere un corpo sano attraverso uno stile di vita attivo. Ma fu solo nel XIX secolo che la podologia vide la luce come disciplina medica, permettendo anche ad altre discipline più precise, come l’ortopedia, di svilupparsi. (Dottori.it 2020)

Le altre lingue romanze condividono la stessa radice latina *pedem*:

In spagnolo, si dice *pie* (*Dicciomed*), in francese, *piéd* (*Larousse*) in rumeno, *picior* (*Dexonline*), che viene da *petiolum* (‘piedino’, diminutivo di *piede*) un derivato di *pedem*, e in portoghese, *pé* (*Priberam*).

Sonia Wagner

POLEGAR

Substantivo maschile.

POLEGAR: o polegar é o dedo mais grosso da mão. A sua presença é o que nos distingue das outras espécies. Graças ao polegar, os seres humanos podem agarrar objetos com facilidade. Esta palavra vem do latim *pollecaris* que significa ‘do polegar’.

Devido à sua posição, o polegar é frequentemente exposto a traumas e problemas reumatológicos. Há uma malformação do polegar que é muito comum nos seres humanos. Chama-se polidactilia. Esta condição afeta principalmente as populações americanas e asiáticas (Nakato *et al.* 2018). A forma mais conhecida é a duplicação do polegar. Pode ter diferentes aspetos e níveis de gravidade. Requer uma operação de reparação muito rápida. Esta condição pode causar problemas graves como a obstrução dos coágulos sanguíneos (Braga Silva 2014: 155-161).

De um ponto de vista sociológico, o polegar é interessante porque, ao longo da história, os humanos têm-no usado para manifestar emoções.



No Império Romano, os imperadores determinavam o resultado de uma batalha de gladiadores posicionando o seu polegar de uma certa forma. Se o polegar era colocado contra o dedo indicador, então o gladiador estava livre. Se estava a apontar para baixo, significava a sentença de morte. Falava-se de ‘pollice verso’, a inversão do polegar (On Line Editora 2018: 64).

Desenrolo-me como uma meada multicolor, ou faço comigo figuras de cordel, como as que se tecem nas mãos espetadas e se passam de umas crianças para as outras. Cuido só de que o polegar não falhe o laço que lhe compete. (Pessoa 1982)

A tradução francesa da palavra é *pouce*, em italiano dizemos *pollice*, em espanhol *pulgar* e em romeno *deget mare*.

Anne-Sophie Nzuzi Odia

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- ALIGHIERI D., 1848, *La Comedia di Dante Alighieri*, Ravenna, Fratelli Maricotti.
- DEXONLINE, *Dicționare ale limbii române*, s. v. *picior*, <https://dexonline.ro/intrare/picior/42517>, consultato il 01/11/20.
- ENGLEBERT A., 2015, *Phonétique historique et histoire de la langue*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur.
- LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français*, s. v. *piéd*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/piéd/60776>, consultato il 01/11/20.
- PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *pé*, <https://dicionario.priberam.org/pé>, consultato il 01/11/2020.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *piede*, <https://www.treccani.it/vocabolario/piede/>, consultato il 01/11/20.
- UNIVERSIDAD DE SALAMANCA, *Dicciomed*, s. v. *pie*, <https://dicciomed.usal.es/palabra/pie>, consultato il 01/11/20.
- VELI, *Vocabolario Etimologico della Lingua Italiana*, s. v. *piede*, <https://www.etimo.it/?term=piede&find=Cerca>, consultato il 01/11/20.
- ***, “Podologia”, *Dottori.it*, <https://www.dottori.it/salute/podologia>, consultato il 01/11/2020.

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- BRAGA SILVA J., SANTOS NETO F., GELAIN M., TABAJARA F. e MATTA RAMOS R., 2014, “Duplicação do polegar”, *Revista Amrigrs*, 58, pp. 155-161, disponível em Research gate, https://www.researchgate.net/publication/297757892_Duplicacao_do_polegar_Thumb_duplication.
- NAKAMOTO H. A., RAMOS FF., GONÇALVES R. B., GOLDENBERG D. C. & GEMPERLI R., 2018, “Postoperative retrospective analysis of the treatment of duplicated thumb”, *Ortopédica Brasileira*, 26/3, pp. 158-161, disponível em Scielo, http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&lang=pt&pid=S1413-78522018000300158, consultado a 6/12/2020.
- PESSOA F., [1982], “Livro do Desassossego”, *Arquivo Pessoa*, <http://arquivopesoa.net/textos/4468>, consultado a 21/01/2021.
- ***, 2018, “Os segredos do império Romano”, *On Line Editora*, p. 64.

POLMÒNE

Sostantivo maschile.

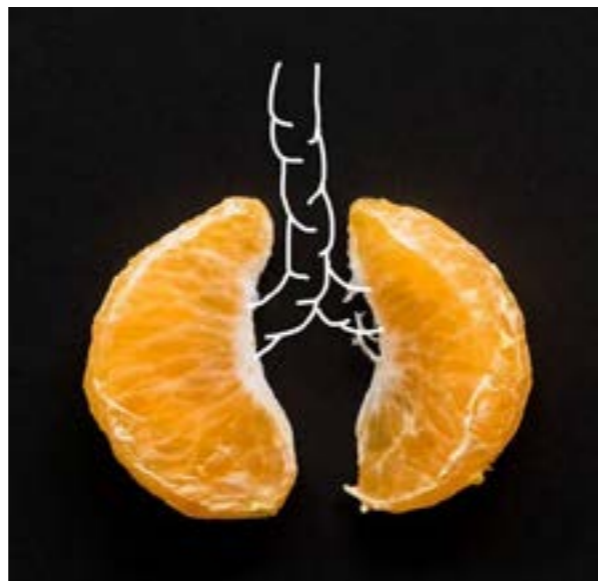
Nel *Dizionario Treccani*, il **POLMONE** è definito così: “In generale, in anatomia comparata, l'organo della respirazione aerea, che nei vertebrati tetrapodi è generalmente pari, irrorato da arterie, e comunicante con l'esterno attraverso vie aeree più o meno indipendenti dall'apparato digerente.”

L'uso di questa parola è molto diffuso in tutti i settori, come nella letteratura:

[...] i poco avveduti uomini fanno le più delle volte un riso grasso, il quale rende la faccia deforme [...] e doler gli emuntori del cerebro e le parti interiori del corpo vicine al polmone [...]
(Boccaccio 1831: 261-262)

Questa parola viene dal latino *pulmo*, *pulmonis* ('il polmone'), imparentato al greco *pleymôn/ pneymôn* ('il polmone'), che deriva dal verbo *pnêô* ('respiro'), che dà l'aggettivo *pneumatico* e la parola *pneumonia* (VELL).

La parola *polmòne* si è formata dall'evoluzione fonetica di *pulmonem*, l'accusativo della parola *pulmo* nel latino classico; nel latino volgare, la vocale interconsonantica *u* subisce un'apertura verso *o*, che dà *polmonem*, poi la consonante atona *m* cade e dà *polmone* (Englebert 2015: 194 e 232).



In pratica, la parola *polmòne* è generalmente usata al plurale *polmoni*, fin dall'antichità. Sebbene gli studiosi antichi e medievali avessero una conoscenza dell'esistenza dei polmoni e conoscessero le loro funzioni di base, come la circolazione sanguigna polmonare, la complessità del sistema respiratorio fu scoperta solo nel XIX secolo, dove nacque una reale volontà di perfezionare le conoscenze dell'anatomia umana. Le sperimentazioni mediche e i prototipi di dispositivi medici hanno quindi fatto avanzare la medicina, consentendo alla pneumologia di fare enormi progressi per poter individuare le cause e i metodi operativi di gravi malattie respiratorie come la polmonite, o epidemie devastanti come la tubercolosi. (Dottori.it 2020)

Le altre lingue romanze condividono la stessa radice latina *pulmonem*. In spagnolo, si dice *pulmón*; in francese, *poumon*, in rumeno, *plămân*, in portoghese, *pulmão*.

Sonia Wagner

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- BOCCACCIO G., 1831, *Il commento sopra la Commedia di Dante Alighieri*, Firenze, IG. Moutier, tomo I.
- DEXONLINE, *Dictionnaire ale limbii române*, s. v. *plămân*, <https://dexonline.ro/definitie/plamân>, consultato il 01/11/20.
- ENGLEBERT A., 2015, *Phonétique historique et histoire de la langue*, Louvain-la-Neuve, De Boek Supérieur.
- LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français*, s. v. *poumon*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/poumon/63097?q=poumon#62387>, consultato il 01/11/20.
- PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa*, s. v. *pulmão*, <https://dicionario.priberam.org/pulmao>, consultato il 01/11/2020.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *polmone*, <https://www.treccani.it/vocabolario/polmone/>, consultato il 01/11/20.
- UNIVERSIDAD DE SALAMANCA, *Dicciomed*, *Dicciomed*, s. v. *pulmón*, <https://dicciomed.usal.es/palabra/pulmon>, consultato 01/11/20.
- VELL, *Vocabolario Etimologico della Lingua Italiana*, s. v. *polmone*, <https://www.etimo.it/?term=polmone>, consultato il 01/11/20.
- ***, "Pneumologia", *Dottori.it*, <https://www.dottori.it/salute/pneumologia>, consultato il 01/11/2020.

PUNÇÃO

A palavra **PUNÇÃO** é um substantivo e pode ser masculina ou feminina. Como substantivo feminino, pode designar uma operação que consiste em fazer penetrar um instrumento pontiagudo (agulha, bisturi, trocarte) numa cavidade natural ou patológica para retirar de lá parte do seu conteúdo ou introduzir uma substância ou simplesmente ato ou efeito de pungir ou de punccionar.

Já no teste de sorologia, que é feito para identificar os anticorpos em amostras de soro coletadas por punção venosa em laboratório.
(Cardena 2020)

Como substantivo masculino, é o instrumento cirúrgico que serve para fazer esta operação, a peça de aço com que se batem as matrizes que servem para fundir os caracteres tipográficos ou o instrumento com que se marcam objetos de ouro e prata (*Infopédia*).

A palavra punção tem origem na palavra latina *punctionis* que significa 'picada'.

Existem diferentes tipos de punção: punção venosa, punção arterial, punção ascite, punção articular, punção de gânglios linfáticos, punção de quisto, punção pleural, punção esternal e punção do trato urinário (*Larousse*). A que mais encontramos na nossa vida é a punção venosa, também conhecida como amostra de sangue. Uma amostra de sangue é colhida para uma análise, para preparação para cirurgia (autotransusão) ou para dar a um terceiro uma doação de sangue (transusão).

Amostra de sangue não é recente. Nos séculos XVII e XVIII, a sangria era amplamente utilizada para tratar os doentes. A hemorragia consistia em fazer-se sangrar, usando ferramentas

afiadas (François s. d.). Hoje em dia, as agulhas utilizadas para a colheita de sangue são desinfetadas e descartadas após a sua utilização.



Punção é traduzido para o francês como *ponction*, em espanhol por *punción*, em italiano por *puntura* e em romeno por *puncție*.

Manon Mortier

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- FRANÇOIS G., "Histoire de la saignée par le Professeur Georges François", *Patrimoine médical*, <http://patrimoinemedical.univmed.fr/articles/article-saignee.pdf>, consultado a 20/11/2020.
- LAROUSSE, *Encyclopédie Larousse*, s. v. *ponction*, <https://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/ponction/15454>; s. v. *prise de sang*, https://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/prise_de_sang/15531, consultado a 20/11/2020.
- PORTO EDITORA, *Infopédia*, s. v. *punção*, <https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa/puncao>, consultado a 20/11/2020.
- PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa*, s. v. *punção*, <https://dicionario.priberam.org/puncao>, consultado a 20/11/2020.
- ***, 2020, "Testes particulares de Covid-19 custam de R\$ 139 a R\$ 400", *Caderno B*, <http://amaralinforma.blogspot.com/2020/07/testes-particulares-de-covid-19-custam.html>, consultado a 20/11/2020.

IMAGEM

https://www.maxisciences.com/ponction-pleurale/ponction-pleurale-definition-comment-se-passe-un-examen-et-y-a-t-il-des-risques_art39515.html

PURGAR

Verbo transitivo/ intransitivo/ pronominal

PURGAR é uma palavra de origem latina, *purgare*. Esta palavra pode ser lida em diversos sentidos, mas no sentido médico significa limpar, purificar ou libertar das impurezas e elementos prejudiciais. Este vocábulo tem a mesma origem e significado em todas as línguas latinas. Em espanhol dizemos *purgar*, em italiano *purgare*, em romeno *a purja* e em francês *purger*.

Esta era a forma que os antepassados dos cães e gatos tinham de “se purgar”, de eliminarem os parasitas internos (Onevet)

Ao longo dos anos, esta palavra mantém-se relativamente próxima da raiz latina. Na atualidade, *purgar* é utilizado sobretudo no mundo da veterinária e num sentido místico-religioso. É possível que a influência da igreja católica nos países de língua românica seja a causa da proximidade da palavra com a raiz latina.

Gerard Roig



REFERÊNCIA BIBLIOGRÁFICA

PORTO EDITORA, *Infopédia*, s. v. *purgar*, <https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa/purgar>, consultado a 21/01/2021.

PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa*, s. v. *purgar*, <https://dicionario.priberam.org/purgar>, consultado a 21/01/2021.

***, “Cuidar: O seu animal come relva?”, *Onevet*, <http://www.onevetgroup.pt/cuidar/?ContentId=8689>, consultado a 21/01/2021.

IMAGEN

Pinterest

RADIOACTIVIDAD



Sustantivo femenino.

LA RADIOACTIVIDAD O RADIO-ACTIVIDAD es un término de física y hace referencia a la emisión de energía por la desintegración de núcleos de átomos inestables. Lo conocemos sobre todo por Marie Curie, dos veces premio Nobel (1903 y 1911) y desarrolladora de la teoría de la radioactividad, que es quizás la mayor científica todos los tiempos

REMISIÓN

Sustantivo femenino.

En el sector médico, la **REMISIÓN** es la desaparición total o parcial de los síntomas de una enfermedad, pero sin certeza de curación total (DTM):

[...] la paciente tiene 15 años y lleva más de 4 años en remisión [...]
(Reumatología clínica)

Sin embargo, la palabra tiene otros significados: puede querer decir el envío (DLE): “Comprueba que la sucursal del norte haya concretado la remisión de los papeles.” (Berbrugger 1829); la pérdida de intensidad (DLE): “La remisión de las lluvias que se ha vivido [...]” (Europa Press 2020); o bien la indicación de un lugar con información relacionada en un texto (DLE): “Las remisiones sucesivas a esas mismas obras (...)” (Back Matter 2019)

Viene de la palabra latina *remisio*, que significa ‘devolución’, ‘distensión’, ‘abandono’ o ‘perdón’ (Gaffiot 1934).

porque es la primera persona en recibir dos premios Nobel (Muñoz Páez 2017). En cuanto a la raíz latina de esta palabra, esta compuesta por *radio-* de *radius*, ii, sustantivo masculino que significa ‘rayo’, con *-actividad* de *activitas*, *-atis* sustantivo femenino derivado de *activus* (‘en relación con la acción, estar activo’), de *agere* (‘actuar’). Es una variante de *radioactivo*.

En 1895, un físico alemán descubrió los rayos X, que hoy en día son muy útiles en la esfera de las imágenes médicas en particular. Según la agencia francesa de gestión de residuos radiactivos, Henri Becquerel se inspira en el trabajo del investigador alemán con la intención de profundizar su investigación. El físico francés solía exponer las sales de uranio fosforescente a la luz del sol para llevar a cabo sus experimentos. Pero un día, debido al mal tiempo, Henri Becquerel puso sus sales en un cajón, pensando exponerlas un poco más tarde. Unos días después, mientras las sacaba del cajón, el científico notó una mancha que las sales de uranio habían dejado a pesar de la total oscuridad del cajón. ¡Mientras buscaba

la fuente de esta poderosa energía, Henri Becquerel descubrió el fenómeno natural de la radiactividad!

El equivalente de esta palabra es *radioactivité* en francés, *radioatividade* en portugués, *radioattività* en italiano et *radioactivitate* en rumano.

Lucie Duray

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ALONSO B., 2020, “Marie Curie: 10 frases memorables para recordarla”, *Elle*, <https://www.elle.com/es/living/ocio-cultura/g29618874/marie-curie-frases/>, consultado el 11/09/2020.

MUÑOZ PÁEZ A., 2017, “Sabías. La cara oculta de la ciencia. Barcelona: Debate”, *Daimon Revista Internacional de Filosofía*, 12, pp. 153-157.

UNIVERSIDAD DE SALAMANCA, *Dicciomed*, s. v. *radioactividad*, <https://dicciomed.usal.es/palabra/radioactividad>, consultado el 11/09/2020.

***, “Chronologie: Marie Curie Biographie”, *Andra*, <https://www.andra.fr/les-dechets-radioactifs/la-radioactivite/lhistoire-de-la-radioactivite>, consultado el 11/09/2020.

En otras lenguas romances, las palabras son muy parecidas al español: se dice *remission* en francés, *remissione* en italiano, *remissão* en portugués y *remisiune* o *însănătoșire* en rumano.

Inès Bernoux



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ACADEMIA ROMÂNĂ, 2009, *Dicționarul explicativ al limbii române*, Bucarest, Univers Enciclopedic Gold.

BERBRUGGER A., 1829, *Nouveau Dictionnaire de poche français-espagnol et espagnol-français*, Paris, Baudouin, p. 524., versión numérica consultada en Gallica, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6344344g/f9.item.r=dictionnaire%20espagnol>.

EUROPA PRESS, 2020, “AMPL. - La remisión de las lluvias propicia el inicio del fresado y asfaltado de Luis Montoto a partir de mañana”, *20 Minutos*, <https://www.20minutos.es/noticia/650411/0/>, consultado el 16/10/2020.

GAFFIOT F., 1934, *Dictionnaire latin-français*, Paris, Hachette, p. 1340.

LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse espagnol-français*, s. v. *remission*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/espagnol-francais/remision/220423>, consultado el 05/12/2020.

—, *Dictionnaire Larousse italien-français*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-italien/remission/61677>, consultado el 05/12/2020.

MICHAELIS, *Dicionário Brasileiro da Língua Portuguesa*, s. v. *remission*, <https://michaelis.uol.com.br/escolar-frances/busca/frances-portugues/remission/>, consultado el 05/12/2020.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la Lengua Española (DLE)*, s. v. *remidir*, <https://dle.rae.es/remidir>, consultado el 16/10/2020.

REAL ACADEMIA NACIONAL DE MEDICINA, 2012, *Diccionario de términos médicos*, Madrid, Editorial Médica Panamericana.

VARGAS LEBRÓN C., RUIZ MONTESINO M. D., MOREIRA NAVARRETE V. y TOYOS SAINZ DE MIERA F. J., 2020, “Tratamiento con rituximab en dermatomiositis juvenil. Efecto sobre la calcinosis”, *Reumatología clínica*, /165, pp. 368-370.

***, 2019, “Back Matter”, *Historia Social*, 95.

RIMEDIO

Sostantivo maschile.

RIMEDIO è un trattamento, una preparazione che serve per combattere le malattie e che può esistere sotto diverse forme. Un rimedio può anche riferirsi ai mezzi utilizzati per curare qualsiasi tipo di male qualunque ne sia l'origine (l'amore, il dolore, la paura...) (*Treccani*).

È proprio una vergogna per un individuo assennato che il rimedio al dolore sia la stanchezza di soffrire: è meglio che sia tu a lasciare il dolore, non il dolore te.
(Seneca, *Lettere a Lucilio*)

Rimedio viene dal latino *remedium, i* (neutro) che significa 'rimedio, farmaco' derivato dal tema di *mederi* 'medicare, curare' ma bisogna differenziare il farmaco dal rimedio (TLFi). Esistono diversi tipi di rimedi, rimedi a base di piante e naturali ma anche rimedi piuttosto insoliti perché non sono scientifici. Il rimedio si inserisce in un contesto culturale e segue le diverse credenze delle popolazioni (Riedre e Zanetti 2012). Per esempio, i monaci usavano molte

piante medicinali, alcuni cibi sono stati usati come rimedio per certi disturbi. Durante l'Antichità, i materiali di origine animale erano ampiamente utilizzati come il miele che allevia la gola (Olmer 2009). Oggi, possiamo creare i nostri rimedi sia che siano scientificamente provati o derivanti da credenze popolari.



SALUD

La palabra femenina **SALUD** viene del latín *salus, lūtis* (García de Diego 1955). Refiere al estado funcional o físico normal de un organismo. También es la libertad, el bien público o el bien particular de cada uno. En el cristianismo u otras religiones, es el estado de gracia espiritual o la salvación. Puede referirse a la inmunidad de quien se acoge a lo sagrado. En el plural, son actos y expresiones corteses, pero es poco usado. Además, se usa esta como expresión para brindar o después de un estornudo (DLE; Alonso Pedraz 1958).

El sector de la salud está en el punto de mira.
(El País)

La cuestión de la salud de la población siempre fue una cuestión central para los gobiernos. Aunque la salud pública fue inventada en el siglo XIX, hay huellas de esta a través de la historia (Porter 1999). Desde siempre, los poderosos toman decisiones que impactan en la salud de la comunidad (Rosen 2015). Además, las enfermedades, y por tanto la salud, pue-

den influir en la política, la economía y la comunidad intelectual de una sociedad (Porter 1999). Durante la Antigüedad, las medidas tomadas por el cuerpo dirigente de un lugar sobre la salud de la población eran para la comodidad de su élite. Estas diferencias de salud entre los ricos y los pobres todavía persisten. Con el tiempo, la preocupación se orienta hacia el control y la prevención de las epidemias. Durante la Edad Moderna, se unían al bienestar social. En el siglo XX, la salud va a incluir el estilo de vida de la gente y sus responsabilidades sociales (Porter 1999).

En lo que respecta a las otras lenguas romances: Las palabras femeninas francesa *santé* y rumaniana *sănătate* vienen del latín *sanitas, atis*. Las palabras femeninas italiana *salute* y portuguesa *saúde* vienen del latín *salus, utis*.

Elise Potier



SANGRE

Sustantivo femenino.

Rimedio si dice *remède* in francese, *remédio* in portoghese, *remedio* in spagnolo e *remediu* in rumeno e hanno la stessa origine latina.

Ludivine Evrard

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- CNTRL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *remède*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/remede>, consultato il 12/11/2020.
- DARDANO M., [1970], "Rimedio", *Enciclopedia Treccani*, https://www.treccani.it/enciclopedia/rimedio_%28Enciclopedia-Dantesca%29/, consultato il 12/11/2020.
- OLMER F., 2009, "La médecine dans l'Antiquité: professionnels et pratiques", *Sociétés & Représentations*, 28, pp. 153-172, consultato su Cairn, <https://www.cairn-int.info/revue-societes-et-representations-2009-2-page-153.htm>.
- RIEDRE P. e ZANETTI F., 2012, "Le remède et ses usages historiques (1650-1820)", *Histoire, médecine et santé*, pp. 9-19, consultato su OpenEdition Journals, <http://journals.openedition.org/hms/110>.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *rimedio*, <https://www.treccani.it/vocabolario/rimedio/>, consultato il 12/11/2020.
- ***, "Frase di Lucio Anneo Seneca", *Frasicelebri.it*, pubblicato il 09/02/2008, <https://www.frasicelebri.it/frase/lucio-anneo-seneca-e-proprio-una-vergogna-per-un-i/>, consultato il 06/12/2020.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- ALONSO PEDRAZ M., 1958, *Enciclopedia del idioma - Diccionario histórico y moderno de la lengua española (siglos XII al XX) etimológico, tecnológico, regional e hispanoamericano*, Madrid, Aguilar, tomo 3, p. 3696.
- CNTRL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *santé*, [https://www.cnrtl.fr/etymologie/santé](https://www.cnrtl.fr/etymologie/sante), consultado el 02/11/2020.
- DE AZEVEDO D., 1952, *Grande dicionário francês - português*, 4ª edição, Lisboa, Pereira, p. 1295.
- GARCÍA DE DIEGO V., 1955, *Diccionario etimológico español e hispánico*, Madrid, S.A.E.T.A., p. 490.
- GORUNESCU E., 2007, *Dicționar român-francez*, Romania, Teora, p. 743.
- PORTER D., 1999, "Epilogue", *Health, civilization and the State: A history of public health from ancient to modern times*, London / New York, Routledge, pp. 314-360.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *salud*, <https://dle.rae.es/salud>, consultado el 05/11/2020.
- ROSEN G., 2015, "The Origins of Public Health", *A history of public health*, revised extended edition, Baltimore, John Hopkins University Press, pp. 1-4.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *salute*, <https://www.treccani.it/vocabolario/ricerca/salute/>, consultado el 02/11/2020.***, 2020, "La salud, una industria clave para salir de la crisis", *El País*, <https://elpais.com/economia/2020-12-02/la-salud-una-industria-clave-para-salir-de-la-crisis.html>, consultado el 03/12/2020.

SANGRE: "Líquido, generalmente de color rojo, que circula por las arterias y venas del cuerpo de los animales, se compone de una parte líquida o plasma y de células en suspensión: hemáticas, leucocitos y plaquetas, y cuya función es distribuir oxígeno, nutrientes y otras sustancias a las células del organismo, y recoger de estas los productos de desecho." (DLE)

Poetas, no perdamos el tiempo, trabajemos, que al corazón le llega poca sangre.
(Gloria Fuertes)

La palabra *sangre* viene del latín *sanguis, inis*. De la palabra latina a la palabra española ha habido tres etapas de evolución. Históricamente, la palabra *sangre* se deriva de la palabra *sanguinem* que es acusativo. En primer lugar, ha habido la pérdida de la [m] final para formar *sanguine*. Después, ha habido una síncope del fonema [ui]. Por último, ha habido una disimilación de ene en erre (Álvarez Comesaña 2020).

La historia de la palabra en lo que respecta a las otras lenguas románicas es muy similar. En efecto, todas las palabras que designan la sangre tienen el mismo origen latino. El origen común es la palabra *sanguis*.

En oposición con el español, donde la palabra *sangre* es femenina, en todas las demás lenguas románicas la palabra *sangre* es masculina. En francés la palabra *sangre* se dice *sang*. En italiano, se dice *sangue*. En portugués, la traducción de la palabra *sangre* es *sangue*. Finalmente, en rumano, la palabra se dice *sânge*.



Shauna Heck

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- ÁLVAREZ COMESAÑA F. J., "Reglas fundamentales de la evolución del español desde el latín", *Gramática histórica del castellano*, 30/10/2020, <https://www.delcastellano.com/reglas-evolucion-espanol-desde-latin/>, consultado el 03/11/2020.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *sangre*, <https://dle.rae.es/sangre>, consultado el 11/10/2020.

SCARLATTINA

Sostantivo femenino.

LA **SCARLATTINA** es una enfermedad contagiosa, descubierta por Thomas Sydenham en 1676, que se caracteriza por una erupción cutánea roja, de solito en el rostro, que le ha dado el nombre de fiebre escarlata, *scarlet fever* en inglés. En efecto este término médico deriva del latín *scarlatina febris*. En aquella época, cuando una enfermedad era descubierta, el latín era usado para llamarla, porque el latín era la lengua científica por excelencia. La enfermedad existía ya, pero es Sydenham quien le da el nombre definitivo.

El nombre ya era usado antes, por ejemplo por Châteaubriand en el siglo XVII. Aparece también en 1741 en el *Dictionnaire français latin des termes médicaux et chirurgicaux* (Diccionario latino-francés de términos médicos y quirúrgicos) de Col de Villars: *fièvre scarlatine*. Desde la parte italiana, la enfermedad aparece por primera vez en el libro *De Tumoribus praeter Naturam* del siciliano Giovanni Filippo Ingrassia en 1553. Usa el término *rossalia* para describirla. Es también la primera

vez que esta enfermedad es descrita en la literatura médica, pero aún no tiene el nombre *scarlattina*.

Pero, este término es el mismo en la mayor parte de las lenguas pero se ha evolucionado con un énfasis del término *febris*. En portugués se dice *escarlatina*, en francés *scarlatine*, en rumano *scarlatină*. El caso del español es especial, el énfasis no es obligatorio, por lo tanto podemos decir *escarlatina*, *escarlata* o *fièvre escarlata*.

Sebiene esta enfermedad sea altamente contagiosa y no exista ninguna vacuna, hoy es una enfermedad relativamente bien curada como dice el virologo Giovanni Maga:

Scarlattina? Nessun rischio epidemia per l'Italia.
(Coviello 2018)



SEDACIÓN

El término terapéutico **SEDACIÓN** tiene dos definiciones parecidas pero diferentes. Una hace referencia a la administración de un tratamiento farmacológico para calmar el dolor. El hospital universitario de Barcelona tranquiliza a sus pacientes explicándoles lo que es esta primera forma de sedación:

El objetivo de la sedación farmacológica es mantener al paciente tranquilo, cómodo, comunicativo -si es necesario- o dormido mientras se le hace una prueba o procedimiento doloroso, molesto o muy largo. Son ejemplos: un TAC (la *tomografía computarizada* se usa para obtener imágenes del cuerpo desde diferentes ángulos), una resonancia, una colonoscopia, una punción durante el proceso de fecundación in vitro, etc

según la página web del equipo médico del Hospital Universitario de Barcelona.

La otra definición consiste en la administración de un tratamiento de anestesia local o general, *sedación terminal* que designa una administración deliberada de fármacos para lograr el alivio del dolor físico o psicológico de un paciente cuyo consen-

timiento (posiblemente delegado) se ha dado antes. Esta palabra no es sinónimo de *eutanasia* o un medio para "acelerar" la muerte: este tratamiento alivia una dolencia sin curarla. La *sedación terminal*, que en francés se llama *sédation palliative*, en rumano *sedare*



SINTOMO

Sostantivo masculino.

S**INTOMO**: "1. Nel linguaggio medico, ciascuno dei fenomeni elementari con cui si manifesta lo stato di malattia. 2. Indizio, segno di qualcosa che sta per manifestarsi o è già in atto." (Treccani)

Raffreddore, mal di gola, tosse, febbre, dolori muscolari e perdita di gusto e olfatto sono tra i sintomi più comuni causati dal nuovo Coronavirus.
(Fiorillo 2020)

La palabra sintomo deriva del griego *sumptōma*. *Sumptōma* en griego tiene su origen en el verbo *sumpīptēin* que deriva de dos verbos. Si tomamos *sun-* / *syn-* que significa 'con / juntos' e *piptēin* que significa 'caer', podemos traducir esto como 'caer juntos / ocurrir al mismo tiempo'.

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE

Francés: *Symptôme* (masc.) < *Symptoma* (latino tardío)

Español: *Síntoma* (masc.) < *Symptoma* (latino tardío)

Portugués: *Sintoma* (masc.) < *Symptoma* (latino)

Rumano: *Simptom* (masc.) < *Symptoma* (latino) (aunque en rumano se acerca mucho a la raíz griega)

Phoebe Bruyère

Aunque se el término es médico, a veces es usado en poesía, como por ejemplo en Paul-Jean Toulet que compara el peligro de esta enfermedad al peligro del amor:

L'amour et la scarlatine sont plus dangereux à proportion qu'on a vieilli.
(Toulet 1898)

(trad. l'amore e la scarlattina sono più pericolosi più si invecchia)

Flore Devolder

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *scarlatine*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/scarlatine>, consultado el 02/11/2020.
COVIELLO M., 2018, "Il virologo: Scarlattina? Nessun rischio epidemia per l'Italia", *Vanity Fair*, <https://www.vanityfair.it/news/approfondimenti/2018/02/05/regno-unito-epidemia-scarlattina-contagiosa-virologo-giovanni-maga>, consultado el 05/12/2020.
TOULET P.-J., 1898, *Monsieur du Paur, homme public*, Paris, H. Simonis Empis.

IMMAGINE

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Scarlet_fever_2.jpg

paliativă, en portugués *sedação paliativa* y en italiano *sedazione palliativa* trata de reducir el estado de conciencia del paciente para aliviarlo hasta la muerte.

Esta palabra fue tomada del latín *sedare*, 'calmar, aliviar' (Guirimand 2014) a la que se añadió el sufijo *-tion(nem)* ('hace referencia a la acción'), resultando *sedation* ('acción para calmar, aliviar'). Para sus equivalentes romances se utiliza la palabra latina *palliativus* (el verbo *paliar*).

Lucie Duray

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

GUIRIMAND F., 2014, "Les symptômes réfractaires: clinique et pratique de la sédation", in Dominique Jacquemin (éd.), *Manuel de soins palliatifs*, pp. 374-386, consultado en Cairn, <https://www.cairn.info/manuel-de-soins-palliatives-9782100712366-page-374.htm>.
PORTO EDITORA, *Dicciomed*, s. v. *sedación*, <https://dicciomed.usal.es/palabra/sedacion>.
***, "¿Qué es la Sedación?", *Clinic Barcelona*, <https://www.clinicbarcelona.org/asistencia/pruebas-y-procedimientos/anestesia/sedacion>.



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *symptôme*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/symptome>, consultado el 20/10/2020.
DE AGOSTINI, *Sapere*, s. v. *sintomo*, <https://www.sapere.it/sapere/Dizionari/Dizionari/Italiano/S/SI/sintomo.html>, consultado el 20/10/2020.
FIORILLO B., 2020, "Covid-19, quali sono i sintomi spia e cosa tenere in casa", *Napoli Today*, <https://www.napolitoday.it/salute/covid-19-sintomi-spia-cosa-tenere-in-casa.html>, consultado el 06/12/2020.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *sintomo*, <https://www.treccani.it/vocabolario/sintomo/>, consultado el 06/12/2020.
WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. *symptôme*, <https://fr.wiktionary.org/wiki/symptome>, consultado el 20/10/2020.
***, "Lettre S terminologie", *Bio-top*, https://www.bio-top.net/Terminologie/Menu/racines_et_etymologie_S.htm, consultado el 20/10/2020.

SONNO

Sostantivo maschile.

SONNO: "Stato e periodo di riposo fisico-psichico dell'uomo e degli animali, caratterizzato dalla sospensione totale o parziale della coscienza e della volontà e accompagnato da sensibili modificazioni funzionali di fondamentale importanza nel ristoro dell'organismo. Stato di quiete, di riposo e silenzio, derivante dalla cessazione di ogni attività e di ogni forma di vita esteriore." (Treccani).

Tant' era pien di sonno a quel punto che la verace via abbandonai.
(Dante, *Canto I*, vv. 11-12)

La parola *sonno* viene dal latino *somnus*, *i* che significa « sonno » (Treccani).

Da un punto di vista storico, il sonno ci ha sempre incuriositi, dall'antichità fino ai nostri giorni. Nel Medioevo, gli scrittori erano già interessati a questo momento della notte. I greci facevano di *Hypnos* il figlio della notte e il fratello della morte. È anche il padre di *Morfeo*, simbolo del sogno. Isidoro di Siviglia diceva che "la notte è priva di attività e che un sonno profondo ci porta una tranquillità senza problemi". I medici medievali consigliavano già una

buona notte di sonno e sconsigliavano gli eccessi (Verdon 1994).

Oggi, i ricercatori hanno fatto nuovi studi sul sonno e hanno trovato molti disturbi del sonno come ad esempio l'insonnia e le apnee del sonno e offrono anche diverse soluzioni per migliorarlo. Si possono trovare rimedi a base di erbe, dell'ipnosi, e di altre soluzioni proposte dalle medicine parallele, ad esempio, su come cambiare la disposizione dei mobili nella propria stanza (Leger 2017).



Nelle altre lingue romanze si dice: *sueño* in spagnolo, *sommeil* in francese, *sono* in portoghese e *somn* in rumeno.

STOMACO

Sostantivo maschile.

STOMACO: Organo del tratto digestivo. Si occupa della digestione del cibo.

Era una personale di Leo Squittinna, una trentina di quadri apparentemente tutti uguali, formati da un reticolo di linee perpendicolari tipo Mondrian, solo che in questo caso il fondo aveva colori accesi e nell'inferriata, per così dire, i tratti orizzontali, molto più grossi di quelli verticali, qua e là diventavano più fitti, il che dava un senso di pulsazione, di stretta, di crampo, come quando nelle digestioni difficili qualcosa si ingorga nello stomaco e duole, per poi sciogliersi nel giusto andamento viscerale.

(Buzzati 1958)

L'origine della parola deriva dal latino *stomachus* che deriva dal greco *στόμαχος* che significa 'gola/stomaco'.

Lo sapevi? Lo stomaco è un organo sensibile che può contrarre varie patologie. Una dieta o uno stile di vita scadente possono influire sulla salute

dello stomaco.

Le ulcere sono lesioni al rivestimento dello stomaco (o del duodeno) che sono molto comuni tra gli adulti. L'Associazione Italiana Gastroenterologi ed Endoscopi Ospedalieri (AIGO) stima che tra il 5 e il 10 % degli italiani soffre di ulcere. Le ulcere gastriche (allo stomaco) colpiscono soprattutto le persone di mezza età. I sintomi di un'ulcera peptica sono il dolore e le sensazioni di bruciore tra lo sterno e l'ombelico. Possono verificarsi anche problemi digestivi e nausea. La causa più comune di un'ulcera peptica è un germe chiamato *helicobacter pylori*. È responsabile del 30-50 % delle ulcere



In tutte le lingue il sostantivo è maschile ma in rumeno può essere neutro. Tutte le forme derivano dallo stesso sostantivo latino *somnus*, *i*.

Céline Scherer

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

ALIGHIERI D., "Divina Commedia di Dante: *Inferno*", *New Zealand Digital Library Project*, <http://www.nzdl.org/gsdldmod?e=d-00000-00---off-0gberg--00-0---0-10-0---0---0direct-10---4-----0-1l--11-en-50---20-help---00-0-1-00-0--4---0-0-11-10-OutfZz-8-00&a=d&cl=CL2.1&d=HASH4bfa5e74f555b3bfc0d161.2>, consultato il 30/10/2020.

BÉNABEN M., 2019, "Dictionnaire étymologique de l'espagnol", *Dictionnaire français-espagnol des expressions et locutions*, <http://dictionnairefrancais-espagnol.net/Dictionnaire-etymologique-de-l-espagnol.pdf>, consultato il 30/10/2020.

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *sommeil*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/sommeil>, consultato il 30/10/2020.

DEXONLINE, *Dictionare ale limbii române*, s. v. *somn*, <https://dexonline.ro/definitie/somn>, consultato il 30/10/2020.

LEGER D., 2017, *Les troubles du sommeil*, Paris, Presses Universitaires de France.

MICHAELIS, *Dicionário Brasileiro da Língua Portuguesa*, s. v. *sono*, <https://michaelis.uol.com.br/moderno-portugues/busca/portugues-brasileiro/sono/>, consultato il 30/10/2020.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *sónno*, <https://www.treccani.it/vocabolario/sonno>, consultato il 30/10/2020.

VERDON D., 1994, "Dormir au Moyen Âge", *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 72/4 pp. 749-759.



Sostantivo maschile.

SORDO

SORDO es un sustantivo que se refiere a una persona "que padece una pérdida auditiva en mayor o menor grado" o "insensible a las súplicas o al dolor ajeno" (DLE). Como Carlos Michaud dijo:

quando se es sordo, es cierto que no se puede oír, pero todo lo demás se puede hacer, e incluso más"
(Educación Especial)

Esta palabra proviene del latín *surdus*, *i*, un sustantivo masculino que tiene el mismo significado que en español. Hubo un cambio lingüístico de *u* a *o*, fenómeno muy frecuente en español, una apertura del segmento vocal *u*. En las lenguas romances, la ortografía es bastante similar: en francés es *sourd* (fenómeno de diptongación), en italiano *sordo*, en portugués *surdo* y en rumano *surd*. Sólo el portugués y el rumano conservaron la *u* del latín clásico.

Natacha Ghierche

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *sordo*, <https://dle.rae.es/sordo>.

***, "Inicio", *Educación Especial*, <https://amaiars.wordpress.com/>.

re gastriche. I ricercatori australiani Barry Marshall e Robin Warren hanno scoperto questo germe negli anni '80. Il loro lavoro è stato premiato nel 2005 con il premio Nobel per la medicina. Per individuare un'ulcera, è necessario prima identificare l'infezione. Per fare questo, è necessario superare un test sierologico, un test respiratorio o un test delle feci. Tuttavia, l'endoscopia e l'analisi del rivestimento dello stomaco è ancora il modo migliore per individuare un'ulcera. Le ulcere guariscono con gli antibiotici in un mese. Una volta terminato il trattamento, viene effettuato un test finale per assicurarsi che tutto sia tornato alla normalità. Sebbene la dieta non sia la causa principale di questa condizione, durante il trattamento è consigliabile mantenere una dieta equilibrata. Mangiare troppo sale o spezie può aggravare i sintomi. È quindi importante mangiare frutta e verdura ed evitare i latticini. È preferibile smettere di fumare

e di bere alcolici e limitare il consumo giornaliero di caffè. Lo stress può anche peggiorare i sintomi. Si consiglia di evitare tutte le fonti di stress una volta diagnosticata l'ulcera.

Louise-Camille Barbier

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

BUZZATI D., 1958, *Sessanta racconti*, Milan, Mondadori.

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *estomac*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/estomac>, consultato su 01/12/20.

DE AGOSTINI, *Sapere*, s. v. *stomaco*, <https://www.sapere.it/sapere/Dizionari/Dizionari/Italiano/S/ST/stomaco.html>, consultato il 01/12/20.

TURIN S., "Ulcera peptica, tutto quello che c'è da sapere: sintomi, diagnosi e cure", *Corriere della Sera*, 2020, https://www.corriere.it/salute/malattie_infettive/cards/ulcera-peptica-tutto-quello-che-c-sapere-sintomi-diagnosi-cure/helicobacter-pylori.shtml, consultato il 01/12/20.

WIKTIONARY, *Wikizionario*, 2019, s. v. *stomaco*, <https://it.wiktionary.org/wiki/stomaco>, consultato su 01/12/20.

STRESS

Sostantivo maschile.

STRESS: 1) Tensione fisica, psichica e nervosa che si manifesta nell'organismo, in forme più o meno gravi, come risposta patologica agli stimoli negativi dell'ambiente; 2) Logorio, stanchezza, tensione nervosa; anche solo noia; 3) In fisica e nella tecnica, sforzo nell'interno di un punto di un corpo elastico; in particolare, il tensore degli sforzi in un sistema continuo (*Corriere della Sera*).

Lo stress ti può rovinare, basta aggressività: voglio godermi la vita.
(Giorgio Armani)

La parola *stress* è un prestito omonimo del termine inglese *stress* che significa 'sforzo, tensione'. Questo anglicismo viene dall'anglo-normanno *destresse* che vuol dire 'costrizione, angoscia' ed esso stesso viene dall'antico francese *estrece* che significa 'oppressione, ristrettezza'. Infine, questo termine in antico francese ha come origine il verbo latino *stringere* che può tradursi con 'stringere, comprimere' o invece verrebbe dalla parola latina *strictus* che significa 'stretto' (*Wiktionnaire*). Questa etimologia

può essere spiegata in particolare dal fatto che quando una persona è stressata, ha l'impressione che il suo stomaco e la sua gola si stringano. Il concetto di stress è stato introdotto nel campo psico-medico dal dottore canadese Hans Selye, che gli ha dato il suo significato contemporaneo nel 1936 (Guido). La parola *stress* è un sostantivo comune legato al tema della salute perché si riferisce alla tensione che fa male ai nervi e può portare a problemi medici.

In spagnolo, si dice *estrés* (maschile) < *stringere* (latino). In francese, la parola *stress* può tradursi in *stress* (maschile) < *stringere* (latino) e la stessa parola è usata anche in rumeno *stres* (maschile) < *stringere* (latino). Infine, in portoghese, questa parola può essere espressa con il termine *stress* (maschile) < *stringere* (latino). L'anglicismo è stato integrato tale e quale dall'italiano, dal francese, dal rumeno e dal portoghese. Solo lo spagnolo ne ha cambiato la grafia.



Charline Vanderhulst

TEMPERATURA

Sostantivo femminile.

LA TEMPERATURA è, in fisica, il parametro che regola gli scambi di calore tra corpi diversi in contatto termico; in fisiologia, la temperatura di un organismo (temperatura corporea); in meteorologia, (riferimento alle condizioni atmosferiche, al clima di una regione) il grado di calore dell'atmosfera.

Test anche per i docenti, gli unici a cui sarà consentito spostarsi, ma con un'applicazione rigidissima delle norme per arginare il virus (così come per gli alunni): mascherina obbligatoria in tutte le aree e in ogni momento della giornata, rilevazione della temperatura durante i pasti.
(Gerosa 2020)

La parola *temperatura* viene dal sostantivo latino *temperatura* che vuole dire mescolanza in giusta misura ma che vuole anche dire costituzione, complessione del corpo umano. Dopo, la parola ha preso il senso di temperatura moderno e di stato di calore

dell'atmosfera. Può anche venire dal verbo latino *temperare* che vuole dire regolare, organizzare, temperare. Con il tempo, il senso del verbo è diventato combinare, mescolare, unire.

L'equivalente nella lingua spagnola è *temperatura*; per la lingua portoghese è la stessa cosa, *temperatura*. In rumeno, l'equivalente è *temperatură* mentre in francese è *température*. Quindi per tre lingue romanze, l'evoluzione della parola temperatura è esattamente la stessa. In francese, la parola ha perso la sua [a] finale a causa di un'evoluzione (la vocale finale atona scompare) e la [m] che si nasalizza.

Lisa Crispi



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *stress*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/stress>, consultato il 26/11/2020.
- GIOVINE S., 2018, "Che stress questo (ab)uso di stressare!", *Accademia della Crusca*, <https://accademiadellacrusca.it/it/consulenza/che-stress-questo-abuso-di-stressare/1426>, consultato il 26/11/2020.
- GUIDO G., "Lo stress nei suoi tre significati: come evento, come reazione fisiologica e come deformazione", *Sauton*, <http://www.sauton.it/spuntirifless/stress.htm>, consultato il 26/11/2020.
- ROCCA M., 2019, "A cosa serve lo stress? Definizione, origine e adattamento", <https://www.stresscoach.it/2019/09/21/a-cosa-serve-lo-stress-definizione-origine-e-adattamento/>, consultato il 26/11/2020.
- SABATINI COLETTI, *Dizionario di Italiano*, s. v. *stress*, https://dizionari.corriere.it/dizionario_italiano/S/stress.shtml, consultato il 26/11/2020.
- SELYE H., *The stress of life*, London, Schaum's Outlines, 1978.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *stress*, <https://www.treccani.it/vocabolario/stress/>, consultato il 26/11/2020.
- VALLE F., 2015, "Lo stress: una definizione tra medicina e psicologia", *Il Sentiero della Salute*, <https://sentierodellasalute.com/2015/05/07/lo-stress-una-definizione-tra-medicina-e-psicologia/>, consultato il 26/11/2020.
- WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. *stress*, <https://fr.wiktionary.org/wiki/stress>, consultato il 26/11/2020.
- ***, "Historique du stress", *Centre d'études sur le stress humain*, <https://www.stresshumain.ca/le-stress/quest-ce-que-le-stress/historique-du-stress/>, consultato il 26/11/2020.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- CARAMPANA F., 2017, "Frase, citazioni e aforismi sulla temperatura", *Aforisticamente*, <https://aforisticamente.com/frasi-citazioni-aforismi-sulla-temperatura/>, consultato il 02/11/2020.
- CNRTL, *TLFi*, s. v. *température*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/temperature>, consultato il 29/10/2020.
- CUSA F., "Temperatura: definizione e unità di misura", *Studenti*, <https://www.studenti.it/temperatura-definizione-unita-di-misura.html>, consultato il 29/10/2020.
- GEROSA B., 2020, "La bolla anti Covid dell'alberghiero: gli studenti nell'istituto 24 ore su 24", *Corriere della Sera*, https://milano.corriere.it/notizie/cronaca/20_novembre_25/bolla-anti-covid-dell-alberghiero-studenti-nell-istituto-24-ore-24-4417647c-2ee9-11eb-92d0-88841ccfa2bb.shtml, consultato il 26/11/2020.
- REVERSO, *Reverso traduction*, https://www.reverso.net/text_translation.aspx?lang=FR, consultato il 30/10/2020.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *temperatura*, <https://www.treccani.it/vocabolario/temperatura/>, consultato il 29/10/2020.
- ***, *Dicolatin*, s. v. "temperatura", <http://www.dicolatin.com/FR/LAK/0/TEMPERATURA/index.htm>, consultato il 30/10/2020.

TOSSE

Sostantivo femminile.

TOSSE: "In medicina, fenomeno di natura irritativa (ma anche controllabile e producibile volontariamente) che



modifica il normale andamento degli atti respiratori. Insorge bruscamente ed è caratterizzato da un atto inspiratorio seguito dalla chiusura di breve durata della glottide e dalla emissione esplosiva della corrente espiratoria." (*Treccani*)

Raffreddore, mal di gola, tosse, febbre, dolori muscolari e perdita di gusto e olfatto sono tra i sintomi più comuni causati dal nuovo Coronavirus.
(Fiorillo 2020)

La parola tosse deriva dal latino *tussis*. Nel libro *La linguistique romane* scritto da Glessgen (2012), abbiamo visto che le vocali latine *o* e *u* si sono fuse per dare una *o* chiusa e sarebbe probabilmente quello che è successo qui per passare da *tusse* a *tosse*. Possiamo notare una somiglianza molto forte con spagnolo, rumeno e portoghese.

Nelle altre lingue romanze: Francese: *toux* (femm.) < *tusse* (latino volg.) < *tussis* (latino classico) – Spagnolo: *tos* (femm.) < *tusse* (latino volg.) < *tussis* (latino classico) – Portoghese: *tosse* (femm.) < *tusse* (latino volg.) < *tussis* (latino classico) – Rumeno: *tuse* (femm.) < *tusse* (latino volg.) < *tussis* (latino classico).

Phoebe Bruyère

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- BONOMI Francesco, *Dizionario Etimologico online della Lingua italiana*, s. v. *tosse*, <https://www.etimo.it/?term=tosse>, consultato il 24/10/2020.
- CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *toux*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/toux>, consultato il 24/10/2020.
- DE AGOSTINI, *Sapere*, s. v. *tosse*, <https://www.sapere.it/sapere/Dizionari/Dizionari/Italiano/T/TO/tosse.html>, consultato il 24/10/2020.
- FIORILLO B., 2020, "Covid-19, quali sono i sintomi spia e cosa tenere in casa", *Napoli Today*, <https://www.napolitoday.it/salute/covid-19-sintomi-spia-cosa-tenere-in-casa.html>, consultato il 06/12/2020.
- GLESSGEN M. D., 2012, *Linguistique romane: Domaine et méthodes en linguistique française et romane*, 2^e édition, Paris, Armand Colin, p. 177.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *tos*, <https://dle.rae.es/?w=tos&origen=REDLE>, consultato il 24/10/2020.
- TRECCANI, *Enciclopedia Treccani*, s. v. *tosse*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/tosse/>, consultato il 24/10/2020.
- ***, "Lettre T, terminologie", *Bio-top*, https://www.bio-top.net/Terminologie/Menu/racines_et_etymologie_T.htm, consultato il 24/10/2020.

TOSSICO

Sostantivo maschile o aggettivo.

TOSSICO: – Velenoso: gas tossici; proprietà tossiche di un preparato. – Medicina: Relativo a intossicazione. Tossico si riferisce anche ai tossicodipendenti.

Io sono legato a mio padre da un'ombra, dall'ombra che lo ha sempre incalzato. Una parte dell'ombra, una piccola parte di quel tossico, mi ha segnato, mi ha intaccato. Non così a fondo come lui, ma di striscio, lasciandomi a metà strada rispetto al suo buio ipocondrio. Diciamo un monatto. Così mi riconosco – quasi salvo, ma ancora marchiato dall'incontro col male domenicale, con la Noia Bubbonica.

(Geologia di un padre di Valerio Magrelli)

La parola *tossico* deriva dal latino *toxicum* (= veleno). *Toxicum* in latino significa 'tossico, veleno/so stanza tossica che ha un effetto nocivo/tossico'. Essa stessa deriva dal greco *τοξικόν* (*toxicos*) che significa arco e freccia. Darà, per ellisse, *τοξικόν φάρμακον*, (*toxikón phármakon*) che significa 'veleni di frecce'. E lui stesso darà *τόξον* (*toxikón*) che significa 'veleno' (per le punte di freccia), perché i veleni sono stati usati

per avvelenare le frecce.

Per quanto riguarda le altre lingue romanze:

Spagnolo: *tóxico* < *toxicum* (latino) < *τοξικόν* (greco)

Francese: *toxique* < *toxicum* (latino) < *τοξικόν* (greco)

Portoghese: *tóxico* < *toxicum* (latino) < *τοξικόν* (greco)

Rumeno: *toxic* < *toxicum* (latino) < *τοξικόν* (greco)

Zoé Roth



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CAMBRIDGE DICTIONARY, *Dictionnaire italien-anglais*, s. v. *tossico*, <https://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/italien-anglais/tossico>, consultato il 07/11/2020.

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *toxique*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/toxique>, consultato il 07/11/2020.

UMORE



o vegetale; (in ambito letterario) acqua, liquido.

E' sono in ogni repubblica due umori diversi, quello del popolo e quello de' grandi
(Niccolò Machiavelli)

Dal sostantivo latino *humor*, derivazione di *humere*, ossia "essere umido".

La parola *umore* è usata oggi per indicare gli stati d'animo di una persona. Un tempo era considerata una sostanza liquida nel corpo che influisce sulle caratteristiche fisiche e mentali del paziente. La parola *umore* ha un significato puramente medico, ma con l'evoluzione della medicina, l'uso della parola in questo senso si riduce. Finisce, a poco a poco, per

designare le emozioni. All'epoca si pensava che il comportamento o il temperamento di una persona provenissero da certi fluidi del corpo, che ora sappiamo non essere vero. Il pensatore greco Ippocrate definì nei suoi scritti quattro umori dell'organismo (il sangue, il flegma, la bile gialla e la bile nera), ciascuno governato da uno dei quattro elementi (acqua, terra, fuoco, aria). Si credeva che la loro miscela e il loro equilibrio nel corpo avessero un'influenza sulla salute.

Nella lingua spagnola, questa parola si dice *humor*; in portoghese, *humor*, in rumeno, *umoare*; alla fine, in francese, *humeur*.

Armand Couturier

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

SCHINNERER J. L., "Temperament, Mood, and Emotion", *Changing Minds*, http://changingminds.org/explanations/emotions/temperament_mood_emotion.htm, consultato il 31/10/2020.

TRECCANI, *Dizionario di Medicina*, s. v. *umore*, https://www.treccani.it/enciclopedia/umore_res-2a1e5082-9b64-11e1-9b2f-d5ce3506d72e_%28Dizionario-di-Medicina%29/, consultato il 31/10/2020.

UNGUENT

UNGUENT: s.n. (Farm.) Alif, pomadă, cremă (de uns). Pron. [Un-gu-ent]- Din latină *unguentum* (*Dexonline*) (= parfum).

Unge (*Wikitionary*): v. (Tranz. și Refl.) A (se) gresa; (Tranz.) A investi în funcție un monarh; (Tranz.) A mirui; (Tranz.) A tencui un perete; (Tranz.) A murdări.



Portugheză: *Unguento*

Română: *Unguent*

Verbul

Franceză: *Oindre*

Italiană: *Ungere*

Spaniolă: *Ungir*

Portugheză: *Ungir*

Română: *Unge*

CONTEXT'

-Unguent s.n. cu sens de – parfum:

Un autor celebru este muștrat și, cu motiv, pentru că a scris unguent, vorbind despre Magdalena și a spus: un unguent prețios; avem încă mulți dintre scriitorii și predicatorii noștri care fac această greșală.

(Vaugelas, Rem. t. II, p. 847)

-Unguent s.n. (Farm.) cu sens de – medicament:

Fugi de la Paris, nu mergi în instanță, dacă nu ai unguent pentru arsură.

(Voltaire, Lett. en vers et en prose, 37)

-Unge v. (Tranz./ Refl.) cu sens de – a se gresa:

„Ea [Judith] și-a spălat trupul, l-a uns cu un parfum prețios.

(Sacy, ib. Judith, X, 3)

(Tranz.) cu sens de – a investi în funcție un monarh:

Papa a trimis un rezumat prin care a permis regelui [Ludovic al XI-lea] să fie uns pentru a doua oară cu uleiul sfântului bec.

(Duclos, Œuv. t. III, p. 335)

(Tranz.) cu sens de – a mirui:

Îl ungi cu ungera sfântă.

(Massillon, Or. fun. Villeroy)

(Tranz.) cu sens de – a tencui un perete: Acest sens nu există în limba franceză.

Maria și-a petrecut tot weekendul ungând pereții.

(Tranz.) cu sens de – a murdări: Acest sens nu există în limba franceză.

Ana i-a uns lui Andrei fața cu ciocolată.

Elena Tarcuta

Etimologie: Cuvântul provine din latină – *unguo* („oindre”) cu sufix în -en (*Wikitionary*). – *Unge* provine din verbul latin – *ungere*, formă derivată regresiv din cuvântul – *ungo* (*Wikitionary*).

Unquere este inflexiunea cuvântului – *ungo* (persoana a II-a, singular, indicativ prezent pasif). Însă, acest verb poate avea analize diferite: persoana a II-a, singular, imperativ prezent pasif sau infinitiv, prezent, activ (*Wordsense*). O formă aletnativă a acestui cuvânt este forma: *ungere* (*Wordsense*). Care se traduce în limba franceză prin *oindre*. Această formă provine din limba latină – *in+ungere*, *ungere* (*Wordsense*).

Sens (CNRTL): În sec. Al XV-lea, unguentul este un medicament care se aplică pe suprafața pielii și este destinat să vindece rănila (TLFi). În sec. Al XVI-lea, cuvântul se schimbă – „parfum”. În sec. al XVII-lea, unguentul este utilizat de către Scarron, ca un remediu care nu face nici bine și nici rău (*ungent miton mitaine ,remède qui ne fait ni bien ni mal*). În sec. al XVIII-lea, sensul cuvântului adoptă un sens nou intrând, așadar, în alt câmp semantic – unguent folosit pentru a vindeca copaci.

TRADUCERE

Substantivul

Franceză: *Onguent*

Italiană: *Unguento*

Spaniolă: *Ungüento*

REFERINTE BIBLIOGRAFICE

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *onguent*, <https://www.cnrtl.fr/etymologie/onguent>, cons. pe 17/10/2020.

DEXONLINE, *Dicționare ale limbii române*, s. v. *ungent*, <https://dexonline.ro/definitie/unguent>, cons. pe 17/10/2020.

WIKTIONARY, *Wiktionar*, s. v. *unge*, <https://ro.wiktionary.org/wiki/unge>, cons. pe 17/10/2020.

***, *Wordsense*, s. v. *ungere*, <https://www.wordsense.eu/ungere/>, cons. pe 17/10/2020.

1 Exemple traduse după: <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/onguent/fr-fr/>.

VACUNA

Sustantivo femenino.

En el campo de la salud, una **VACUNA** es una sustancia orgánica que se introduce en el organismo para tratar y prevenir enfermedades.

El regulador sanitario de Brasil ha anunciado haber suspendido los ensayos clínicos de una vacuna china contra el coronavirus después de que un voluntario sufriera “un incidente grave”.
(Mucientes 2020)

La palabra *vacuna* es el sustantivo femenino de *vacuno* que significa en francés ‘bovin’ o ‘de vache’. Esta formado de la palabra *vaca* que significa ‘vache’ y del sufijo *-uno*. Además, este sustantivo *vaca* viene del latín *vacca* que tiene el mismo significado.

La primera vacuna nació en el siglo dieciocho, gracias a Edward Jenner, un científico inglés. Descubrió que las personas que tenían la enfermedad llamada viruela vacuna (viene del latín *variola vaccina*), no habían contraído la viruela. Después de lo cual, en mayo de 1796, infecta intencionadamente a un niño



de ocho años, tomando un poco de pus de una vaca infectada. Este chico nunca cogerá la enfermedad, es inmune. De ahí viene la palabra vacuna. Louis Pasteur utilizó este proceso para sus trabajos sobre el ántrax y la rabia. Desde entonces, se han descubierto muchas vacunas, la del ébola descubierta en 2019, y la última es la del coronavirus, descubierta en 2020.

En cuanto a las otras lenguas romances, en italiano, *vacuna* se dice *vaccino*, viene del adjetivo latín *vacinus* que se relaciona con la vaca. Este adjetivo

A pequena repercussão de varicela sobre a sensibilidade tuberculínica torna-se evidente.
(Universidade de São Paulo 1957)

Uma boa parte das línguas romanas utiliza variantes do nome latino *varicela* (em espanhol *varicela*, em francês *varicelle*, em italiano *varicella*, em romeno *varicelă*) mas na língua Valónia emprega-se uma tradução do neerlandês, *ploketes d'aiwe*, possível-



VARICELA

Substantivo feminino.

VARICELA: Doença contagiosa que afeta especialmente as crianças. Tem um período de incubação entre 10 e 20 dias e manifesta-se com febre, calafrios, mal-estar e máculas avermelhadas.

Etimologicamente, o nome da doença tem origem latina, *varicella*, mas esta vem ao mesmo tempo da palavra *variola*, origem do nome varíola. Literalmente, *variola* significa pequena verruga/pústula (*varus* + o diminutivo *-ola*) (*Etimologías de Chile*).

O dicionário da Academia Real da língua espanhola indica *varicella* como um falso diminutivo da *variola* (o diminutivo *-ella* está presente nas doenças *Salmonella*, *Pasterella*). É possível pensar que o significado de ‘pequena varíola’ vem dos tempos do império romano. Na realidade, foi em 1764 que o termo foi criado pelo doutor alemão Rudolph Agustin Vogel, que considerou a varicela uma variante muito mais leve da varíola.

VERTIGINE

Sustantivo femminile.

VERTIGINE: “1. In medicina, disturbo della sensibilità spaziale, consistente nella penosa sensazione di spostamento del corpo rispetto all’am-



biente o dell’ambiente rispetto al corpo. 2. Rivolgimento in senso circolare, rotazione, soprattutto di corpi celesti.”
(Treccani)

Alla fine io camminerò, tra luci e vertigini e noi che siamo caduti e siamo ancora qui, siam gli invincibili
(DTJ, rapper/cantante bolognese, *Gli invincibili*).

Vertigine viene dal latino *vertigo*, ‘vertigine’ e dal verbo latino *vertere* che significa ‘girare’. Dopo il XVII secolo, la parola *vertigine* si riferisce all’impressione che ha una persona di muoversi in un movimento circolare, spesso accompagnata da problemi di equilibrio. *Vertigo* è anche usato per riferirsi alla sensazione agonizzante di caduta che alcune persone sperimentano sopra il vuoto. La *vertigine* in altitudine è la paura, il disagio che si sente sopra il vuoto e che di solito si traduce in perdita di equilibrio. Questo significato della parola è quello che interessa il campo della salute perché è un tipo di ansia.

Vertigine si dice *vertige* in francese, *vértigo* in spagnolo, *vertigem* in portoghese e *vertij* in rumeno e hanno la stessa origine latina.

Luca Kurtulus

está formado con el sustantivo *vaca* y del sufijo *-nus*. En Rumanía, *vacuna* se escribe igual que en francés: *vaccin*. Tienen el mismo origen que la palabra española. En portugués, se dice *vacina* y viene directamente de la enfermedad de las vacas del latín *variola vaccina*.

Noémie Lormans

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *vacuna*, <http://etimologias.dechile.net/?vacuna>, consultado el 04/11/2020.
MUCIENTES E., 2020, “Llegar a España sin PCR será sancionado con hasta 6.000 euros”, *El Mundo*, <https://www.elmundo.es/ciencia-y-salud/salud/2020/11/10/5fa9d30bfc6c8376148b4602.html>, consultado el 10/11/2020.
POMMIER F., “Le mot vaccin”, *France Inter*, 27/11/2009, <https://www.franceinter.fr/societe/le-mot-vaccin>, consultado el 04/11/2020.
UNIVERSIDAD DE SALAMANCA, *Dicciomed*, s. v. *vacuna*, <https://dicciomed.usal.es/palabra/vacuna>, consultado el 04/11/2020.
***, *Etimología - origen de la palabra*, s. v. *vacuna*, <https://etimologia.com/vacuna/>, consultado el 04/11/2020.

mente a causa é o registo popular do valão em relação ao francês (*Dictionnaire Wallon-Français*). Em inglês, a palavra empregada para a varíola é *smallpox*, uma tradução literal do vocábulo latino.

Gerard Roig

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *varicela*, <http://etimologias.dechile.net/?varicela>, consultado a 21/01/2021.
DTW, *Dictionnaire Wallon-Français*, s. v. *plokete*, <https://dtw.walon.org/index.php?query=plokete>, consultado a 21/01/2021.
PORTO EDITORA, *Infopédia*, s. v. *varicela*, <https://www.infopedia.pt/dicionarios/termos-medicos/Varicela>, consultado a 21/01/2021.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *varicela*, <https://dle.rae.es/varicela>, consultado a 21/01/2021.
UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO, 1957, “Hospital das Clínicas”, *Revista do hospital das clínicas*, n. 13, p. 227.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DARDANO M., *Enciclopedia Treccani*, s. v. *vertigine*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/vertigine/>, consultato il 28/01/2020.
REVERSO, *Reverso dictionnaire*, s. v. *vertige*, <https://dictionnaire.reverso.net/francais-espagno/vertige>, consultato il 28/10/2020.
TINTIN A., 2020, “Bologna, il nuovo singolo del rapper DTJ”, *Corriere della Sera*, https://corrieredibologna.corriere.it/bologna/cultura-spettacoli/20_novembre_24/bologna-nuovo-singolo-rapper-dtj-1f9c2824-2e5f-11eb-9517-f12e30e37434.shtml, consultato il 28/01/2020.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *vertigine*, <https://www.treccani.it/vocabolario/vertigine/>, consultato il 28/10/2020.
***, “Citations vertige”, *Le Figaro*, <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=vertige>, consultato il 28/01/2020.
***, “Lexique de terminologie médicale”, *Bio-Top*, https://www.bio-top.net/Terminologie/Menu/terminologie__medicale_menu.htm, consultato il 28/01/2020.

VIRUS

Sustantivo masculino.

En el campo de la salud, un **VIRUS** es un microbio que se reproduce en las células de un organismo y causa enfermedades. En este momento, esta palabra es utilizada a menudo debido al COVID-19:

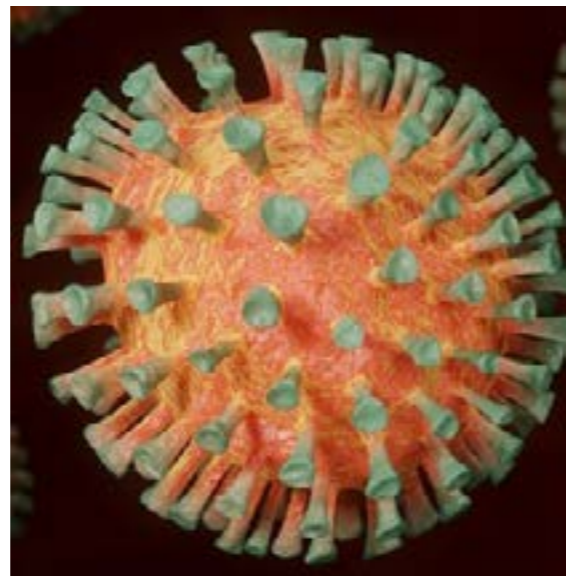
Cataluña ha sumado 3.022 nuevos contagios de coronavirus y otros 109 fallecidos reportados en las últimas 24 horas, aunque sigue cayendo poco a poco la velocidad de transmisión del virus (Rt), que se ha situado en 0,90, dos centésimas menos que este lunes.
(Mucientes)

Un virus es también una palabra del mundo informático. Es un programa que se introduce en una computadora y destruye su información. Por ejemplo,

El virus informático del Hospital de Torrejón no se ha extendido a otros centros madrileños, según Sanidad.
(Valdés)

La palabra *virus* viene del latín *virus* que significa 'zumo de plantas nocivo para la salud' o también 'veneno' y 'podredumbre'.

Por cierto, esta palabra no tiene el significado que conocemos hoy. Antes, en francés medieval, representaba un veneno. En 1860, para Louis Pasteur, el científico que descubrió la vacuna contra la rabia, la palabra *virus* corresponde finalmente a un germen patógeno.



VITA

Sostantivo femminile.

LA VITA è la "proprietà o condizione di sistemi materiali (sistemi viventi) caratterizzati da un alto grado di organizzazione e complessità, e di cui la cellula è considerata unità fondamentale". La vita è la condizione per essere vivi; "insieme delle funzioni naturali degli organismi viventi"; "carattere specifico di esseri con strutture complesse (macromolecole, cellule, organi, tessuti), capaci di resistere alle varie cause di cambiamento, in grado di rinnovare, per assimilazione, i loro elementi costitutivi (atomi, piccole molecole), di crescere e riprodursi".

La *vita* è bella !

(Tra gli altri...: Il titolo del famoso film di Roberto Benigni)

La parola *vita* deriva dal latino *vīta*.

La vita è uno dei concetti più antichi compresi dall'uomo. La parola latina originale *vīta* si trova già nel II secolo d.C. ! Infatti, la parola *vita* ha rappresentato per molto tempo e per quasi tutti lo spazio temporale compreso tra la nascita e la morte di

un individuo. Nel tempo, questa parola ha accumulato significati, compreso quello di salute. Qualcuno in buona salute è spesso associato a qualcuno "pieno di vita". E oltretutto, la vita in contrapposizione alla morte ha assunto una connotazione positiva. Nel



LES CARTES PANROMANES DE ROMA-NET

Sur ROMA-NET, les mots du dictionnaire panroman prennent la forme de cartes géolinguistiques suivies d'un commentaire à caractère étymologique.



Retrouvez les cartes panromanes de ROMA-NET sur :

<https://romanet.ulb.be/index.php/la-panromania/cartes-panromanes>

ROMA
net

En cuanto a las otras lenguas romances, la palabra *virus* tiene el mismo significado.

En francés, portugués, italiano y rumano, tiene también la misma etimología que en español.

Noémie Lormans

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- DECEL, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea*, s. v. *virus*, <http://etimologias.dechile.net/?virus>, consultado el 02/11/2020.
JEUGE-MAYNART I., 2020, "Virus", *Encyclopédie Larousse*, <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/virus/101864>, consultado el 02/11/2020.
MUCIENTES E., 2020, "Llegar a España sin PCR será sancionado con hasta 6.000 euros", *El Mundo*, <https://www.elmundo.es/ciencia-y-salud/salud/2020/11/10/5fa9d30bfc6c8376148b4602.html>, consultado el 10/11/2020.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2019, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *virus*, <https://dle.rae.es/virus>, consultado el 10/11/2020.
VALDÉS I., 2020, "El virus informático del Hospital de Torrejón no se ha extendido a otros centros madrileños, según Sanidad", *El País*, https://elpais.com/ccaa/2020/01/22/madrid/1579689772_897426.html, consultado el 10/11/2020.
UNIVERSIDAD DE SALAMANCA, *Dicciomed*, [1998], s. v. *virus*, <https://dicciomed.usal.es/palabra/virus>, consultado el 10/11/2020.

corso dei secoli, la natura piena di vita, l'uomo pieno di vita, i paesaggi pieni di vita sono stati associati alla felicità !

Spagnolo: *vida* (fem.) < *vīta* (latino)

Francese: *vie* (fem.) < *vīta* (latino)

Portoghese: *vida* (fem.) < *vīta* (latino)

Rumeno: *viață* (fem.) < *vīta* (latino)

Juliette Panis

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *vita*, https://www.treccani.it/vocabolario/vita1_%28Sinonimi-e-Contrari%29/, consultato il 04/11/2020.
WIKIPEDIA, *Wikipédia*, s. v. *vie*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vie>, consultato il 04/11/2020.
***, *Dicolatin*, s. v. *vita*, <http://www.dicolatin.com/FR/LAK/0/VITAE/index.htm>, consultato il 04/11/2020.



UNE RUBRIQUE « EXPRESSIONS IDIOMATIQUES »

Une expression idiomatique est, par définition, une expression qui n'a de sens que dans la langue qui l'a produite. Comment alors traduire une expression idiomatique dans plusieurs langues ? Cette rubrique essaye de répondre à ce défi.

Expression idiomatique est une locution qui rassemble le mot latin *expressiōne*, vivacité de langage, avec le mot grec *idiomatikós*, spécial, qui a sa propre longueur. En espagnol *expresión idiomática*, en italien *espressione idiomática*, en portugais *expressão idiomática* et en roumain *expresie idiomática*, dans toutes ces langues romanes la signification est la même: un ensemble de mots qui forment un sens qui ne peut pas être compris par la lecture de chacun des mots pris individuellement.

Le fait qu'un ensemble de mots acquièrent un sens spécifique, restreint à une combinaison particulière, fait que les expressions idiomatiques sont

très souvent intraduisibles dans d'autres langues, puisqu'elles sont aussi le reflet d'une culture spécifique, d'une façon particulière de regarder le monde, d'un vécu significatif. Cette rubrique veut alors présenter des expressions idiomatiques dans chacune des langues romanes traitées, en tant que témoins de la riche diversité des langues et de ces spécificités, donnant une explication du sens de chaque expression.

D'autre part, et puisque la démarche multilingue est centrale dans cette publication, des équivalents dans les autres langues romanes sont aussi offerts, des fois des équivalents approximatifs, mais à l'occasion aussi des équivalents exacts.

Mais comment est-ce possible, considérant ce qui vient d'être dit par rapport aux expressions idiomatiques ? Le commentaire de chaque expression permettra de le comprendre.

En effet, autre que l'explication de l'expression idiomatique et son équivalent dans les autres langues romanes, vous y trouverez aussi des commentaires portant sur sa construction (métaphore, glissement de sens, métonymie, etc.), son origine, quand elle est connue - et c'est là que nous reconnaissons les liens historiques et culturels entre les pays de langue romanes, ainsi que d'autres commentaires pertinents.

Ana Corga Vieira

ACCENDERSI COME UNO ZOLFANELLO



Questa espressione è un paragone, parla della capacità di un individuo di cambiare umore molto velocemente e in questo caso la persona viene paragonata ad un fiammifero che si accende in meno di un secondo. Possiamo vedere che in tutte le lingue romanze c'è un riferimento alla rapida combustione o al rapido cambiamento spontaneo di stato. Abbiamo anche due riferimenti al latte e alla sua capacità di arrivare a ebollizione molto rapidamente e raf-

freddare altrettanto rapidamente fuori dal fuoco. Tra i dialetti che ho trovato interessanti c'è il vallone che è molto simile al francese.

ESPRESSIONI IN ALTRE LINGUE ROMANZE

Spagnolo: *Tener mala leche*
 Francese: *Soupe au lait*
 Portoghese: *Barril de pólvora*
 Rumeno: *A se aprinde*

ESPRESSIONI IN ALTRE LINGUE O DIALETTI

Dialecto vallone di Liegi: *Sope à lècê*

Phoebe Bruyère

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *soupe au lait*, <https://www.expressio.fr/expressions/soupe-au-lait>, visitato il 28/10/2020.
 TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *zolfanello*, <https://www.treccani.it/vocabolario/zolfanello/>, consultato il 28/10/2020.
 WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. *soupe au lait*, https://fr.wiktionary.org/wiki/soupe_au_lait, consultato il 28/10/2020.

ACQUA IN BOCCA

fosse miracolosa. O forse non si può parlare con la bocca piena d'acqua.

ESPRESSIONI IN ALTRE LINGUE ROMANZE

Spagnolo: *Chitón y punto en boca*
 Francese: *Motus et bouche cousue*
 Portoghese: *Bico calado*
 Rumeno: *A tăcea chitic*

Zoé Roth

AQUA IN BOCCA è una frase usata per dire a qualcuno di stare zitto, di mantenere un segreto. Si dice che abbia avuto origine dalla storia di una donna pia che parlava molto in modo calunnioso, incapace di mantenere un segreto, che chiede al suo prete, durante la confessione, di aiutarla a mantenere i segreti. Si dice che il sacerdote le abbia dato una bottiglia di acqua di pozzo, dicendole di bere un sorso ogni volta che stava per rivelare un segreto. Con questo consiglio, la donna avrebbe potuto mantenere dei segreti. Tanto che avrebbe creduto che l'acqua



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DE AGOSTINI, *Sapere*, s. v. *acqua in bocca*, <https://www.sapere.it/sapere/strumenti/domande-risposte/di-tutto-un-po/perche-si-dice-acqua-in-bocca.html>, consultato 5/12/2020.
 EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *motus et bouche cousue*, <https://www.expressio.fr/expressions/motus-et-bouche-cousue>, consultato 5/12/2020.
 WIKIPEDIA, *Wikipedia*, s. v. *acqua in bocca*, [https://it.wikipedia.org/wiki/Acqua_in_bocca_\(modo_di_dire\)](https://it.wikipedia.org/wiki/Acqua_in_bocca_(modo_di_dire)), consultato 5/12/2020.
 ***, *I Modi di dire*, s. v. *acqua in bocca*, <http://imodidire.it/italia/acqua-in-bocca/>, consultato 5/12/2020.

A FLOR DE PIEL

La expresión **ESTAR A FLOR DE PIEL** designa un estado en el que una persona reacciona a la más pequeña solicitud. Se caracteriza por una gran sensibilidad y susceptibilidad.

El origen de esta expresión es ambigua. Por un lado, pensamos en la flor, frágil y hermosa. Así, la expresión hace pensar en un sentido en el que estamos tan sensibles que nos parecemos a una flor, que se puede estropear fácilmente. Por otro lado, hay una explicación más compleja. En el siglo XII, la palabra latina *florem* no solo designaba la flor, sino también 'la parte más fina de algo', y por extensión 'la mejor parte de algo'. En castellano existe una expresión similar *la flor y nata*. Al llegar el siglo XIV, la expresión se refería a 'a la superficie'. Con el tiempo, la expresión tomó una dimensión más erótica, porque pasó a referirse al contacto de la mano y las caricias de amantes. Cuando un/a amante roza a su pareja,



este/a último/a tiene escalofríos. En otras palabras, un pequeño contacto puede provocar una sensación intensa. Sin embargo, la expresión se usa más en situaciones negativas, en las cuales una persona que tiene las emociones a flor de piel, reacciona a una solicitud como si fuera una agresión verbal.

En otras lenguas romances, *estar a flor de piel* se traduce *être à fleur de peau* (francés), *a fior di pelle* (italiano), *(ter os nervos) à flor da pela* (portugués), y *a fi cu nervii în batistă/în furculiță* en rumano.

Anna Fioretti

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. à *fleur de peau*, <https://www.expressio.fr/expressions/a-fleur-de-peau> consultado el 30/11/2020.

L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. à *fleur de peau*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/1890/a-fleur-de-peau/> consultado el 30/11/2020.

A FRECA MENTA

Sens: 'A fi leneș'. - Etimologie: Cuvântul mentă provine din limba latină < *mentha*. Originea verbului a freca este verbul latin - *fricare*. -

Origine: Această expresie provine din Grecia antică. La început, nu era vorba despre o expresie, ci de o muncă realizată în cadrul banchetelor. Sclavii greci, înainte de mese, frecau mesele cu mentă pentru a le da un miros plăcut. Acest obicei a fost transmis pe teritoriul nostru, mai precis în spațiul nord-dunărean, în preajma secolelor al XVII-lea și al XIX-lea. Din acest moment sensul expresiei se modifică, pentru că slujitorii preferau această activitate destul de ușoară, altor activități mai grele.

Traducere: Franceză: *Se tourner les pouces* - Italiană: *Non muover foglia* - Spaniolă: *No hacer nada, pasar el tiempo* - Portugheză: *Não mexer uma palha, ficar (vívier) de papo para (pro) o ar*.

Elena Tarcuta



REFERINTE BIBLIOGRAFICE

ACADEMIA, *Dictionar frazeologic francez roman francez*, https://www.academia.edu/35602935/Dictionar_frazeologic_francez_roman_francez

COSTA BRANCO DE CARVALHO K., *Le traitement des locutions dans quatre manuels du portugais*, Université du Québec à Montréal, octobre 2013.

DEXONLINE, *Dictionare ale limbii române*, s. v. *menta*, <https://dexonline.ro/definitie/menta>; s. v. *freca*, <https://dexonline.ro/definitie/freca>

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *non muover foglia*, <https://www.expressio.fr/recherche-en-italien/Non+muover+foglia/page-2>

LO CICERO M. H., 2017, "Les humours linguistiques portugais et français via le proverbe et l'expression figée", *Ensaio sobre a cegueira/L'aveuglement de Saramago*, Universidade da Madeira, Studying Humour - International Journal 4.

***, *Istorie pe scurt*, s. v. *a freca mentă*, <https://www.istorie-pe-scurt.ro/originea-expresiei-a-freca-menta/>

À GRANDE E À FRANCESA

A expressão *À grande e à francesa* significa 'viver uma vida luxuosa e gabar-se dessa vida'.

Vem dos modos luxuosos do general Jean Andoche Junot, auxiliar de Napoleão que chegou a Portugal na primeira invasão francesa, e dos seus acompanhantes, que se passeavam vestidos de gala por Lisboa. É uma expressão tipicamente portuguesa.

Nas outras línguas românicas como o espanhol *Vivir una vida de lujo*, o italiano *Faceva la bella vita* e o francês *Mener grand train* não há uma referência a um modo de vida tipicamente francês, existe apenas a ideia de uma vida luxuosa.



Lisa Guillaume

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

XATARA CL. (dir.), *Dicionário de expressões idiomáticas português-francês (DEIPF)*, <http://www.deipf.ibilce.unesp.br/fr/index.php>, consultado a 17/11/2020.

***, "À grande e à francesa", *Ciberdúvidas da língua portuguesa*, <https://ciberdúvidas.iscte-iul.pt/consultorio/perguntas/a-grande-e-a-francesa/21506>, consultado a 17/11/2020.

IMMAGINE

Marie-Antoinette (film, 2006)

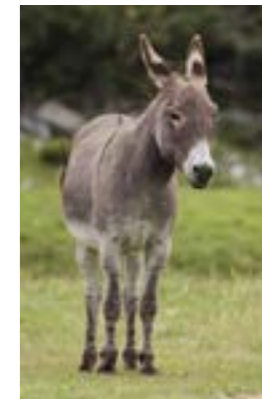
A PENSAR MORREU UM BURRO

A **PENSAR MORREU UM BURRO** dizemos quando uma pessoa pensa bastante e demora muito tempo a tomar uma decisão.

A expressão vem do filósofo francês Jean Buridan, que viveu no século XIV. Para ilustrar as decisões humanas, utilizou a imagem dum burro confrontado a uma escolha: comer ou beber. De facto, tinha a opção entre uma vasilha cheia de água, ou outra que continha aveia. Mas como o burro não conseguiu tomar uma decisão, morreu de fome e de sede. No entanto, não foi o Jean Buridan quem inventou esta expressão, foram provavelmente os contemporâneos dele que utilizaram a anedota para fazer troça da teoria da liberdade do filósofo. Por isso, podemos dizer que a expressão tem uma origem popular.

Nas restantes línguas românicas, como o espanhol (*ser como el asno de Buridan*), o francês (*être comme l'âne de Buridan*) e o italiano (*fare come l'asino di Buridano*) há uma referência direta ao filósofo Buridan e ao paradoxo do burro (mas não em romeno: a

fi nehotârît). Na expressão portuguesa, só se faz referência ao burro. A origem literária ficou perdida. Uma pessoa que não conhece a história nunca saberá que tem uma ligação com Jean Buridan. Além disso, na expressão portuguesa já se sabe que pensando "morreu um burro", enquanto nas outras línguas, só se fala do burro e do filósofo como criador da expressão. Podemos dizer que as diferentes línguas se completam entre elas porque mesmo se têm o mesmo significado, a designação da expressão não é sempre a mesma.



Tatiana Chiaia

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

RTP2, *A pensar morreu um burro*, 2013, 45s.

TRECCANI, *Dizionario di filosofia*, s. v. *asino di Buridano*, https://www.treccani.it/enciclopedia/asino-di-buridano_%28Dizionario-di-filosofia%29/, consultado a 30/11/2020.

A-I SĂRI MUȘTARUL

SENS

A se enerva sau a se supăra

ETIMOLOGIA

Etimologia cuvântului muștar nu este foarte clară. În unele surse se afirmă că acest cuvânt provine, prin etimologie directă, din limba maghiară, iar, prin etimologie îndepărtată sau de al doilea ordin, din latină (*mustums ardens*). Din alte surse aflăm că muștar este de origine engleză. El ar proveni din cuvântul anglo-normand și din franceza veche *mostard*. Toate sursele sunt de acord asupra originii primare a cuvântului muștar în etimonul latin *mustum* sau *must*.

În Antichitate, muștarul cu rol de condiment se prepara prin amestecarea semințelor de muștar cu must (vin tânăr).

Verbul *a sări* provine din limba latină. În franceză, acest verb este împrumutat mai întâi din verbul latin *saltare* („a dansa”, „danser”). În limba țintă, acest verb *saltare* va căpăta sensul de „a sări”, sens pe care îl va transfera verbului latin *salire*, din care provine.

ORIGINE

Nu există o origine clară a acestei expresii, fapt frecvent în frazeologie. Petronela Savin arată în lucrarea sa despre frazeologia alimentară că muștarul se situează sub semnul negativului. Conotația negativă a acestuia se poate explica prin faptul că acest condiment are un gust acru, înțepător sau piperat. Astfel, Petronela Savin demonstrează cum aspecte ale gustului se pot constitui în sens metafizic.

TRADUCERE

Franceză: *Monter la tête à quelqu'un, avoir la peau tendre, avoir la tête chaude, être piqué de quelques mouches, prendre la chèvre, prendre la mouche, sau s'enflammer comme de l'étope.*



Italiană: *Andare in bestia* sau *uscire dai gangheri*

Espaniolă: *Calentarle la cabeza a alguien*

Portugheză: *Encher a cabeça*

Elena Tarcuta

REFERINȚE BIBLIOGRAFICE

ACADEMIA, *Dictionar frazeologic francez roman*

francez, https://www.academia.edu/6252615/Expresii_francez_ro_ & https://www.academia.edu/35602935/Dictionar_frazeologic_francez_roman_francez?auto=download.

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. sauter <https://www.cnrtl.fr/etymologie/sauter>.

DEX, *Dicționarul explicativ al limbii române*, s. v. A-i sări (cuiva) muștarul, <https://www.dex.ro/expresie/e3047-a-i-sari-cuiva-mustarula-se-infuria-a-se-supara>.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. encher a cabeça, <https://www.expressio.fr/recherche-en-portugais/encher+a+cabeça>.

SAVIN P., s. d., *Frazeologia cu privire la alimentația omului*, https://www.researchgate.net/publication/341072632_De_gustibus_disputandum_Frazeologia_cu_privire_la_alimentația_omului.

—, s. d., *Phraseology as an Autonomous Linguistic Discipline*, <https://ub-ro.academia.edu/PetronelaSavin>.

WORD REFERENCE, *Dictionnaires de langue en ligne*, s. v. monter le bourrichon, <https://www.wordreference.com/fres/monter%20le%20bourrichon>.

***, *Glosbe*, s. v. sare, <https://ro.glosbe.com/ro/it/sare>

***, *RO-Wikipedia*, s. v. Mustard condiment, https://ro.qaz.wiki/wiki/Mustard_%28condiment%29#History.

***, *Retetele lui radu*, s. v. pe urmele paster de muștar, <https://www.reteteleluradu.ro/pe-urmele-pastei-de-mustar-1/>.

AS PAREDES TÊM OUVIDOS

Esse dito, **AS PAREDES TÊM OUVIDOS**, também encontrado noutros idiomas, como alemão, francês e chinês, remonta a um antigo provérbio persa que diz “As paredes têm ratos, e ratos têm ouvidos”.

Um registro similar é encontrado no clássico medieval *The Canterbury Tales*, em que o autor, Geoffrey Saucer, descreve que “aquele campo tinha olhos, e a madeira tinha ouvidos”.

Outra versão conta que a rainha Catarina de Médicis,



esposa católica de Henrique II (rei da França) e perseguidora implacável dos huguenotes, protestantes franceses, fez furos nas paredes do palácio real para poder ouvir as pessoas das quais suspeitava.

Esta expressão existe noutras línguas latinas. Em espanhol, é *Las paredes oyen*; em francês é *Les murs ont des oreilles*, em italiano é *I muri hanno le orecchie* e em romeno é *Pereții au urechi*. É muito interessante ver como a expressão existe também em alguns dialetos, como em dialeto da Sardenha (*Cada matichedda juchet oricredda*) e em albanês (*Edhe muret kanë veshë*).

Francesca Tiberio

REFERÊNCIA BIBLIOGRÁFICA

***, *A Origem De 35 Expressões Populares Brasileiras*, <https://super.abril.com.br/especiais/nao-marque-touca-a-origem-de-35-expressoes-populares/>, consultado em 7/11/2020.

ATRAVessar O RUBICÃO

ATRAVessar O RUBICÃO: “é a tomada de uma decisão que se traduzirá numa perigosa empresa, pensar em grande, ou ainda, ultrapassar fronteiras, defrontando-se com um caminho duvidoso e potencialmente perigoso” (Cláudia G. 2011).

Para compreender esta expressão, temos de recuar ao ano 49 a. c. Pompeu governou Roma e ditou uma lei que proibia qualquer líder do exército de atravessar o Rubicão à frente de um exército. Pompeu queria proteger a capital de qualquer invasão militar. O Rubicão era um pequeno rio que separava a Gália Cisalpina, liderada pelo grande Júlio César, da Itália. No dia 11 de Janeiro, Júlio César atravessou o Rubicão, violando a lei e levando à guerra civil. Foi nessa ocasião que pronunciou a famosa *Alea jacta est* (“A sorte está lançada!”). Esta decisão permitiu-lhe tomar o poder e reinar sobre o Império Romano.

Hoje, o Rubicão já não representa uma fronteira porque a Gália Cisalpina foi anexada à Itália em 42 a.C. pelo Imperador Augusto (Cláudia G. 2011).

O equivalente na língua francesa é: *franchir le Rubicon*; na língua espanhola: *cruzar el Rubicón*; na língua italiana: *attraversare il Rubicone*; e na língua romena: *a trece Rubiconul*. Podemos ver que a expressão não varia muito de uma língua para outra. Isto porque



esta expressão ilustra um facto histórico, comum ao passado de todas as culturas.

Manon Mortier

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CLÁUDIA G., 2011, “Atravessar o Rubicão”, *Perdida na História*, 06/09/2011, <https://perdidadnahistoria.blogspot.com/2011/09/atravessar-o-rubicao.html>, consultado a 27/11/2020.

DJINZZ, 2013, “Osez-vous franchir le Rubicon?”, *Etaletaculture*, 02/11/2013, <https://www.etaletaculture.fr/histoire/franchir-le-rubicon/>, consultado a 27/11/2020.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. franchir le Rubicon, <https://www.expressio.fr/expressions/franchir-le-rubicon>, consultado a 27/11/2020.

XATARA CL. (dir.), *Dicionário de expressões idiomáticas português-francês (DEIPF)*, s. v. *atravessar o Rubicão*, <http://www.deipf.ibilce.unesp.br/fr/busca.php>, consultado a 27/11/2020.

AVERE IL CUORE IN MANO

Questa espressione significa essere generosi. L'origine dell'espressione **AVERE IL CUORE IN MANO** risale al XVII secolo. Si riferisce al cuore che è la sede delle emozioni e dei sentimenti. Significa che chi ha il cuore in mano è pronto ad offrire la cosa più preziosa che ha e che la sua generosità non ha limiti.



In francese, l'espressione *avoir le cœur dans la main* si è evoluta dal XVII secolo alla fine del XVIII secolo ed è diventata *avoir le cœur sur la main*.

In spagnolo, *tener un/el corazón que no le cabe en el pecho* significa 'avere un cuore tanto grande che non ci sta nel petto'.

In portoghese, *ter a mão aberta* significa 'avere la mano aperta', che si tende la mano per aiutare gli altri, mostra la bontà, la generosità di chi tende la mano.

In rumeno, l'espressione *a avea inima în palmă* significa avere il cuore nel palmo (della mano), quindi è molto simile a quella italiana.

Sophie Carlier

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *avoir le cœur sur la main*, <https://www.expressio.fr/expressions/avoir-le-coeur-sur-la-main>, consultato il 04/11/2020.

WORD REFERENCE, *Dictionnaires de langue en ligne*, s. v. *corazón*, <https://www.wordreference.com/esfr/corazon>, consultato il 5/12/2020.

AVERE LA TESTA FRA LE NUVOLE

Nel *Libro di Giobbe* (20:6) è scritto "et caput eius nubes tetigerit" (Vulgata) che significa 'e la sua testa tocca il cielo'. È un significato letterale.

In spagnolo, è *estar con la cabeza en las nubes*; in francese *avoir la tête dans les nuages*; in portoghese *estar com a cabeça nas nuvens* e in rumeno *a fi cu capul în nori*. È un'espressione corrente in italiano.

È una metafora che si usa per indicare una persona distratta. Si può notare che *nubes* in latino è rimasto in spagnolo ma è diventato *nuvens* in portoghese. *Caput* è diventato *capul* in rumeno. Si può mettere in parallelo con le espressioni contrarie *avere i piedi per terra* che designa una persona con spirito o atteggiamento di concretezza o ancora *avere la testa sulle spalle*

che designa allora una persona responsabile, saggia. Si nota direttamente l'opposizione tra la terra, si concentra sulla realtà, e il cielo, al di sopra di tutto, scollegato da ogni realtà terrena. L'espressione può essere collegata alla commedia di Aristofane, si chiama *Le Nuvo-le*. Nella storia, Socrate medita in un cesto fluttuante sopra il suolo e contempla il cielo.

Abigail Gillet

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DE MAURO, *I Nuovo De Mauro*, s. v. *avere la testa sulle spalle*, <https://dizionario.internazionale.it/parola/avere-la-testa-sulle-spalle>; s. v. *con i piedi per terra*, <https://dizionario.internazionale.it/parola/con-i-piedi-per-terra>, ultima consultazione il 8/11/2020.

HOEPLI, *Dizionario dei Modi di dire*, s. v. *testa*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire>, ultima consultazione il 8/11/2020.

LATIN VULGATE, *The Book of Job*, <http://www.latinvulgate.com/lv/verse.aspx?t=0&b=20&c=20>, ultima consultazione il 10/11/2020.

***, *Glosbe*, s. v. *avere la testa fra le nuvole*, <https://it.glosbe.com/it/it/avere%20la%20testa%20fra%20le%20nuvole>, ultima consultazione il 8/11/2020.



AVERE IL POLLICE VERDE



Troviamo l'espressione italiana **AVERE IL POLLICE VERDE** in ogni lingua della Romània.

In spagnolo, c'è *tener buena mano con las plantas* e in francese, diciamo *avoir la main verte*. In portoghese, possiamo tradurre questa espressione con *ter a mão boa*. Se consideriamo ora questa locuzione in altre lingue o dialetti romanzi, abbiamo per il francese canadese *avoir le pouce vert*, che corrisponde esattamente all'espressione italiana.

Per quanto riguarda i commenti su questa espressione idiomatica, la locuzione **AVERE IL POLLICE VERDE** è una metafora e quando la si usa per indicare qualcuno, si dice di questa persona che è brava nel giardinaggio, che ci sa fare con le piante. L'uso dell'aggettivo *verde* può riferirsi al colore della maggior parte delle piante ma può anche essere spiegato dal fatto che i giardinieri di solito tengono le piante tra il pollice e l'indice.

Quando tagliano le loro piante, la clorofilla, che è un pigmento verde delle piante che svolge un ruolo essenziale nella fotosintesi, esce e colora il loro pollice di verde. Notiamo che in molte lingue, questa espressione si riferisce alla mano o a una parte della mano. Così, come in italiano, si parla del *pollice verde* in inglese e in francese canadese, in francese, in

spagnolo o in portoghese ci si riferisce alla mano. Ma allora, alcune persone nascono con il pollice verde, con un talento innato per il giardinaggio? Contrariamente a quanto si pensava prima, ognuno può acquisire questo dono. In effetti, basta informarsi correttamente sulle esigenze della pianta e non dimenticare che è anch'essa un essere vivente a cui dare tanto amore.

Charline Vanderhulst

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DE MAURO, *I Nuovo De Mauro*, s. v. *pollice verde*, <https://dizionario.internazionale.it/parola/pollice-verde>, consultato il 1/12/2020.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *avoir la main verte*, <https://www.expressio.fr/expressions/avoir-la-main-verte>, consultato il 1/12/2020.

PAULY E., 2018, "Avoir la main verte, ça existe vraiment?", *Science et Vie*, <https://www.science-et-vie.com/questions-reponses/avoir-la-main-verte-ca-existe-vraiment-45891>, consultato il 1/12/2020.

WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. *avoir la main verte*, https://fr.wiktionary.org/wiki/avoir_la_main_verte, consultato il 1/12/2020.

***, 2013, "Perché si dice 'avere il pollice verde'", *Perché si dice*, <https://www.perchesidice.it/perche-si-dice-avere-il-pollice-verde/>, consultato il 1/12/2020.

***, 2019, "Si possono tradurre le espressioni idiomatiche?", *Aniti*, <https://www.aniti.it/fr/si-possano-tradurre-le-espressioni-idiomatiche/>, consultato il 27/11/2020.

BEIJO DE JUDAS

BEIJO DE JUDAS: gesto de falsidade (DEIPF).

A expressão tem a sua origem na Bíblia. Enquanto Jesus estava acompanhado pelos seus 12 apóstolos e amigos, um deles, Judas, decidiu traí-lo. Em troca de dinheiro, ele ofereceu-se para mostrar a algumas pessoas religiosas quem Jesus era ao beijá-lo. Jesus foi então detido, condenado e crucificado. A história continua e diz que Judas, sentindo remorsos, deitou o dinheiro fora e enforcou-se.

Esta história mostra-nos que se pode ser traído por qualquer pessoa, especialmente pelos seus amigos mais próximos. Um beijo ou um abraço de alguém nem sempre significa que essa pessoa o ama. Pode ser um sinal de traição.

Esta expressão ainda é utilizada hoje em dia. A 13/11/2020, Carol Biazin, uma cantora, compositora e instrumentista brasileira, lançou a canção *Beijo de Judas*. Nela fala de alguém que a traiu.

Equivalente na língua francesa é: *baiser de Judas*; na língua espanhola: *beso de Judas*; na língua italiana: *bacio di Giuda*; e na língua romena: *sărutul lui Iuda*. Em todas as línguas, a expressão tem o mesmo nome: Judas. Mais uma vez, a história de Judas é

conhecida em todas as culturas do mundo e isto pode explicar porque é que a expressão não difere de uma língua para outra.

Manon Mortier



REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

BIAZIN Carol, 2020, "Beijo De Judas", Youtube, https://www.youtube.com/watch?v=5sXhSf_iF74, consultado a 27/11/2020.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *baiser de Judas*, <https://www.expressio.fr/expressions/un-baiser-de-judas>, consultado a 27/11/2020.

FERREIRA SIDNEI Osvaldo, 2020, "O beijo de Judas", *Overbo*, <https://overbo.news/o-beijo-de-judas/>, consultado a 27/11/2020.

L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. *baiser de Judas*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/15296/baiser-de-judas/>, consultado a 27/11/2020.

XATARA Cl. (dir.), *Dicionário de expressões idiomáticas português-francês (DEIPF)*, s. v. *beijo de Judas*, <http://www.deipf.ibilce.unesp.br/fr/busca.php>, consultado a 27/11/2020.

BIGOTTO

L'espressione **BIGOTTO** risale al XII secolo, importata dai Normanni in Francia. L'espressione arriva tardi in Italia nel XVII secolo. (Treccani 2020)

Spagnolo: *rata de sacristía, chupacirios*

Francese: *grenouille de bénitier*

Portoghese: *rato de sacristia*

Rumeno: *habótnic*



La parola troverebbe la sua fonte originale in inglese, dalla parolaccia *bī God* 'per Dio' usata ai Normanni, e designa poi una persona che attribuisce più importanza alle pratiche esteriori della religione che allo spirito della religione. Questo significato appare nel XII secolo.

Non è raro vedere le parolacce legate a Dio corroborate. Le prime tracce dell'uso di questa espressione in Italia risalgono al XVII secolo. (Treccani, 2020)

Sylvain Rivet

RIFERIMENTO BIBLIOGRAFICO

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *bigotto*, <https://www.treccani.it/vocabolario/>, consultato il 04/11/2020.

BOTAR O CARRO NA FRENTE DOS BOIS

A expressão **BOTAR O CARRO NA FRENTE DOS BOIS** significa 'atropelar a ordem em que as coisas devem ser feitas'. Mais especificamente, começar alguma coisa de forma afobada, desorganizada, sem ordem.

O ditado refere-se ao carro de bois, que, obviamente, tem a funcionalidade de ser puxado pelos bois e, portanto, se colocado na frente dos mesmos simplesmente não sairá do lugar.

Esta expressão existe noutras línguas latinas. Em espanhol, é *del plato a la boca se cae la sopa*; em francês é *mettre la charrue avant les bœufs* o *vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué*, em italiano é *mettere il carro davanti ai buoi* e em romeno é *a pune carul înainte a boilor*. A expressão existe também em Catalão ((No) *posar el carro davant dels bous*).

Francesca Tiberio



REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DIÁRIO SECRETO, 2010, "Colocando O Carro Na Frente Dos Bois...", *Diário secreto*, <https://rebelheartbr.wordpress.com/2010/06/16/colocando-o-carro-na-frente-dos-bois/>, consultado em 7/11/2020.

***, 2020, "A Origem De 35 Expressões Populares Brasileiras", *Super*, <https://super.abril.com.br/especiais/nao-marque-touca-a-origem-de-35-expressoes-populares/>, consultado em 7/11/2020.

Este término se refiere a las personas que se consideran responsables de los actos de otros según De la Orden Osuna (2016: 83). La Real Academia (DLE) en su diccionario da la misma definición.

La primera aparición de esta expresión en los documentos se remonta a la segunda mitad del siglo XIX (De la Orden Osuna 2016: 83). Esta expresión deriva su historia de las Cruzadas. Durante las Cruzadas, los españoles se opusieron a los otomanos y a los berberiscos. Los soldados cristianos, inclu-



yendo a los españoles, decapitaban a sus enemigos y guardaban sus cabezas como trofeos. Pensaban que este acto podría expiar sus pecados. Cuando los cruzados tenían problemas, no era raro culpar a los otomanos y bereberes que llevaban. La costumbre se popularizó con Felipe V que, para distinguirse como monarca, jugaba a tirar las cabezas de los infieles desde su caballo. Una **CABEZA DE TURCO** es también el nombre de un nudo marinero que recuerda al turbante usado por los otomanos. (De la Orden Osuna:2016, p.83)

En francés, podemos traducir de esta manera *une tête de turc*; *essere la testa di turco di qualcuno* en italiano; *uma cabeça de turco* en portugués; *țap ispășitor* en rumano.

Kahina Bathoum

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DE LA ORDEN OSUNA F., 2016, *La ocasión la pintan calva: 300 historias de dichos y expresiones*, Madrid, Calpe.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, <https://dle.rae.es/>, consultado el 1/11/20.

CAPRO ESPIATORIO

L'expression **CAPRO ESPIATORIO** deriva dal latino *caper emissarius*.

L'espressione deriva dalla traduzione greca di *mandare una capra ad Azazel* (in ebraico: *לְזַזְעֵל אֶזְאֵזֵל / se'ir le'Azazel*), che si traduce come *ἀποπομπᾶιος τράγος / apopompaios trágos*. Da qui nasce la traduzione latina della Vulgata: *caper emissarius*.

La *capra per Azazel* è una capra che figura in un passaggio del *Levitico* del V secolo a. C. Troviamo questo estratto oggi in italiano ancora nel *Levitico*:

Ma il capro che è stato destinato ad essere il capro espiatorio, sarà presentato vivo davanti all'Eterno, per fare su di esso l'espiazione e per mandarlo poi nel deserto come capro espiatorio.

Questa capra portava con sé tutti i peccati di Israele, questo passaggio ha dato significato all'espressione.



Infatti,

[...] in senso figurato un capro espiatorio è chiunque o qualunque cosa (individuo o gruppo) sia eletto a responsabile di colpe collettive delle quali è totalmente o parzialmente innocente.

In francese, l'espressione è tradotta come *bouc émissaire*, e ha un sinonimo *tête de turc* (che significa 'testa di turco') significa più o meno la stessa cosa. La *testa di turco* (traduzione letterale) è il bersaglio, la vittima della beffa, quello su cui ricade sempre la colpa, anche quando è innocente. L'origine di questa espressione è piuttosto comica, risale al XIX secolo e si riferisce ai dinamometri delle fiere, sui quali bisogna colpire il più forte possibile e che rappresentano un volto sormontato da un turbante: una testa di turco!

ESPRESIONI IN ALTRE LINGUE ROMANZE

Spagnolo: *chivo expiatorio*

Francese: *bouc émissaire*

Portoghese: *bode expiatório*

Rumeno: *țap ispășitor*

Juliette Panis

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

LA PAROLA, "Levitico 16:8,10,26", *La Sacra Bibbia*, http://www.laparola.net/wiki.php?riferimento=Levitico16:8,10,26&formato_rif=vp, consultato il 10/11/2020.
L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. *tête de Turc*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/902/tete-de-turc/>, consultato il 11/11/2020.
REVERSO, *Reverso context*, <https://context.reverso.net/traduction/>, consultato il 10/11/2020.
TRECCANI, *Enciclopedia*, s. v. *capro espiatorio*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/capro-espiatorio/>, consultato il 10/11/2020.
WIKIPEDIA, *Wikipédia*, s. v. *bouc émissaire*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouc_émissaire, consultato il 10/11/2020.

COM O PÉ NA COVA

COM O PÉ NA COVA é um termo pictórico usado para descrever uma pessoa que tem muita probabilidade de morrer dentro de um curto período de tempo, por exemplo, devido a uma doença grave ou uma idade avançada. O túmulo se refere à morte, ter um pé na cova (morte) significa que a pessoa ainda não está morta, mas que isso acontecerá porque está diante da morte e já está engajada em um processo que leva à morte. Esta expressão é frequentemente utilizada no Brasil.

Todas as línguas românicas utilizam esta metáfora em formas semelhantes: em espanhol, *con un pie en la tumba*; em francês, *avoir un pied dans la tombe* ou *avoir un pied dans la fosse*; em italiano, *con un piede nella fossa* ou *con un piede nella tomba*; em romeno, *cu un picior în groapă*.

A expressão **PÉ NA COVA** também pode se referir, no Brasil, ao "abono de permanência em certos cargos do serviço público federal, após 30 anos de serviço" (*Michaelis*).

Lúcia Meunier



REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

MICHAELIS, *Dicionário Brasileiro da Língua Portuguesa*, s. v. *pé*, <https://michaelis.uol.com.br/moderno-portugues/busca/portugues-brasileiro/pe>, consultado em 22/01/2021.
PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *cova*, <https://dicionario.priberam.org/cova>, consultado em 22/01/2021.
REVERSO, *Reverso context*, <https://context.reverso.net/traduction/francais-roumain/pied+dans+la+tombe>, consultado em 22/01/2021.
—, *Reverso dictionnaire*, s. v. *pé na cova*, <https://dicionario.reverso.net/portugues-espanol/pe+na+cova>, consultado em 22/01/2021.
—, *Reverso dictionnaire*, s. v. *pé na cova*, <https://dictionnaire.reverso.net/portugais-francais/pe+na+cova>, consultado em 22/01/2021.

CORTAR LOS LAZOS

Esta frase se usa tanto literal como figurativamente. En efecto, si decimos, en español, cortar los lazos (según el diccionario CLAVE, esta expresión tolera el significado social ya que su definición incluye la relación de amistad) lo traducimos como *tagliare i ponti* en italiano, *cortar os laços* en portugués, *couper les ponts* ('promueve un sentido social') o *couper les liens* en francés y *a tăia / rupe toate punțile* en rumano.

En el sentido concreto o en el de la metáfora, se trata de interrumpir una relación entre dos personas dentro de una pareja, la misma familia, un grupo de amigos o un colega, aprovechando, previamente, un intercambio o simple y concretamente entre dos elementos, organismos u objetos. Es importante señalar que el español y el portugués, por ejemplo, han conservado el uso de la palabra lazo (que proviene de *laceus*, *lacei* en latín) en sus expresiones mientras que en idiomas como el italiano con *tagliare i ponti*, rumano o francés

con *couper les ponts* aparece el uso de una metáfora, una materialización del vínculo, relacionando un objeto A con un objeto B. Para contextualizar la frase, en un artículo escrito en español, Ariel Dorfman habla de escritores que ocultan su identidad detrás de su literatura para no cortar los lazos con sus lectores:

nos disfrazamos para escapar de la censura [...] para no cortar los lazos de comunicación.

Lucie Duray



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CLAVE, *Diccionario de uso del español actual*, s. v. *lazo*, <http://clave.smdiccionarios.com/app.php>, consultado el 1/12/2020.
DORFMAN A., 1978, "Jaguars y helicópteros: la literatura como disfraz", *Diálogos: Artes, Letras, Ciencias humanas*, 14, p. 19-22, disponible en <https://www-jstor-org.ezproxy.ulb.ac.be/stable/27934212>, consultado el 1/12/2020.
EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *couper les ponts*, <https://www.expressio.fr/expressions/couper-les-ponts>, consultado el 1/12/2020.
***, *Expressions françaises*, s. v. *couper les ponts*, <https://www.expressions-francaises.fr/expressions-c/1965-couper-les-ponts.html>, consultado el 1/12/2020.

DESCUBRIR EL PASTEL

La expresión española **DESCUBRIR EL PASTEL** significa 'descubrir lo que está oculto'.

La expresión **DESCUBRIR EL PASTEL** no se refiere a un pastel dulce sino salado, con carne. De hecho, algunos vendedores de empanadas hacían trampa poniendo menos carne en sus pasteles. Por lo tanto, algunos compradores pedían que se comprobara el interior de los pasteles y así poder descubrir lo que estaba escondido bajo la masa.

Esta frase tiene equivalentes en otras lenguas románicas. En francés, la expresión se dice *découvrir le pot aux roses*, mientras que, en italiano, se dice *scoprire gli altari*. Cuando los portugueses se refieren a una *caixinha de surpresas*, los rumanos dicen *a descoperi secretul*.

En francés, la expresión *découvrir le pot aux roses* es conocida desde el siglo XIII. Una traducción literal sería 'descubrir la maceta de rosas'. Hay varias explicaciones sobre el origen de la expresión. Una de las explicaciones es que la frase haría referencia a las pa-



labras de amor que los enamorados dejaban bajo las macetas de flores de las jóvenes. Otra explicación es que la maceta de rosas sería la caja con el maquillaje de las damas. Así, cuando levantaban la tapa, los hombres descubrían el engaño de las mujeres.

Literalmente la expresión *scoprire gli altari* en italiano significa 'descubrir los altares' y se refiere a la liturgia católica. En efecto, en las iglesias durante la Semana Santa, los altares y las imágenes están cubiertos de vestiduras púrpuras que se van a descubrir para la Pascua.

En portugués, la expresión *caixinha de surpresas* designa una

cajita de sorpresas. Se trata de una caja dotada de un dispositivo de resorte que, cuando se abre, hace rebotar un objeto que antes estaba oculto.

Por último, en rumano, la expresión *a descoperi secretul* se refiere simplemente a descubrir el secreto.

Shauna Heck

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

FRANCESCA, 2020, "Sai perché si dice "scoprire gli altari"? Origine del modo di dire", *Chedonna*, <https://www.chedonna.it/2020/06/26/perche-si-dice-scoprire-altari/>, consultado el 15/10/2020.

L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. *découvrir le pot aux roses*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/37/découvrir-le-pot-aux-roses/>, consultado el 15/10/2020.

LÓPEZ A., 2014, "¿De dónde proviene la expresión 'descubrirse el pastel'?", *20 minutos*, <https://blogs.20minutos.es/yaestaellistoquetodolosabe/de-donde-proviene-la-expresion-descubrirse-el-pastel/>, consultado el 3/11/2020.

PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *caixinha*, <https://dicionario.priberam.org/caixinha>, consultado el 15/10/2020.

IMÁGEN

[http://www.tourisme-hautlimousin.com/en/Gastronomy/Local-producers/\(fiche\)/produits-artisanaux-ecossais-scottish-products-meat-pastries-210006298-8bda130](http://www.tourisme-hautlimousin.com/en/Gastronomy/Local-producers/(fiche)/produits-artisanaux-ecossais-scottish-products-meat-pastries-210006298-8bda130).

ECHAR AGUA AL MAR

In silvam ligna ferre significa 'teniendo árboles en el bosque' y ambas versiones, en latín tanto como en español (**ECHAR AGUA AL MAR**) reflejan que ya hay árboles en el bosque y agua en el mar; precisamente son las entidades que forman el bosque y el mar. Las expresiones significan lo siguiente: 'llevar a un lugar algo que ya está hay allí en abundancia'. Las imágenes generadas por las expresiones idiomáticas son muy fuertes: muestran de manera lúdica y creativa que algo no tiene sentido y que alguien trabaja inútilmente. Transmite la ironía a través del lenguaje poético. Esa manera de hablar fue inventada por el poeta latino Horacio en su obra *Sátiras*. Se trata de una metáfora muy antigua que se usa en el lenguaje coloquial desde hace siglos.

El equivalente en francés es: *porter de l'eau à la rivière*; en portugués es: *levar água ao mar*; en italiano es: *portare acqua in mare* y en rumano podemos traducir así: *a se lupta cu morile de vânt*.

Louise Lentze



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

REVERSO, *Reverso context*, s. v. *echar agua al mar*, <https://context.reverso.net/traduccion/espanol-portugues/echar+agua+al+mar/>; <https://context.reverso.net/traduccion/espanol-italiano/echar+agua+al+mar/>, consultado el 03/12/2020.

***, 2012, *Enciclopedia Universal*, s. v. *echar agua al mar*, <https://enciclopediauniversal.academic.ru/216388>, consultado el 11/11/20.

***, 2011, "In silvam ligna ferre", *Latin discussion*, <http://latindiscussion.com/forum/threads/in-silvam-ligna-ferre.11497/>, consultado el 11.11.2020.

***, *Dictionar englez-roman*, s. v. *a se lupta cu morile de vânt*, <https://hallo.ro/dictionar-englez-roman/a+se+lupta+cu+morile+de+vant/>, consultado el 03/12/2020.



Esta expresión es una metáfora que significa 'es muy fácil'. Es una expresión anti-guerra porque el pan siempre ha sido una comida muy

común en España y muchos otros países. Entonces, dado que el pan era y es una comida fácil de comer y accesible a todos, **ES PAN COMIDO** es el sinónimo de 'es muy fácil' (Lepetiukhina). En francés, la comida a que se refiere no es el pan, sino el pastel (*gâteau*). No es particularmente fácil cocinar un pastel, pero es muy fácil comerlo.

El francés junta la idea de que algo es fácil y el sabor dulce. No hay un equivalente literal en italiano, pero hay un sinónimo de la expresión: *un gioco da ragazzi* que significa 'un juego de niños' (Treccani). La expresión en portugués no se refiere al pan o al pastel, sino a la sopa (*canja*) que es una comida fácil

ES PAN COMIDO

de cocinar y de comer. El equivalente rumano *fi floare la ureche* significa literalmente 'tener la flor en la oreja' (Petrișor). En la época medieval, las chicas llevaban flores en la oreja cuando eran solteras. De hecho, era fácil para los chicos cortejar a las chicas solteras y no cometer el error de acercarse a chicas ya casadas.

Francés: *c'est du gâteau*. Italiano: *un gioco da ragazzi* (existe en español también: *es un juego de niños*). Portugués: *é canja*. Rumano: *a fi floare la ureche*

Sathya Stevens

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

LEPETIUKHINA M., "¡Es pan comido!", *Dencanto Community*, <http://blog.spanishcourseinspain.com/pan-comido/>, consultado el 7/11/2020.

NOGUEIRA GOMES V., s. d., "É canja, é de canja", *Virgílio Nogueira Gomes Gastrónomo*, <http://www.virgiliogomes.com/index.php/cronicas/46-e-canja-e-de-canja>, consultado el 7/11/2020.

PETRIȘOR CL., 2018, "De unde vine expresia „floare la ureche”?", *Shtiu*, <https://www.shtiu.ro/de-unde-vine-expresia-floare-la-ureche-4296.html>, consultado el 7/11/2020.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *gioco*, <https://www.treccani.it/vocabolario/gioco/>, consultado el 7/11/2020.

***, *Origine des mots*, s. v. *c'est du gâteau*, <http://originedesmots.blogspot.com/2014/05/cest-du-gateau.html>, consultado el 7/11/2020.

ESSERE ALLA FRUTTA

In senso figurato, l'espressione **ESSERE ALLA FRUTTA** significa 'essere senza forze, senza energia', cioè essere moralmente o fisicamente stanchi, essere esausti.

La stessa frase può anche essere interpretata come "arrivare alla fine, all'esaurimento di qualcosa" (Hoepli). Questa espressione è spesso utilizzata nei dibattiti politici o economici per descrivere una situazione grave o senza via d'uscita.

Esiste in diverse lingue della Romània. In spagnolo, si dice *al final del camino*; in francese, *être au bout du rouleau*; in portoghese, *no fundo do poço* e in rumeno *la capătul funiei*.

In Colombia, si parla spagnolo ma l'espressione corrispondente è *estar hasta la coronilla*. In Argentina, invece si dice *estoy hart*; in Venezuela, *no puedo más*; in Perù, *estoy a punto de caerme muerta*.

Per capire il senso basta guardare le abitudini gastronomiche: il frutto è l'ultimo piatto di un



pasto, quindi usiamo questa espressione per indicare che abbiamo esaurito le risorse per affrontare una situazione, che siamo arrivati alla fine.

Céleste Savigny

RIFERIMENTO BIBLIOGRAFICO

HOEPLI, *Dizionario Italiano*, s. v. *frutta*, <https://dizionari.repubblica.it/Italiano/F/frutta.html>, consultato il 01/12/20.

ESSERE LA PECORA NERA

L'espressione **ESSERE LA PECORA NERA** è una metafora. Questo modo di dire mostra la persona che è diversa in un gruppo o in una famiglia. È l'elemento che si distingue dagli altri e che non si conforma alle tradizioni. Si concentra sulle caratteristiche negative di quella persona.

Una delle origini di questa espressione deriva dal mondo pastorale dove le pecore sono di solito bianche, quindi le pecore nere sono diverse e rare. C'è anche il fatto che il nero è il colore del diavolo, per cui si dice che le pecore nere sono malvagie e hanno tutti gli aspetti del diavolo. Il nero è anche il colore della sfortuna. Questa espressione è dovuta anche all'allevamento di pecore, la lana bianca era più popolare perché era più facile da tingere. Le pecore nere sono state quindi rapidamente scartate perché la loro lana non poteva essere venduta sui mercati. In francese esiste anche un'espressione leggermente diversa che significa una pecora malata di scabbia, la *brebis galeuse*. Ha lo stesso significato ma vuole dire che la pecora era scartata perché era malata.

Nella lingua spagnola, questa espressione si dice *ser la oveja negra*; in portoghese, *ser a ovelha negra*; in rumeno, *a fi oaia neagră*; nella lingua francese, *être le mouton noir*.



Daphné Lefèvre

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

BOTTE R., 2014, "Quelle est la différence entre «bête noire» et «mouton noir»", *Pressreader*, <https://www.pressreader.com/canada/mon-quotidien/20140321/281698317695789>, consultato il 08/11/2020.
 EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, *Expressio*, s. v. *brebis galeuse*, <https://www.expressio.fr/expressions/brebis-galeuse>, consultato il 08/11/2020.
 QUARTU B. M., « Pecora: modi di dire », *Dizionario dei Modi di Dire*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/P/pecora.shtml>, consultato il 01/12/2020.
 URBANI Claudio, 2006, "Significato di essere la pecora nera", *Riassuntini*, <https://www.riassuntini.com/significato-cosa-significa/essere-la-pecora-nera-del-branco-cosa-significa.html>, consultato il 08/11/2020.
 ***, 2005, "Perché si dice Essere la pecora nera?", *Paginainizio*, <https://www.paginainizio.com/genio/perche-si-dice-essere-la-pecora-nera.html>, consultato il 08/11/2020.

ESTAR HECHO POLVO

ESTAR HECHO POLVO es una metáfora bastante gráfica. En efecto, significa que estamos tan cansados/as o desmoralizados/as que ya no tenemos ninguna fuerza; estamos reducidos/as a polvo. La expresión se aplica tanto a una fatiga física o una enfermedad como a un malestar psicológico. Por ejemplo, un día de trabajo o una noticia grave nos puede dejar hechos polvo. Indudablemente, esa expresión hace eco a la muerte y al proverbio cristiano "Polvo eres y en polvo te convertirás". Aunque el "polvo" se refiere a la ceniza dada en la iglesia al inicio de la Cuaresma, el imaginario colectivo asocia la expresión a la manera de recordarnos que somos efímeros y solo estamos



de paso en esta Tierra. Así, *estar hecho polvo* intenta designar que nuestro estado es de un agotamiento tal que nos acercamos a la muerte. En espa-

ñol como en otras lenguas (el francés por ejemplo), utilizamos metáforas muy literales para expresar ese estado de gran intensidad.

En otras lenguas romances, *estar hecho polvo* se traduce *être au bout du rouleau*; *être crevé* (francés), *essere agli sgoccioli*; *essere stanco morto* (italiano), *ficar exausto*; *estar arrasado* (portugués) y *a fi frânt/mort de oboseală* en rumano.

Anna Fioretti

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DE BEUKELAER E., 2016, "Mercredi des Cendres: souviens-toi que tu es né poussière et que tu redeviendras poussière", *La Libre.be*, <https://www.lalibre.be/debats/opinions/mercredi-des-cendres-souviens-toi-que-tu-es-ne-poussiere-et-que-tu-redeviendras-poussiere-56ba07583570fdebf5cfc96> consultado el 30/11/2020.
 RENDON Chr., 2019, "'Polvo eres y en polvo te convertirás' Aquí el significado de la frase", *Bonito Leon*, <https://bonitoleon.com/christianrendon/tradiciones-y-costumbres/costumbres/polvo-eres-y-el-polvo-te-converteras-aqui-el-significado-de-la-frase/>, consultado el 30/11/2020.
 ***, 2020, "Echo polvo", *Español avanzado*, <https://www.espanolavanzado.com/uso-de-palabras/541-hecho-polvo> consultado el 30/11/2020.

ESTAR LOCO PERDIDO POR ALGUIEN



En todas las lenguas románicas, esta expresión significa el mismo sentimiento. Un sentimiento de pasión tan fuerte que, como dice la expresión rumana, *a-i bate inima mai-mai să-i spargă coșul pieptului*, nuestro corazón casi late hasta romper nuestro pecho. Puede también latir como un tambor y eso es lo que dice la expresión portuguesa, *ter o coração acelerado*. En español existe también la expresión *acelerarse el corazón*, más cercana a las que encontramos en las otras lenguas romances. En Francia, es *avoir le cœur qui bat la chamade*. Cuando tenemos sentimientos por una persona, no nos sentimos muy bien o estamos incómodos, porque, en italiano, esta expresión es *avere il cuore che salta* o *avere il cuore in gola* que significa 'tener el corazón que salta' o 'tener el corazón en la garganta'.

Esta expresión es una hipérbole porque es una exageración. Nuestro corazón no va a salirse de nuestro pecho, como dice la expresión rumana, porque estamos viendo a alguien que nos gusta. Es también una metáfora de la pasión. Sin embargo,

el origen de esta expresión es italiano. *Chamade* en francés viene del palabra italiano *chiamata* que significa 'clameur, appel', es decir, 'clamor, llamada'. A saber, antes de tener un significado en relación con el amor, la expresión tuvo una connotación militar. En efecto, en el siglo dieciocho, en tiempo de guerra, retumbar, *battre la chamade* en francés, significaba la rendición de un soldado y para eso, usaba un tambor o una trompeta. El sonido de estos instrumentos parece el latido de un corazón, por eso esta expresión pasó al registro sentimental.

Noémie Lormans

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

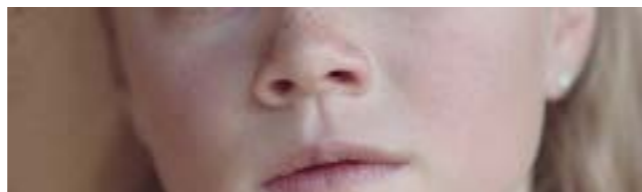
EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *avoir le cœur qui bat la chamade*, <https://www.expressio.fr/expressions/avoir-le-coeur-qui-bat-la-chamade>, consultado el 31/10/2020.
 L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. *avoir le cœur qui bat la chamade*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/12487/avoir-le-coeur-qui-bat-la-chamade/>, consultado el 31/10/2020.
 ***, 2019, « L'expression de la semaine: avoir le cœur qui bat la chamade », *Edilivre*, <https://www.edilivre.com/l'expression-de-la-semaine-avoir-le-coeur-qui-bat-la-chamade/>, consultado el 31/10/2020.

ESTAR HASTA LAS NARICES

Esta expresión idiomática expresa un sentimiento de gran irritación o que el locutor ya no tiene más paciencia. Es un sinónimo de *estar harto*.

Parece que la expresión se refiere, tanto en español como en las otras lenguas románicas literarias, a una cantidad, como si el locutor hubiera llegado a un cierto límite de lo que puede manejar. En portugués, es un saco que se llena, en francés, en rumano y en italiano ese límite está sobre la cabeza y el enfado llena todo el cuerpo. En cuanto al español, en esa versión de la expresión (porque hay también muchas variantes, pero casi todas son vulgares), el límite sería justo hasta las narices. Esta interpretación se une a la de Helena Sofía Belío-Apaolaza que trabajó en el vínculo entre los gestos y ciertas expresiones idiomáticas.

Como se dijo antes, la expresión se refiere a menudo al mismo campo semántico (el del cuerpo) en las otras lenguas románicas literarias. Pero si en español se trata de las narices, en italiano es del pelo, y se dice *averne fin sopra i capelli*. En cuanto al rumano y al francés, se refieren a la cabeza ya que la expresión se traduce respectivamente a *avea până peste cap* y en *avoir par-dessus la tête* (con muchas variantes, en



avoir plein le dos siempre con una parte del cuerpo o *en avoir ras le bol* por ejemplo). También en portugués la expresión se refiere al cuerpo y se puede traducir por la locución *estar farto até às orelhas*.

Debido a las semejanzas entre las versiones de esa expresión en las diferentes lenguas románicas, posiblemente existía también en latín. Sin embargo, es una expresión bastante popular y es probable que existiera solamente en latín vulgar, una lengua de la que sabemos muy poco, ya que era exclusivamente oral, pero hablada por la gente romana común. Pero es sólo una hipótesis.

Lena Bonheure

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

BELÍO-APAOLAZA H. S., 2019, "La naturaleza lingüístico-comunicativa de los gestos emblemáticos: una propuesta de representación", *Círculo de lingüística aplicada a la comunicación*, 80, pp. 115-134.
CNTRL, *Dictionnaire d'expressions idiomatiques*, s. v. *avoir par-dessus la tête* https://www.cnrtl.fr/dictionnaires/expressions_idiomatiques/voir.php?entree=293, consultada el 10/11/2020.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *nariz*, Madrid, Edición del Tricentenario, versión digitalizada consultada en <https://dle.rae.es/nariz> el 09/11/2020.

FARE IL PASSO PIÙ LUNGO DELLA GAMBA

È un'espressione che risale, in francese, al XVI secolo. Il proverbio **FARE IL PASSO PIÙ LUNGO DELLA GAMBA** ha lo stesso senso di 'avere gli occhi più grandi della bocca (o dello stomaco)'. Ma anche se questa seconda espressione è molto più conosciuta nelle altre lingue romanze, in italiano la prima è molto più diffusa.

Questo proverbio è una specie di avvertimento. Bisogna stare attenti a non fare un passo più lungo di quello che sappiamo fare!

Il proverbio spiega che ognuno di noi ha il proprio ritmo, questo ritmo dipende dalla lunghezza delle nostre gambe e dai nostri passi. Ma alcuni vogliono fare un passo troppo grande, e questo è impossibile perché le loro gambe sono troppo corte!



FARE L'AVVOCATO DEL DIAVOLO

L'espressione in spagnolo è *ser el abogado del diablo*; in francese *se faire l'avocat du diable*; in portoghese *ser advogado do diabo* e in rumeno *a se face avocatul diavolului*.

L'espressione è una metafora. È il Papa Sisto V che crea questa espressione nel 1587. Un *Advocatus Diaboli* o "Promotore della fede" (Legge per tutti) era un chierico che doveva cercare qualsiasi evento o comportamento che fosse stato influenzato dal diavolo nella vita di una persona che doveva essere canonizzata. Al contrario, un *Avvocato di Dio* (*Expressio*) doveva rilevare tutte le buone azioni. Il Papa Giovanni Paolo II nel 1983 porrà fine a questo ruolo. Nel XIX secolo, l'espressione designa qualcuno che difende una causa che è contraria all'opinione generale per divertirsi o per generare un discussione. Oggi, l'espressione, in diritto, significa che un avvocato prevede e anticipa



gli argomenti del suo avversario. Lo si può capire come il fatto che il diavolo stesso ha diritto ad una difesa, quindi chiunque, qualunque cosa abbia fatto, ha diritto ad un avvocato per difenderlo.

Oggi, nel linguaggio corrente, l'espressione designa qualcuno che si contrappone a un'idea o un'opinione generalmente accettata.

Abigaël Gillet

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DE MAURO, *I Nuovo De Mauro*, s. v. *avvocato del diavolo*, <https://dizionario.internazionale.it/parola/avvocato-del-diavolo>, ultima consultazione il 6/12/2020.
EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *l'avocat du diable*, <https://www.expressio.fr/expressions/l-avocat-du-diable>, ultima consultazione il 5/11/2020.
***, 2017, "Che significa fare l'avvocato del diavolo", *La legge per tutti*, https://www.laleggepertutti.it/158944_che-significa-fare-lavvocato-del-diavolo, ultima consultazione il 7/11/2020.

La morale di questo proverbio è che ognuno deve avanzare al suo proprio ritmo ed essere cosciente dei passi che può fare. Dobbiamo agire secondo le nostre capacità!

Avere gli occhi più grandi della bocca ha lo stesso significato: dobbiamo stare attenti a non mangiare più di quanto il nostro stomaco possa sopportare. Anche se gli occhi vedono tutto quello che c'è da mangiare, la pancia non può sopportare tutto! In francese questa espressione figura per la prima volta, nei *Saggi* (Essais) di Michel de Montaigne nel XVI secolo; ha scritto "avoir plus grands yeux que grande panse".

ESPRESSIONI IN ALTRE LINGUE ROMANZE

Francese: *Avoir les yeux plus gros que le ventre* – Spagnolo: *Comer más con los ojos que con la boca* / *Tener los ojos*

más grandes que la panza / *Llenar el ojo antes que la tripa* – Portoghese: *Ter mais olhos que barriga* / *Dar um passo maior do que a perna* – Rumeno: *A se întinde mai mult decât îi e plapuma*.

Juliette Panis

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *avoir les yeux plus gros que le ventre*, <https://www.expressio.fr/expressions/avoir-les-yeux-plus-gros-que-le-ventre>, consultato il 10/11/2020.
WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. *avoir les yeux plus gros que le ventre*, https://fr.wiktionary.org/wiki/avoir_les_yeux_plus_gros_que_le_ventre, consultato il 10/11/2020.
***, 2015, "Fare il passo più lungo della gamba", *La Repubblica@ scuola*, <https://scuola.repubblica.it/friuliveneziagiulia-trieste-lsoberdan/2015/11/11/fare-il-passo-piu-lungo-della-gamba/>, consultato il 8/11/2020.

IMMAGINE

<https://www.not-a-gallery.com/oeuvre/catherine-riff-la-grande-enjambee>

FARE DI UNA MOSCA UN ELEFANTE

Questa espressione è usata quando una persona esagera e drammatizza una situazione. Per esempio, quando un evento minore provoca reazioni eccessive come se si fosse verificato un dramma.

In spagnolo l'espressione che significa la stessa cosa è *montar un cirio*. In italiano significa 'fare un circo'. Per dire la stessa cosa in portoghese si dice *fazer uma tempestade num copo de água*. In italiano significa 'fare una tempesta in un bicchiere d'acqua'. L'equivalente di questa espressione in francese è *en faire tout un fromage*. In rumeno l'espressione è *a face*



din țânțar armăsar. Questa è l'espressione straniera che più si avvicina all'espressione italiana. L'espressione rumena significa 'trasformare una zanzara in uno stallone'. L'espressione rumena è la meno sorprendente, dato che cavalli e zanzare sono comuni in questa parte del mondo. D'altra parte, è sorprendente che l'espressione italiana menzioni gli elefanti, che non sono animali che si trovano in Italia.

Non conosciamo l'origine precisa di questa espressione. Tuttavia, possiamo immaginare che risalga all'epoca romana. In effetti, a quel tempo i romani usavano gli elefanti africani in battaglia.

Si potrebbe anche immaginare che questa espressione provenga dal mondo del circo, dato che gli elefanti erano comunemente usati negli spettacoli circensi. Sebbene anche i circhi risalcano all'epoca romana, gli spettacoli con animali esotici sono apparsi nel XVIII secolo. A quel tempo, molti animali esotici venivano importati in Europa per il piacere

degli spettatori. È così che sono nati i circhi e gli zoo moderni.

Penso che sia possibile che l'espressione risalga all'epoca romana. È incredibile quanto possano essere vecchie le espressioni. Tuttavia, l'ipotesi del circo sembra la più realistica.

Oppure l'espressione italiana usa l'elefante a confronto perché è il più grande animale terrestre del mondo.

In effetti, gli unici animali più grandi dell'elefante sono tutti del mondo marittimo. L'elefante può misurare fino a 3,5 metri di altezza, fino a 7 metri di lunghezza e può pesare fino a 7 tonnellate!

Anche se la mosca non è l'animale più piccolo del mondo, è comunque un animale molto piccolo visibile all'occhio e molto comune in Europa. Ci sono diversi tipi di mosche e possono variare da 3mm a 3cm. Non sorprende quindi che sia stato usato a confronto dell'elefante.

Anche se questa espressione è molto colorita e comprensibile, possiamo solo immaginare le sue origini perché non tocca una zona particolare.

Louise-Camille Barbier



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *en faire tout un fromage*, <https://www.expressio.fr/expressions/en-faire-tout-un-fromage#translation-3404>, consultato su 02/12/2020.
HOEPLI, *Dizionario dei Modi di Dire*, s. v. *mosca*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/M/mosca.shtml#6>, consultato su 02/12/2020.
RENTOKIL, "Specie comuni di mosche", *Rentokil*, <https://www.rentokil.com/it/mosche/tipi-di-mosche/>, consultato su 02/12/2020.
TRECCANI, *Enciclopedia dei ragazzi*, s. v. *circo*, https://treccani.it/enciclopedia/circo_%28Enciclopedia-dei-ragazzi%29/, consultato su 02/12/2020.
VERZA C., 2020, "12 animali più grandi del mondo", *Animalpedia*, <https://www.animalpedia.it/i-12-animali-piu-grandi-del-mondo-2419.html>, consultato su 02/12/2020.

FICAR EM ÁGUAS DE BACALHAU

FICAR EM ÁGUAS DE BACALHAU é uma imagem utilizada para designar uma situação ou um projeto, por exemplo, que ficou sem efeito, que não se concretizou ou que ficou perdido.

A expressão vem duma tradição portuguesa: a pesca do bacalhau nos mares da Terra Nova e na Gronelândia. De facto, durante as viagens longas dos bacalhoeiros aconteciam muitas vezes acidentes e tragédias que causavam a morte de muitos pescadores: homens, cargas e barcos desapareciam para sempre no mar, quer dizer, "nas águas de bacalhau" (RTP2).

Equivalente na língua francesa é *tomber à l'eau* e significa literalmente 'cair na água', aproximando-se da expressão portuguesa.



A designação espanhola, *quedar(se) en agua de borrajas*, também é semelhante à língua portuguesa. Portanto, as três línguas têm o elemento da água em comum.

No entanto, em italiano, em vez do elemento da água, faz-se referência ao ar ou ainda ao fumo: *andare/mandare all'aria/in fumo*.

En romano é *a rămâne baltă*.

Podemos dizer que a expressão portuguesa é a única das quatro línguas românicas que traz em si uma

referência direta à atividade popular da pesca, mas sobretudo a uma tradição muito portuguesa.

Nas outras três línguas perdeu-se a alusão ao consumo deste produto luso que, como já foi explicado, nem é pescado nos mares do país, apesar de fazer parte integral da sua cultura.

Tatiana Chiaia

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

RTP2 (real.), *Ficar em água de bacalhau*, 2013, 46s.
***, 2005, "Algumas expressões populares portuguesas", *Ciberdúvidas da língua portuguesa*, <https://ciberduvidas.iscte-iul.pt/consultorio/perguntas/algumas-expressoes-populares-portuguesas/16018>, consultado a 30/11/2020.

FUERTE COMO UN TORO



Esta expresión es el fruto de nuestro patrimonio cultural, plagado de estereotipos de la Antigüedad que nos han sido transmitidos a través de testimonios escritos.

El toro, símbolo del trabajo, es el animal que el hombre dedicó a su actividad más antigua: cultivar la tierra. Si hoy decimos de alguien que es fuerte como un toro, es porque desde nuestros orígenes sabemos que este animal tiene una gran fuerza. Además, fue objeto de numerosos cultos desde el siglo VII antes de nuestra era y es bien sabido que el toro juega un papel importante en la cultura española (cf. corrida de toros), donde se lo describe como un animal enojado, feroz pero independiente.

IL TALLONE D'ACHILLE

L'espressione "il tallone d'Achille" indica il punto debole di un individuo. Questa formula fu usata a quanto pare per la prima volta nel 1810 dall'autore britannico Samuel Taylor Coleridge in un saggio intitolato *The Friend*, in cui scrisse "Ireland, that vulnerable Heel of the British Achilles!" (The idioms). Questa espressione fa riferimento alla storia di un personaggio famoso della mitologia greca: Achille, uno dei grandi eroi della guerra di Troia, figlio di una dea delle acque, la nereide Teti, e Peleo, semplice mortale, re dei Mirmidoni. Teti, che voleva a tutti i costi offrire il dono dell'immortalità a suo figlio Achille, lo immerse interamente nello Stige, uno dei fiumi che attraversano gli inferi greci, tranne il tallone, la parte del corpo da cui l'aveva tenuto per

immergerlo. Il tallone divenne allora la sua unica debolezza e sarà trafitto dalla freccia di Paride che causerà la sua morte.

L'interesse di questa espressione risiede nel fatto che è condivisa nella stessa forma dalle lingue romanze; in spagnolo *talón de Aquiles*, in francese *talon d'Achille*, in portoghese *calcanhar de Aquiles*, in rumeno *călcâiul lui Ahile* e in catalano *taló d'Aquilles*. Questa leggenda che spiega l'immortalità di Achille e la causa della sua debolezza ha anche dato in anatomia il tendine d'Achille, situato sopra il tallone.

Célia Darquenne

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. *le talon d'Achille*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/191/le-talon-d-achille>, consultato il 27/10/2020.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *Achille*, <https://www.treccani.it/vocabolario/achille/>, consultato il 27/10/2020.

***, *Expressions françaises*, s. v. *Le talon d'Achille*, <https://www.expressions-francaises.fr/expression-francaise/13-1/1180-le-talon-dachille.html>, consultato il 27/10/2020.

***, *Expressions issues de la littérature française*, s. v. *le talon d'Achille*, <http://tpexpressions.e-monsite.com/pages/le-ta.html>, consultato il 27/10/2020.

***, *The Idioms*, s. v. *Achilles heel*, <https://www.theidioms.com/achilles-heel/>, consultato il 3 dicembre 2020.

***, 2015, "Why do we say 'Achilles heel'?", *HistoryExtra*, <https://www.historyextra.com/period/ancient-greece/why-do-we-say-phrase-achilles-heel-weakness/>, consultato il 29/11/2020.

Este robusto animal no es conocido por su inteligencia... De hecho, este bóvido no necesita a nadie gracias a su autonomía, pero no en vano se coloca al toro solo en expresiones de este tono. A menudo, las expresiones usan figuras retóricas como metáforas, por ejemplo, pero esta expresión compara la fuerza de la persona con la del animal. Es interesante ver que, en las otras lenguas romances importantes, la expresión se ha conservado y traducido literalmente. Entonces podemos pensar que esta expresión ya se usaba en tiempos latinos.

Nos encontramos en francés *être fort comme un bœuf*, en italiano *forte come un toro* y en portugués *forte como um touro*. Solo en rumano notamos una diferencia: *tare ca fierul (hierro)/ piatra (piedra)/ stânca (roca)*. Entonces podemos pensar que esta expresión ya se usaba en tiempos latinos. La palabra toro proviene de la palabra latina *taurus, tauri* (masculino).

Lucie Duray



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *taureau*, <https://www.cnrtl.fr/definition/taureau>, consultada el 11/11/2020.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *fort comme un Turc*, <https://www.expressio.fr/expressions/fort-comme-un-turc>, consultada el 11/11/2020.

KOBESHVIDZE M. y CHRISHVILI N., 2018, "Análisis de los fraseologismos con elementos zoomórficos en español y georgiano", *Revista académica liLE-TRAD*, 4, p. 473-484 (12p.)

WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. *taureau*, <https://fr.wiktionary.org/wiki/taureau>, consultada el 11/11/2020.

***, "Toros", *Enforex*, <https://www.enforex.com/espanol/cultura/toros.html>, consultada el 11/11/2020.

IN BOCCA AL LUPO

È possibile trovare l'espressione **ANDARE IN BOCCA AL LUPO** che vuole dire 'finire nelle mani del nemico andare verso i problemi'. Questo senso esiste anche in francese, *se jeter dans la gueule du loup*.

In francese, si dice *bonne chance* o *bonne merde*, in spagnolo *que tengas suerte* (nel dialetto della mia cugina di Valencia) o *buena suerte* o *mucha mierda*, in portoghese *boa sorte* o *muita merda*, in rumeno *curaj găină că te tai*.

Questa espressione vuole dire 'buona fortuna'. L'origine non è certa ma una possibilità è che verrebbe da un'antica formula di augurio per i cacciatori. In questo contesto, vuole dire 'buona caccia' e la risposta è *crepi* o *crepi il lupo*. Allora, l'espressione ha una funzione apotropaica (che scongiura la sorte malvagia). Potrebbe anche venire dal linguaggio dei pastori dai quali il lupo era temuto. Infatti, il lupo era considerato l'animale più pericoloso nella tradizione antica e durante il periodo medievale, come possiamo vedere nella letteratura del tempo (per esempio, nel *Roman de Renart*) e nelle molte espressioni che abbiamo con l'immagine del lupo. Un'altra possibilità è che verrebbe dalla leggenda di Romolo e Remo salvati da una lupa. In questo caso, è un simbolo di fortuna e di protezione.



Esiste un'espressione in italiano che ha lo stesso senso ma è più volgare e popolare: *in culo alla balena*. La risposta a questa espressione è *speriamo che non caghi*.

Lisa Crispi

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

ACCADEMIA DELLA CRUSCA, 2007, *Sull'origine della formula "in bocca al lupo"*, <https://accademiadellacrusca.it/it/consulenza/sullorigine-della-formula-in-bocca-al-lupo/164>, consultato il 2/11/2020.

DE AGOSTINO, "Perché si dice in bocca al lupo?", *Sapere*, <https://www.sapere.it/sapere/strumenti/domande-risposte/di-tutto-un-po/perche-si-dice-in-bocca-al-lupo.html>, consultato il 2/11/2020.

PONZA Fr., 2017, "In bocca al lupo: significato e origine", *Sololibri*, <https://www.sololibri.net/In-bocca-al-lupo-significato-origine-risposta.html>, consultato il 2/11/2020.

REVERSO, *Reverso traduction*, https://www.reverso.net/text_translation.aspx?lang=FR, consultato il 2/11/2020.

WIKIPEDIA, *Wikipédia*, s. v. *in bocca al lupo*, https://fr.wikipedia.org/wiki/In_bocca_al_lupo, consultato il 9/11/2020.

IL GIORNO DI SAN MAI

IL GIORNO DI SAN MAI è un'espressione usata per dire che qualcosa non accadrà.

In spagnolo, l'espressione equivalente è *hasta que las gallinas críen dientes*. Significa 'quando le galline hanno i denti'. In italiano si può anche dire *quando volano gli asini*, questa espressione è più simile a quella spagnola perché menziona anche un animale e una capacità o qualcosa che non ha. L'espressione spagnola ha il suo equivalente in francese che è *quand les poules auront des dents*.

Ma c'è un'espressione francese più simile a quella italiana di cui parla questo articolo. È l'espressione *à la Saint-Glinglin*. La parola *saint* significa 'santo' e la parola *Glinglin* rappresenta il suono delle campane. Poiché Glinglin non è un santo del calendario, significa 'mai'.

In rumeno l'equivalente dell'espressione italiana è *la Sfântul Așteptă*, che letteralmente significa 'il santo attendere'. In portoghese c'è un'espressione identica alla versione italiana che è *No dia de são nunca*.

Non conosciamo l'origine esatta di questa espressione. Ma possiamo supporre che l'origine sia molto antica. Infatti, la parola *santo* è un termine che deriva dal latino *sanctus*. È una parola con una connotazione religiosa. Poiché



l'Antico Testamento risale a prima di Gesù Cristo, è chiaro che la parola *santo* è molto antica.

Tuttavia, fu verso la fine dell'antichità e l'inizio del Medioevo che il calendario dei Santi fu ampliato in modo che ogni giorno dell'anno rendesse omaggio a un santo. Così è nato il calendario che conosciamo oggi. Pertanto, l'espressione non può risalire a prima di allora.

Non sorprende che l'espressione abbia un'origine cattolica. L'Italia è infatti un Paese cattolico e la stragrande maggioranza degli italiani è cattolica. Secondo l'Ipsos, nel 2017 gli italiani cattolici rappresentavano il 74,4 % della

popolazione italiana. La Chiesa ha un posto molto grande nel Paese. Le festività cattoliche sono molto importanti per la popolazione italiana. In particolare, il Natale, Ognissanti, l'Epifania, ecc. sono molto importanti per la popolazione italiana.

La parola *mai* è una parola comune nel vocabolario. Non sorprende quindi che questa espressione sia diventata popolare.

Non è quindi possibile datare con precisione l'espressione **IL GIORNO DI SAN MAI**. Tuttavia, è certo che l'origine dell'espressione è cattolica.

Louise-Camille Barbier

RIFERIMENTO BIBLIOGRAFICO

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. à la saint-Glinglin, <https://www.expressio.fr/expressions/a-la-saint-glinglin>, consultato su 03/12/20.

IRSE POR LOS CERROS DE ÚBEDA

IRSE POR LOS CERROS DE ÚBEDA significa 'cambiar de tema de conversación', 'hablar de algo completamente diferente de lo que se trataba justo antes', para esquivar un tema o por distracción. Existe una variante en Argentina que es *irse por las nubes*.

Su origen se encuentra en la historia española. En el siglo XII, durante la Reconquista, una batalla tuvo lugar en el sur de España, en una pequeña ciudad, Úbeda. Pero un jefe del ejército español desapareció justo antes del combate y reapareció justo después. Se le preguntó dónde había ido y el jefe respondió que estaba en los cerros de Úbeda, alrededor de la ciudad. Su historia se ha convertido en una expresión que inicialmente denotaba un comportamiento de cobardía y, después, obtuvo el significado que conocemos hoy.

Esta expresión idiomática es única por su origen, pero en las otras lenguas románicas literarias, las expresiones son más similares entre ellas. Puede ser traducida *passer du coq à l'âne* en francés y *mudar/passar de pato para ganso* en portugués. En italiano, encontramos las expresiones *saltare di palo in frasca* y *partire per la tangente* que significan lo mismo. Además, en español existe un sinónimo de *irse por los*

cerros de Úbeda que es *salir(se) por la tangente*. Pero en francés, la locución que se asemeja a esas expresiones, *prendre la tangente*, tiene un significado un poco diferente. De hecho, se utiliza para hablar de escaparse de un lugar, no de una conversación. Por último, en rumano no existe realmente una expresión idiomática, pero utilizan el verbo saltar para cambiar de tema, e *irse por los cerros de Úbeda* puede traducirse por *a sări de la un subiect la altul*.



Lena Bonheure

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DAL MASO E., 2020, "Sinonimia y variación léxica en la fraseología española e italiana: propuesta para un diccionario bilingüe bidireccional en línea", *Círculo de lingüística aplicada a la comunicación*, 82, pp. 27-40.
KLETT E., 2013, "Les expressions idiomatiques et leur défigement. Parcours contrastif et interculturel", *Synergies Argentine*, 2, pp. 59-69.
MONTORO D. F., 2014, "Implicaciones culturales del léxico", *Tonos Digital*, 27, 36 pág.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *cerro*, Madrid, Edición del Tricentenario, versión digitalizada consultada en <https://dle.rae.es/cerro> el 09/11/2020.

LA FORTUNA AIUTA GLI AUDACI

Questa espressione esiste anche in altre lingue romanze: *La chance sourit aux audacieux* in francese, *La fortuna favorece a los audaces* in spagnolo, *A sorte favorece os audazes* in portoghese e *Norocul îi favorizează pe cei curajoși/îndrăzneți* in rumeno.

Dal punto di vista della sintassi e della struttura, possiamo osservare che la struttura della frase è la stessa per tutte le lingue romanze.

Luca Kurtulus



Questo proverbio di origine latina *Audaces fortuna iuvat* è un proverbio molto famoso ed è ancora utilizzato oggi. All'inizio, il proverbio era *Fortes fortuna iuvat* ma il poeta Virgilio, nell'Eneide (X, 284), l'ha riformulato per farlo diventare *Audaces fortuna iuvat*, l'espressione che conosciamo oggi (Lucrece, Virgile, 1868). Questa frase proverbiale significa che 'la fortuna suole favorire chi affronta coraggiosamente il rischio', e si riferisce a Enea, eroe della città di Troia, conquistata dai Greci. Il proverbio si riferisce a quelli che assumono il rischio, perché saranno ricompensati per il loro impegno. Queste persone hanno il coraggio di fare qualsiasi cosa, anche se è pericoloso. Cioè, devi correre rischi per ottenere quello che vuoi veramente.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

GIBBS L., 2006, *Latin Via Proverbs, 4000 proverbs, Mottoes and sayings for students of Latin*, Morrisville, Lulu Publishers, (« Collection: Bestiaria Latina »), p.14-21., https://shareok.org/bitstream/handle/11244/7928/LatinViaProverbs_v1.pdf, consultato il 26/1/2021.
LUCRECE, VIRGILE, VALÉRIUS FLACCUS, 1868, *Œuvres complètes*, Paris, Firmin Didot, p. 378-397, disponibile anche sul sito web della bibliotheca Classica Selecta; <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/Virg/V10-118-361.html>, consultato il 26/1/2021.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *audace*, <https://www.treccani.it/vocabolario/audace/>, consultato il 26/1/2021.

L'ABITO NON FA IL MONACO

L'ABITO NON FA IL MONACO è una metafora che vuole dire di non giudicare qualcuno dalle sue apparenze. Perché può essere ingannevole.

Ci sono molte storie che spiegano l'origine di questa espressione. La prima storia parla di un uomo, Francesco Grimaldi, che vuole prendere il castello di Monaco nel 1297. Si è vestito come un monaco francescano per entrare nel castello. Durante la notte, ha aperto le porte ai suoi soldati che sono riusciti a invadere il castello. La seconda storia racconta che il Papa Gregorio IX, ha scritto questa espressione in una lettera per criticare gli uomini religiosi dissoluti. Un'altra possibilità è che nel Medioevo, i malfattori usavano il vestito dei monaci per ingannare le persone. Esistono molte origini per questa espressione, è anche possibile che venga dall'antico detto latino *Cucullus non facit monachum* che significa 'il cappuccio non fa il monaco' e potrebbe trovare la sua origine nel comportamento dei monaci dell'epoca, la maggior parte dei quali andavano contro i loro principi senza il minimo rimorso. Non è certo da dove

venga l'espressione, ma si pensa che l'espressione sia una trasformazione dell'espressione greca di Plutarco: *La barba non fa il filosofo*.



Nella lingua spagnola, questa espressione si dice *El hábito no hace al monje*; in portoghese, *O hábito não faz o monge*; in rumeno, *Nu haina face pe om*; alla fine; in francese, *L'habit ne fait pas le moine*. Come si può vedere, nelle lingue romanze, prese in considerazione, l'espressione è la stessa.

Possiamo dire che la struttura della frase è sempre la stessa per le lingue romanze. Inoltre, vediamo che in latino le parole cambiano rispetto alle lingue lingue romanze, ma il senso rimane lo stesso. Letteralmente, l'espressione latina significa 'la barba non fa il filosofo'.

Questo vecchio proverbio vuole trasmettere che l'apparenza inganna. I vestiti possono "perfino servire da copertura a malintenzionati che vogliono spacciarsi per

quello che non sono" (Treccani). Quindi, le apparenze tradiscono, possono essere false e ingannare la gente. Questa metafora si utilizza per dire che devi astenerci dal giudicare le persone dal loro aspetto.

Daphné Lefèvre
Luca Kurtulus

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

ALBANESI, "L'abito non fa il monaco", *Albanesi*, <https://www.albanesi.it/frasi-celebrati-modi-dire/l-abito-non-fa-il-monaco.htm>, consultato il 29/10/2020
 DEVELEY A., "Pourquoi l'habit ne fait pas le moine ?", *Le Figaro*, pubblicato il 18/01/2018. <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/expressions-francaises/2018/01/18/37003-20180118ARTFIG00011-pourquoi-l-habit-ne-fait-pas-le-moine.php>, consultato il 26/1/2021.
 MOROSAN N.-L., "La traduction des proverbes « vestimentaires » comme défi interculturel", *Meridian critic*, 25/2, 2015, p. 4.
 QUARTU B. Monica, *Dizionario dei Modi di dire*, s. v. *abito*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/A/abito.shtml>, consultato il 01/12/20.
 SERTIN L., 2020, "L'habit ne fait pas le moine définition et origine de l'expression", *La langue française*, <https://www.lalanguefrancaise.com/expressions/habit-ne-fait-pas-le-moine-definition-origine/>, consultato il 07/11/20.
 TRECCANI, *Enciclopedia dei ragazzi*, https://www.treccani.it/enciclopedia/abbi-gliamento_%28Enciclopedia-dei-ragazzi%29/, consultato il 26/1/2021.

LA SUERTE ESTÁ ECHADA

Esta expresión es una metáfora utilizada cuando no podemos modificar la situación y el azar tiene prioridad, en cualquier caso.

Fue usada por Julio César después de cruzar el Rubicón con sus legiones (Francisco Álvarez Comesaña): *Alea jacta est*. Este acto significaba cometer una ilegalidad, por consiguiente, se arriesgó a iniciar la guerra civil y convertirse así en enemigo de la República. La palabra *alea* vendría a traducirse por 'suerte'. Esta palabra significaba juego de dados y ha dado 'aleatorio'. *Iacta/jacta* es el equivalente de *echada* que es de la misma raíz de las palabras *eyectar* o *eyacular*.

En francés, italiano, portugués y rumano, la expresión se refiere directamente al juego de dados porque *les dés* en francés, *il dado* en italiano, *o dado* en portugués y *zarurile* en rumano significan literalmente 'los dados'. Los verbos *sont jetés* en francés y *sunt/au fost aruncate* en rumano tienen el mismo significado que *está echada* (Laura Gellner).



En cambio, el italiano *è tratto* (*Dizionario di Italiano*) se refiere solamente a la noción de mover algo sin sacarlo.

El portugués *é moldado* se refiere a la noción de dar forma a algo o crear algo (*Dicionário Online de Português*).

EN OTRAS LENGUAS ROMANCES

Francés: *les dés sont jetés*

Italiano: *il dado è tratto*

Portugués: *os dados estão lançados*

Rumano: *zarurile sunt/au fost aruncate*

Sathya Stevens

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ÁLVAREZ COMESAÑA Fr., 2020, "Origen de la expresión «la suerte está echada»", *Gramática histórica del castellano*, <https://www.delcastellano.com/origen-suerte-esta-echada/>, consultado el 6/11/2020.
 DICIO, *Dicionário Online de Português*, s. v. *moldar*, <https://www.dicio.com.br/moldar/>, consultado el 6/11/2020.
 GELLNER L., "Arcuncare", *Dexonline*, 2009, <https://dexonline.ro/definitie/aruncare>, consultado el 6/11/2020.
 SABATINI COLETTI, *Dizionario italiano*, s. v. *trarre*, https://dizionari.corriere.it/dizionario_italiano/T/trarre.shtml, consultado el 6/11/2020.

LÁGRIMAS DE CROCODILO



Alguém que chora **LÁGRIMAS DE CROCODILO** é uma pessoa hipócrita porque finge o sentimento da tristeza para despertar a piedade e servir os seus próprios interesses.

A expressão apareceu na Antiguidade, *crocodili lachrymae*, e baseia-se numa lenda que dizia que os crocodilos do Nilo atraíam as suas presas por gemer e chorar. Muitos autores da Antiguidade, como Plínio, o Velho, apoiavam essa ideia. Outros autores diziam que o crocodilo chorava pelo arrependimento dos seus atos, mas nunca mudava o seu comporta-

mento. Em geral, muitos autores pensavam que não era um choro sincero. As lágrimas do animal eram fingidas para conseguir um objetivo específico.

Atualmente, está cientificamente provado que alguns répteis choram quando se alimentam. Quando os crocodilos capturam presas, engolem-nas inteiras sem mastigar. Para fazer isso, têm de abrir muito a boca. Isso provoca que as suas mandíbulas apertem as glândulas lacrimais e as rasguem. Este choro é o resultado de uma configuração particular da sua anatomia: as glândulas lacrimais estão ligadas às glândulas salivares.

Acho que é uma expressão muito interessante porque se baseia numa lenda, mas também num facto científico. O que me intriga ainda mais é o significado elaborado que tem. Durante a minha pesquisa, descobri que ao lado dos documentos antigos, havia, no tempo medieval, um livro em que se falava de lágrimas de crocodilo. O livro titula-se *O Livro das Maravilhas do Mundo*, e foi escrito por um cavaleiro

el português utiliza la palabra “cobra” que es un tipo de serpiente.

Podemos presuponer que todas estas expresiones tienen un origen común que puede ser una lengua común en la historia de las lenguas románicas, como el latín o el galo-romano, pero es difícil afirmarlo sin fuentes fiables.

Por otro lado, sabemos que la serpiente fue considerada como mala a partir de la Edad Media, un periodo fuertemente influenciado por la religión católica. En esta época, Satán fue asociado con la imagen de



LENGUA VIPERINA

En esta expresión, la primera palabra *lengua* se refiere a la acción de hablar. La segunda palabra, *viperina*, se refiere a la víbora que es vista, en el imaginario simbólico popular, como un animal malo que tiene un veneno tóxico para quien haya sido mordido. Observamos que la víbora es un animal percibido como malo, en la misma línea que la serpiente. Así que la expresión **LENGUA VIPERINA** es una metáfora que se refiere a una persona que habla mal de otras personas. También puede ser usada para hablar de una persona hipócrita. Esta expresión tiene un valor peyorativo.

No sabemos cuándo o cómo apareció esta expresión, pero, si observamos su uso en las otras lenguas románicas, podemos ver que tienen también esta idea de serpiente o de víbora como animal malo. De este modo, el francés y el rumano utilizan la palabra *víbora* como el español; el italiano utiliza la expresión *lingua biforcuta* que es una referencia a la lengua bifurcada de estos animales; y

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES DANS ROMA-NET

Sur ROMA-NET, les expressions idiomatiques font l'objet d'un double classement, alphabétique :

<https://romanet.ulb.be/index.php/la-pan-romania/expressions-idiomatiques/classement-alphabetique>

et thématique :

<https://romanet.ulb.be/index.php/la-pan-romania/expressions-idiomatiques/classement-thematique>

La langue d'entrée d'une expression idiomatique est toujours le français, mais l'équivalent de chaque expression dans les autres langues romanes est donné... quand il existe.

errante e explorador de Liège, Jehan de Mandeville, no século XIV. Mais tarde, a expressão foi mesmo mencionada no *Othello* de Shakespeare.

Essa expressão é histórica e muito interessante dum ponto de vista sociolinguístico.

A expressão tem equivalente nas demais línguas românicas: em francês, *larmes de crocodile*; em italiano, *lacrima di cocodrillo*; em espanhol, *lágrimas de cocodrilo*; e em romeno, *lacrimi de crocodil*.

Anne-Sophie Nzuzi Odia

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- NEVES FL., “Lágrimas de crocodilo”, *Dicio – Dicionário Online de Português*, <https://www.dicio.com.br/origem-expressao-lagrimas-de-crocodilo/>, consultado a 9/11/2020.
- ***, 2007, “Larmes de crocodile”, *Procrastin*, <http://www.procrastin.fr/blog/index.php?2007/12/01/133-larmes-de-crocodiles>, consultado o 9/11/2020.
- ***, 2015, “O que são lágrimas de crocodilo”, *Significados*, <https://www.significados.com.br/lagrimas-de-crocodilo/>, consultado a 9/11/2020.
- ***, 2017, “Origem da expressão ‘Lágrimas de crocodilo’”, *Mitologia*, <https://www.mitologia.pt/lagrimas-de-crocodilo-200231>, consultado a 10/11/2020.

la serpiente. Esta asociación tiene relación con el mito del Jardín del Edén, que cuenta la historia de la tentación de Eva por una serpiente y la desgracia del ser humano.

Así, podemos suponer que la expresión apareció en la Edad Media o después pero, como vimos antes, solo podemos hacer hipótesis sin fuentes fiables.

EN OTRAS LENGUAS ROMANCES

Español: *Lengua viperina* (‘langue de vipère’).

Francés: *Langue de vipère*

Italiano: *Lingua biforcuta* (‘langue fourchue’).

Portugués: *Língua de cobra* (‘langue de serpent’)

Rumano: *Limbă de viperă* (‘langue de vipère’)

Laure-Anne Massart

REFERENCIA BIBLIOGRÁFICA

- L'INTERNAUTE, *Expression – l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. *langue de vipère*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/214/langue-de-vipere/>, recuperado el 20/10/2020.

ROMA
—●—
Net

LLAMAR AL PAN PAN, Y AL VINO VINO

La expresión española **LLAMAR AL PAN PAN Y AL VINO VINO** no difiere mucho en las otras lenguas romances. En francés se dice *appeler un chat un chat*, en italiano *dire pane al pane e vino al vino*, en portugués se dirá *chamar as coisas pelos nomes*. Por último, en Rumanía se dice *a spune lucrurilor pe nume*. No se encuentra ningún rastro latino que tenga un sentido similar a estas expresiones.



En español, esta expresión popular evoca a los que hablan con franqueza y llaman a las cosas por su nombre. Si no se habla con franqueza, podría tener repercusiones negativas en el futuro. Es mejor utilizar las palabras adecuadas para hacerse entender instantáneamente y que nuestras palabras no se vuelvan contra nosotros después. En cambio, en italiano, por ejemplo, esta expresión se refiere a la objetividad que se debe demostrar cuando se narran acontecimientos o cuando se explica algo. En italiano la expresión será más una invitación a la sinceridad. Por último, es interesante explicar el origen histórico del equivalente de esta expresión en francés, a saber, 'llamar a un gato un gato'. En efecto, en el siglo XVII, en un lenguaje crudo, se designaba el sexo femenino por *chat* porque no se deseaba pronunciar la palabra adecuada. Lo divertido es que es exactamente lo contrario de la expresión *appeler un chat un chat*. En las sátiras de Nicolás Boileau,

LONTANO DAGLI OCCHI, LONTANO DAL CUORE

Questo proverbio di origine latina *quantum oculis, animo tum procul ibit amoret* viene dalle *Elegie* di Propertio (poeta latino del I secolo) (Quitard 1842). Ci sono diverse varianti di questo proverbio nella stessa lingua, ad esempio *procul ex oculis, procul ex mente* in latino e *occhio non vede, cuore non duole*, ma che conserva lo stesso significato (Gibbs 2006).

Riguardo al significato, questa espressione si riferisce al fatto che essere lontani da una persona può diminuire il proprio amore, la distanza può allontanare due persone e diminuire i loro sentimenti.

Loin des yeux, loin du cœur in francese, questa espressione esiste anche nelle varie lingue romanze, *ojos que no ven, corazón que no siente* in spagnolo, *longe da vista, longe do coração* in portoghese e *ochii care nu se văd se uită* in rumeno.

Da un punto di vista sintattico e strutturale, notiamo che la struttura è identica in francese, portoghese e italiano con l'avverbio *loin/longe/lontano* che precede il sostantivo accompagnato dal

suo articolo. Per lo spagnolo e il rumeno, la struttura cambia e si osserva l'aggiunta di un pronome relativo *que/care* ma il significato rimane lo stesso. Possiamo identificare un'ellissi che consiste nell'omissione di un elemento che sarebbe necessario in una costruzione standard (in questo caso, il verbo) ma che non impedisce la comprensione della frase e una paratassi perché la frase è divisa in due e separata da una virgola.

Ludivine Evrard



composte entre 1657 y 1666, se encuentra la frase "appeler un chat un chat et Rolet un fripon". Boileau establece un vínculo de correlación entre el hecho de ser pragmático designando al animal que es el gato por el nombre que se le atribuye a saber, "chat", y el hecho de que hay que designar al señor Rolet por el término "fripon", dado que éste es un fiscal corrupto. Después de esta publicación, la expresión se popularizará.

Antoine Delisé

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- BOILEAU-DESPRÉAUX N., 1666, *Satires du sieur D****, París, Claude Barbin.
 COURBON Br., MARTINEZ C., "Représentations lexicographiques de la dénomination. Le traitement de appeler, désigner, nommer et dénommer dans les dictionnaires monolingues du français", *Langue française*, 2012/2, p. 59-75, <https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2012-2-page-59.html>, consultado el 09/11/2020.
 ***, *Expressions françaises*, s. v. *appeler un chat un chat*, <https://www.expressions-francaises.fr/expressions-a/2137-appeler-un-chat-un-chat.html>, consultado 09/11/2020.
 ***, "Al pan, pan, y al vino, vino", *Significados*, <https://www.significados.com/al-pan-pan-y-al-vino-vino/>, consultado el 09/11/2020.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- BOYER A., 2006 « Le lieu et le lien », *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 37/2, p. 9-16, <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2006-2-page-9.htm>, consultato il 12/11/2020.
 CLAS, A. (dir.), 2005, « Langues et cultures, systèmes et traduction », *Meta*, 50/4, <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2005-v50-n4-meta1024/019833ar.pdf>, consultato il 12/11/2020.
 CORNO D., 2010, « Ellissi », *Enciclopedia Treccani*, [https://www.treccani.it/enciclopedia/ellissi_\(Enciclopedia-dell%27Italiano\)/](https://www.treccani.it/enciclopedia/ellissi_(Enciclopedia-dell%27Italiano)/), consultato il 12/11/2020.
 CRESTI E., 2011, « Paratassi », *Enciclopedia Treccani*, https://www.treccani.it/enciclopedia/paratassi_%28Enciclopedia-dell%27Italiano%29/, consultato il 12/11/2020.
 GIBBS L., 2006, *Latin Via Proverbs, 4000 proverbs, Mottoes and sayings for students of Latin*, Morrisville, Lulu Publishers, (« Collection: Bestiaria Latina ») p. 15, https://shareok.org/bitstream/handle/11244/7928/LatinViaProverbs_v1.pdf, consultato il 11/11/2020.
 MARTIN Ph., 2017, « L'intonation des proverbes », *Scolia*, 31, <http://journals.openedition.org/scolia/369>, consultato il 28/10/2020.
 QUITARD P. M., 1842, *Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes et des locutions proverbiales de la langue française en rapport avec des proverbes et des locutions proverbiales des autres langues*, Paris, P. Bertrand (« Collection: Archives de la linguistique française »), p. 6.
 SOLANO R. M., 2018, « Les proverbes et l'expression des sentiments: un regard discursif et contrastif », Raluca Nita et Freiderikos Valetopoulos, *L'expression des sentiments: de l'analyse linguistique aux applications*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 201-214, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01800529/document>, consultato il 12/11/2020.



ME LO HA DICHO UN PAJARITO

La expresión **ME LO HA DICHO UN PAJARITO** significa que uno anuncia que conoce un dato, sin querer revelar su origen. Esta expresión puede tener un origen bíblico: en el capítulo X del *Eclesiastés* podemos leer:

ni en los secretos de tu cámara digas mal del rico, porque las aves del cielo llevarán la voz, y las que tienen alas harán saber la palabra.

Lo interesante también es que, en el último cuento de *Las mil y una noches*, *Historia de las dos hermanas*, un pájaro verde le revela al sultán el secreto de las protagonistas. Esto explica por qué la expresión idiomática habla especialmente de un pájaro verde en la versión brasileña (*um passarinho verde me disse*).

El francés no habla de un pájaro y tiene su propia versión de la expresión idiomática, *mon petit doigt m'a dit*, que significa 'mi dedo meñique me dijo' se refiere al dedo al que se le llama el *auriculaire*, viene del latín *aura* ('la oreja'), porque es una costumbre llevar ese dedo a la oreja.

En italiano se dice *me l'ha detto l'uccellino* o también *il peccato e non il peccatore* y en rumano se dice *mi-a spus o păsărică*. Podemos ver que todas estas lenguas tienen la misma forma de expresar esta expresión idiomática, ciertamente de origen bíblico (ver arriba). El francés es el único idioma que tiene su propia expresión, pero en portugués brasileño, a veces podemos encontrarnos *posso dizer o milagre, mas não o santo* que significa 'puedo hablar del milagro, pero no del santo', que nuevamente tiene una connotación religiosa. En español se dice también *se dice el pecado no el pecador*.

Anaïs Scaufflaire

REFERENCIA BIBLIOGRÁFICA

- BIBLE GATEWAY, *Eclesiastés* 10:20, Version Reina-Valera 1960, <https://www.biblegateway.com/passage/?search=Eclesiast%C3%A9s%10%3A20&version=RVR1960>, consultado el 1/12/2020.

MARINARE LA SCUOLA

Questa espressione è una metafora. L'espressione si riferisce al fatto che quando si deve marinare qualcosa la si lascia riposare per dopo, quasi fosse una cottura lunga, potendo nel frattempo fare quel che si vuole.

Il significato di *lasciare per dopo* è utilizzato allora per indicare i ragazzini che lasciano la scuola a marinare mentre vanno in giro a spassarsela. Questa spiegazione esiste dal settecento. A volte, l'espressione è anche associata ad una più vecchia *far marina*, col significato di lamentarsi.

Il repertorio linguistico degli italiani è costituito oltre che dalla lingua italiana da vari dialetti (Cerruti 2016).

Infatti, in Italia, oltre alla lingua nazionale si parlano anche i dialetti che hanno avuto origine nella storia della Penisola e dei suoi occupanti. Quando i Romani cominciarono la conquista portarono nei vari territori della penisola la loro lingua parlata, il latino (De Renzo 2008). Si nota una sovrapposizione tra



la lingua parlata dai soldati romani e le lingue degli abitanti dei territori conquistati. A poco a poco, il latino ha cominciato a mescolarsi con queste lingue ed

è all'origine della nascita dei dialetti (Pallottino 1974). La lingua italiana attuale era in origine un dialetto come gli altri.

Nella lingua italiana si trovano anche tanti geosinonimi che sono un tipo particolare di regionalismi, parole usate soprattutto nella zona d'origine.

Al contrario, la nostra espressione si usa a livello nazionale perché tutti gli italiani la capiscono, ma ogni regione ha la propria espressione. Ecco alcuni esempi di variazioni importanti dell'italiano: *Bigiare* [Milano], *Bruciare* [Veneto], *Fare*

fughino [Bologna], *Bucare o fare forza* [Toscana], *Fare sega* [Roma], *Fare filone* [Napoli], *Caliare* [Sicilia], *Fare vela* [Sardegna]. Ecco alcuni esempi nelle altre lingue romanze: in spagnolo si dice *hacer novillos o saltarse las clases*, in francese *sécher les cours*, in portoghese *matar aula* e in rumeno *a trage la fit/chiulul*.

Céline Scherer

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- BIDAUD S., 2014, "Lingue e dialetti d'Italia", *Studii de lingvistică (Oradea, Romania)*, 4, p. 219.
- CERRUTI M., 2016, "La italianizació dels dialectes: una ressenya", *Quaderns d'Italia*, 21, p. 63-74.
- DE RENZO F., 2008, "Per un'analisi della situazione sociolinguistica dell'Italia contemporanea. Italiano, dialetti e altre lingue", *Italica (New York)*, 85/1, p. 44-62.
- EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *faire l'école buissonnière*, <https://www.expressio.fr/expressions/faire-l-ecole-buissonniere#comments>, consultato il 30/10/2020.
- PALLOTTINO M., 1974, *Popoli e civiltà dell'Italia antica*, Roma, Biblioteca di storia patria.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *marinare*, <https://www.treccani.it/vocabolario/marinare/>, consultato il 30/10/2020.
- ***, 2019, "Marinare", *Una parola al giorno*, <https://unaparolaalgiorno.it/significato/marinare>, consultato il 30/10/2020.

METER LAS NARICES EN ALGO

METER LAS NARICES EN ALGO significa 'meterse en una conversación y hacer que las cosas aún sean más complicadas'. El equivalente en la lengua francesa es: *mettre son grain de sel*.

Esta metonimia proviene del latín *cum grano salis*, no obstante, desde el siglo XX usamos realmente la expresión. Ahora, es peyorativa con una connotación negativa, pero antes no podemos afirmar que lo fuera. En francés, algunos dicen que proviene del campo culinario porque, en efecto, la sal tiene el poder de desnaturalizar un plato si hay demasiada; eso definiría bien la metáfora "toda adición agrava las cosas".

En español, el significado no es distinto. Aunque no hablamos de sal, sino de narices. Podemos explicar el significado de esta frase como "intervenir en algún asunto ajeno de modo inesperado". Es exactamente igual que en francés, pero con palabras diferentes.

En otros idiomas, tenemos las frases *immischiarsi in queste cose*,

o *mettere il becco*, o *ficcare il naso* (en italiano), *meter o nariz o meter o bico* (en portugués), *a-și băga coada o a-și băga nasul* (en rumano). En italiano, en portugués y en rumano, hay varias veces *meter la nariz* o *el pico*. Es bastante simple, es como en francés: *fourrer son nez où il ne faut pas*.

En las lenguas germánicas es más bien 'añadir' su propia cosa, como una piedra o su moneda. Por ejemplo: *to stick one's oar in*, en inglés del Reino Unido, que es diferente en el inglés de los Estados Unidos, *to add one's two cents* (esto significa 'añadir sus dos centavos'). Una significa literalmente 'para meter el remo' y otra 'para añadir dos centavos'.

Además, en neerlandés, la expresión *es zijn steentje bijdragen*, es decir 'añadir su pequeña piedra'. También en este caso, esta expresión significa 'meter la nariz donde no se debe'. Sin embargo, se utiliza mucho menos que antes, no como en francés, donde se utiliza a menudo. Es interesante ver que no hay muchas diferencias entre las lenguas romances y las lenguas germánicas en este caso.

La construcción de la frase y de la metonimia es similar en todos los idiomas, aunque se puede observar una clara semejanza entre el latín y el francés, pero una evolución diferente en las otras lenguas citadas anteriormente.

Natacha Ghierche



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- CHOLLET I, ROBERT J.-M., 2008, *Les expressions idiomatiques*, Précis, CLE International.
- EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *mettre son grain de sel*, <https://www.expressio.fr/expressions/mettre-son-grain-de-sel>, consultado el 07/11/20.
- L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. *mettre son grain de sel*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/6567/mettre-son-grain-de-sel/>, consultado el 24/10/20, 27/10/20, 07/11/20.
- ROSARIO RAMALLO M. del, 2013, "Esas palabras que solo usamos los mendocinos", *Los Andes: periodismo de verdad*, <https://www.losandes.com.ar/articulo/esas-palabras-solo-usamos-mendocinos-745029/> consultado el 11/08/20.

METTERE I BASTONI TRA/FRA LE RUOTE

In francese, si dice *mettre des bâtons dans les roues*, in spagnolo *poner la zancadilla* (nel dialetto della mia cucina di Valencia) o *poner los palos entre las ruedas*, in portoghese *colocar as varas entre as rodas* e in rumeno *a pune bețe în roate/roți*. In rumeno, è possibile trovare l'espressione *punerea obstacolelor în calea* che si traduce letteralmente in 'mettere ostacoli sulla strada'.

Questa espressione vuole dire fare ostruzionismo come se una persona mettesse un bastone tra le ruote di un carro per arrestare il suo movimento.

Un altro modo di dirlo è *mettere i bastoni fra le gambe* che esiste anche in francese, sulla forma di *mettre des bâtons dans les jambes*. L'espressione usa un modo di



METTERE IL CARRO DAVANTI AI BUOI

Questa espressione vuole dire fare le cose in un ordine illogico e in fretta. Nella maggior parte delle lingue romanze, l'immagine utilizzata è la stessa: *mettre la charrue avant les bœufs* in francese, *colocar carro na frente dos bois* in portoghese o anche *a pune carul înaintea boilor* in rumeno. In francese, è un'espressione che risale al Cinquecento con Rabelais, autore del famoso Gargantua, *mettoy la charette devant les boeufz*; ma ne abbiamo già una traccia nel Duecento nel Roman de Tristan, uno dei romanzi fondatori della letteratura e della lingua francese: *ce serait certes grand eschars, devant le buefiroit li chars* ('sarebbe un grosso errore mettere il carro davanti ai buoi').



Una spiegazione per questa espressione è che il contadino deve riporre l'aratro in un certo modo per poterlo riutilizzare facilmente la volta successiva. Potrebbe anche essere una metafora sessuale del Quattrocento, quando il contadino lavora nei campi, mette i buoi davanti all'aratro, ma quando torna a casa, mette il carro davanti ai buoi con la sua sposa. Anche in inglese, abbiamo questa immagine ma con i cavalli: *put the cart before the horse*: 'mettere il carro davanti ai cavalli'.

Resta il caso dello spagnolo che è unico, *empezar la casa por el tejado*: iniziare la casa dal tetto, che utilizza la stessa idea delle altre lingue romanze, cioè fare le cose in modo illogico e in fretta.

Flore Devolder

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *mettre la charrue avant les bœufs*, <https://www.expressio.fr/expressions/mettre-la-charrue-avant-devant-les-boeufs>, consultato il 2/11/2020.

***, 2013, "Mettre la charrue avant les bœufs", *Edilivre - L'expression de la semaine*, <https://www.edilivre.com/lexpression-de-la-semaine-mettre-la-charrue-avant-les-boeufs/>, consultato il 2/11/2020.

***, "mettere il carro davanti ai buoi", *Foliamagazine*, <https://www.foliamagazine.it/proverbi-medievali-mettere-il-carro-davanti-ai-buoi/>, consultato il 24/1/2021.

BÉROUL, *Le Roman de Tristan*, 1100 (più o meno).

RABELAIS François, *Gargantua*, capitolo XI, Francia, 1534.

dire trasparente. Infatti, l'immagine è chiara e è un bell'esempio di metafora.

È un'espressione che si ritrova in molte lingue nel mondo e non solo nelle lingue romanze ma anche delle lingue come il russo, l'inglese o l'arabo.

Inoltre, questa espressione è spesso utilizzata nella letteratura o nell'industria audiovisiva, per esempio, in libri come *Parlino le montagne*, scorrono i fiumi di David R. Brower e Steve Chapple

...cercò di mettere i bastoni fra le ruote al Sierra Club...

o *L'isola del tesoro* di Robert Louis Stevenson:

Secondo voi io ho vissuto tutti questi anni per farmi mettere i bastoni fra le ruote, proprio all'ultimo, dal figlio di un barile di rum?

Lisa Crispi

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DE MAURO, *I Nuovo De Mauro*, s. v. *mettere i bastoni tra le ruote*, <https://dizionario.internazionale.it/parola/mettere-i-bastoni-tra-le-ruote>, consultato il 5/11/2020.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *mettre des bâtons dans les roues*, <https://www.expressio.fr/expressions/mettre-des-batons-dans-les-roues>, consultato il 1/11/2020.

HOEPLI, *Dizionario dei Modi di Dire*, s. v. *bastone*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/B/bastone.shtml>, consultato il 5/11/2020.

REVERSO, *Reverso traduction*, https://www.reverso.net/text_translation.aspx?lang=FR, consultato il 1/11/2020.

***, *Educalingo*, s. v. *mettere i bastoni fra le ruote*, <https://educalingo.com/it/dic-it/mettere-i-bastoni-fra-le-ruote>, consultato il 5/11/2020.

***, *Unlearning Italian - Modi di dire*, s. v. *mettere i bastoni tra le ruote*, <http://www.unlearningitalian.org/public/modi-di-dire-italiani/mettere-i-bastoni-tra-le-ruote.html>, consultato il 5/11/2020.

NATO CON LA CAMICIA

altri fanno riferimento alla culla d'oro, ma provengono dalla stessa espressione.

Ecco alcuni esempi nelle altre lingue: in spagnolo si dice *nacer en cuna de oro*, in francese *né avec une cuillère en argent dans la bouche*, in portoghese *nacer em berço de ouro* e in rumeno *născut cu linguriță de argint (în gură)* e infine, la versione originale inglese: *to be born with a silver spoon in the mouth*.

Céline Scherer

Il significato generale dell'espressione è 'essere fortunato'. Questa espressione viene da un uso popolare. L'espressione sottende una tradizione antica e molto radicata nella storia.

La tradizione vuole che il modo di dire **NASCERE CON LA CAMICIA** risalga al momento del battesimo di un neonato: le famiglie più abbienti preparavano infatti una camicia battesimale da far indossare al bambino dopo la cerimonia (Dutto 2017).

Un'altra spiegazione deriva dal riferimento alla placenta quando il bimbo viene al mondo totalmente avvolto nel sacco amniotico. Nelle tradizioni nordiche si può parlare di *nascere con il cappello*. (Novelli 2019)

Da notare la differenza tra l'italiano e le altre lingue. Le altre lingue romanze fanno piuttosto riferimento ad un metallo prezioso. Le versioni francese e rumena vengono dalla traduzione letterale dell'espressione inglese e fanno effettivamente riferimento alle stoviglie associate alle famiglie ricche. Gli



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DUTTO A., 2017, "cosa significa essere nati con la camicia?", *Nostrofiglio*, <https://www.nostrofiglio.it/neonato/cosa-significa-essere-nati-con-la-camicia>, consultato il 30/10/2020.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *être né avec une cuiller d'argent dans la bouche*, <https://www.expressio.fr/expressions/etre-ne-avec-une-cuiller-d-argent-dans-la-bouche>, consultato il 30/10/2020.

NOVELLI S., 2019, "Nato con la camicia", *Il Mondo degli archivi*, <http://www.ilmondodegliarchivi.org/rubriche/le-parole-dell-archivio/784-nato-con-la-camicia>, consultato il 30/10/2020.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *camicia*, <https://www.treccani.it/vocabolario/camicia/>, consultato il 25 novembre 2020.

***, 2013, "to be born with a silver spoon", *Aula Inglés*, <https://www.aulaingles.es/blog/to-be-born-with-a-silver-spoon/>, consultato il 30/10/2020.

***, 2019, "Nacer en cuna de oro", *Woldmagic diccionario etimológico*, <https://www.wordmagicsoft.com/diccionario/es-en/nacer%20en%20cuna%20de%20oro.php>, consultato il 30/10/2020.

METTERE QUALCUNO NEL SACCO

Nel dizionario Treccani, quest' espressione è definita così: «superare [qualcuno] in astuzia, costringerlo con i propri argomenti (veri o speciosi) a tacere, o metterlo in difficoltà, in condizione di non sapere che cosa rispondere, fargli fare ciò che si vuole, ingannarlo, raggirarlo[...]».

È difficile determinare un'origine precisa per quest' espressione, ma sappiamo che era già utilizzata nel XIX secolo, ad esempio, da una citazione di Alessandro Manzoni:

se la cosa avesse a decidersi a ciarle, lei ci metterebbe in sacco

Un sinonimo di quest'espressione è *menare per il naso*.

In spagnolo, l'equivalente di quest'espressione è *dar gato por liebre*, che risale ai secoli XVI/XVII, durante i quali era consuetudine mangiare in locande, dove l'origine della carne servita non era sempre sicura. Si può dire anche *llevarse a alguien al huerto*.

In francese, si dice *rouler dans la farine*, che risale al XIX secolo, durante il quale gli artisti e i commedianti si truccavano il viso di bianco per interpretare i loro personaggi, ingannando gli spettatori. In Quebec si dice (*se*) *faire un sapin*. Questa espressione risale al XIX secolo, durante il quale i quebecchesi, che erano in maggioranza boscaioli, ed erano oppressi dagli inglesi, che erano capi d'impresa, li ingannavano fornendo loro legno di abete di scarsa qualità per costruire le loro case, piuttosto che legno di buona qualità.



In portoghese, si dice *enrolar alguém*, che è il significato figurato per 'ingannare', forse imparentato con l'espressione francese *rouler dans la farine*.

In Brasile si dice *embrulhar alguém*.

In rumeno, si dice *a duce cu zăhărelul* ('ingannare qualcuno con lo zuccherato') / *cu presul* ('con il tappeto') / *cu verba* ('con le parole').

L'origine di quest'espressione è sconosciuta, ma è forse imparentata con l'espressione italiana *menare per il naso*.

Sonia Wagner

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- DEX, 2020, *Internet dicționarul explicativ al limbii române*, s. v. a trage pe sfoara, <https://www.dex.ro/text/a+trage+pe+sfoara>, consultato il 01/11/20.
- DEXONLINE, *Dicționar ale limbii române*, s. v. duce, <https://dexonline.ro/definitie/DUCE>, consultato il 01/11/20.
- HOEPLI, *Dizionario dei Modi di Dire*, s. v. capo, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/C/capo.shtml>, consultato il 01/11/20.
- GROUPE ADIONA, 2019, "Faire passer un sapin", *Stage Canada*, <https://www.stage-canada.fr/stage-canada-lexpression-du-jour-faire-passer-un-sapin/>, consultato il 01/11/20.
- INSTITUTO DE LA ACADEMIA ANDALUZA DE IDIOMAS, 2020, "Dar gato por liebre", *Practicar*, <https://www.academia.andaluza.net/practicar/dar-gato-por-liebre/>, consultato il 01/11/20.
- , 2020, "llevarse alguien al huerto", *Practicar*, <https://www.academia.andaluza.net/practicar/llevarse-alguien-al-huerto/>, consultato il 01/11/20.
- MANZONI A., 2020, *I promessi sposi*, Firenze, Edimedia (Coll. « I grandi classici della letteratura »).
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. menare, <https://www.treccani.it/vocabolario/menare/>; s. v. sacco, <https://www.treccani.it/vocabolario/sacco/>, consultato il 01/11/20.
- ***, 2020, *Dicionário Informal*, s. v. embrulhar, <https://www.dicionarioinformal.com.br/embrulhar/>, consultato il 01/11/20.
- ***, 2020, "Rouler quelqu'un dans la farine", *Orthodidacte*, <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-rouler-quelqu-un-dans-la-farine>, consultato il 01/11/20.

NIENTE DI NUOVO SOTTO IL SOLE

Rien de nouveau sous le soleil in francese, *niente di nuovo sotto il sole* in italiano, *nada nuevo bajo el sol* in spagnolo, *nada de novo debaixo do sol* in portoghese e *nu e nimic nou sub soare* in rumeno, *nihil sub sole novum* in latino con variazioni come *nulla di nuovo sotto il sole* o *nihil sub sole novi* è una frase che viene dalla Bibbia nell'Antico Testamento e più precisamente dall'Ecclesiaste (1,10).

La frase biblica

ciò che è stato sarà e ciò che si è fatto si rifarà; non c'è niente di nuovo sotto il sole

è una sorta di aforisma che rimanda a una questione filosofica sull'umanità e sul mondo. Questo proverbio si riferisce al fatto che nulla cambia e tutto è un perpetuo riavvio e il mondo non cambia nonostante le apparenze; oggi usiamo questa frase per dire che non c'è 'nessuna novità'.



Dal punto di vista della sintassi e della struttura, la struttura sintattica è la stessa per tutte le lingue. Questa frase può essere considerata come ellittica perché non ha un verbo ma non disturba la comprensione della frase.

Ludivine Evrard

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- BIBBIA, 2015, *Ecclesiaste*, <http://www.bibbia.it/Ecclesiaste.html>, consultato il 6/12/2020.
- GILBERT M., 2003, "Qohélet ou la difficulté de vivre", *Études*, 398, p. 639-649, <https://www.cairn.info/revue-etudes-2003-5-page-639.htm>, consultato il 12/11/2020.
- PICHON Chr., 2016, "Y a-t-il vraiment du nouveau sous le soleil des humains ? Entrer en dialogue avec Qohélet", *Lumen Vitae*, LXXI/4, p. 389-401, <https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2016-4-page-389.htm>, consultato il 12/11/2020.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. nihil sub sole novum, <https://www.treccani.it/vocabolario/nihil-sub-sole-novum/>; s. v. aforisma, <https://www.treccani.it/vocabolario/aforisma/>, consultato il 12/11/2020.
- , *Enciclopedia dell'Italiano*, s. v. elissi, [https://www.treccani.it/enciclopedia/ellissi_\(Enciclopedia-dell%27italiano\)/](https://www.treccani.it/enciclopedia/ellissi_(Enciclopedia-dell%27italiano)/), consultato il 12/11/2020.
- VILLERS D., 2011, "Les voyages forment... les proverbes !", *Doctriades-Journées de la jeune recherche*, 3, p. 357-373, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01695964/document>, consultato il 12/11/2020.

NO ANDARSE CON CHIQUITAS

No hay ninguna expresión latina que corresponda a la expresión española *No andarse con chiquitas*. En italiano se encuentra *no andare per il sottile*, en rumano tenemos *a nu umbla cu jumatați de masura* o *a nu o lua pe ocolite*. Por último, en portugués se encuentra la expresión *não andar com rodeios*. Mientras que en francés se podría decir *ne pas y aller avec le dos de la cuillère cuillère* o también *ne pas y aller de main morte*.

En español, esta expresión significa que hacemos las cosas fuertemente, que hacemos todo lo que podemos para llegar a nuestro objetivo. **NO ANDARSE CON CHIQUITAS** es hacer algo sin descanso, cuando se está tan determinado a realizar la acción en cuestión que nada nos detiene. Esta expresión también se puede utilizar cuando alguien habla clara y francamente, dice la verdad de la manera más simple. El origen del empleo del diminutivo de *chicas*, *chiquitas*, en este contexto, no está claro. Podemos encontrar que el término *chiquitas* se



refiere a las pequeñas apuestas que se pueden realizar en los juegos de cartas. Por lo tanto, el término se refiere a los grandes jugadores. Por el contrario, no existe ninguna fuente científica que se ocupe de la veracidad de esta explicación. También se puede entender el término *chiquitas* en su primer sentido. En efecto, es el diminutivo de *chicas*. Por último, es interesante observar que existen en varias lenguas romances, como el francés o el rumano, varias expresiones que designan el carácter determinado del hombre. En efecto, en francés se puede encontrar *ne pas y aller de main morte*, *ne pas y aller avec le dos de la cuillère* o incluso *ne pas faire les choses à moitié*, como la expresión inglesa *not to do things by halves*. En rumano es lo mismo, se puede encontrar *a nu o lua pe ocolite*, o *a intra cu bocancii* o incluso *a nu umbla cu jumatați de măsură*.

Antoine Delisée

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- CORTÉS ROBERTO J. B., 2010, *Varias*, https://cvc.cervantes.es/foros/leer_asunto1.asp?vCodigo=38336#152621, consultado el 09/11/2020.
- ***, *The free dictionary*, s. v. chiquitas, <https://es.thefreedictionary.com/chiquitas>, consultado el 09/11/2020.

NO DEJAR NI A SOL NI A SOMBRA

La metáfora creada en el siglo XIX **NO DEJAR NI A SOL NI A SOMBRA** o 'no despegarse de alguien', en español, significa que nos mantenemos muy cerca de una persona; es la misma idea que transmite el dicho francés: *ne pas quitter quelqu'un d'une semelle*.

En castellano, (no dejar a alguien ni a sol ni a sombra), hablamos de "sol" y de "sombra". La metáfora nos remite a la expresión francesa como alguien que no se separa ni un solo segundo de otra persona. Pero, en castellano, no es la única expresión posible; hay también *no despegarse de alguien*. Aquí significaría que una persona está pegada, como con pegamento, a otra persona, y no puede separarse de ella. Esta metáfora se confunde a veces con la primera que hemos comentado, así tenemos en una sola frase *no despegarse de alguien ni a sol ni a sombra*.

Lo mismo ocurre en todos los idiomas: *mostrare la nave*, en italiano, *sentire il fiato sul collo* o también

stare col fiato sul collo, y también *a-i sufla cuiva in ceafă*, en rumano.

Además, en rumano y en italiano hablamos de soplar en la nuca de alguien. Podemos claramente entender el sentido que es el mismo que en francés y en español. Sin embargo, *a-i sufla cuiva in ceafa* proviene del dicho literal 'sopló en la nuca de alguien'; en los años 1920, se marcaba a los jugadores de los equipos deportivos colectivos para indicar que se les seguía de cerca, que no se les dejaría libres de movimiento durante el juego.

La expresión se ha familiarizado después en el campo de fútbol para finalmente ser asimilada en



el lenguaje actual.

Al mismo tiempo, las lenguas germánicas no se alejan tanto de las expresiones en lenguas romances. Así, tenemos en inglés del Reino Unido *to be hard on the heels of someone* que puede definirse exactamente como en francés. En inglés de Canadá es *stick to someone like glue* que significa 'adherirse a alguien como pegamento'. Y en el francés de Canadá es *il te colle au cul comme une mouche à merde*. Esta definición es bastante vulgar pero divertida porque hay una metáfora de la mosca de mierda que se pega sobre los traseros. Después de todo, los quebequenses son conocidos por su franqueza al hablar. Sin embargo, su expresión sigue siendo extremadamente cercana a la de base.

Natacha Ghierche

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- CHOLLET I., ROBERT J.-M., 2008, *Les expressions idiomatiques*, Précis, CLE International.
- EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *ne pas quitter d'une semelle*, <https://www.expressio.fr/expressions/ne-pas-quitter-quelqu-un-d-une-semelle/>, consultado el 07/11/20.
- L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/6685/ne-pas-quitter-quelqu-un-d-une-semelle/>, consultado el 24/10/20, 27/10/20, 07/11/20.
- ROSARIO RAMALLO María del, 2013, "Esas palabras que solo usamos los mendocinos", *Los Andes: periodismo de verdad*, <https://www.losandes.com.ar/article/esas-palabras-solo-usamos-mendocinos-745029/>, consultado el 11/08/20.
- ***, 2007, "Stick one's oar in", *Investigating the English language across the globe*, <http://www.worldwidewords.org/qa/qa-sti4.htm>, consultado el 24/10/20.

IMAGEN

<https://www.gallup.com/workplace/275834/new-employee-engagement-plan-shines-work.aspx>

NO HAY COLOR

En español, **NO HAY COLOR** expresa que hay sin duda un elemento que es mejor que el otro. Por ejemplo:

todos los hinchas sabemos por experiencia que no hay color entre una noche de amor inspirada y un vibrante Madrid-Barcelona.
(Puñaladas Traperas)

En francés se dice *il n'y a pas photo*. Viene del principio del siglo XX: al final de las carreras hípcas se hacía una foto de la línea de meta; a veces los dos primeros caballos eran tan cercanos que no se podía ver el vencedor (*L'Intern@ute*).

Con la expresión italiana *non c'è paragone* hay una dualidad: puede querer decir además que dos elementos son incomparables. En portugués y rumano, sin embargo, no hay expresiones idiomáticas: *não há comparação* y *nu există nici o îndoială*, significan respectivamente 'no hay comparación' y 'no hay duda'. Quieren simplemente decir que no se puede comparar.

Inès Bernoux



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- ACADEMIA ROMÂNĂ, 2009, *Dicționarul explicativ al limbii române*, Bucarest, Univers Enciclopedic Gold.
- BÉNABEN M., 2020, *Dictionnaire français-espagnol. Expressions et locutions*, Bordeaux, Michel Bénaben, p. 233.
- IRIGOYEN Ramo, *Puñaladas Traperas*, 1991, Milano, Mondadori.
- L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. *il n'y a pas photo*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/73/il-n-y-a-pas-photo/>, consultado el 25/10/2020.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la Lengua Española (DLE)*, s. v. *color*, <https://dle.rae.es/color>, consultado el 10/11/2020.
- RIBEIRO Débora y NEVES FL., 2020, "Comparação", *Dicio*, <https://www.dicio.com.br/comparacao/>, consultado el 5/12/2020.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *paragone*, <https://www.treccani.it/vocabolario/paragone/>, consultado el 25/10/2020.

NON AVERE PELI SULLA LINGUA

NON AVERE PELI SULLA LINGUA è un'espressione che significa che la persona parla liberamente e sinceramente, senza preoccupazioni o timidezza. Una persona che non ha peli sulla lingua non ha paura delle conseguenze delle sue parole. Simbolicamente, non avere peli sulla lingua indica che l'oratore non è ostacolato da un pelo sulla lingua che gli impedirebbe di parlare in modo rapido e scorrevole.

La lingua italiana ha diverse espressioni con la parola *pelo*, come:

Avere il pelo sullo stomaco: con l'espressione avere il pelo sullo stomaco si dice che una persona è senza scrupoli e non si sente imbarazzata di fronte alle critiche.

Cercare il pelo nell'uovo: si dice di una persona che è meticolosa e cerca tutti i piccoli difetti anche quando non ce ne sono.

Di primo pelo: si dice che una persona è di primo pelo nella professione, quando è giovane o inesperta e ha poca esperienza.

Un pelo: è usato per parlare di una distanza o differenza appena visibile: "per un pelo perdevò l'autobus".

Spagnolo: *no tener pelos en la lengua*. – Francese: *Ne pas avoir sa langue dans sa poche / Ne pas mâcher ses mots*. – Portoghese: *Não ter papas na língua*. Rumeno: *a nu-și cruța cuvintele*.

Zoé Roth

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *ne pas mâcher ses mots*, <https://www.expressio.fr/expressions/ne-pas-macher-ses-mots#translation-14409>, consultato 05/12/2020
- HOEPLI, *Dizionario dei Modi di Dire*, s. v. *pelo*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/P/pelo.shtml>, consultato 05/12/2020
- ***, 2018, "Avere pelo sullo stomaco", *Football Workshop*, <https://www.footballworkshop.it/2018/01/un-amico-scrive-procuratori-sportivi-bisogna-pelo-sullo-stomaco-completamente-glabro/>, consultato 05/12/2020
- ***, "Non avere peli sulla lingua", *Pagina Inizio*, <https://www.paginainizio.com/genio/perche-si-dice-non-avere-peli-sulla-lingua.html>, consultato 05/12/2020
- ***, "Modi di dire con la parola pelo", *Italiano che fatica*, <https://www.italiano-chefatica.it/it/modi-di-dire-con-la-parola-pelo/>, consultato 05/12/2020



OCCHIO PER OCCHIO, DENTE PER DENTE

Oculum pro oculo et dentem pro dente. **OCCHIO PER OCCHIO, DENTE PER DENTE.**

Un'espressione molto antica, che deriva dalla legge del Taglione, una legge primitiva che compare nel codice di Hammurabi, il sesto re di Babilonia.

Il testo, che risale al 1750 a.C., è stato inciso su una grande stele. Questa pietra è stata scoperta nel 1902 ed è oggi conservata nel Museo del Louvre. L'espressione significa che la pena deve essere uguale al reato. È un'espressione universale che precede la lingua latina e si trova in molte lingue. Non ci sono variazioni significative di questa espressione nelle lingue romanze. L'espressione ha in comune il senso della giustizia spietata, e si riferisce al concetto di vendetta. Tuttavia, il primo obiettivo della legge punitiva era la mo-



derazione dei reati: limitare la portata della vendetta e proporzionare equamente le pene. Nella religione, il principio è comunemente espresso con l'espressione **OCCHIO PER OCCHIO, DENTE PER DENTE**, che compare anche nella Bibbia nel libro del *Levitico*.

Nella lingua spagnola, questa espressione si dice *ojo por ojo, diente por diente*; in portoghese, *olho por olho, dente por dente*, in rumeno, *ochi pentru ochi, dinte pentru dinte*; alla fine, in francese, *œil pour œil, dent pour dent*. In catalano, questa espressione si dice *ull per ull, dent per dent*.

Armand Couturier

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA, *Encyclopædia Britannica online*, s. v. *talion*, <https://www.britannica.com/topic/talion>, consultato il 02 Dicembre 2020.
TRECCANI, *Enciclopedia Treccani*, s. v. *taglione*, <https://www.treccani.it/enciclopedia/taglione/>, consultato il 01 Dicembre 2020.

IMMAGINE

https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Art_du_crime#/media/Fichier:P1050763_Louvre_code_Hammurabi_face_rwk.JPG

OJO DE LINCE

Esta expresión encuentra un equivalente similar en las grandes lenguas romances, excepto en el rumano, donde el lince es reemplazado por el buitre, que se sabe que tiene una vista aguda que le ayuda a detectar cadáveres o animales moribundos.

En francés, esta expresión da *œil de lynx* y en italiano *avere occhi di lince*. En portugués, esta expresión da *olhos de lince* y en rumano *ochi de vultur*.

Esta es una metáfora, comparamos la vista de una persona con la de un felino depredador que se supone que tiene muy buena vista. La expresión se refiere a poder distinguir cosas que escapan a la mayoría. En realidad, el lince no tiene una vista excepcional.



De hecho, esto es un error, nunca se habló de un lince. A lo largo de los siglos, esta expresión se ha distorsionado:

La historia se remonta a la antigua Grecia, donde, en Mitología, el argonauta Lyncée ('Lunkeos', en griego) que acompañó a Jasón a la conquista del Toisón de Oro, tenía ojos que le permitían ver a través de las nubes, hasta el fondo del mar o incluso a través de rocas y paredes. Fue simplemente la confusión entre el nombre del compañero de Jasón y el del felino lo que, en el lenguaje popular, provocó que se creara la expresión.

Yousra Moulila

REFERENCIA BIBLIOGRÁFICA

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *avoir des yeux de lynx*, <https://www.expressio.fr/expressions/avoir-des-yeux-de-lynx>, consultado el 10/11/20.

ORSO MAL LECCATO

ESPRESIONE IN OGNI LINGUA DELLA CULTURA

DELLA ROMANIA

Spagnolo: *ser un cerdo mal cenado*

Francese: *être un ours mal léché*

Portoghese: --

Rumeno: *a avea păr pe limbă; a fi din topor/din butuci*



L'espressione non esiste in latino, ma è interessante ricordare i versi d'Ovidio:

Nec catulus, partu quem reddidit ursa recenti,
sed male uiua caro est; lambendo mater in artus
fingit et in formam, quantam capit ipsa, reducit.

anche la frase di Plinio:

Hanc lambendo paulatim figurant.

Queste due occorrenze attestano la credenza antica (già presente da Aristotele), all'origine dell'espressione italiana. I mammiferi leccano i loro piccoli alla nascita per marcarli. Quando questo non viene fatto, hanno meno possibilità di sopravvivenza o manterranno l'incapacità di vivere nella società

Sylvain Rivet

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

ALBERTI DI VILLANOVA Francesco de, *Grande dizionario italiano-francese composto sui dizionari della Crusca, dell'Accademia di Francia ed arricchito di tutti i termini proprj delle scienze e delle arti*, 2ª edizione 1841, consultato nella versione digitalizzata di Google Books.

***, "La sindrome dell'orso mal leccato", <https://costellazionifamiliari-sistemi-che.it/blog-la-sindrome-dellorso-mal-leccato/>

PEDIR PERAS AL OLMO



tras que, en realidad, es muy remota y en aquella época, no podían llegar a ella desde la Tierra. De ahí, esta expresión para expresar la idea de lo que es imposible de alcanzar o inaccesible.

Noémie Lormans

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

AHLEM Ch., 2012, "Décrocher la lune", *Expressions françaises*, <https://www.expressions-francaises.fr/expressions-d/2057-decrocher-la-lune.html>, consultado el 02/11/2020.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *décrocher la lune*, <https://www.expressio.fr/expressions/dcrocher-promettre-demander-la-lune>, consultado el 02/11/2020.

PASCAL J., 2018, "Pedir peras al olmo", *Expresiones online*, <https://milexpressiones.com/pedir-peras-al-olmo/>, consultado el 02/11/2020.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2019, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *olmo*, <https://dle.rae.es/olmo>, consultado el 02/11/2020.

En francés, esta expresión se dice *demander/décrocher la lune*. En italiano es *chiedere la luna o promettere mari e monti*. La segunda significa 'prometter mares y montes'. En Portugal, dicen *dar o céu* y este significa 'dar el cielo'. La expresión en rumano, *a apuca luna cu dinții*, tiene el mismo significado que Rabelais utilizó en el siglo XVI, es decir, 'tomar la luna con sus dientes'.

Esta expresión es una metáfora. Pedir peras al olmo es imposible porque las peras crecen en los perales y un olmo es, según la Real Academia de la Lengua Española, un "árbol de la familia de las ulmáceas, que crece hasta la altura de 20 m, con tronco robusto y derecho, de corteza gruesa y resquebrajada [...]" (DLE) y por consiguiente, no da peras.

Además, la expresión en francés, o sea *demander la lune* o *décrocher la lune* es una expresión del siglo XVI. En 1537, Rabelais escribió "prendre la lune avec ses dents" dado que la luna es un astro misterioso que vemos, por lo que creemos que está cerca, mien-

PEGÁRSELE A UNO LAS SÁBANAS

Esta es una expresión popular, que significa que una persona se despertó más tarde de lo esperado. El significado literal es que una persona estaba durmiendo y literalmente tenía las sábanas pegadas a su cuerpo. Su origen es desconocido, sin embargo este refrán es tan gráfico que se puede concluir que para una persona es muy fácil echarle la culpa a las sábanas, por ser tan cómodas y acogedoras. En los



países de habla hispana, generalmente, la expresión **PEGARSE LAS SÁBANAS** se utiliza con personas que conocemos, porque en una situación formal la expresión estaría mal vista. En francés decimos *faire la grasse matinée*, en español decimos también *dormir hasta tarde*, en italiano *prendersela comoda, dormire fino a tardi*. En portugués decimos *dormir até tarde, ficar até tarde na cama*. En rumano decimos *a lenevi în pat dimineața*.

Meriem Abdallah

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- ***, "Pegarse a alguien las sábanas", *Spaniway: blog del español*, <https://spaniway.wordpress.com/2015/01/23/frase-pegarse-a-alguien-las-sabanas>, consultado el 11/11/2020.
- ***, "Pegarse las las sábanas", *Entre amigos*, <https://entre-amigos.ru/modismos/2673-pegarse-las-sabanas.html>, consultado el 11/11/2020.
- ***, "Se le pegaron las sábanas", *Brainly*, <https://brainly.lat/tarea/4603354>, consultado el 11/11/2020.

PIOVE A CATINELLE

L'espressione **PIOVE A CATINELLE**, in italiano, vuol dire piovere molto, in abbondanza. Questa espressione è una metafora.

Questa espressione è composta dal verbo *piovere* e dal nome *catinelle* (diminutivo di *catino*, un piccolo recipiente usato per lavarsi le mani), che in questa espressione significa 'a dirotto', 'in abbondanza e con violenza'.

Esiste in diverse lingue della Romània. In spagnolo, si dice *llueve a cántaros*; in francese, *il tombe des cordes*; in portoghese, *chove a cântaros* e in rumeno, *plouă cu găleata*.

L'espressione esiste anche nelle varianti delle altre lingue romanze, ma è detta in modo diverso, il che è molto interessante nell'ambito di un lavoro su un'espressione idiomática.

In Colombia, si parla spagnolo ma l'espressione è *como caer un aguacero*. Anche in Paraguay si parla lo spagnolo ma l'espressione è *esta lloviendo a cántaros'i*. In catalano, l'espressione si dice *ploure a bots i barrals*. In Sardegna si usa soprattutto *piove a dirotto*, ma questa espressione si usa anche nel resto d'Italia.

In francese, si può anche dire *il tombe des halberdes* (letteralmente 'cadono delle alabarde'). L'espressio-

ne risale al diciottesimo secolo e si riferisce ad un fenomeno ottico. Ma non bisogna prenderla alla lettera, infatti, non piovono le corde dal cielo! Si tratta di un'immagine molto poetica per significare che una forte pioggia cade fuori. La pioggia è così forte che non si possono più vedere le goccioline, si vedono solo getti d'acqua che cadono dal cielo e che prendono l'aspetto di corde, lunghi tratti d'acqua che cadono verticalmente.

Le due espressioni idiomatiche nelle diverse lingue sono tutte il risultato di un'inchiesta presso i miei parenti che parlano questa lingua.

Céleste Savigny

RIFERIMENTO BIBLIOGRAFICO

- HOEPLI, *Dizionario di Italiano*, s. v. *catinella*, <https://dizionari.repubblica.it/Italiano/C/catinella.html>, consultato il 01/12/20.



PONERSE MANOS A LA OBRA

Esta expresión viene del latín *Ad opus, ad rem manus*. Se refiere a un trabajo manual de los obreros, precio que se paga por el trabajo manual de los obreros o conjunto de asalariados de un país, o de un sector concreto.

En consecuencia, el proyecto lleva trazas de seguir congelado hasta tanto nadie pueda poner manos a la obra. (La Vanguardia, 1997)



En francés decimos *mettre la main à la pâte*, en portugués *pôr as mãos à obra*, en italiano *mettersi all'opera* o también *porre mano a un lavoro*, en rumano *a pune mâna, a pune umarul, a da o mână de ajutor*.

Meriem Abdallah

La expresión, que es una metáfora, está atestigüada ya desde el siglo XIII cuando significaba poner la mano en los medios para actuar, para intervenir. En el siglo XIV se añadió *a la masa* y en el siglo XV se aludió a la masa de pan que el panadero tenía que amasar durante bastante tiempo.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- COLLINS, *Collins English Dictionary*, s. v. *obra*, <https://www.collinsdictionary.com/dictionary/spanish-english/obra>, consultado el 10/11/2020.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 1734, *Diccionario de la lengua castellana, en que se explica el verdadero sentido de las voces, su naturaleza y calidad*, Nápoles, En la Imprenta de la Real Academia Espanola: por los Herederos de Francisco del Hierro.
- , 2020, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, 23ª ed., s. v. *obra*, <https://dle.rae.es/mano>, consultado el 10/11/2020.

PRENDERE DUE PICCIONI CON UNA FAVA

È un'espressione piuttosto colorita. In senso figurato, significa ottenere più risultati, raggiungere più obiettivi, con un'unica azione. È un'espressione universale, nel senso più antico del termine, che troviamo in altre lingue romanze, anche se la loro formulazione è talvolta diversa.

È difficile trovare un'origine precisa per questa espressione, ma in italiano, come in altre lingue romanze, si riferisce alla caccia. In passato, i fagioli venivano usati come esca nella caccia agli uccelli.

L'uccello, attratto dall'esca, atterrebbe inconsapevolmente nella trappola e verrebbe catturato.

Nella lingua spagnola, questa espressione si dice *matar dos pajaros de un tiro*; in portoghese, *matar dois coelhos com uma cajadada só*, in rumeno, *a împusca doi iepuri dintr-un foc*; alla fine, in francese, *faire d'une pierre deux coups*. Nel catalano e l'occitano, questa espressione si dice *fer amb una pedra dos tirs* (catalano) e *tuar dus ausèths d'un trèit* (occitano).

Armand Couturier



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- ***, *I modi di dire*, s. v. *prendere due piccioni con una fava*, <http://imodididire.it/italia/prendere-due-piccioni-con-una-fava/>, consultato il 28/11/2020.
- ***, *Dizionario italiano-inglese*, s. v. *prendere due piccioni con una fava*, <https://it.bab.la/dizionario/italiano-inglese/prendere-due-piccioni-con-una-fava>, consultato il 28/11/2020.

QUANDO GLI ASINI VOLERANNO

Troviamo il contenuto dell'espressione italiana **QUANDO GLI ASINI VOLERANNO** in ogni lingua della Romània. In spagnolo, c'è *cuando las ranas crient pelos* e in francese diciamo *quand les poules auront des dents*. In portoghese, possiamo tradurre questa espressione con *quando as galinhas tiverem dentes*. Per finire, in rumeno, questa espressione può essere designata con *când o zbură porcul*. Se consideriamo ora questa locuzione in altre lingue o dialetti romanzi, abbiamo per l'occitano *quan pishin las garias* e per il catalano, *quan les vaques volin*.

Per quanto riguarda i commenti su questa espressione idiomatica, la locuzione **QUANDO GLI ASINI VOLERANNO** è in realtà un adynaton, che è una figura retorica fortemente utilizzata nella poesia d'amore dell'Antichità. È un'iperbole inconcepibile, un'esagerazione di un fatto o di una situazione in

modo impossibile o innaturale. Questa figura retorica è essenzialmente umoristica. In altre parole, un adynaton è un paradosso con un concetto impossibile e indica qualcosa che non accadrà mai. Diremo per esempio "Ti voglio sposare quando gli asini voleranno" per dire che non lo sposeremo mai. Si noti che possiamo trovare una variante



di questa espressione, *quando le galline pisciano*, che è stata usata anche in francese antico. In tutte le espressioni idiomatiche delle lingue romanze, troviamo cose impossibili nella realtà, come le rane con i peli in spagnolo, le vacche che volano in catalano o i polli con i denti in portoghese, ma anche in francese. Tuttavia, per quest'ultima espressione, è necessario sapere che nelle recenti ricerche, i ricercatori sono stati in grado di far crescere i denti alle galline...

Charline Vanderhulst

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *quand les poules auront des dents*, <https://www.expressio.fr/expressions/quand-les-poules-aurent-des-dents>, consultato il 27/11/2020.

HOUVET FL. e GUEFFIER Sophie, "Quand les poules auront des dents Connaissez-vous la véritable origine de l'expression?", *France Info*, <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/lorraine/quand-poules-aurent-dents-connaissez-vous-veritable-origine-expression-1780455.html>, consultato il 27/11/2020.

HOEPLI, *Dizionario Modi di Dire*, s. v. *credere*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/C/credere.shtml>, consultato il 27/11/2020.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *asino*, <https://www.treccani.it/vocabolario/asino/>, consultato il 27/11/2020.

WIKTIONARY, *Wiktionary*, s. v. *quando gli asini voleranno*, https://en.wiktionary.org/wiki/quando_gli_asini_voleranno, consultato il 27/11/2020.

***, 2019, "Si possono tradurre le espressioni idiomatiche?", *Aniti*, <https://www.aniti.it/fr/si-possono-tradurre-le-espressioni-idiomatiche/>, consultato il 27/11/2020.

***, "Espressioni idiomatiche con gli animali", *Wall Street English*, <https://www.wallstreet.it/scuola-inglese-alba/1393-2/>, consultato il 27/11/2020.

***, "Modi di dire inglesi e italiani: quando la traduzione letterale non funziona", *Eurotrad*, <https://www.eurotrad.com/modi-di-dire-inglesi-e-italiani-quando-la-traduzione-letterale-non-funziona/>, consultato il 27/11/2020.

***, *Figure Retoriche*, http://www.abbaziadipulsano.org/wp-content/uploads/2017/01/figure_retoriche.pdf, consultato il 27/11/2020.

***, *Glosbe italiano*, s. v. *quando gli asini voleranno*, <https://it.glosbe.com/it/it/quando%20gli%20asini%20voleranno>, consultato il 27/11/2020.

IMMAGINE

<http://www.mairie-gonfaron.fr/legende.html>

SAIR À FRANCESA

A expressão **SAIR À FRANCESA** é uma expressão popular da língua portuguesa que significa retirar-se discreta e rapidamente para fugir de alguém ou escapar a alguma coisa.



Não temos informação precisa sobre a origem desta expressão, mas existe uma expressão bastante semelhante, *despedir-se à francesa*, que tem a sua origem

no século XVII, numa receção bastante chique, uma pessoa queria sair da sala sem atrapalhar as conversas e sair sem dar os cumprimentos oficiais.

O que é muito interessante sobre esta expressão é que em francês dizemos *filer à l'anglaise*, como em romeno a *șterge englezește* e em italiano *andarsene all'inglese*. No caso francês, talvez a origem da expressão venha dos anos de guerra entre a França e a Inglaterra, quando os soldados ingleses deixaram seus postos sem avisar ninguém, mas a explicação não será aplicável no caso italiano e romeno. Ainda em italiano podemos dizer também *andarsene all'in-*

glese ou *andarsene alla chetichella*, mas na Calábria diz-se *andarsene alla spagnola* e, em Veneza, *andarsene alla romana*.

Em espanhol dizemos: *Tomar las de Villadiego* que significa também 'fugir de algum lugar' ou 'se desvencilhar de uma situação com pressa, sem intenção de voltar'. Existem várias teorias sobre a origem desta expressão, mas a mais aceite é a que a relaciona com as perseguições aos judeus na Idade Média. Villadiego era um centro comercial e atraiu muitos judeus desde o século X criando uma comunidade judaica. Eram homens do rei, ou seja, pagavam-lhe uma taxa especial da qual os nobres ficavam isentos.

Lisa Guillaume

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

XATARA CL. (dir.), *Dicionário de expressões idiomáticas português-francês (DEIPF)*, <http://www.deipf.ibilce.unesp.br/fr/index.php>, consultado a 17/11/2020.

***, "Saida à francesa", *Ciberdúvidas da língua portuguesa*, <https://ciberdúvidas.iscte-iul.pt/consultorio/perguntas/saida-a-francesa/15310>, consultado a 17/11/2020.

***, *Diccionario actual*, s. v. *tomar las Villadiego*, <https://diccionarioactual.com/tomar-las-villadiego/>, consultado a 17/11/2020.

***, "El origen de 'Tomar las de Villadiego'", *Las de Villadiego*, <http://lasdevilladiego.com/tomar-las-de-villadiego.html>, consultado a 17/11/2020

SALIR DE GUATEMALA Y METERSE EN GUATEPEOR

SALIR DE GUATEMALA Y METERSE EN GUATEPEOR se refiere a una situación en la que la persona en cuestión pasa de una mala situación a una situación aún más peligrosa.

El español tiene varias formas de expresar esta situación (como en España, donde se puede escuchar *salir de Málaga y meterse en Malagón*) pero nos detendremos en el juego de palabras **SALIR DE GUATEMALA Y METERSE EN GUATEPEOR** (nótese que no hay una connotación negativa dirigida a Guatemala, que solo tiene la *mala suerte* de poder cumplir el juego de palabras). Esta expresión se



escucha a menudo en países latinoamericanos como Colombia o Venezuela.

En francés se dice *tomber de Charybde en Scylla*, expresión que se inspira en el mito de la Odisea de Ulises, cuando este último y sus compañeros, con la esperanza de evitar al monstruo Escila, se lanzan a la enorme boca de Caribdis.

En italiano, se dice *cadere dalla padella alla braca* y se trata de una pequeña historia sobre un pez que, queriendo escapar del fuego de la sartén, habría saltado directamente a las brasas de la chimenea.

En portugués, se dice *sair da lama para cair no atoleiro* ('salir del barro para caer en el fango').

En rumano, se dice *a cădea din lac în puț* ('cayendo del lago al pozo').

Anaïs Scaufaire

REFERENCIA BIBLIOGRÁFICA

IRIBARREN J., 1996, *El porqué de los dichos*, Gobierno de Navarra, Departamento de Educación, Cultura, Deporte y Juventud. Novena edición, p. 90.

SENZA CAPO NÉ CODA



Nel dizionario Treccani, quest' espressione è definita così: "non avere né capo né coda: di discorso o fatto o lavoro sconclusionato".

Questa espressione trae la sua origine dall'antichità, dall'espressione *essere come il pesce pastinaca: non avere né capo né coda*, che si riferisce a questo pesce di forma circolare i cui occhi e la cui bocca sono situati sull'addome, il che rende difficile situarne la testa e la coda. Si riferisce anche all'antica espressione *non avere né capo né piede*, in riferimento ad un passo della Bibbia, dove Isaia descrive i nemici d'Israele come dei mostri deformi.

SER LA OVEJA NEGRA

La **OVEJA NEGRA** es una expresión popular utilizada para representar la peculiaridad de una persona que es diferente de los demás, es decir, que está fuera de los estándares considerados normales por su grupo social.

Esta expresión no proviene del latín sino de creencias populares.

Sus equivalentes en las diversas lenguas romances son similares. Su equivalente francés es *être le mouton noir* en portugués es *ser a ovelha negra*. Su equivalente italiano es *la pecora nera* y en rumano es *oaia neagră*. Esta expresión también es equivalente en francés a *ser la oveja sarnosa: être la brebis galeuse* que es una oveja enferma que los pastores apartaron del rebaño.

Es una metáfora que tiene su origen en el contraste entre la proporción de ovejas blancas, que son numerosas, y de ovejas negras, generalmente minoritarias en los rebaños.

Las ovejas negras no eran demasiado queridas en ningún rebaño, para el criador tener una oveja negra representaba una pérdida económica ya que su lana no estaba igual de cotizada en el mercado.



Además, en Inglaterra en los siglos XVIII y XIX, el color negro de las ovejas era visto como una marca del diablo.

Youssra Moulila

REFERENCIA BIBLIOGRÁFICA

***, 2020, "¿Cuál es el origen de la expresión "oveja negra"?", *Stackexchange*, <https://spanish.stackexchange.com/questions/24491/cuál-es-el-origen-de-la-expresión-oveja-negra>, consultado el 10/11/20.

Esta è stata utilizzata da molti oratori, studiosi e scrittori antichi come Catone, Platone, Cicerone, Plinio e Plauto per descrivere una situazione o tipo di discorso ridicolo o assurdo, che non ha conclusioni logiche.

In spagnolo, l'equivalente di quest'espressione è *no tener algo pies ni cabeza*; in francese, è *n'avoir ni queue ni tête*; in portoghese, l'equivalente è *não ter pés nem cabeça*.

In spagnolo, francese e portoghese l'ordine degli elementi è invertito rispetto all'italiano; in rumeno, invece, è uguale all'italiano: *fără cap și fără coadă*.

Esistono anche espressioni simili come *sin ton ni son* in spagnolo e *n'avoir ni rime ni raison* in francese.

Sonia Wagner

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DEXONLINE, *Dictionare ale limbii române*, s. v. *fără cap și fără coadă*, <https://dexonline.ro/definitie/fără%20cap%20și%20fără%20coadă/517270>, consultato il 01/11/2020.
HOEPLI, *Dizionario dei Modi di dire*, s. v. *capo*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/C/capo.shtml>, consultato il 01/11/2020.
LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français*, s. v. *rime*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rime/69475>, s. v. *queue*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/queue/65669>, consultato il 01/11/2020.
PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa*, s. v. *enrolado*, <https://dicionario.priberam.org/enrolado>; s. v. *pé*, <https://dicionario.priberam.org/p%C3%A9>, consultato il 01/11/2020.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *pie*, <https://dle.rae.es/pie>; s. v. *ton*, <https://dle.rae.es/ton>, consultato il 01/11/2020.
TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *coda*, <https://www.treccani.it/vocabolario/coda/>, consultato il 01/11/2020.

SER UÑA Y CARNE

SER UÑA Y CARNE es un dicho popular muy antiguo en las lenguas romances que es bastante visual. De hecho, la expresión idiomática genera la figura de lenguaje siguiente: que resulta imposible separar las uñas de la carne del dedo porque están tan ligadas.

En el sentido figurado, esa manera de hablar se usa hoy en día, para referirse a la relación entre dos personas, así que implica la fuerte amistad y que los amigos pasan mucho tiempo juntos o que siempre quieren estar cercanos.

No siempre existía el sentido que conocemos hoy. Sabemos que esa metáfora estaba en boga en el siglo XVII y que se refiere tanto al aspecto físico de la uña ligada a la carne, como al aspecto más espiritual y religioso; expresaba la unión de las manos para orar.

El equivalente en francés es: *être comme les deux doigts de la main*; en portugués podemos traducir así: *ser unha e carne* (Reverso); en italiano es: *essere amici per la pelle* y en rumano podemos traducir así: *a fi două jumătăți*.

Louise Lentze



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

L'INTERNAUTE, *Expression - l'encyclopédie des expressions françaises*, s. v. *être liés comme les doigts de la main*, <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/18282/etre-lies-comme-les-doigts-de-la-main/>, consultado el 11/11/2020.
PEREZ CIFUENTES E., 2005, *Ciudad Real*, <http://www.ciudad-real.es/varios/dichos/s.php>, consultado el 11/11/2020.
REVERSO, *Reverso context*, s. v. *ser uña y carne*, <https://context.reverso.net/traduccion/espanol-portugues/ser+uña+y+carne>; <https://context.reverso.net/traduccion/espanol-italiano/ser+uña+y+carne>; <https://context.reverso.net/traduccion/espanol-rumano/ser+uña+y+carne>, consultados el 03/12/2020.

SIN PIES NI CABEZA

La expresión **SIN PIES NI CABEZA** se usa cuando se habla de una causa sin sentido o coherencia. Viene del latín: Cicerón, el orador, escritor y político romano del siglo I antes de Cristo, en sus *Epistulae ad familiares* utilizaba *nec caput nec pes –sermonis apparet–*, literalmente ‘sin cabeza ni pie’, para decir que las declaraciones no tienen ninguna estructura de principio a fin, de la cabeza a los pies.

En lo que respecta a las otras lenguas romances En francés, esta expresión se traduce como *sans queue ni tête*; en italiano como *senza capo né coda*; en portugués como *isso não tem pés nem cabeça* y en rumano como *a un avea nici cap nici coadă*.

Podemos constatar que todas las expresiones romances vienen del mismo origen y son casi idénticas, aunque se originan en la Antigüedad.

Elise Potier



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DE AZEVEDO D., 1952, *Grande dicionário francês – português*, 4ª edição, Lisboa, Pereira, p. 1193.
GAFFIOT F., 1934, *Dictionnaire Gaffiot latin-français*, s. v. *caput*, París, Hachette.
GORUNESCU E., 2007, *Dictionar român-francez*, Romania, Teora, p. 108.
LE ROBERT & SIGNORELLI, 2003, *Dictionnaire français-italien, italien-français*, París/Milán, Dictionnaires Le Robert, p. 971.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *pie*, <https://dle.rae.es/pie?m=form2#AxUGO1W>, consultado el 2/11/2020.
RUIZ QUEMOUN F., 2000, *Expresiones idiomáticas: español / francés, francés / español*, Alicante, Publicaciones de la Universidad de Alicante, p. 50.

SOMOS O QUE COMEMOS

Somos o que comemos é uma expressão que faz referência à influência da alimentação na nossa vida. Igualmente, ela pode ter um sentido mais largo: os hábitos que temos tem um impacto profundo nas nossas vidas. Tradicionalmente “somos o que comemos” é uma máxima atribuída ao médico grego Hipócrates (460 a.C. - 370 a.C.) (Poceiro, 2006; Pinto, 2019), enquanto algumas fontes atribuem a expressão ao filósofo alemão Ludwig Feuerbach (1804 - 1872) que estudou a alimentação das classes populares (Meyer: 2015).

Contudo, sem dúvida a origem da máxima e as suas variantes é mais antiga e popular. Na versão galega, a expressão faz referência aos animais do gado, *cal é o “herbado”, tal é o gado*. Na versão espanhola, *de lo que se come se cria*, e em catalão, *d’allò que es menja, es cria*, parece que a origem da expressão esta ligada ao rei

Fernando II de Aragão, o qual consumia uma grande quantidade de testículos de touro, visto que o monarca acreditava que isso aumentava a sua virilidade.

Em francês, a expressão com um significado similar, *les bons maîtres font les bons valets*, não faz referência a comida, mas ao antigo regime, com as relações hierárquicas dos senhores e criados. Em italiano, a expressão equivalente é igual à portuguesa, *siamo quello che mangiamo*.

Gerard Roig

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

INSTITUTO CERVANTES, 2020, “Refranero multilingüe”, *Centro virtual Cervantes*, <https://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/Ficha.aspx?Par=58460&Lng=6>, consulté le 21/01/2021.
MEYER Edgar H., 2015, “28 luglio 1804. Ludwig Feuerbach: siamo ciò che mangiamo”, *Expo 2015*, <http://www.expo2015.org/magazine/it/cultura/28-luglio-1804--ludwig-feuerbach--siamo-cio-che-mangiamo.html>, consulté le 21/01/2021.
PINTO Ana Helena, 2019, “A nossa identidade alimentar”, *Publico*, <https://www.publico.pt/2019/07/03/p3/cronica/identidade-alimentar-1878564>, consulté le 21/01/2021.
POCEIRO Felipa, 2006, “Somos o que comemos”, *Jornal de Noticias*, <https://www.jn.pt/arquivo/2006/somos-o-que-comemos-562317.html>, consulté le 21/01/2021.



SPREMERE QUALCUNO COME UN LIMONE

Questa espressione significa sfruttare qualcuno il più possibile. La sua origine non è nota con precisione. L'espressione rappresenta l'immagine di un frutto, in questo caso un limone, che viene pressato con decisione per estrarre il succo fino all'ultima goccia e poi scartato.



In francese, questa espressione diventa *presser quelqu'un comme un citron*, come in italiano, in spagnolo, *estrujar a alguien como un limón* e in rumeno, *a stoarce pe cineva ca pe lamâie*.

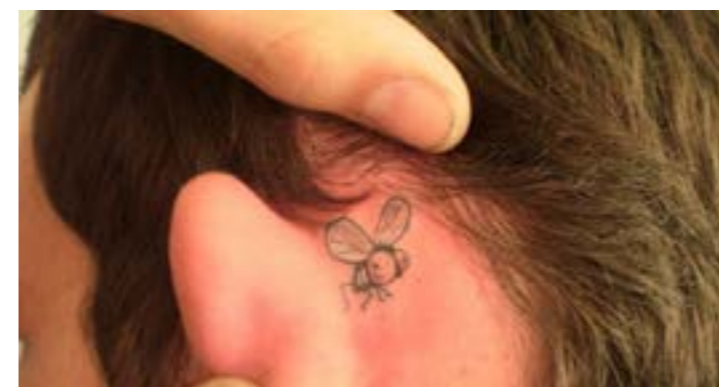
In portoghese, l'espressione *tirar o sangue* non si riferisce al frutto, ma al sangue che viene succhiato dal corpo fino all'ultima goccia, il che significa anche lo sfruttamento di qualcuno persino fino alla morte.

Sophie Carlier

RIFERIMENTO BIBLIOGRAFICO

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *presser quelqu'un comme un citron*, <https://www.expressio.fr/expressions/presser-quelqu-un-comme-un-citron>, consultato il 27/11/2020.

TENER LA MOSCA DETRÁS DE LA OREJA



La expresión puede definirse de la siguiente manera: estar una persona al acecho de algo sospechoso. Las primeras apariciones de esta expresión se remontan al siglo XIX. En ese momento, la mosca estaba en la oreja y no detrás como ocurre en francés hoy en día. Sin embargo, la expresión apareció en el diccionario de la Real Academia en 1956. (De la Orden Osuna 2016: 27-28). En este diccionario de la época, se define la expresión de la siguiente manera: ‘se aplica al que está receloso y prevenido para evitar alguna cosa’. Las moscas, como muchos insectos (especialmente los mosquitos), producen un ruido desagradable, que conduce a una situación incómoda

y llena de tensión. Sin embargo, esta explicación no es unánime, varias personas defienden otra explicación. Piensan que las moscas se refieren a los insectos usados por los soldados para señalar sus posiciones. Estas mechas eran reutilizables y para tenerlas a mano, los soldados se las ponían detrás de las orejas, dando lugar a esta famosa expresión. (De la Orden Osuna 2016: 27-28)

En francés, podemos traducir de esta manera *avoir la puce à l'oreille*; *mettere la pulce* en italiano; *ter a pulga atrás da orelha* en portugués; *a fi bănuît* en rumano.

Kahina Bathoum

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DE LA ORDEN OSUNA F., 2016, *La ocasión la pintan calva: 300 historias de dichos y expresiones*, Madrid, Calpe, p. 27-28 y 83.
REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, 2020, <https://dle.rae.es/>, consultado el 1/11/20.

IMÁGEN

<http://origendeexpresiones.blogspot.com/2017/02/origen-de-tener-la-mosca-detras-de-la.html>

TER FALTA DE CHÁ



Ter falta de chá é uma expressão que é dirigida a alguém que não tem modos nem uma boa educação. A origem da expressão remonta aos tempos dos Descobrimentos ou viagens ultramarinas e colonização do mundo pelos portugueses, no século XVI. O chá (palavra de origem mandarim) chegou nessa época à Europa proveniente da China.

Como outros produtos importados do oriente, o chá não era acessível a toda a população das metrópoles já que era um produto de luxo. Assim, o feito de não ter acesso ao chá era um sinónimo de pobreza e consequentemente, de educação e modos.

Gerard Roig

REFERÊNCIA BIBLIOGRÁFICA

SALGADO A., "Ter falta de chá", *Portico da Lingua Portuguesa*, <https://www.porticodalinguaportuguesa.pt/index.php/dicionarios/curiosidades-da-lingua-portuguesa/item/ter-falta-de-cha>, consultado em 21/01/2021.

TER UMA MEMÓRIA DE ELEFANTE

A expressão **TER UMA MEMÓRIA DE ELEFANTE** é utilizada para descrever uma pessoa que tem excelente memória.

Devemos esta expressão à observação científica. Os elefantes têm uma memória visual notável. Têm a capacidade de recordar os pontos de água onde beberam, o caminho que tomaram etc. São também capazes de recordar os períodos de amadurecimento das frutas. Desta forma, sabem onde estão as diferentes variedades de fruta e podem ir no momento certo para as consumir. Esta informação é transmitida de geração em geração, mantendo uma 'memória coletiva' de grupos de elefantes.

Após múltiplos estudos comportamentais, descobriu-se que os elefantes eram capazes de reconhecer os humanos. Sabe-se que os laços formados entre os elefantes jovens e os humanos são resistentes ao tempo. Os elefantes nunca esquecem as pessoas que encontram. Podem mostrar gestos afetuosos mesmo depois de uma separação de vários anos.



Antes, acreditava-se que o tamanho do cérebro influenciava a inteligência e a memória dos elefantes. Agora, sabemos que o que influencia as suas capacidades de memória é o neocórtex desses animais. É muito grosso e tem uma alta concentração de neurónios. É muito mais complexo que o córtex dos humanos, macacos e golfinhos.

Isso influencia diretamente a capacidade dos elefantes de recordar e manifestar emoções passadas. Acredita-se que "os elefantes choram seus mortos e até mesmo mantêm um certo tempo de luto, o que

TIRAR LA TOALLA



Esta frase tiene el mismo significado en todas las lenguas románicas. Sin embargo, el objeto desechado cambia. Así, en francés y en italiano, la expresión designa una esponja, mientras que, en español, en rumano y en portugués la expresión se refiere a una toalla.

En francés, la expresión se dice *jeter l'éponge*. En italiano, se dice *gettare la spugna*. Mientras que los portugueses utilizan la expresión *atirar a toalha*, los rumanos dicen *a arunca prosopul*.

Shauna Heck

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

***, "D'où vient l'expression 'jeter l'éponge'?", *Cnews Divertissement*, <https://www.cnews.fr/divertissement/2020-02-24/dou-vient-l-expression-jeter-le-ponge-730435>, consultado el 3/11/de 2020.

***, 2018, "Tirar la toalla", *Significados*, <https://www.significados.com/tirar-la-toalla/>, consultado el 3/11/de 2020.

não é o caso da maioria das espécies" (Myanimals 2019).

Escolhi esta expressão porque o seu significado está diretamente ligado ao seu objeto. Quando associamos memória e elefante, sabemos que estamos a falar de uma grande capacidade de guardar informação. Além disso, baseia-se num facto cientificamente comprovado.

A expressão tem equivalente nas demais línguas románicas: em francês, *mémoire d'éléphant*; em italiano, *memoria da elefante*; em espanhol, *memoria de elefante*; e em romeno, *memorie de elefant*.

Anne-Sophie Nzuzi Odia

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

***, "Avoir une mémoire d'éléphant", *Edilivre - L'expression de la semaine*, Edilivre, <https://www.edilivre.com/l'expression-de-la-semaine-avoir-une-memoire-delephant/>, consultado a 10/11/2020.

***, 2019, "Memória de elefante: mitos e verdades", *Myanimals português*, MyAnimals, <https://myanimals.com/pt/memoria-do-elefante-mitos-e-verdades/>, consultado a 10/11/2020.

TIRAR/ECHAR LA CASA POR LA VENTANA

Esta expresión se remonta al siglo XVIII. En 1763, el rey de España Carlos III estableció una lotería con premios de gran valor. La alegría de los ganadores era tal que, a veces, tiraban los muebles por las ventanas, porque el premio les permitiría comprar otros mejores. Se puede declinar en dos matices: 'desembolsar dinero para darse un gusto', o propiamente 'gastarlo'.

Para decir que uno se da un gusto, en francés utilizan la expresión *faire des folies*, y en portugués *cometer uma extravagância* que significan ambas 'hacer locuras/una locura' así como la expresión rumana *a face o nebunie*. En italiano dicen *spendere e spendere* literalmente 'gastar y difundir'.

Por otro lado, para decir que uno gasta su dinero, en francés y italiano dicen respectivamente *jeter l'ar-*



TOGLIERE UNA SPINA DAL CUORE

Ahi, ho una scheggia nel piede, hai delle pinze per rimuoverla? Tutti hanno già sperimentato questa situazione, è spiacevole e imbarazzante, ma non è nemmeno la morte! Attraverso le lingue romanze, troviamo questa immagine di una spina nel piede, nelle costole o nel cuore, che togliamo per essere liberati da una situazione complicata.

Quindi, in francese diciamo *enlever une épine du pied* (piede), en spagnolo *quitar una espina en el costado* (fianco), en rumeno *a scoate un ghimpe de la inimă* (cuore). Troviamo anche l'immagine del ciot-

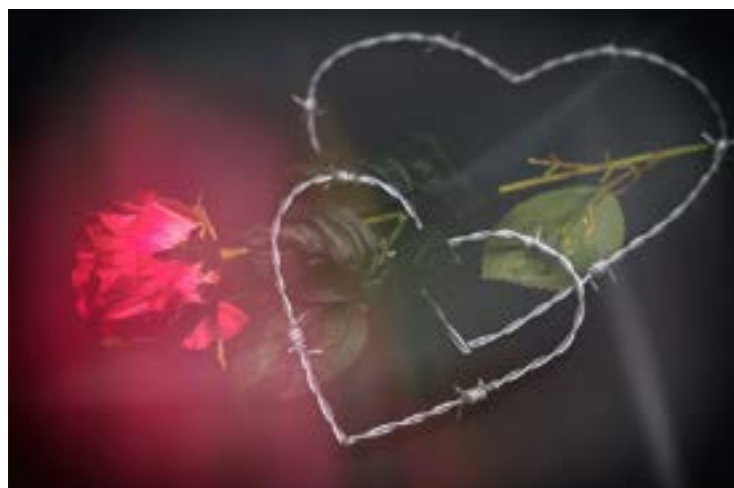
tolo nella scarpa, appunto è vero che è imbarazzante camminare con una pietra nella scarpa. È il caso del portoghese: *tirar a pedra do sapato* ma anche del rumeno (*a lua o piatră de pe inimă*) e dello spagnolo (*quitarse la piedra del zapato*). Possiamo anche trovare l'immagine di un peso da cui ci liberiamo.

Nel Quattrocento, l'espressione significava difficoltà, poi si è evoluta in una situazione fastidiosa. Nel Cinquecento, l'espressione prende una connotazione più seria. Un'ultima cosa interessante è che in francese medio, ci siamo ritirati la spina, ma nel tempo l'espressione si è evoluto e oggi, ritiriamo la spina a qualcun altro.

Flore Devolder

REFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. ôter une épine du pied, <https://www.expressio.fr/expressions/oter-retirer-une-epine-du-pied>, consulté le 2/11/2020.



gent par les fenêtres y *buttare il denare dalla finestra*, que quieren decir 'tirar dinero por la ventana'. Es el caso también en rumano, con *a arunca banii pe fereastră*. La gente de habla portuguesa dice simplemente *atirar o dinheiro pela janela*. Además, los catalanes dicen *tenir la mà foradada*, literalmente 'tener un agujero en la mano'.

Inès Bernoux

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ACADEMIA ROMÂNĂ, 2009, *Dicționarul explicativ al limbii române*, Bucarest, Univers Enciclopedic Gold.

BÉNABEN M., 2020, *Dictionnaire français-espagnol. Expressions et locutions*, Bordeaux, Michel Bénaben, p. 20.

GARCÍA B., 2017, "Origen de la frase *tirar la casa por la ventana*", *La voz del sandinismo*, <https://www.lavozdelsandinismo.com/curiosidades/2017-10-05/origen-la-frase-tirar-la-casa-la-ventana/>, consultado el 5/12/2020.

HOEPLI, 2020, *Grande Dizionario Italiano*, s. v. *finestra*, Milano, Hoepli, https://www.grandidizionari.it/Dizionario_Italiano/parola/F/finestra.aspx; s. v. *spandere*, https://www.grandidizionari.it/Dizionario_Italiano/parola/S/spandere.aspx; s. v. *spendere*, https://www.grandidizionari.it/Dizionario_Italiano/parola/S/spendere.aspx, consultado el 25/10/2020.

LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français espagnol*, s. v. *folie*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-espagnol/folie/34346>, consultado el 5/12/2020.

LAROUSSE EDITORIAL, 2020 *Diccionaris*, s. v. *má*, <https://www.diccionaris.cat/diccionari/catala-castella/má/0>, consultado el 25/10/2020.

MACREA D. y PETROVICI E. (dir.), *Dicționarul limbii romine literare contemporane*, Bucarest, Editura Academiei Republicii Populare Române, 1955-1957.

MICHAELIS, *Dicionário Brasileiro da Língua Portuguesa*, s. v. *folie*, <https://michaelis.uol.com.br/escolar-frances/busca/frances-portugues/folie/>; s. v. *gastar*, <https://michaelis.uol.com.br/moderno-portugues/busca/portugues-brasileiro/gastar/>, consultado el 5/12/2020.

TOMAR EL PELO A ALGUIEN

La expresión **TOMAR EL PELO A ALGUIEN** significa burlarse de alguien con bromas o engañar a alguien. Para este último significado también se puede usar 'dar coba' o 'dar gato por liebre'. Puede estar reforzada con un modificador adverbial o pronominal: por ejemplo: *tomar el pelo de lo lindo*, *tomar el pelo al lucero del alba* o *tomar el pelo por todo lo alto*. Se origina en la táctica antigua de los enemigos de tirar de la barba de los soldados adversos durante las batallas.

¿Sabías que...? La barba fue un símbolo importante de la masculinidad. Alejandro Magno fue el primero en ordenar a sus tropas que se afeitaran la barba para evitar que los soldados enemigos pudieran tirar de su barba durante los combates y así herirles o matarlos.

En lo que respecta a las otras lenguas romances, esta expresión se traduce *se payer la tête de quelqu'un* en francés (Ruiz Quemoun 2000), *prendere in giro qualcuno* en italiano (Le Robert & Signorelli 2003), *mistificar alguém* en portugués (De Azevedo 1952) y *a face pe cineva din cal măgar* en rumano (Gorunescu 2007).

Elise Potier



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ACADEMIA ANDALUZA, 2014, "La frase de la semana - Tomar el pelo", *Academia Andaluza Practicar*, <https://www.academiaandaluza.net/practicar/tomar-el-pelo/>, consultado el 7/11/de 2020.

BEINHAUER W., 1978, *El español coloquial*, 3ª edición aumentada y actualizada, Madrid, Gredos, p. 88.

BRULÉ P., 2008, "Promenade en pays pileux hellénique: de la physiologie à la physiognomonie", Wilgaux J. y Dasen V. (dir.), 2008, *Langages et métaphores du corps dans le monde antique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, pp. 133-151.

DE AZEVEDO D., 1952, *Grande dicionário francês - português*, 4ª edição, Lisboa, Pereira, p. 1392.

GORUNESCU E., 2007, *Dicționar român-francez*, Romania, Teora, p. 287.

LASSALETTA M. C., 1974, *Aportaciones al estudio del lenguaje coloquial galdo-siano*, Madrid, Insula, p. 101.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *pelo*, <https://dle.rae.es/pelo>, consultado el 2/11/de 2020.

ROBERT & SIGNORELLI, 1993, *Dictionnaire français-italien, italien-français*, París/Milán, Dictionnaires Le Robert, p. 1182.

RUIZ QUEMOUN F., 2000, *Expresiones idiomáticas, español / francés, francés / español*, Alicante, Publicaciones de la Universidad de Alicante, p.51.

TRA IL LUSCO E IL BRUSCO



TRA IL LUSCO E IL BRUSCO è un'espressione idiomatica che fa riferimento alla luce scura che caratterizza le prime ore della mattina o della sera, un bagliore crepuscolare. Per estensione, può descrivere una situazione vaga, difficile da valutare. In

senso figurato, può designare un individuo dall'espressione indefinibile, tra benevolenza e severità, che sembra mancare di sincerità nel corso di una conversazione sfuggendo allo sguardo del suo interlocutore.

L'origine di questa espressione è difficile da determinare, poiché i termini che la compongono sono utilizzati nel linguaggio corrente solo attraverso questa locuzione. Il primo termine *lusco* sarebbe una variante di *losco* che significa 'cieco da un occhio', 'guercio' e che deriverebbe dalla parola latina *luscus* 'guercio'. L'etimologia del secondo

termine *brusco* è più enigmatica. *Brusco* deriverebbe da un'altra parola italiana *brusca*, una sorta di agrofoglio, che discende a sua volta da una parola latina *bruscus* formata attorno alla base *ruscus* 'fragranza

UMA SAÚDE DE FERRO

UMA SAÚDE DE FERRO é uma metáfora na qual a saúde de uma pessoa é comparada à robustez de um elemento químico, neste caso, o ferro. É uma referência explícita à robustez do ferro, que é comparada à robustez da saúde de uma pessoa. Sugere-se que a saúde desta pessoa é excepcional, que esta pessoa tem boa resistência física. A saúde do ferro geralmente envolve uma boa nutrição e atividade física regular.

A expressão é encontrada de forma quase idêntica em todas as línguas românicas: em espanhol, *una salud de hierro*; em francês, *une santé de fer*; em italiano, *una salute di ferro*; em romeno, *o sănătate de fier*. O uso desta expressão é frequente em Portugal.

Lúcia Meunier

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- LINGUEE, *Tradução português-espanhol*, s. v. <https://www.linguee.pt/portugues-espanhol/traducao/saude+de+ferro.html>, consultado em 22/01/2021.
- PORTO EDITORA, *Infopedia*, s. v. *saúde*, <https://www.infopedia.pt/dicionarios/portugues-italiano/saude>, consultado em 22/01/2021.
- REVERSO, *Reverso dictionnaire*, s. v. *ela tem uma saúde de ferro*, <https://dictionnaire.reverso.net/portugais-francais/Ela+tem+uma+saude+de+ferro>, consultado em 22/01/2021.
- , *Reverso context*, s. v. *santé de fer*, <https://context.reverso.net/traduction/francais-roumain/santé+de+fer>, consultado em 22/01/2021.
- ***, 2007, "Ter uma saúde de ferro", *Ciberdúvidas da língua portuguesa*, <https://ciberduvidas.iscte-iul.pt/consultorio/perguntas/ter-uma-saude-de-ferro/20839>, consultado em 22/01/2021.
- ***, *Espressoês*, s. v. *saúde*, <https://dicionariocriativo.com.br/expressoes/saude/saude/2089-saude-ferro>, consultado em 22/01/2021.



spinosa'. *Brusco* ha molti significati in italiano. Secondo il *Treccani*, in **TRA IL LUSCO E IL BRUSCO**, *brusco* avrebbe il senso di 'tempo difficile, oscurato'. Sembra che, senza dubbio, *lusco* e *brusco* siano stati così messi in parallelo per amore della rima e delle immagini che questi due termini possono evocare. Per quanto riguarda la localizzazione delle origini di questa locuzione, sarebbe nata in Toscana, più precisamente nei dialetti che circondano la città di Pistoia. Ma il suo utilizzo è attestato anche nella regione della Garfagnana e a Firenze.

TRA IL LUSCO E IL BRUSCO può trovare il suo equivalente in francese con l'espressione *entre chien et loup*, le cui origini risalgono all'antichità, in spagnolo con l'espressione *entre dos luces*, in portoghese con l'espressione *ao lusco-fusco*, e in rumeno con l'espressione *când se-ngână Ziua cu noaptea*.

Célia Darquenne

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- BOISTE P.-CL.-V., 1803, *Dictionnaire universel de la langue française, avec le latin, et manuel d'orthographe et de néologie*, Paris, Desray, edizione digitalizzata consultata su Gallica, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5849452x/texteBrut>.
- EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *entre chien et loup*, <https://www.expressio.fr/expressions/entre-chien-et-loup>, consultato il 3/12/2020.
- GAFFIOT F., 1934, *Dictionnaire Latin Français*, s. v. *ruscus*, Paris, Hachette, edizione digitalizzata consultata su Gallica, <https://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?q=ruscus>.
- HOEPLI, *Dizionario I Modi di Dire*, s. v. *lusco*, <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/L/lusco.shtml>, consultato il 1/12/2020.
- PALOMBA I., "Tra il lusco e il brusco...ieri e oggi", *Corriere della Sera*, 25/10/2010, <http://forum.corriere.it/scioglilingua/25-10-2010/fra-il-lusco-e-il-brusco-ieri-e-oggi-1642483.html>, consultato il 1/12/2020.
- PANIZO RODRIGUEZ Juliana, "Locuciones usuales en castilla y leon", *Bibliotheca Virtual Miguel de Cervantes*, data sconosciuta, <http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/locuciones-usuales-en-castilla-y-leon>, consultato il 3/12/2020.
- PRIBERAM, *Dicionário Priberam da Língua Portuguesa (DPLP)*, s. v. *lusco-fusco*, <https://dicionario.priberam.org/lusco-fusco>, consultato il 3/12/2020.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *brusca*, <https://www.treccani.it/vocabolario/brusca>; s. v. *brusco*, <https://www.treccani.it/vocabolario/brusco>; s. v. *lusco*, <https://www.treccani.it/vocabolario/lusco>, consultato il 1/12/2020.
- ***, *Expressions françaises*, s. v. *entre chien et loup*, <https://www.expressions-francaises.fr/expressions-e/773-entre-chien-et-loup.html>, consultato il 3/12/2020.

UN FREDDO CANE

Portoghese: *Um frio de cão* – Rumeno: *Un frig de crăpau pietrele*

Phoebe Bruyère



Siamo di fronte a una metafora. Il termine ha origine nell'addomesticamento del cane. Oggi il cane è il migliore amico dell'uomo e spesso sta in casa con il padrone, ma nel secolo scorso non era così. Il cane aveva un ruolo puramente funzionale e restava fuori casa o in cortile per fare da cane da guardia. Era incatenato e aveva poco cibo nello stomaco per essere aggressivo con i visitatori. Sappiamo anche che quando la temperatura è particolarmente bassa e il freddo aggressivo è consuetudine dire che si viene morsi dal freddo come farebbe un cane.

Possiamo anche notare che una delle espressioni francesi è *geler à pierre fendre* che è molto simile al rumeno *un frig de crapa pietrele*. Possiamo notare una somiglianza tra le espressioni italiane e portoghesi che si riferiscono entrambe al cane.

ESPRESSIONI IN ALTRE LINGUE ROMANZE

Spagnolo: *hace un frío que pela* (Spagna) / *un frio de novela* (Argentina) – Francese: *Un froid de canard* –

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- DE ROSA N., 2019, "Perché si dice: fa un freddo cane", *Donna moderna focus junior*, <https://www.focusjunior.it/news/perche-si-dice-fa-un-freddo-cane/>, consultato il 4/11/2020.
- EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *un froid de canard*, <https://www.expressio.fr/expressions/un-froid-de-canard>, consultato il 4/11/2020.
- IL PANDA CURIOSO, "Perché si dice «Freddo cane»? Come nasce l'espressione e cosa vuol dire?", *Consigli per tutti*, <https://consigli.tuttosogni.it/perche-si-dice-freddo-cane-come-nasce-lespressione-e-cosa-vuol-dire/>, consultato il 4/11/2020.
- WIKTIONARY, *Wiktionnaire*, s. v. *un froid de canard*, https://fr.wiktionary.org/wiki/froid_de_canard, consultato il 4/11/2020.
- ***, 2009, "Ambiente: Perché si dice un freddo cane?", *Focus*, <https://www.focus.it/ambiente/animali/perche-si-dice-un-freddo-cane>, consultato il 22/1/2021.
- ***, "Fa un freddo cane: ecco perché si dice così", *Il Messaggero*, https://www.ilmessaggero.it/societa/persona/freddo_cane_perche_si_dice_2186906.html, consultati il 6/12/2020.

VENDER SU ALMA AL DIABLO

Es una metáfora que se refiere a la idea de vender su dignidad, su alma, a cambio de otras cosas. No existe una forma latina de esta expresión porque apareció durante la Edad Media. La religión era uno de los componentes esenciales de la sociedad medieval, la gente pensaba que era posible cambiar su alma (es decir la parte inmaterial y la más importante de su ser, opuesta al cuerpo material) para obtener diversos bienes y beneficios del diablo: riqueza, potencia, poderes mágicos, etc.



Español:
Vender su alma al diablo
Francés:
Vendre son âme au diable
Italiano:
Vendere l'anima al diavolo
Portugués:
Vender a alma ao Diabo
Rumano:
A-și vinde sufletul diavolului

Laure-Anne Massart

Podemos ver que la traducción es muy similar en las cuatro lenguas románicas, aunque observamos que el rumano se diferencia un poco (en relación con la conservación del sistema de declinación de la lengua latina).

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *vendre son âme au diable*, <https://www.expressio.fr/expressions/vendre-donner-son-ame-au-diable>, consultado el 21/10/ 2020.

WIKIPEDIA, *Wikipedia*, s. v. *pacto con el diablo*, https://es.wikipedia.org/w/index.php?title=Pacto_con_el_diablo&oldid=130374863, consultado el 21/10/2020.

LES PORTE-PAROLE DES LANGUES ROMANES DANS ROMA·NET

Dans ROMA·NET, chaque langue est portée par un petit personnage. Ont vu le jour en 2020 : Caesar, représentant de la langue latine, Julie, représentante de la langue française et Blanca représentante de la langue espagnole.

Découvrez ce qu'ils ont à vous dire sur les pages de ROMA·NET.



UNE RUBRIQUE LITTÉRAIRE

Les langues ouvrent les portes, élargissent nos horizons... S'approprier une langue, la sentir, la vivre permet de s'ouvrir aussi aux littératures dont elle est le vecteur d'expression, d'en découvrir la musicalité, les nuances, la poésie, au hasard de lectures qui nous proposent des univers inconnus à explorer.

La littérature, comprise comme l'ensemble des productions écrites à valeur esthétique ou artistique constituant un héritage patrimonial d'une société, est fondamentale pour la transmission de la culture, des valeurs et de la civilisation liée à une langue, ainsi que pour la rencontre et la communication humaine au-delà des limitations spatio-temporelles.

Le mot « littérature » en français, et dans les autres langues romanes, provient

du latin *litteratura* dérivé de *littera*, « lettre », au sens de signe graphique servant à transcrire une langue, dont le sens a évolué pour signaler l'érudition, la culture et les œuvres d'esprit. Dans les langues romanes de cette revue, c'est *litteratura* (espagnol et portugais), *letteratura* (italien) et *literatură* (roumain).

Cette rubrique propose d'aborder la littérature contemporaine à travers des auteur.e.s et des œuvres des XX^e et XXI^e siècles. Les articles de

cette rubrique prennent la forme d'un compte-rendu comportant une bio-bibliographie de l'auteur.e, une brève introduction à l'œuvre choisie et une analyse ou commentaire critique en vue d'en faire ressortir les aspects les plus pertinents et de partager avec les lecteur.e.s le plaisir de la découverte par la lecture.

Beatriz Calvo Martín

DINO BUZZATI VIAGGIO AGLI INFERNI DEL SECOLO

Dino Buzzati Traverso nacque il 16 ottobre 1906 a San Pellegrino, da genitori veneziani: Giulio Cesare Buzzati e Alba Mantovani. Le grandi passioni di Buzzati (la montagna, il disegno, la scrittura) cominciarono a manifestarsi nel 1920. Nel 1924 si iscrisse alla facoltà di giurisprudenza dell'Università di Milano. Il 10 luglio 1928 Buzzati inizia a lavorare alla redazione del *Corriere della Sera*. Molto legato e fedele al grande quotidiano milanese, riuscì a salire diversi livelli acquisendo con il tempo maggior importanza. Nel 1939, Buzzati affidò al suo amico Arturo Brambilla il manoscritto del *Deserto dei Tartari*. La prima edizione del *Deserto dei Tartari* apparve presso Rizzoli, a Milano, il 9 giugno, e grazie a quest'ultima acquisì notorietà nel 1940. Nel 1945 la seconda edizione del *Deserto dei Tartari* rivelò di fatto il nome di Buzzati e segnò l'inizio della sua fama in Italia. Nel 1949 la traduzione francese del *Deserto dei Tartari* apre a Buzzati le porte del successo internazionale. Nel 1966 pubblica *Il colombre*, di cui fa parte il ciclo di racconti *Viaggio agli inferni del secolo*. Nello stesso anno, l'8 dicembre, sposa Almerina Antoniazzi. Il 28 gennaio 1972, Buzzati muore di cancro (Buzzati 2002: 494-497).

Il genere letterario di Buzzati era spesso considerato come "fantastico", ma secondo lui è difficile ridurre le sue opere a ciò; inoltre non ha scritto dei saggi per definire il suo genere. Trova che ciò che importa nella sua scrittura non è necessariamente il tema, ma soprattutto il modo di scrivere: occorre un reale lavoro sulla lingua per rendere la trama più verosimile e realistica possibile, mentre si racconta una storia che non l'è. Ciò che fa il "fantastico", è dunque il contrasto tra la forma e il fondo (Lazzarin 2008: 51). L'arte "buzzatiana" consiste nell'abbinare un lessico cinico o ironico "alla Kafka" (Lazzarin 2002: 107-108)



(la forma) con degli eventi fantastici (il fondo) che insieme formano un crescendo, rappresentato da una cadenza narrativa sempre più irregolare e fluttuante, passante dalle lunghe enumerazioni a una frase bruscamente breve, o viceversa. Questa figura di stile conduce al culmine del racconto, dove la catastrofe anticipata dal lettore si profila (Lazzarin 2002: 107-108).

In *Viaggio agli inferni del secolo* Buzzati si mette in scena come protagonista. Durante i lavori nelle fogne di Milano, un uomo scopre una piccola porta che, si dà il caso, sia la porta che conduce verso gli Inferni. Man-

terrà il segreto e lo condividerà solo con il suo amico giornalista che non è altro che Buzzati. Deciderà di attraversare questa porta seguendo gli ordini del suo capo. Si ritroverà dunque all'Inferno, immerso in un mondo che è suo, a Milano, dove è ormai prigioniero. Qualcuno lo accoglierà, ovvero la Signora Belzebuth. Il tempo continuerà a scorrere e si renderà conto che tutto sommato questo mondo degli Inferni non è così diverso dal suo, se non che c'è molto più odio, cattiveria, violenza rispetto al suo. Dunque alla fine, Buzzati si rende conto che probabilmente il vero Inferno è il mondo in cui viviamo.

I suoi ultimi due romanzi hanno ricevuto un'accoglienza piuttosto tiepida. Per molti anni, a Buzzati, sono stati rimproverati i suoi pensieri detti poveri, il suo stile e la mancanza di interesse per i grandi

“

Il vero Inferno è il mondo in cui viviamo.

”

dibattiti intellettuali, le sue origini borghesi e il suo mestiere di giornalista. Questo portò ad un giudizio severo: Buzzati, che senza dubbio affascinò l'interesse del pubblico, attratto dalla facilità, non attirò l'attenzione dei lettori più istruiti.

Nel 1966, Buzzati non deve più convincere del suo valore: il successo internazionale della sua opera parla ormai per lui. Ma il dibattito non sarà per questo chiuso, perché si mette in discussione anche lo stile di Buzzati. Hector Bianciotti manifesta qualche reticenza. Non può negare i difetti formali di alcuni testi (Buzzati 2002: 471-472).

Buzzati non era un teorico ma, per quanto riguarda il fantastico, mirava a inquadrare la sua opera in questo genere. Per lui era anche evidente che l'Italia non aveva mai avuto una vera letteratura fantastica rispetto per esempio alla tradizione fantastica inglese, francese, tedesca o russa nel diciannovesimo secolo. (Lazzarin 2008: 50)

L'opera di Buzzati è stata tradotta dall'italiano (*Il Colombre*) in francese e si intitola *Le K*. Ma è stata anche tradotta in spagnolo e si intitola *El Colombre*. Si trova anche tradotto in rumeno con il titolo di *Monstrul Colombre*.

Nel *Viaggio agli inferni del secolo*, possiamo trovare diversi temi tipicamente buzzatiani.

In primo luogo, la figura della morte è onnipresente nel corso di questo racconto. Questa non è temuta nell'universo di Buzzati, ma è vista come una liberazione dalla vita monotona e solitaria a cui deve far fronte l'uomo moderno, che si trova sempre solo davanti ai suoi ostacoli (Borrani 1957: 200-201).

È una visione molto stoica della fuga del tempo, che ha tanto nutrito l'introspezione esistenzialista dell'autore. Qui, Buzzati tratta la morte con ironia, perché gli inferni sono già nel mondo, la società è già, da qualche parte, morta e decaduta a causa del capitalismo vile. Mette questo in evidenza usando un lessico pesante e oscuro:



[...] guardavano lentamente, [...] senza nessuna espressione. [...] Pallidi, svuotati, castigati e vinti. E più nessuna speranza. (III: *Le diavolesse*)

Possiamo anche scoprire le condizioni degli uomini soli, condannati a vivere costantemente con i propri tormenti nel capitolo V: *Le solitudini*.

Poi, Buzzati sottolinea la natura universale degli inferni, specificando che questi si possono trovare a Milano, come ovunque nel mondo, criticando dunque l'atrocità della società umana in generale:

Questa, Milano?

Certo, Milano. E anche Amburgo, e anche Londra, e anche Amsterdam, Chicago e Tokio nello stesso tempo. (III: *Le diavolesse*)

Quindi, l'autore include una dimensione politica prominente, facendo una critica veemente della società capitalista che si preoccupa solamente della produzione, a scapito degli abitanti, manipolati da dirigenti perfidi. Critica anche il ritmo insostenibile e ribollente delle città capitalistiche, trasmettendo questa angoscia ai lettori attraverso una ritmica narrativa traboccante di enumerazioni sempre più rapide e oppressive, da cui il titolo del capitolo IV: *Le accelerazioni*, in cui ne fa la descrizione.

Secondo lui, il simbolo più flagrante del vizio della società capitalistica, quello che risveglia il peggio nell'uomo, lo rende selvaggio, quasi animale, è l'automobile. Utilizza inoltre delle figure di stile come la ripetizione ironica per dimostrare questo flagello:

Meno male che ho comperato un'automobile [...] Per fortuna adesso ho una macchina [...] Ho comperato un'automobile, per fortuna, e la situazione è migliorata. Vuol dire moltissimo, qui all'Inferno, l'automobile. (VII: *Belva al volante*)

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

FONTI PRIMARIE

BUZZATI D., 1966, "Viaggio agli inferni del secolo", *Il Colombre e altri cinquanta racconti*, Milano, Mondadori, pp. 381-449.

—, 2002, *Le K*, traduzione da Jacqueline Remillet, postfazione da F. LIVI, 1992, Paris, Librairie générale française.

FONTI SECONDARIE

AYYILDIZ B., 2017, "Il concetto del viaggio nell'aldilà e "viaggio agli inferni del secolo" di Buzzati", *Trakya University Journal of Faculty of Letters*, 7/13, pp. 209-224.

BORRANI CASTIGLIONE P., 1957, "Dino Buzzati", *Italica*, 34/4, pp. 195-201.

LAZZARIN S., 2002, "Nani sulle spalle dei Giganti. Buzzati e la grande tradizione del fantastico", *Italianistica: Rivista di letteratura italiana*, 31/1, pp. 103-119.

—, 2006, "Modelli struttura del racconto catastrofico-apocalittico in Buzzati", *Italianistica: Rivista di letteratura italiana*, 35/1, pp. 105-124.

—, 2008, "Gli scrittori del novecento italiano e la nozione di 'fantastico'", *Italianistica: Rivista di letteratura italiana*, 37/2, p. 49-67.

IMMAGINI

DINO BUZZATI

https://fr.wikipedia.org/wiki/Dino_Buzzati#/media/Fichier:Dino_Buzzati.jpg

VIAGGIO AGLI INFERNI DEL SECOLO

<https://www.teatro.it/recensioni/viaggio-agli-inferni-del-secolo/per-scoprire-un-nuovo-vedere>

Denuncia anche la perdita della memoria, il passato che diviene obsoleto in una società che vuole sempre produrre di più, e che si preoccupa solo del futuro (Borrani 1957: 200).

Nel racconto, questo rigetto del passato è tradotto dal *Entrümpelung*, una tradizione in cui la società è "purificata" eliminando i vecchi, che costano alla società, ora che non producono più (VI: *L'Entrümpelung*).

In effetti, questo racconto si apparenta fortemente alla *Divina Commedia* di Dante per il tema del viaggio agli inferi, a cui fa riferimento esplicitamente più volte per solleticare i sospetti dei lettori (Ayyildiz 2017: 219):

Niente Virgilio?
(I: *Un servizio difficile*)

[...] una vecchia edizione della Divina Commedia illustrata dal Doré era aperta là dove si vedono da lontano Dante e Virgilio i quali, tra roccioni sinistri si avviano alla bocca nera dell'abisso.
(II: *I segreti della 'MM'*)

Questo passaggio prefigura il viaggio del protagonista, "Buzzati", che, come Dante, è la proiezione fittizia dell'autore (Ayyildiz 2017: 218). Rispetto all'opera di Dante, Buzzati non ha scritto un racconto in cui il personaggio principale può ancora cambiare e migliorarsi per evitare la dannazione nell'aldilà, ma rappresenta la fatalità della sua società, che è già viziata dal capitalismo e dalla rivoluzione industriale (Ayyildiz 2017: 223). Di più, il paradiso non è una ricompensa dopo la redenzione, ma non esiste più

perché annientato dall'avidità degli uomini (VIII: *Il giardino*).

In conclusione, *Il colombre* di Buzzati è più di una semplice raccolta di racconti. Si tratta di una vera e propria svolta nella letteratura fantastica italiana. Il mondo è visto come un diario indecifrabile e enigmatico attraverso gli occhi di Buzzati.

Abbiamo particolarmente amato quest'opera poiché permette un momento di svago e di magia mentre gioca sull'umorismo e l'ironia che permettono di fare un passo indietro verso il mondo a volte doloroso e difficile in cui viviamo.

Céleste Savigny
Sonia Wagner

DJAIMILIA PEREIRA DE ALMEIDA
LUANDA, LISBOA, PARAÍSO

Djaimilia Pereira de Almeida é uma autora de língua portuguesa. Ela nasceu em Angola, em Luanda, em 1982, mas partiu muito jovem para Portugal. Estuda português na Universidade Nova de Lisboa e faz um doutoramento em teoria literária na Universidade de Lisboa.

Em 2015 a nossa autora publica o seu primeiro romance, *Esse Cabelo*, e ganha o Prémio Novos em 2016. Em 2017 publica *Ajuda a cair*, seguido, em 2018, de *Luanda, Lisboa, Paraíso*. A escritora recebeu o Prémio Literário Fundação Inês de Castro por essa publicação. O prémio recompensa "obras que revelem grande originalidade e melhor qualidade estética literária" (TV Europa 2019). Mas não foi o único prémio que foi atribuído à autora, que ganha também o Prémio *Oceanos* 2019. A justificação do júri foi a seguinte:

Djaimilia Pereira de Almeida compõe, através de uma linguagem viva, um relato sensível sobre as ilusões e as desilusões do mundo pós-colonial.
(Itaú Cultural 2019)

Em 2019 a autora publica dois outros livros: *Pintado com o pé* e *A Visão das Plantas*.

Os vários prémios que ganha demonstram a qualidade da sua obra. Trata-se uma autora jovem, mas reconhecida em Portugal e no Brasil. Uma temática central na sua obra é a temática da sociedade pós-colonial e da migração. Djaimilia Pereira de Almeida utiliza experiências da sua vida pessoal.

Luanda, Lisboa, Paraíso inscreve-se na temática da migração, sociedade pós-colonial e diáspora angolana dos anos 80. Este romance conta a história duma família entre Luanda e Lisboa. A narração inicia-se em Luanda, em Angola, onde Aquiles, o filho de Cartola de Sousa, nasce com o calcanhar esquerdo malformado. Ele deve submeter-se uma operação com 15 anos de idade, em 1985. Para essa operação a família deve mudar-se para Lisboa, esta mudança era tem-



porária, mas a família toma a decisão de estabelecer-se em Lisboa. Inicia-se uma nova vida, uma vida fora da perfeição, que eles têm de gerir para subsistir. A família muda-se para Paraíso, um bairro de lata a sul do Tejo, e continua a sua vida em Portugal.

Como demonstram os vários prémios recebidos, a obra foi bem acolhida. Apesar de não estar traduzida, uma versão em português do Brasil foi publicada em 2019.

A autora escreve o seu romance num estilo poético, onde cada palavra parece ter sido escolhida. Cada palavra tem uma carga simbólica e é importante para a narração. O estilo poético faz com que o livro não seja um livro fácil para ler. É um livro que deve ler-se lentamente.

Um exemplo deste simbolismo é visível no início do romance. No primeiro capítulo, encontra-se a passagem seguinte:

O calcanhar esquerdo do filho mais novo de Cartola de Sousa nasceu malformado.
(*Luanda, Lisboa, Paraíso*, p. 7)

O pai deu-lhe um nome helénico, tentando resolver o destino com a tradição. A passagem do livro mostra que o nome do Aquiles não foi atribuído aleatoriamente. É possível ver aqui uma metáfora, metáfora que pode ser aplicada a todo o livro: a malformação do Aquiles é uma malformação de nascença, não é uma escolha. Também a nossa origem não é uma escolha, é uma parte da nossa identidade que é impossível alterar.

Na narração, o elemento da doença, da malformação, é central. Permite tratar os serviços de saúde em Portugal, mas também mostrar a sociedade pós-colonial angolana, nos anos 80, e as diferenças de tratamento (Cartola trabalha com o Dr. Barbosa da Cunha na cidade de Moçâmedes).

MULTIGRAM ET LES LANGUES
ROMANES

MultiGram est une plateforme multilingue qui intègre les grammaires de trois langues romanes – le français, l'italien et l'espagnol, bientôt rejointes par une grammaire du roumain.

<https://multigram.ulb.ac.be>

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

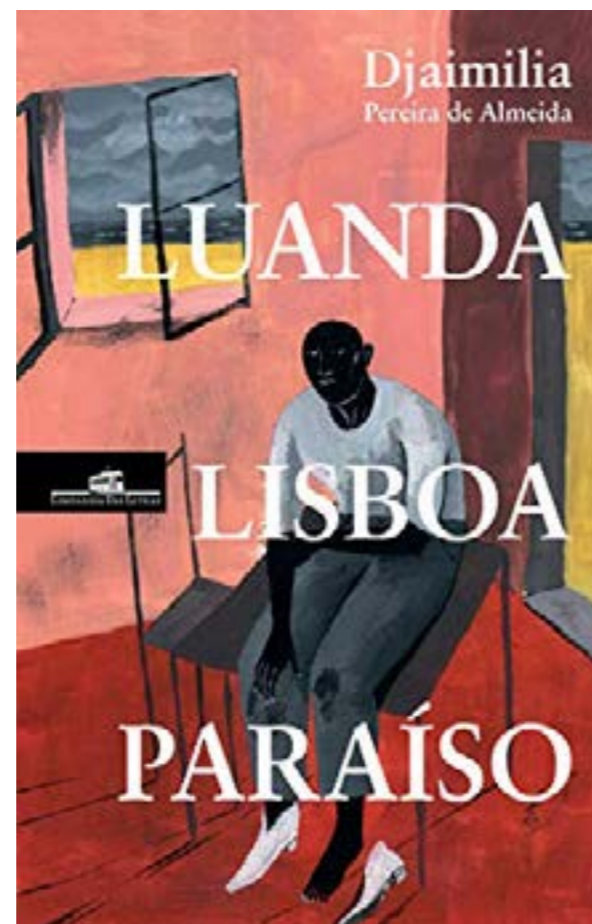
- PEREIRA DE ALMEIDA D., 2018, *Luanda, Lisboa, Paraíso*, Lisboa, Penguin Random House.
- LUCAS I., “Uma rapariga africana em Lisboa”, *Publico*, 02/10/2015, <https://www.publico.pt/2015/10/02/culturaipilon/entrevista/uma-rapariga-africana-em-lisboa-1709352>, consultado a 12/11/2020.
- ***, 2019, “Djaimilia Pereira de Almeida vence Prémio Literário Fundação Inês de Castro 2018”, *Publico*, <https://www.publico.pt/2019/03/19/culturaipilon/noticia/djaimilia-pereira-almeida-vence-premio-literario-fundacao-ines-castro-2018-1865916>, consultado a 12/11/2020.
- ***, 2019, “Edição 2019”, *Itaú Cultural*, <https://www.itaucultural.org.br/oceanos/2019/edicao-2019-0021adc4-49cb-4eb3-b3a7-467b76c4770a>, consultado a 12/11/2020.
- ***, 2019, “Prémio Literário Fundação Inês de Castro 2018 atribuído a Djaimilia Pereira de Almeida”, *TV Europa*, <https://www.tveuropa.pt/cultura/premio-literario-fundacao-ines-de-castro-2018-atribuido-a-djaimilia-pereira-de-almeida/>, consultado a 12/11/2020.
- ***, “Djaimilia Pereira de Almeida”, *Leya*, <http://www.leya.com.br/autor/djaimilia-pereira-de-almeida/>, consultado a 12/11/2020.

IMAGENS

DJAIMILIA PEREIRA DE ALMEIDA
<http://www.embaxadadeangola.pt/escritora-angolana-djaimilia-pereira-de-almeida-conquista-premio-de-literatura-oceanos/>.
 LUANDA, LISBOA, PARAÍSO
<http://bibliografia.bnportugal.gov.pt/bnp/bnp.exe/registo?2009405>.

respeito à comunidade angolana de Lisboa. É um livro destinado a pessoas interessadas pelas temáticas da atualidade e que gostam de escrita poética.

Claire Dussart



Um outro símbolo usado é o símbolo do espaço natural, das estações, do tempo meteorológico, esse é um elemento que faz parte da narração, por exemplo, quando o pai e o filho chegam a Lisboa está a chover:

A chuva dava-lhes as boas-vindas a Lisboa e, ao mesmo tempo, despia-os.
 (Luanda, Lisboa, Paraíso, p. 28)

Essa passagem pode ser interpretada como o sentimento que acompanha a mudança para um outro país que não conhecem.

O romance trata também da sociedade pós-colonial portuguesa, da migração e da diáspora angolana. São temáticas que estão ligadas no livro, tratadas através do ponto de vista pessoal da vida do Cartola de Sousa. Mas a narração é feita na terceira pessoa, o que permite uma análise dum ponto de vista exterior. Esse ponto de vista externo oferece alguma distância, como por exemplo na passagem seguinte:

Cartola era tudo menos um escravo.
 (Luanda, Lisboa, Paraíso, p. 68)

Aqui é uma análise do narrador sobre a situação do Cartola. Mas o Cartola tem a capacidade de pensar, analisar a sua própria situação. Assim, as cartas que compõem parte da narrativa permitem trazer uma perspetiva íntima, uma perspetiva da família que vivia em Angola ou uma perspetiva das personagens em Lisboa. A técnica narrativa é um elemento que sublinha as temáticas de sociedade que o livro trata.

A sociedade portuguesa pós-colonial é mostrada dum ponto de vista diferente, apresenta as dificuldades da mudança, as dificuldades da vida, mas o tom do livro não é negativo, é sempre esperançoso e mostra a solidariedade da sociedade emigrada.

Para concluir este artigo posso escrever que este romance se inscreve no contexto das obras literárias contemporâneas, apesar de não ser uma obra convencional. É um livro mais poético, com uma estrutura complexa que traz a luz sobre a sociedade pós-colonial portuguesa, particularmente no que diz

DULCE MARIA CARDOSO
O RETORNO

O tema do seu romance *O Retorno*, Dulce Maria Cardoso conhece-o bem. A autora, filha de colonos (Peralta 2019: 333), passou a sua infância em Angola antes de regressar a Portugal pela ponte aérea de 1975 (Mendes 2017: 730). Foi graças a uma bolsa literária do Ministério da Cultura que escreveu o seu primeiro romance *Campo de sangue*, publicado em 2001. O romance *O Retorno*, publicado em 2011, foi traduzido em várias línguas, incluindo italiano (*Il Ritorno*, 2013), francês (*Le Retour*, 2014), espanhol (*El Retorno*, 2018) e inglês (*The Return*, 2016) – uma tradução que ganhou o English PNE Translate Award. Dulce Maria Cardoso estabeleceu-se como autora incontornável da literatura portuguesa contemporânea: vencedora de numerosos prémios literários, incluindo o Prémio da União Europeia para a literatura, os seus romances são regularmente incluídos nos currículos das escolas e universidades.

No seu romance, a autora deixa a voz a Rui, um jovem adolescente português que cresceu em Angola. À medida que as ondas da revolução dos cravos chegam às costas africanas, a agitação do anúncio da independência iminente de Angola degrada as relações entre brancos e negros. Com pressa de partir, Rui e a sua família têm de abandonar tudo o que conhecem para chegar à metrópole, terra da última esperança. A família de Rui encontra-se alojada num hotel de luxo com muitas outras famílias que regressam do que ontem foi chamado o Império português.

Em Portugal pós-colonial, Rui é um destes Retornados, uma lembrança indesejada dum passado vergo-



nhoso. A história dos Retornados, termo depreciativo (Mendes 2017: 732) utilizado para descrever esses portugueses das colónias tornados migrantes perseguidos durante os acontecimentos da descolonização, é, segundo Peralta (2019: 311), “dos temas menos estudados e menos compreendidos da história portuguesa contemporânea”. Dedicando o seu livro “aos desterrados” (*O*

Retorno, p. 5), a autora associa-se nesta veia memorialista das narrativas de regresso (Mendes 2017: 733), desejando inscrever esse assunto do retorno traumático (Mendes 2017: 730) “no campo da cultura memorial portuguesa” (Peralta 2019: 333).

No entanto, a história de Rui não pode ser a história dum retorno: é sobretudo a história duma partida. Ao contrário dos seus pais, de origem portuguesa, Rui nunca conheceu a metrópole. Estabelece-se na narrativa uma complexa “relação com o território, questionando o paradoxo de retornar a um lugar que não se conhece” (Prata 2014: 76). Angola, terra natal, terra “abençoada”, onde “tudo o que se semeia nasce” (*O Retorno*, p. 33), é a única pátria que o Rui conhece. Desta terra sagrada, Rui é arrancado à força, como um terramoto que o teria impelido para a metrópole. Claramente desiludido com a sua chegada ao Estoril, Rui cai numa espécie de melancolia da sua terra, mas sobretudo numa fúria contra si próprio, porque “só um cobarde abandona a sua terra sem dar luta” (*O Retorno*, p. 125-126).

Rasgada da sua presença em África, a família do Rui encontra-se presa entre o seu ser e o seu devir. Rui está temporariamente alojado num hotel de luxo,

um refúgio entre duas terras e dois mundos, “uma plataforma de trânsito prolongado” (Prata 2014: 71) “lugar de asilo e exílio” (Prata 2014: 77). Os retornados alojados no hotel assemelham-se às caixas abandonadas nos cais, como se fossem os únicos resquícios da grandiosi-



Rasgada da sua presença em África, a família do Rui encontra-se presa entre o seu ser e o seu devir.



dade de Portugal no meio de uma metrópole degradada. Dividido entre o crepúsculo da sua infância em África e a aurora da sua vida adulta na metrópole, o jovem aproveita essa “noite” no hotel para se perder em reflexões e conclusões sobre o que está a acontecer, como se se apercebesse da sua importância:

E agora não adianta dizer, a união faz a força, se ficarmos todos juntos não nos acontece nada de mal, é tarde demais, se nos tivéssemos unidos antes nunca teríamos sido retornados, agora já não há nada a fazer.
(*O Retorno*, p. 128)

Perante a fragmentação irreversível do povo português, a única solução para Rui seria partir em busca de uma nova terra, um lugar onde as suas raízes pudessem crescer de novo, longe da terra podre de Portugal. A esperança de uma nova terra permite-lhe escapar nos seus devaneios, onde “com o mar à frente o futuro [...] pode ser o que se quiser.” (*O Retorno*, p. 108). Embora Rui ainda tenha alguma esperança para o futuro, o regresso do seu pai obriga-o a mudar os seus planos. O pai, determinado a não se submeter à situação, mas a tomar a sua vida nas suas próprias mãos, impõe-se nesta terra que não escolheu:

Nunca mais ninguém me expulsa de lado nenhum, esta vai ter de ser a minha terra.
(*O Retorno*, p. 243).

A estas palavras, Rui não pode deixar de mostrar o seu ressentimento: se um homem pertence à terra que o sustenta, porque é que o pai se submete a um país que o deixou a morrer à fome? Mas o adolescente, ainda em busca da sua identidade e virilidade, deixa-se levar pelo entusiasmo e autoridade do pai e baixa a sua guarda. Pronto para lutar, Rui deixa o hotel para a sua nova casa, e termina a sua história com uma esperança, por muito ténue que seja, para o futuro.

Também sei que numa coisa esta terra não é diferente de nenhuma outra, [...] esta terra não rejeita o que lhe põem em cima, isso também sei, e é por isso que vos digo que o futuro passa pelo que se vai pôr em cima dessa terra.
(*O Retorno*, p. 257)



REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- CARDOSO D. M., 2019, *O Retorno*, Lisboa, Tinta da China.
 MENDES A. C., 2017, “Remembering and fictionalizing inhospitable Europe: The experience of Portuguese *retornados*”, in Dulce Maria Cardoso’s *The Return* and Isabela Figueiredo’s *Notebook of Colonial Memories*, *Journal of Postcolonial Writing*, 53/6, pp. 729-742.
 PERALTA E., 2019, “A integração dos *retornados* na sociedade portuguesa: identidade, desidentificação e ocultação”, *Análise Social*, 54/231, pp. 310-337.
 PRATA A. F., 2014, “O cronótopo do hotel e a formação da memória em *O Retorno*, de Dulce Maria Cardoso”, *Navegações*, 7/1, pp.69-76.

IMAGENS

DULCE MARIA CARDOSO
<https://www.babelio.com/auteur/Dulce-Maria-Cardoso/169009>.
 O RETORNO
<https://www.fnac.pt/O-Retorno-Dulce-Maria-Cardoso/a560321>.

Assim, o romance *O Retorno* é também a história de uma chegada: a chegada à metrópole desses “sobreviventes do grande naufrágio do império” (Prata 2014: 76). Como explica Peralta (2019: 322), a chegada dos desalojados depois da “catástrofe social” resulta numa “integração exemplar”, fruto de diluição ou ocultação na sociedade portuguesa. O testemunho de Rui, alegoria da história dos retornados e do colonialismo, escreve-se “no plano instável das memórias” (Prata 2014: 76), e retrata os retornados como donos de seu destino. A história de Rui oferece-nos outra conclusão dos acontecimentos, uma conclusão em que os retornados não são apenas as vítimas da descolonização e do declínio do Império, mas uma versão da história em que os retornados se tornam os atores do Portugal pós-revolucionário. Dessa maneira, o romance mostra-nos que ainda há muitas histórias para contar, e sobretudo muitas maneiras de contar a História.

Sophie Née

ELIO VITTORINI CONVERSAZIONE IN SICILIA

Elio Vittorini è nato a Siracusa nel 1908. Figlio di un ferroviere, è un ragazzo irrequieto e amante dell'avventura. Scappò di casa diverse volte fino a quando lasciò definitivamente la Sicilia nel 1926 per lavorare in un'impresa di costruzioni in Friuli (Italia nord-orientale). Nel 1929 si trasferisce a Firenze e diventa collaboratore della rivista *Solaria*. Impara da solo l'inglese, che diventerà lo strumento del suo lavoro: sarà traduttore di opere famose di scrittori di lingua inglese. Nel 1939, si trasferisce a Milano e comincia a pubblicare le sue opere principali. Allo stesso tempo, continuò a interessarsi alla letteratura americana, al punto da portare in Italia, per esempio, opere di Faulkner o Steinbeck. Nello stesso anno, iniziò anche “il suo attivismo antifascista clandestino a fianco dei comunisti”. Sarà arrestato dopo il 25 luglio 1943 e messo in prigione fino all'armistizio (8 settembre dello stesso anno). Vittorini era un uomo d'azione, prese parte attiva alla Resistenza collaborando con la stampa clandestina. Dopo la guerra, nel 1945, fondò la rivista *Il Politecnico* e nello stesso anno entrò nel Partito Comunista, ma lo lasciò nel 1947. Dieci anni dopo fondò la rivista *Il Menabò* con Italo Calvino, con lo scopo di far conoscere nuovi autori, non solo italiani ma anche stranieri. Morì a Milano, dopo una lunga malattia, nel 1966.



Questo scrittore italiano è stato ispirato da Marcel Proust, dall'episodio della “Madeleine”. Vittorini ha creato “una forma di racconto fra il reale e il simbolico, tra una memoria proustiana ed un realismo spesso crudo”. Inoltre, notiamo l'influsso dei narratori americani perché lui era molto interessato a quella cultura. Lui ha scritto molto durante la sua vita; in questo lavoro, è ovvio che non potremo parlare di tutti gli aspetti della sua scrittura. Tuttavia, abbiamo scelto un romanzo molto importante per lui. Parleremo di *Conversazione in Sicilia*. Faremo un riassunto della storia ed un'analisi critica basata sulla lingua, i diversi temi e sullo stile dell'autore.

Prima di entrare nell'analisi di *Conversazione in Sicilia*, vogliamo precisare che questo autore è molto interessante da studiare. Ha scritto molte opere diverse e importanti per la letteratura in generale. Pensiamo, per esempio, a *La donna di Messina*, *La città del mondo* o il più famoso *Uomini e no*. Quest'ultimo romanzo è un capolavoro del novecento italiano e un'opera molto studiata ancora oggi. È il primo romanzo che racconta la storia della resistenza italiana durante la Seconda Guerra Mondiale.

Conversazione in Sicilia è pubblicato a puntate sulla rivista *Letteratura* fra l'aprile del 1938 e l'aprile del 1939. Composto in meno di due anni, questo libro è riunito in un volume unico con il titolo *Nome e lacrime* e poi con il titolo definitivo. Il libro è stato

tradotto in francese da Michel Arnaud con il titolo *Conversation en Sicile*.

Il romanzo narra la storia di un ritorno a casa di Silvestro Ferrauto, il



Ogni bambino, ad un certo punto della sua vita, deve confrontarsi con i suoi genitori e con la realtà della vita.



protagonista. Dopo aver ricevuto una lettera da suo padre fuggito con la sua amante qualche settimana prima, Silvestro si ritrova su un treno che lo porta da Milano alla Sicilia, a casa di sua madre, che non vede da 15 anni. La donna è « dura e senza delicatezza, tanto incline alle divagazioni quanto incredibilmente reale ». Il protagonista incontra varie persone durante il viaggio in Sicilia, come lo spirito di suo fratello morto in battaglia, soldati, altri viaggiatori ecc. Il suo ritorno in Sicilia e la sua visione adulta di sua madre sembra cambiarlo. La storia ci mostra i pensieri del protagonista sulla dura realtà della vita. Per esempio, in un capitolo, Silvestro è ubriaco e lui sogna una conversazione con suo fratello morto in guerra. Il romanzo finisce con suo padre in cucina mentre sua madre gli massaggia i piedi.

La storia è narrata in prima persona e segue abbastanza il corso cronologico degli avvenimenti. A volte ci sono dei riferimenti a fatti avvenuti prima del racconto. La descrizione dello spazio ha un ruolo importante: la Sicilia è la casa d'origine del protagonista. Inoltre, vediamo tutta la storia attraverso gli occhi di Silvestro.

Possiamo dire che lo stile di Vittorini è uno stile allegorico, modo per evitare la censura fascista (1938-1939, anteguerra). Questo libro è un ritorno alle origini; è una parabola dell'uomo che matura in crisi esistenziale. In effetti, il protagonista è cambiato e vive la situazione dal punto di vista di un uomo maturo, non di un ragazzo di 15 anni.

I dialoghi sono basati sulla modalità domanda-risposta e sulle ripetizioni lessicali. Notiamo che l'autore cerca di essere fedele alla lingua orale, il dialetto siciliano. Questo fenomeno è logico quando guardiamo la scrittura del romanzo. Infatti, il romanzo è diviso in 49 capitoli che equivalgono a 49 conversazioni.

Vittorini parla "dell'importanza e della complessità delle relazioni familiari. Ogni bambino, ad un certo punto della sua vita, deve confrontarsi con i suoi genitori



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

FONTI PRIMARIE

VITTORINI E., *Conversazione in Sicilia*, tradotto da Michel Arnaud, Paris, Gallimard, 1990.

—, *Conversazione in Sicilia*, illustrazioni di Renato Guttuso e nota al testo di Sergio Pautusso, Milano, BUR, 2010.

—, *Conversazione in Sicilia*, Milano, BUR, 2012.

FONTI SECONDARIE

BRIGATTI V., 2020, *Dizionario biografico*, s. v. Elio Vittorini, https://www.treccani.it/enciclopedia/elio-vittorini_%28Dizionario-Biografico%29/, consultato il 27/01/2021.

EUVRARD M., 2000, "Gens de parole et de causerie: Sicilia ! de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet", *24 images*, 101, p. 49.

FORLIN O., 2006, "Médiation culturelle, débats et affrontements idéologiques après 1945. La réception de l'œuvre d'Elio Vittorini par les intellectuels français", *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 53/3, pp. 77-99.

NOVELLI S., 2018, "Vittorini, il "furor" dell'oracolo", *Treccani - Magazine*, https://www.treccani.it/magazine/lingua_italiana/articoli/percorsi/percorsi_32.html, consultato il 27/01/2021.

TRECCANI, *Enciclopedia Treccani*, s. v. Elio Vittorini, <https://www.treccani.it/enciclopedia/elio-vittorini/>, consultato il 27/01/2021.

IMMAGINI

ELIO VITTORINI

<https://www.babelio.com/auteur/Elio-Vittorini/10728>.

CONVERSAZIONE IN SICILIA

<https://www.amazon.it/Conversazione-Sicilia-Introduzione-Sanguineti-Vittorini/dp/B0014IJUIA>.

e con la realtà della vita". Inoltre, affronta questioni sociali che sono ancora attuali, come la povertà e la miseria. Tutti questi temi sono esplorati dal lettore attraverso la vita di Silvestro. Siamo al suo fianco per vivere le sue esperienze.

In conclusione, possiamo dire che questo romanzo di Vittorini è un libro molto interessante da leggere. Si tratta di una storia di ritorno alle origini siciliane. Seguiamo le avventure di Silvestro e gli incontri inaspettati attraverso i suoi occhi. Quest'opera ci è piaciuta particolarmente perché tratta diversi temi attuali e ci fa riflettere sulla nostra vita. Ci ha impressionato il rapporto a volte difficile tra una madre e suo figlio.

Luca Kurtulus

IOANA PÂRVULESCU
VIAȚA ÎNCEPE VINERI

Ioana Pârvulescu este profesor de literatură modernă la Facultatea de Litere a Universității din București (*Babelio*). Aceasta a studiat în aceeași universitate, pe care a absolvit-o la începutul anilor 80 (*Babelio*). Autoarea s-a născut la Brașov în anii 1960 (*European Union Prize for Literature*). Odată absolventă, Ioana Pârvulescu lucrează ca redactor șef, timp de 18 ani, la *România literală*, unde publică săptămânal (*Humanitas*). La editura Humanitas, a inițiat și coordonat colecția – Cartea de pe noptieră (*Humanitas*). Traduce cărți scrise de Maurice Nadeau, Angelus Silesius și Rainer Maria Rilke. Ioana Pârvulescu este membră a Uniunii Scriitorilor din România (*Babelio*). Obține premiul de literatură al Uniunii Europene în 2013 pentru cartea *Viața începe vineri* (*Babelio*), carte despre care vom vorbi în această lucrare.

Literatura abordată de autoare este destul de diversă. Aceasta și-a început cariera literară scriind poezie (*European Union Prize for Literature*). De-a lungul timpului, Ioana Pârvulescu a început să arate din ce în ce mai mult interes pentru proză. Astfel, scrie primul roman în 2009 (*Une histoire d'amour et de rejet*) *Viața începe vineri*. Putem califica acest roman drept roman istorico-politic (*La vie commence vendredi: La promesse d'Ioana Pârvulescu*), dar și drept roman psihologic (Coroian Goldiș 2015). Stilul folosit de autoare este elegant (Coroian Goldiș 2015). Ioana Pârvulescu amestecă mai multe genuri literare în acest roman: fantastic, sentimental, polițist și istoric (Coroian Goldiș 2015).

Romanul *Viața începe vineri* a fost foarte bine primit de criticii literari, dar și de cititorii români. Romanul a fost tradus, la foarte puțin timp după publicarea sa, în 10 limbi, printre care și franceza ("Bestsellerul *Viața începe vineri* de Ioana Pârvulescu va fi lansat sambata, 25 aprilie, la Budapesta").

Acțiunea romanului începe cu 13 zile înaintea anului nou, pe 31 decembrie 1897, într-un Bu-



curești alb, prin apariția unui personaj misterios, Dan Crețu, care pare să vină dintr-o lume paralelă, acesta fiind neobișnuit cu tradițiile secolului al XIX-lea. Romanul este compus din 13 capitole. În fiecare capitol apar protagoniști noi, provenind din diferite straturi sociale. Aceștia nareză evenimentele pe care le trăiesc în așteptarea Anului Nou. An Nou văzut ca o speranță pentru toți românii. Punctul de ancorare al romanului este acest personaj misterios, care va fi angajat ca jurnalist la cotidianul *Universul*.

Romanul *Viața începe vineri* este destul de greu de înțeles, deoarece naratorul este uneori intern, iar alteori extern. Nu știm exact dacă Ioana Pârvulescu dă glas personajelor sau dacă ne vorbește direct. Identificarea punctului de vedere este destul de dificilă, deoarece, în unele capitole avem un punct de vedere intern, unde autoarea ne transmite doar gândurile și sentimentele unui personaj, iar în alte capitole, întâlnim un punct de vedere extern asupra personajelor. Romanul este scris folosind un limbaj poetic, subtil dar totuși un pic greoi. Autoarea favorizează apariția metaforelor psihologice și filozofice, precum:

Sau poate că eu, izvorul vocii, m-am stins deja, ca soarele care tocmai a apus, dar voi mă auziți încă, acolo, în lumea voastră cu soare la zenit, acolo, în camera voastră caldă, sau afară, într-un parc verde sau alb, pe o bancă
(*Viața începe vineri*)

Ioana Pârvulescu își adaptează penița literară de la un personaj la altul, oferindu-le astfel fiecăruia o identitate proprie:

Trage-o gură, să te dregi!
Dacă ți-e foame, găsești niște pâine-n traistă.
(*Viața începe vineri*)



Și papa și-a mângâiat fuiorul firav de barbă blonzie ca mătasea porumbului, suferința lui de-o viață
(*Viața începe vineri*)

Autoarea adaptează limba în funcție de clasa socială din care provine fiecare personaj, lăsându-ne fără glas datorită adaptării rapide și neabrupte a discursului.

Putem înțelege cu adevărat de ce acest roman al Ioanei Pârvulescu a obținut premiul literar al Europei în 2013. Romanul este ușor și complex în aceleași timp. Acest amestec permite variații diafaze și diatopice. Creează o atmosferă oarecum sau pe moment mistică, la începutul romanului, de exemplu, fiind vorba despre modul de funcționare al marțienilor. Ne relatează evenimente istorice prinse și cuprinse în evenimente ficționale. Realitatea și ficțiunea se amestecă, conducând lectorul într-o țară imaginară.

Elena Tarcuta

REFERINTE BIBLIOGRAFICE

- PÂRVULESCU I., 2016, *La vie commence vendredi*, roman traduit en français par Marily Le Nir, Paris, Seuil, 2016.
- COROIAN GOLDIȘ A., 2015, „La poétique des espaces sociaux – l’origine de la littérature psychologique roumaine”, *Synergies Roumanie*, 10, pp. 33-46.
- ***, „Ioana Parvulescu”, *Babelio*, <https://www.babelio.com/auteur/ioana-parvulescu/390405>, cons. pe 17/10/2020.
- ***, „Ioana Pârvulescu”, *European Union Prize for Literature*, <https://www.euprizeforliterature.eu/authors/ioana-parvulescu>, cons. pe 17/10/2020.
- ***, 2015, „Bestsellerul *Viata incepe vineri* de Ioana Parvulescu va fi lansat sambata”, *HotNews*, <https://www.hotnews.ro/stiri-cultura-19983383-bestsellerul-viata-incepe-vineri-ioana-parvulescu-lansat-sambata-25-aprilie-budapesta.htm>, cons. pe 17/10/2020.
- ***, „Ioana Pârvulescu”, *Humanitas*, <https://humanitas.ro/autori/ioana-parvulescu>, cons. pe 17/10/2020.
- ***, 2020, „Une histoire d’amour et de rejet”, *Le Grand Continent*, <https://legrandcontinent.eu/fr/2020/07/02/une-histoire-damour-et-de-rejet/>, cons. pe 19/10/2020.
- ***, „La vie commence vendredi: La promesse d’Ioana Pârvulescu”, *Actualitté*, <https://actualitte.com/article/32959/chroniques/la-vie-commence-vendredi-la-promesse-d-ioana-parvulescu>, cons. pe 17/10/2020.

IMAGINI

IOANA PÂRVULESCU
https://en.wikipedia.org/wiki/Ioana_Pârvulescu#/media/File:Ioana_Pârvulescu_2011c.jpg

VIAȚA ÎNCEPE VINERI
<https://www.goodreads.com/book/show/23454967-via-a-ncepe-vineri>

SARA MESA: MÁRMOL, ENTRE LA INFANCIA Y LA ALTERIDAD

Sara Mesa es una escritora que nació en Madrid en 1976, pero reside en Sevilla desde niña. Recibió varios premios por su talento de escritora, lo que aumentó su renombre. Por ejemplo, el premio Ojo Crítico en 2015 por su novela *Cicatriz* (RTVE 2015). Hay varias traducciones de sus obras, especialmente en los Estados Unidos, Italia, Holanda Grecia y Alemania. La escritora empezó con poesía antes de escribir literatura en prosa tanto para adultos como para niños.

En su obra aparecen muchos elementos de su experiencia concreta; en particular en el cuento *Mármol* que coincide bastante con su propia infancia. De hecho, la anécdota del profesor que insiste para que la protagonista del relato agarre bien el lápiz está



basado en un hecho autobiográfico (Azancot 2018).

Sara Mesa se siente mucho más cómoda en las formas breves. Su especialidad literaria son las historias de soledad, como *Cara de Pan*, por ejemplo. Para ella, la literatura sirve para expresar conflictos personales y dificultades sociales, nunca busca la belleza o la perfección formal (Azancot 2018). Quiere transmitir realismo. Por eso usa a menudo la elipsis para reflejar lo auténtico: según ella, la vida está llena de elipsis, es decir, de misterios, de suposiciones y de elementos no resueltos. Por consiguiente, crea su lenguaje individual aplicado sus relatos, que son bastante intimistas. Además, las historias son casi siempre narradas por personajes femeninos.

SER UNA ESCRITORA QUE COGE MAL EL LÁPIZ: MALA LETRA

En 2016 se publica la compilación de cuentos *Mala letra* de Sara Mesa, en la editorial Anagrama. Fue muy bien acogida por la crítica y el público, pero no ha sido aún traducida en otras lenguas romances.

Mala letra se compone de once cuentos que tratan de cuestiones diversas. Sara Mesa aborda en ellos el tema de la infancia principalmente, tema que recorre la mayor parte de los relatos (como *Palabras piedra*, *Papá es de goma* o *Mármol*, por ejemplo), que se leen a través de la mirada de un niño. Tratan también todos de la escritura (en el sentido tanto de la acción de escribir como del proceso creativo) que es el vínculo entre todos los cuentos y el título de la compilación. La muerte, la culpa y la redención están también muy presentes, así como la duda en la adolescencia, el tema principal del cuento final.

SU CUENTO MÁRMOL

Mármol cuenta la historia de una chica que relata sus recuerdos de la escuela y las preocupaciones de los jóvenes en la época contemporánea. Se centra en el suicidio de Mármol, un compañero de clase. A través del recuerdo, la autora trata algunos temas como la infancia, la muerte y el hecho de ser pelirrojo/a.

En primer lugar, el estilo de escritura de Sara Mesa es muy poético. De hecho, utiliza muchas figuras de estilo. Así, es posible encontrar comparaciones. Por ejemplo, la llegada de muerte se explica así en el cuento:

una ficha de dominó cae cuando le toca al fin su turno
(*Mala letra*, p. 19).

Además, hay muchas repeticiones. Estas repeticiones hacen, por un lado, que el texto sea fácilmente comprensible, ya que se utilizan pocos sinónimos. Por otro lado, estas repeticiones producen efectos de estilo. Así, en este extracto, se puede encontrar una sensación de ligereza:

Fue aquél el tiempo de las llamadas, el inquietante –y seductor– tiempo de las llamadas.
(*Mala letra*, p. 21)

En cambio, estas repeticiones pueden desempeñar otro papel, el de motor del miedo, como lo demuestra el siguiente pasaje:

Tu padre va a morir; lo vamos a matar. Tu padre va a morir; lo vamos a matar.
(*Mala letra*, p. 21)

También es posible observar, dentro del texto mismo, un verdadero juego rítmico orquestado por la autora. La mayoría de las frases son largas y están compuestas por proposiciones entrelazadas descriptivas. Esta técnica de escritura tiene por objeto ralentizar la narración y da así al lector una impresión de calma y tranquilidad. Por el contrario, en algunos pasajes, el ritmo se acelera. Esta aceleración del ritmo corresponde a los sentimientos de la protagonista. Cuanto más vivos son, más rápido es el ritmo. Así, en el pasaje siguiente, cuando la narradora evoca la manera correcta de sostener el lápiz, el ritmo es lento, pero cuando compara su manera de escribir con esta norma, las comas se suceden y la cadencia aumenta:

el secreto para una escritura armoniosa y delicada es tomar bien la pluma, sin apretarla, y escribir siempre despacio, no como yo, bruta, cabezota, terca como una mula, te empeñas en hacerlo mal queriendo
(*Mala letra*, p. 23)

En segundo lugar, el cuento refleja varios temas que se mencionaron anteriormente. Como Sara Mesa confió en una entrevista, la infancia y la adolescencia son temas que le interesan mucho, porque es una época en que se viven «cosas muy intensas» y en que se construye el carácter. Le interesa «ver cómo se va formando» el carácter de sus personajes. Así, no es sorprendente que la protagonista y narradora de *Mármol* sea una niña de catorce años, cuya vida se parece a la de la autora. La historia se lee con su mirada, su opinión sobre el mundo, la vida... y la muerte. Esto permite preguntarse por el mundo y sus valores de otra manera.

De este modo, el relato permite abordar la cuestión de la mirada del niño sobre la muerte. La autora demuestra que los niños ven la muerte y que la ven

“ Mesa lleva el lector a la nostalgia de la infancia, la aceptación de la diferencia en un mundo que vacila entre su propia vida y la ficción. ”

como una cosa alejada y ligera que no tiene impacto. Sara Mesa utiliza la imagen de las abuelas que se tiran por el balcón para mostrar que la muerte no es una preocupación para los niños. Además, el cadáver es descrito como "liviano como un trapo" (*Mala letra*, p. 20). Esta descripción subraya la imagen ligera de la muerte.

A través de la mirada del niño sobre la muerte, la escritora invoca la concepción de la muerte para la sociedad occidental. Nadie se siente preocupado por este tema porque la sociedad occidental (en su mayor parte) ya no conoce la guerra o los conflictos. Es una cuestión muy interesante. Quizás denuncia la tendencia a ser indiferente a lo que no nos afecta directamente

Otro tema importante es el hecho de ser pelirrojo/a. En efecto, hay un arsenal de prejuicios ligados a este tema. Estos prejuicios también se encuentran en la literatura. Así, es posible interpretar el color del pelo de Mármol como un rasgo revelador de su personalidad.

Al igual que el protagonista de Jules Renard en *Poil de Carotte* (André 2014), Mármol es ridiculizado a causa de su pelo rojo y más aún, está despersonalizado. De hecho, Mármol recibe el apodo de "plato de lentejas con zanahoria" (*Mala letra*, p. 26). Además, el texto también muestra que los pelirrojos tienden a existir solo a través de su color de pelo. Como *Poil de Carotte*, Mármol es solo llamado "el pelirrojo" (*Mala letra*, p. 25).

Mucho más que el color de la marginalidad, el rojo es ante todo el color de la alteridad. Ya en la iconografía religiosa, Jesús al igual que Judas están representados con el pelo rojo (André 2014). El color rojo no es anodino, marca la diferencia y se utilizaba para destacar a los personajes principales en una época en que los dibujos permitían transmitir la palabra sagrada a una población ampliamente analfabeta. El brillo del pelo de Mármol es descrito además como "distinto por completo al del resto" (*Mala letra*, p. 26). Además, en el texto, Sara Mesa compara a Mármol con los otros niños que aún están vivos.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- MESA S., 2016, *Mala Letra*, Barcelona, Anagrama.
 --, 2018, *Cara de Pan*, Barcelona, Anagrama.
 ANDRÉ V., 2014, *La Rousseur Infamante*, Bruxelles, Académie royale de Belgique.
 AZANCOT N., "Sara Mesa: Si algún día escribo algo realmente bueno, será dentro del cuento", *El Cultural*, 22/01/2016, <https://elcultural.com/Sara-Mesa-Si-algun-dia-escribo-algo-realmente-bueno-sera-dentro-del-cuento>, consultado el 03/12/2020.
 --, 2018, "Sara Mesa: La esencia de la literatura es el conflicto, no la perfección ni la belleza", *El Cultural*, <https://elcultural.com/Sara-Mesa-La-esencia-de-la-literatura-es-el-conflicto-no-la-perfeccion-ni-la-belleza>, consultado el 03/12/2020.
 ***, 2015, "Sara Mesa, premio "El Ojo Crítico" de RNE de Narrativa por su novela *Cicatriz*", RTVE, texto establecido el 09/12/2015, <https://www.rtve.es/rtve/20151209/sara-mesa-premio-ojo-critico-rne-narrativa-su-novela-cicatriz/1269644.shtml>, consultado el 03/12/2020.
 ***, 2016, "Página Dos - Sara Mesa", RTVE, <https://www.rtve.es/alacarta/videos/pagina-dos/pagina-dos-sara-mesa/3530707>, consultado el 14/10/2020.

IMÁGENES

- SARA MESA
<https://www.flickr.com/photos/donostiakultura/38620566172>
 MALA LETRA
https://www.anagrama-ed.es/libro/narrativas-hispanicas/mala-letra/9788433998057/NH_558

Mármol murió y nosotros, todos los demás, sobrevivimos
 (*Mala letra*, p. 28)

El hecho de ser pelirrojo, en este cuento, es muy revelador de la alteridad de Mármol.

PARA CONCLUIR

La historia de *Mármol* parece simple, ya que trata de temas con los que se identifica el lector desde la primera lectura, pero las circunstancias van más allá. Sara Mesa logra tratar temas populares como son la infancia o la muerte, creando su propio lenguaje. Además, el análisis del hecho de ser pelirrojo/a permite añadir una mirada diferente a ese universo polifacético. El espíritu de *Mala Letra* es el relato autobiográfico y el estilo libre, indócil y poético. Las figuras de estilo y el cambio de ritmo dan una dinámica particular y llamativa. Cuando el lector empieza a leer, le es imposible despejarse.

Lena Bonheure
 Shauna Heck
 Louise Lentze
 Sathya Stevens



SILVIA AVALLONE DA DOVE LA VITA È PERFETTA

Silvia Avallone è una scrittrice e poetessa italiana, nata l'11 aprile a Biella, in Piemonte.

Ha studiato filosofia a Bologna.

Sebbene questa scrittrice abbia scritto per la prima volta una raccolta di poesie nel 2007 (*Il libro dei vent'anni*), è con il suo primo romanzo *Acciaio*, pubblicato nel 2010, che sarà conosciuta dal grande pubblico. Quest'ultimo è un successo; viene tradotto in diverse lingue, adattato per il cinema e Avallone riceve anche il premio Campiello Opera Prima.

Successivamente, altri tre romanzi sono stati pubblicati dalla scrittrice: *La lince* nel 2011, *Marina Bellezza* nel 2013 e *La vita perfetta* nel 2018.

In un'intervista a *Thriller Nord*, spiega cosa significa per lei la letteratura e cosa significa scrivere. Per Avallone si tratta di

cercare parole che servano alle cose, parole che possano conservare, rivelare, la vita degli altri, gli oggetti che ci circondano, le sensazioni che proviamo.

Un modo per onorare un piccolo pezzo di realtà, per farlo uscire dall'oblio.

Ci dice anche che è nel suo ultimo romanzo, *La vita perfetta*, che ha nascosto questa piccola parte di sé.

Dolore viscerale. Grida stridenti. Sforzi presto ricompensati dall'arrivo di questo bambino inaspettato e inopportuno. Adele, originaria del Comune di Lombriconi, ha solo 18 anni. Quanto al padre, Manuel, è in prigione. Ha preso l'autobus per la clinica da sola. Ed è sola quando partorisce in questa sala dell'ospedale. Quale altra scelta per questa giovanissima adulta se non quella di lasciare la sua bambina, ormai attesa, ad un'altra coppia, sicuramente desiderosa di figli? Pochi minuti tra lei e sua figlia prima di abbandonarla... Nel centro di Bologna, Dora è un'insegnante di italiano. La coppia che forma con



Fabio, architetto, si disintegra gradualmente, tra fecondazione in vitro e micro iniezioni. Impotente di fronte a questa sterilità, amara e triste al tempo stesso nel vedere tutti i suoi tentativi falliti uno dopo l'altro, Dora abbandona la speranza di poter partorire un giorno ...

Niente sembra legare il destino di Dora e Adele. Una ricca, l'altra povera. Una istruita, l'altra non istruita. Una vive nel centro di Bologna, l'altra in periferia. Niente lega queste due donne tranne la

maternità. Ardentemente desiderata dall'una, accidentale e sofferta per l'altra. Intorno a loro, donne disprezzate o ammalate. Gli uomini sono trafficanti, alcolizzati, codardi, irresponsabili o addirittura infedeli. Solo Zeno, l'amico di Adele, cresciuto in un liceo classico, sembra allontanarsi da un destino al quale sembrava predestinato.

La nostra prima reazione all'inizio del romanzo è stata quella di sentirci piuttosto a disagio nei confronti di Adele e della sua situazione di giovane madre in procinto di abbandonare sua figlia. In seguito non abbiamo più avuto pietà nei confronti della coppia di Dora e Fabio. È sterile e desidera un figlio più di ogni altra cosa al mondo e Fabio è volubile con lei. Sentiamo che non sono più a posto nella loro relazione ed è per questo che Fabio sta andando altrove. Quando ci soffermiamo su Manuel, abbiamo più di quello che sembra disgusto per questo delinquente che si rifiuta di assumersi ogni responsabilità. Lascia Adele completamente sola di fronte a questo calvario senza assumersi la sua parte di colpa. Ma ci si rende conto degli stretti legami che uniscono tutti questi personaggi e non puoi fare a meno di rimanere coinvolto nella storia e vuoi solo sapere cosa verrà dopo.

A prima vista, ciò che ci ha colpito è stata la scrittura semplice di Avallone. Non esita a usare un vocabolario familiare e persino ad arrivare agli insulti in

modo che il suo stile di scrittura si adatti perfettamente all'immagine del quartiere che sta cercando di trasmettere. Le sue frasi sono brevi e comprensibili, non devi leggerle tre volte per capirle. Questa semplicità linguistica aiuta il lettore a entrare nel libro senza artifici. Avallone ha un talento nel dirigere e descrivere le scene in modo che il lettore possa facilmente immaginarle. L'autore descrive due realtà ben presenti in Italia. Quella dei ricchi abitanti del centro cittadino e quella dei più poveri dei quartieri malfamati. Possiamo anche vedere sogni di ascensione sociale. Tuttavia, abbiamo qui, in un contesto di amicizia, miseria sociale ed emotiva, una trama sulla maternità, tutte le sue sfaccettature vengono esplorate. Dalla gravidanza accidentale all'infertilità, compreso l'aborto, il parto sotto X e le madri surrogate.

Diremo che è un libro che tratta un argomento che rimarrà sempre attuale. Questo è un libro molto forte e intenso che esplora molti argomenti nonostante il suo vocabolario familiare.

Il libro è stato tradotto in francese e il titolo è *La vie parfaite*.

Tra i tanti temi trattati nell'ultimo romanzo di Silvia Avallone, quello che ci colpisce per primo è necessariamente la povertà. Adele, infatti, proviene da un sobborgo di Bologna, il quartiere "Lombriconi". Questa periferia è, come tutte le periferie del mondo, abitata dalla povertà, dalla corruzione, dalla droga, dall'esca del denaro facile... Ma anche dalla speranza di un futuro migliore, di una vita più perfetta. Questa speranza che nasce in un clima di amicizia forte e incrollabile e di amore materno per i propri figli.

Questo amore ci porta al secondo tema di questo romanzo, che è senza dubbio il tema principale: la maternità.

Silvia Avallone si avvicina alla maternità da tutti i punti di vista; da un lato seguiamo la vita di Adele, una diciassettenne che si trova incinta senza volerlo. Mentre dall'altra parte della città, nel centro di Bologna, troviamo Dora, una giovane insegnante



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DE BASTIANI S. e FONTENOVA M. (a cura di), "Intervista a SILVIA AVALLONE", *Thriller Nord*, <http://thrillernord.it/intervista-a-silvia-avallone/>, consultato il 07/11/2020.

LIPAROTI A., 2017, "Se i libri non fossero oggetti erotici, leggerli o scriverli sarebbe terribilmente noioso", *Il Libraio*, <https://www.illibraio.it/news/dautore/intervista-silvia-avallone-495314/>, consultato il 07/11/2020.

PALOMBARI S., 2018, "La vie parfaite, roman de Silvia Avallone", *L'Italie à Paris*, <https://www.italieparis.net/actualite/news/la-vie-parfaite-16264/>, consultato il 07/11/2020.

IMMAGINI

SILVIA AVALLONE

https://fr.wikipedia.org/wiki/Silvia_Avallone#/media/Fichier:Silvia_Avallone_2019.jpg

DA DOVE LA VITA È PERFETTA

<https://www.amazon.it/dove-vita-perfetta-Silvia-Avallone-ebook/dp/B06XPYGFC5>

di letteratura, che da anni tenta di avere un figlio con suo marito Fabio, senza successo...

Infine, la maternità è presente anche nel quartiere Lombriconi, dove le madri di adolescenti sono a volte indigenti, al punto che alcuni bambini finiscono per essere la mamma della loro mamma. È il caso di Zeno, che si prende cura di sua madre malata, che non parla più...

Da dove la vita è perfetta è una vera ragnatela, seguiamo la vita di tanti personaggi diversi con destini intrecciati.

Non si può ignorare il gioco di specchi che esiste tra le due donne in questo romanzo: Adele e Dora. Una di loro sta fallendo a scuola, involontariamente incinta nei quartieri poveri. L'altra, insegnante di letteratura, incapace di partorire nel centro di Bologna. C'è una vera e propria dualità tra queste due donne!

La scrittura di Silvia è semplice e cruda. Va dritta al punto. Questo dà al lettore l'incontenibile desiderio di voltare le pagine di questa vita perfetta!

Per concludere, possiamo semplicemente dire che quest'ultimo romanzo di Silvia Avallone vale la pena di essere letto. Tra risate e lacrime, gioia e rabbia, ingiustizia e lotte per una vita più perfetta... la scrittrice ci porta attraverso queste montagne di emozioni, ed è bellissimo!

Phoebe Bruyère
Juliette Panis
Zoé Roth



UNE RUBRIQUE LINGUISTIQUE

Le sens du mot linguistique au XIX^e siècle, « étude historique et comparative des langues », vieilli aujourd'hui, retrouve son entière jeunesse dans le syntagme clarifiant *linguistique historique et comparative* qui est le noyau de la vérité méthodologique au sein de tout cours de *Linguistique comparés des langues romanes*.



C'est le titre du cours de l'ULB qui inspire les sujets abordés dans la rubrique linguistique de notre revue. Les signataires des articles, enhardis par une hardiesse inébranlable et une prouesse sans précédent, sont amenés à entreprendre une recherche et une réflexion profonde dans un espace limité, avec des objectifs majeurs.

L'introduction de l'article est une brève motivation scientifique du choix du sujet faite d'une manière directe par l'intermédiaire même de l'hypothèse de travail. On identifie ici aussi les sous-disciplines linguistiques dans la perspective desquelles le sujet est traité, des domaines tels que: la phonétique, la lexicographie, la lexicologie, la grammaire, la syntaxe, la pragmatique, l'analyse du discours etc. La romanis-

tique – la linguistique comparée des langues romanes reste l'axe central. Les contributeurs décident s'ils empruntent un chemin théorique ou s'ils proposent une analyse basée sur le matériel empirique.

2 Avant de rentrer dans le vif du sujet, le concept central est défini, soit par des citations des scientifiques, soit en proposant une définition personnelle (adéquate surtout dans le cas d'une proposition d'un sujet théorique).

3 La partie centrale de l'article consiste dans une analyse comparative de l'objet choisi, sur une méthodologie ayant pour base le concept central, entre les langues romanes, tout en rapportant au latin les phénomènes présentés pour les différentes langues. Donner des exemples et, si

possible, réduire la comparaison à une statistique en donnant des chiffres sont des défis à relever ici. L'analyse comparative comprend au moins un fait diachronique et un fait synchronique.

4 La conclusion est une synthèse réinterprétée de l'article qui met en évidence les résultats de la recherche.

5 Une curiosité concernant le sujet traité se place à la fin de cette rubrique. C'est une reformulation abrégée et dans un langage ludique de la conclusion, tout en apportant une observation remarquable, intelligente et cryptique. Elle peut prendre la forme d'une devinette ou d'une question du type *Saviez-vous que...?*

Alice Toma

COMPARACIÓN DE LA FLEXIÓN VERBAL EN LATÍN Y EN ESPAÑOL (Y OTRAS LENGUAS ROMÁNICAS) DESDE UN ENFOQUE MORFOLÓGICO

En nuestro artículo, estudiaremos las características comunes entre los paradigmas de la flexión verbal en latín y en las lenguas románicas según un enfoque morfológico. La morfología es una sub-disciplina de la lingüística que se ocupa de la formación de las palabras. De hecho, podemos observar muchas características comunes entre el latín y las lenguas románicas en sus paradigmas de flexión verbal.

Compararemos los sufijos verbales en estas lenguas e intentaremos entender la evolución que tuvo lugar entre el latín y estas lenguas. Hemos elegido cuatro tiempos que nos parecen pertinentes para establecer un estudio comparativo: el presente de indicativo; el pretérito imperfecto; el presente de subjuntivo; y el imperativo. Asimismo, decidimos centrarnos en la flexión verbal del español ya que es nuestra lengua de trabajo, así que explicaremos para cada tiempo verbal cómo es en español y, en lo que respecta a las otras lenguas, nos centraremos en un tiempo verbal específico que nos parece interesante.

Hay cuatro conjugaciones en latín clásico: *-are* (como el verbo *amare*); *-ēre* (*monēre*); *-ĕre* (*legĕre*) y *-īre* (*audīre*). Sin embargo, con la pérdida progresiva de la cantidad de las vocales que se iniciaba con el latín vulgar, las cuatro conjugaciones se redujeron a tres: *-are*, *-ere*, *-ire*. Estas tres conjugaciones se corresponden con las conjugaciones del español que conocemos actualmente: *-ar* (como el verbo “hablar”); *-er* (“comer”); e *-ir* (“vivir”). Nos centraremos en los verbos regulares.

| LATÍN | ESPAÑOL |
|-------|---------|
| -are | -ar |
| -ēre | -er |
| -ĕre | |
| -ire | -ir |

EL PRESENTE DEL INDICATIVO (+ FRANCÉS)

El presente de indicativo de la conjugación latina es el tiempo más fácil de utilizar por su formación ya que no emplea sufijo temporal, a diferencia de otros tiempos del latín. Su formación consiste en el ensamblaje de la raíz del verbo con las desinencias llamadas “primarias”: *-o*, *-s*, *-t*, *-mus*, *-tis*, *-nt*, para los cinco tipos de conjugaciones (*am-o*, *mone-o*, *leg-o*, *audi-o* y *capi-o*).

En español, hay también seis sufijos de persona consecutivamente al radical de los verbos en *-AR* como *amar*, *-ER* como *comer* e *-IR* como *vivir* en el presente de indicativo: *-o* (yo), *-s* (tú), *-∅* (él/ella/usted), *-mos* (nosotros/as), *-áis/éis* (vosotros/as), *-nt* (ellos/ellas/ustedes). De hecho, se observa una similitud que tiene el español con su lengua madre: los sufijos son morfemas personales postpuestos al radical del verbo y son similares a los del latín.

¿Qué pasa con el presente de indicativo de un verbo en francés? Sigue el mismo proceso, dependiendo de su grupo (*-ER/-IR/-IR*, *-OIR*, *-RE*), la raíz se asocia a su terminación: *-e/-(i)s*; *-es/-(i)s*; *-e/-(i)t*; *-ons/-(iss)ons*; *-ez/-(iss)ez*; *-ent/-(iss)ent*.

| LATÍN | ESPAÑOL | FRANCÉS |
|-------|----------|----------------|
| -o | -o | -e/-(i)s |
| -s | -s | -es/-(i)s |
| -t | -∅ | -e/-(i)t |
| -mus | -mos | -ons/-(iss)ons |
| -tis | -áis/éis | -ez/-(iss)ez |
| -nt | -nt | -ent/-(iss)ent |

EL PRETÉRITO IMPERFECTO (+ RUMANO)

En latín clásico, el pretérito imperfecto se reconoce fácilmente por la presencia de la característica temporal *-ba-* (*ama-ba-mus*) para los verbos del primer grupo en *-ARE*, y de la característica *-eba-* (*audi-eba-mus*) para los verbos de los otros grupos. A estas características temporales añadimos las desinencias primarias.

En cambio, en español, para los verbos en *-AR*, la designación del indicativo imperfecto es *-aba-* (*habl-aba-mos*), mientras que para los verbos en *-IR* y *-ER* se encuentra *-ía-* (*aprend-ía-mos*, *viv-ía-mos*). Se observa que los verbos españoles en *-AR* conservan la denominación *-aba-* cuya primera vocal se acentuará fonológicamente.

Sin embargo, los verbos en *-ER* e *-IR* pierden esta *-b-* característica de la designación del imperfecto latino. Con el latín vulgar, como un gran número de verbos en *-ERE* poseen una *-v-* al final de su radical, se observa una pérdida de la consonante *-b-* para estos verbos (*bib-eba-m*). La presencia de la secuencia *-ea-* se extenderá a los otros verbos y dará lugar a una diseminación progresiva que se convertirá en *-ía-*.

En castellano antiguo (siglo XV), se prefiere la forma *-ía-* que se convierte en la designación del pretérito imperfecto de indicativo de los verbos en *-ER* e *-IR*. El rumano no difiere del modelo del imperfecto español.

El imperfecto rumano consiste en una vocal temática entre el radical y el sufijo personal: *-a-* para los verbos del primer grupo (que forman su infinitivo en *-Î*), y *-ea-* para los otros grupos.

| LATÍN | ESPAÑOL | RUMANO |
|-------|---------|--------|
| -aba- | -aba- | -a- |
| -eba- | -ía- | -ea- |

EL PRESENTE DE SUBJUNTIVO (+ PORTUGUÉS)

El presente de subjuntivo en latín es muy similar al presente de indicativo y se distingue principalmente por la vocal temática *-e-* (en el caso de los verbos en *-ARE*) y *-a-* (en el caso de los verbos en *-ERE* e *-IRE*) entre la raíz y las terminaciones primarias.

La primera persona del singular en español abandona la vocal *-o*, característica del presente, para adoptar esta nueva vocal temática que se mantuvo del latín al español. Se puede ver fácilmente en los siguientes ejemplos: para los verbos del primer grupo, el latín *cant-are* se convierte en *cant-e-m* en el subjuntivo y en *cant-e*; *cant-e-s...* en español.

En los otros grupos, tenemos: el latín *deb-ere* (deber) se convierte en *debe-a-m* en latín y *deb-a*; *deb-a-s...* en español.

El presente del subjuntivo en portugués se forma como en latín o en español: con un cambio vocálico. Así que, para los verbos del primer grupo en *-AR* tenemos la forma infinitiva en *falar*, el presente de

indicativo en *fal-o*, *fal-as...* y el presente del subjuntivo en *fal-e*, *fal-e...*

Para los verbos de los otros grupos en *-ER* / *-IR*, tenemos el infinitivo en *comer*, el presente de indicativo en *com-o*, *com-es...* y el presente de subjuntivo en *com-a*, *com-as...*

| LATÍN | ESPAÑOL | PORTUGUÉS |
|-------|---------|-----------|
| -e- | -e- | -e- |
| -a- | -a- | -a- |



EL IMPERATIVO (+ ITALIANO)

El latín forma su imperativo en la segunda persona singular con la raíz de los verbos. De este modo, el verbo *amare* forma su primer imperativo como *ama*. El imperativo en la segunda persona del plural se forma con el radical más el sufijo *-te*; el verbo “amare” da *amate*. El imperativo en español no presenta ninguna innovación morfológica en la segunda persona singular. Así, el imperativo del verbo “cantar” forma *canta* en la segunda persona del singular. La segunda persona plural es *canta-d*, a causa de una vocalización del *-te* latín en *-d*, debido a la proximidad de la última vocal. El imperativo negativo se forma con el subjuntivo o el infinitivo. En italiano, el imperativo de la segunda persona del singular también se forma con la raíz del verbo. El imperativo de los verbos en *-ARE* (como *cantare*) es idéntico a la tercera persona del singular del presente indicativo (*canta*), mientras que el imperativo de los verbos de la 2ª y 3ª conjugaciones (en *-ERE/-IRE*) es idéntico a la segunda persona singular del presente indicativo (*leggi/vieni*). La segunda persona plural del imperativo se forma como la segunda persona singular más la característica *-te* como en latín (*cantate*). La forma negativa se expresa con el infinitivo.

| LATÍN | ESPAÑOL | ITALIANO |
|-------|---------|----------|
| -Ø | -Ø | -Ø- |
| -te | -d | -te |

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- GARCÍA DE DIEGO V., 1961, *Gramática histórica española*, 2ª ed. rev. y aumentada, Barcelona, Gredos.
 GILI GAYA S., 1975, *Nociones de gramática histórica española*, 6ª ed., Barcelona, Bibliograf, pp. 80-94.
 LIEBER R., 2016, *Introducing morphology second edition*, Cambridge, Cambridge University Press.
 MENÉNDEZ PIDAL R., 1962, *Manual de gramática histórica española*, 11ª ed., Madrid, Espasa-Calpe.
 PENNY R., 1991, *A history of the Spanish language*, Cambridge, Cambridge University Press.
 —, 2006, *Gramática histórica del español*, 2ª ed. actualizada, Barcelona, Ariel.

PARA CONCLUIR

En conclusión, hay muchos puntos comunes entre la manera de formar los verbos del latín y la de las lenguas románicas, lo que es perfectamente lógico porque su origen es latino. Hemos elegido trabajar sobre cuatro tiempos verbales, pero hay más tiempos que pueden ser estudiados con este enfoque. Es interesante comparar las lenguas que conocemos con su lengua madre. La lingüística histórica de las lenguas románicas es un tema muy amplio e interesante de estudiar.

Antoine Delisée
 Lucie Duray
 Anaïs Scaufflaire
 Laure-Anne Massart
 Zaïd Achak Ourighli

OSSERVAZIONI SUL LESSICO DELLE LINGUE ROMANZE

Per capire come funziona una lingua è importante conoscere le tradizioni che la influenzano. Abbiamo deciso di concentrarci sulla lessicologia e l'onomasiologia, analizzando anche le espressioni idiomatiche, al fine di comprendere l'immaginario e le tradizioni che influenzano le lingue romanze durante il loro sviluppo. Inizieremo con un commento sull'influenza sul lessico romanzo del Cristianesimo, che è la religione fondamentale del Medioevo, periodo in cui si svilupparono le lingue romanze, poi faremo un'analisi comparativa delle origini delle espressioni idiomatiche presentate in questo articolo.

L'influenza del Cristianesimo nella lingua latina è evidente. Non è possibile elencare tutti i campi linguistici su cui la religione cristiana ha avuto un impatto. È per questo che, in questo saggio, parleremo soltanto di tre aspetti: gli edifici di culto, i nomi dei giorni della settimana e il Natale. Ci concentreremo quindi sull'onomasiologia, branca della lessicologia (lo studio dei lessici) interessata alle varie realizzazioni di uno stesso concetto o di una medesima realtà.

GLI EDIFICI DI CULTO

Prima del Cristianesimo, la parola usata per designare gli edifici di culto pagani era *templum*. Quando la religione cristiana viene riconosciuta, non vuole più la parola pagana. Quindi, i cristiani hanno cercato una “nuova” parola in greco antico per latinizzarla. La suddetta parola è: *ecclesia*. Quest'ultima si trova poi in tutte le lingue romanze, tranne nella lingua rumena: il rumeno ha preso in prestito la parola greca *basilike*, che diventa *basilica* nella lingua latina, e *biserică* in rumeno.

All'inizio, *ecclesia* significava l'assemblea dei fedeli, in seguito il significato muta. In modo metonimico, designa quindi l'edificio nel quale si riuniscono. La parola è diventata *greja* in portoghese, *iglesia* in spagnolo, *église* in francese e *chiesa* in italiano. Ad esempio in sardo troviamo la parola *eliza*.

Pertanto, la parola greca *basilike* voleva dire all'inizio “la casa del re”. Il senso latino (poi rumeno) ha un po' cambiato significato, cioè: il re dei cristiani ossia Dio.

I NOMI DEI GIORNI DELLA SETTIMANA

I nomi cristiani dati ai giorni della settimana sono un esempio di tentativo di cancellare la cultura pagana e rimpiazzarla con quella cristiana. Il sistema proposto dal Cristianesimo dava un numero ai giorni a partire dal giorno di Dio (la domenica). Questo tentativo ha funzionato soltanto in portoghese.

Il sistema latino, inoltre, era legato ai pianeti. Da qui in poi, ogni lingua romanza ha mantenuto o no la parola *dies* del latino. Ad esempio, in francese e in italiano, si ottiene il nome del giorno aggiungendo *dies* al nome del pianeta, nella lingua catalana aggiungendo il nome del pianeta alla parola *dies*. Nella lingua rumena, c'è un'ellisse del *dies* quindi i nomi dei giorni sono costituiti soltanto dal nome che deriva appunto dai pianeti.

In tutte le lingue romanze, il Cristianesimo ha sostituito due parole per i giorni della settimana; altri, sono rimasti tali, cioè con i loro nomi pagani: il sabato viene dalla tradizione ebraica, essendo giorno di riposo. Il lunedì era il giorno della Luna (latino: *Lunae dies*), martedì di Marte (*Martis dies*), mercoledì di Mercurio (*Mercuri dies*), giovedì di Giove (*Iovis dies*), venerdì di Venere (*Veneris dies*). Sabato era in origine il giorno di Saturno (*Saturni dies*). Domenica (*Solis dies*, giorno del sole).

Per quanto riguarda la domenica, simboleggia la resurrezione di Gesù, cioè il giorno del Signore: *diem dominicam*.



ROMA
 Net

RETROUVEZ LA
 LINGUISTIQUE ROMANE
 SUR ROMA·NET

<https://romanet.ulb.be/index.php/la-panromania/linguistique>

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, <https://www.expressio.fr/>, consultato il 5 dicembre 2020.

VARVARO A., *Linguistique romane: cours d'introduction*, Presses universitaires de Namur, 2010.

In spagnolo, i giorni sono *lunes, martes, miércoles, jueves, viernes, sábado e domingo*.

In italiano, i giorni sono lunedì, martedì, mercoledì, giovedì, venerdì, sabato e domenica.

In rumeno, i giorni sono *luni, marti, miercuri, joi, vine-ri, cămbata e duminica*.

In francese, i giorni sono *lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi e dimanche*.

In portoghese, i giorni sono *a segunda-feira, a terça-feira, a quarta-feira, a quinta-feira, a sexta-feira, o sábado, o domingo*.

NATALE

Vi sono quattro origini legate al nome della festa di Natale nelle lingue della Romania.

La prima origine è l'espressione latina che sta per "giorno di nascita", cioè in latino *natale die*. Dopo l'elisse della parola *die*, la sola parola *natale* dà origine alla parola portoghese *Natal*, catalana *Nadal*, italiana *Natale* e francese *Noël*.

La seconda viene dalla parola latina *navitatem*, che significa 'nascita'. La parola spagnola *Navidad* per 'Natale' viene da questa parola.

La terza espressione la si trova soltanto in sardo. Per capire questo nome riferito alla festa, bisogna sapere che Natale è la seconda festa più importante agli occhi dei cristiani, dopo la festa di Pasqua. È per questo che la lingua sarda ha usato un suffisso diminutivo aggiunto alla loro parola per *Pasqua*. Quindi Natale si dice così: *paskizedda*, ossia, la piccola Pasqua.

L'ultima espressione, quella rumena, viene dalla parola slava *kertsuni*, che designa il tronchetto. Oggi, con l'evoluzione della lingua rumena, si dice: *Craciun*. È possibile che ci fosse una parola più antica che è stata sostituita da questo nuovo vocabolo in modo metonimico.

Oltre all'influenza del Cristianesimo sul lessico romanzo, ci si pone la domanda, se il Cristianesimo abbia influenzato le lingue romanze in qualche altro modo, oppure se altre tradizioni hanno avuto un'influenza qualunque. È quindi interessante concentrarsi sulle origini delle espressioni idiomatiche che testimoniano la creatività di chi parla una lingua. Il campione scelto per questa analisi è lo stesso presentato nella sezione "Espressioni idiomatiche" di questa

rivista. Trattandosi di un'analisi comparativa, sono state mantenute solo le espressioni che presentano un'immagine simile in tutte le lingue romanze (84 % del corpus ossia 74 espressioni). Questa ricerca potrebbe essere fatta grazie al sito *Expressio*, creato da Georges Planelles nel 2005.

I risultati mostrano che la categoria più comune è quella del corpo umano (18 %), seguita da natura e animali (16 %), poi letteratura (14 %), Cristianesimo e Bibbia (9 %), vita di città (7 %), vita quotidiana (7 %), cibo (7 %) e infine vita contadina (4%). La categoria "altro" è del 7 % in cui possiamo vedere emergere due nuove categorie: espressioni legate a vicende storiche (ad esempio: attraversamento del Rubicone) ed espressioni che presentano una metafora della verginità, sacra all'epoca e sinonimo di purezza, che richiama anche l'influenza del Cristianesimo. Vediamo anche che l'immaginazione attorno a queste espressioni è fortemente influenzata dall'ambiente vicino a chi parla, soprattutto dal corpo umano, dalla natura e dagli animali che lo circondano. Per quanto riguarda le espressioni letterarie, provengono, per la maggior parte, dalla letteratura latina e quindi esistevano già prima della creazione delle lingue romanze. Infine, possiamo ancora vedere che il Cristianesimo ha una forte influenza, specialmente con le sue espressioni tratte dalla Bibbia o legate al Diavolo.

In conclusione, possiamo vedere che le lingue romanze sono soggette a diverse influenze come quella del Cristianesimo, la religione dominante in Europa nel Medioevo. Notiamo anche che l'ambiente vicino ai relatori ha fortemente influenzato il lessico romanzo. Così, le espressioni idiomatiche ed il lessico di una lingua sono preziose testimonianze della storia di questa lingua.

Curiosità: Le tradizioni che influenzano una lingua non lavorano solo durante lo sviluppo di essa: pensiamo all'influenza dell'inglese sul nostro lessico oggi.

Flore Devolder
Sylvain Rivet

SISTEMUL VOCALIC AL LIMBILOR ROMANICE

Limbile romanice sunt varietăți născute din latina veche (Glessgen 2012). Aceste limbi formează o subclasă în interiorul celor 11 ramuri ale familiei limbilor indo-europene (Glessgen 2012). Caracteristic limbilor romanice e faptul că aceste limbi sunt singurele limbi despre a căror limbă-mamă există atât de multe documente (Glessgen 2012). Lingvistica romanică studiază limbile romanice (româna, italiana, spaniola, franceza, portugheza și anumite dialecte¹).

Acest domeniu de cercetare se concentrează pe evoluția limbilor din punct de vedere diacronic și sincron (Russo 2009: 5-11). Abordarea lingvistică integrată își propune să aducă didactica unei limbi mai aproape de cea a unei a doua limbi, prin concentrarea predării limbii nu numai asupra diferențelor, ci și asupra asemănărilor dintre sistemele lingvistice respective (Gauvin et Thibault 2016). Tocmai acesta este demersul adoptat în această lucrare. Vom compara sistemul vocalic al acestor limbi și vom încerca să găsim puncte comune, dar și diferențe.

Sistemul vocalic este alcătuit din totalitatea vocalelor pe care vorbitorii unei limbi le folosesc (Ilincan s. d.). Vocalele sunt o undă sonoră regulată și muzicală formată prin ieșirea aerului din laringe (Ilincan). Acest aer este modificat de către rezonatorul cavității bucale (Ilincan s. d.). Rezonatorul imprimă fiecăreia un timbru specific (Ilincan s. d.). Toate vocalele din limba română sunt orale, sonore și continue (Ilincan s. d.). Vocalele limbii române se clasifică după următoarele criterii: gradul de deschidere, poziția mușchiului lingual și participarea sau neparticiparea buzelor (Ilincan s. d.).

În limba română avem în total 7 vocale (a, e, i, u, o, ă, î), care se disting în funcție de apertură (Toma 2020) și de localizarea lor. În această limbă nu avem vocale nazale, doar alofoni nazali (Toma 2020).

VOCALELE LIMBILOR ROMANICE

| | |
|------------------|---|
| LIMBA ROMÂNĂ | a, e, i, u, o, ə/ɐ, ɨ |
| LIMBA SPANIOLĂ | i, u, e, o, a |
| LIMBA ITALIANĂ | i, e, a, ɛ, o, u, ɔ |
| LIMBA PORTUGHEZĂ | i, e, ε, u, o, ɔ, a, ɐ, ɨ, ẽ, õ |
| LIMBA FRANCEZĂ | a, ɑ, ə, ø, œ, e, ɛ, y, u, o, ɔ, i, ɨ, ɑ̃, œ̃, ɛ̃ |

În limba franceză există 12 vocale orale (a, ɑ, ə, ø, œ, e, ɛ, y, u, o, ɔ, i) și 4 vocale nazale (ɔ̃, ɑ̃, œ̃, ɛ̃) (Englebert 2020).

Sistemul vocalic al spaniolei (i, u, e, o, a) este foarte simplu. Vocalele își schimbă forma în funcție de context și de tipul de silabe în care apar (Calvo Marín 2020). Însă, putem spune că în această limbă sunt 5 vocale principale (Calvo Martín 2020).

Tot 5 vocale întâlnim și în Italiană (Gola 2020).

În portugheză întâlnim 7 vocale în plan fonetic (i, e, a, ɛ, o, u, ɔ), dar doar 5 vocale în plan ortografic (a, e, i, o, u) (Kistereva 2020).

Cu timpul, anumite schimbări au avut loc în cadrul grupului vocalelor limbilor romanice.

De exemplu, diftongarea lui [e] în [ie] este frecventă pe teritoriul de formare al românei, dalmatei, retoromane și spaniolei (Rus 2018). Diftongarea lui [o] în [uo] este un fenomen întâlnit des pe teritoriul României apusene, foarte frecvent în spaniolă și destul de rar în italiană și în franceză (Rus 2018).

Există un proces de nazalizare a vocalelor urmate de consoanele m și n în franceză, portugheză și în câteva dialecte italiene (Rus 2018). Dintre vocalele posttonice finale, [a] se păstrează în italiană și spaniolă, însă în franceză [a] se labializează la un moment dat, iar după aceea se pierde, în sec. al VII-lea; [e] și [i] se păstrează mai bine în italiană și română, în timp ce în franceză se pierde; [o] și [u] au aceeași soartă, iar câteodată se confundă (Rus 2018).

¹ A vedea Glessgen Martin pentru mai multe informații în legătură cu acele dialecte.

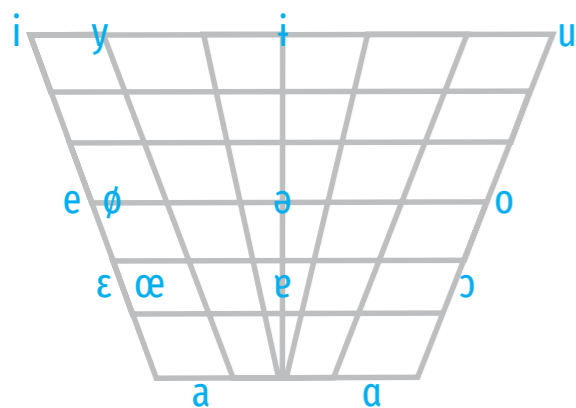
Un fenomen foarte interesant se poate observa în limba română, elementele slave care au început să pătrundă în limba română, nu participă la transformările ei fonetice. Acest fenomen are un interes foarte mare în lingvistica romanică (Macrea 1971). Vocala [a] va trece și prin altă transformare, specifică limbilor romanice: [a] → [e] sub influența unui [i] semivocalic (Macrea 1971). Ultima transformare a lui [a] este proprie limbii noastre și se produce atunci când vocala este precedată de grupul [cl]: lat. *clavem* > rom. *cheie* (Macrea 1971). O caracteristică a limbii române este dezvoltarea sistemului de alternanțe fonetice, vocalice și consonantice și a funcției acestora de morfeme în flexiune și în formarea cuvintelor: *port- porți- poartă* (Macrea 1971).

Aceste observații și analize ne permit să susținem că, chiar dacă limbile romanice sunt surori, acestea au avut parte de-a lungul timpului de anumite influențe diferite, care le-au permis să evolueze într-un mod distinct.

Știați că limba franceză este singura limbă romanică în care nu mai există diftongi și triftongi?

Elena Tarcuta

Sistemul vocalic panlatin



REFERINTE BIBLIOGRAFICE

- CALVO MARTÍN B., 2020, „Le système vocalique espagnol”, *Romanet*, <http://romanet.ulb.be/index.php/la-panromania/linguistique/24-romania/espagnol/linguistique/les-mots/116-le-systeme-vocalique-espagnol>, cons. pe 17/10/2020.
- ENGLBERT A., 2020, „Le système vocalique français”, *Romanet*, <http://romanet.ulb.be/index.php/la-panromania/linguistique/2-non-categorie/117-le-systeme-vocalique-francais>, cons. pe 17/10/2020.
- GAUVIN I. et THIBAUT J., 2016, „Pour une didactique intégrée de l'enseignement de la grammaire en contexte plurilingue québécois: le cas des constructions verbales”, *Scolagram -Revue de didactique de la grammaire*, 2.
- GLESSGEN M., 2012, *Linguistique romane: Domaine et méthodes en linguistique française et romane*, Paris, Armand Collin.
- GOLA S., 2020, „Le système vocalique italien”, *Romanet*, <http://romanet.ulb.be/index.php/la-panromania/linguistique/35-romania/italien/linguistique/les-mots/115-le-systeme-vocalique-italien>, cons. pe 17/10/2020.
- ILINCAN V., „Limba Română contemporană, Fonetica, Fonologie și Ortografie”, *Curs pentru învățămintă la distanță* (Universitatea „Ștefan cel Mare”, Suceava), SCRIBD, <https://fr.scribd.com/doc/123728664/Limba-Romana-Contemporana-Fonetica-Fonologie-Ortografie>, cons. pe 17/10/2020.
- KISTEREVA M., 2020, „Le système vocalique portugais”, *Romanet*, <http://romanet.ulb.be/index.php/la-panromania/linguistique/46-romania/portugais/linguistique/les-mots/114-le-systeme-vocalique-portugais>, cons. pe 17/10/2020.
- MACREA D., 1971, „Locul limbii române între limbile romanice”, *Cercetări de lingvistică*, XVI/1, pp. 3-16.
- RUS M.-L., 2018, „Phonetic changes in Romance Languages”, *The Proceedings of the International Conference “Communication, Context, Interdisciplinarity”*, 5 (Section: Language and Discourse), pp. 83-87.
- RUSSO M., 2009, „Présentation”, *Recherches linguistiques de Vincennes: Pour une typologie diachronique des langues romanes*, Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, pp. 5-11.
- TOMA A., 2020, „Le système vocalique roumain”, *Romanet*, <http://romanet.ulb.be/index.php/la-panromania/linguistique/57-romania/roumain/linguistique/les-mots/113-le-systeme-vocalique-roumain>, cons. pe 17/10/2020.



UNE RUBRIQUE « ACTUALITÉ »

Chaque numéro de ROMA est placé sous le signe d'une thématique qui renvoie à un fait marquant de l'année en cours. Cette thématique est plus spécialement réinvestie dans la rubrique Actualités, qui permet aux étudiants de s'exercer à la rédaction d'un article de fond portant sur un aspect de l'actualité qui les touche plus spécialement.



Le mot « actualité » vient du latin médiéval *actualitas*; dans les autres langues romanes de cette revue, c'est *attualità* (italien), *actualidad* (espagnol), *actualitate* (roumain) et *atualidade(s)* (portugais). Pourquoi le mot portugais a le « c » entre parenthèse ? Le <c> avant le <t> est tombé récemment, suite à un accord d'orthographe qui a fait tomber les consonnes muettes, mais nous pouvons encore trouver le mot avec le <c> puisque tous ne sont pas d'accord, ni au Portugal ni dans d'autres pays lusophones; certains n'ont même pas ratifié l'accord. C'est le mot français qui fait de modèle à l'italien et au roumain dans son sens d'« état de ce qui est actuel », qui désigne les faits qui se passent dans le

temps présent ou une période très récente. On parle d'actualité (au singulier ou au pluriel) politique, littéraire, linguistique, artistique, sportive ... (<https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/actualite>).

Cette rubrique se compose d'articles sur des sujets très variés qui sont rédigés sur la base de différentes sources, au choix ou par combinaison (par exemple une interview, un questionnaire, une enquête, une investigation de terrain ainsi qu'un reportage, des articles de différents journaux, une documentation diverse...). Les sujets présentés sont liés à la thématique choisie pour le numéro de la revue pour que les lecteurs puissent avoir une ample vision de la question dans

les différentes cultures de langue romane. Les articles intégrés dans cette rubrique présentent un événement d'aujourd'hui ou très récent, en essayant de mettre en lumière le côté actuel du sujet traité ou bien d'expliquer les raisons qui suscitent de l'intérêt pour cette thématique dans la société contemporaine. Chaque article introduit le sujet avec une question ou une problématique, présente les sources (articles, sondages, témoignages ...) et ensuite développe le sujet en plusieurs paragraphes et se termine avec une conclusion.

Sabina Gola



**MULTIGRAM, CE SUNT AȘI
DES CENTAINES DE FICHE DE
GRAMMAIRE DES LANGUES ROMANES**

CORONAVÍRUS E OS NOSSOS ANIMAIS DE ESTIMAÇÃO

Em tempos de crise sanitária global, os governos estão a tomar medidas rigorosas para limitar o mais possível a propagação do vírus. Mas e os nossos animais de estimação? São eles poupados pela pandemia? Podem eles contrair o vírus? Estas são as perguntas a que tentamos responder neste artigo.

Para escrever este artigo, baseei-me em vários artigos em português da SIC que tratam o assunto. Aprendi mais sobre o impacto do coronavírus sobre os nossos animais domésticos, que espécies poderiam contrair o vírus e o risco de transmissão a seres humanos. Também recolhi um testemunho de um amigo com um animal de estimação sobre a sua experiência com a pandemia.

ADOÇÕES E ABANDONOS

Como resultado da crise de saúde, muitas pessoas viram-se em confinamento e isolamento social. A solidão levou estas pessoas a adotar um animal para lhes fazer companhia. Além disso, muita publicidade tem sido feita em torno dos abrigos. Foram exibidos relatórios e documentários na televisão para encorajar as pessoas a acolherem um animal nas suas casas. No entanto, o número de abandonos também aumentou 25 % em Portugal (SIC). Alguns proprietários abandonam os seus gatos porque receiam que os gatos lhes transmitam o vírus.

TRANSMISSÃO AOS SERES HUMANOS?

O risco de transmissão do vírus dos animais para os seres humanos é muito raro. Na maioria das vezes, os animais podem transmitir o vírus entre membros da mesma espécie. Até à data, um caso de transmissão de animal para humano é conhecido: o vison. Em Espanha, na província de Aragão, 87 % de um criação de visons teve resultados positivos no teste do coronavírus. Foram testados depois dos donos e alguns empregados ficarem doentes.

Segundo a BBC, quase 100.000 visons foram abatidos e a família foi compensada. De acordo com Joaquin Olona, ministro da Agricultura da província

espanhola, a decisão foi tomada a fim de “evitar o risco de contágio”. O mesmo incidente ocorreu na Holanda. Dois funcionários ficaram doentes depois de visitar um criação de visons (SIC). Este seria o primeiro caso de transmissão do vírus de animais para seres humanos.

No entanto, é mais provável que nós, humanos, contaminemos os nossos animais. De facto, alguns gatos de todo o mundo já testaram positivos para o coronavírus. Na maioria das vezes, um dos proprietários estava infetado e doente, mas a transmissão também podia vir de fora.

O vírus pode declarar-se de diferentes formas nos animais. Na cidade de Nova Iorque, dois gatos infetados tiveram problemas respiratórios ligeiros. Por outro lado, em Espanha, um gato positivo estava de muito boa saúde e assintomático (SIC).

ESPÉCIES CONTAMINADAS

Segundo a Direção-Geral de Alimentação e Veterinária (DGAV), os suínos e os aves não podem contrair o novo coronavírus. As espécies mais suscetíveis a contrair o vírus são furões, morcego-da-fruta-egípcio, hamsters, sírios dourados e macacos. Quanto aos nossos gatos, têm uma elevada percentagem de risco de infeção experimental ou natural, ao contrário dos cães, cujo risco é baixo. Os animais com o maior risco de contaminação natural são os tigres, leões, martas e visons (SIC).

GATOS ÓRFÃOS

Devido à pandemia, muitas pessoas que viviam sozinhas tiveram de ser hospitalizadas. Por vezes, os seus animais de estimação foram deixados sozinhos. Em Walloon Brabant, uma mulher de 78 anos foi levada para o hospital. Após vários dias, os vizinhos descobriram que o seu cão tinha sido deixado sozinho em casa e levaram-no com eles. Na Bélgica, a associação *Sans Collier* criou um mecanismo de emergência para intervir em tais situações. As



Alguns gatos de todo o mundo já testaram positivos para o coronavírus. Na maioria das vezes, um dos proprietários estava infetado e doente, mas a transmissão também podia vir de fora. O vírus pode declarar-se de diferentes formas nos animais.



peças isoladas podem registar-se em linha ou ligar para um número de emergência (RTBF Info).

O coronavírus já matou mais de um milhão de pessoas em todo o mundo e os números continuam a aumentar. Muitos gatos encontraram-se na rua após a morte dos seus donos.

Em Barcelona, encontramos *O Jardim dos Gatos*, esmagado pela chegada maciça de gatos velhos e/ou insalubres. O abrigo tem dificuldades financeiras devido à crise económica e, por conseguinte, tem dificuldade em pagar todas as despesas veterinárias dos gatos. Felizmente, a crise também soprou um vento de solidariedade entre a população. Muitos voluntários ofereceram-se para ajudar a associação, fornecendo comida e amor aos gatos (SIC).

PRECAUÇÕES A TOMAR

A melhor coisa que podemos fazer para proteger as nossas bolas de pelo é limitar os seus contactos com outros animais ou humanos e também com o mundo exterior. Ao cuidarmos da nossa higiene, é necessário prestar atenção também à higiene dos nossos animais.

Quando estamos doentes, é melhor confiar o nosso animal de estimação a um membro saudável da família e, caso contrário, evitar ao máximo as interações com o nosso animal de estimação e lavar bem as nossas mãos antes e depois de qualquer contacto com ele.

O QUOTIDIANO

No entanto, o vírus teve algumas vantagens em relação aos nossos animais de estimação. Uma vez que a maioria dos trabalhadores mudou para

o teletrabalho, passam mais tempo em casa e, portanto, com os seus animais de estimação. Têm mais tempo para brincar com eles e tomar conta deles.

As pessoas que têm um cão também têm podido aproveitar a oportunidade para sair mais vezes. É uma oportunidade para o dono e para o cão para passar algum tempo fora durante este período de confinamento.

TESTEMUNHO

O nome do meu amigo é Bruno e ele vive em França. É dono de um cão de 3 anos de idade. Era funcionário de um banco e, após a crise de saúde, mudou para o teletrabalho.

Ele explicou-me que a relação entre ele e o seu cão tinha mudado. Ele está muito mais próximo do seu cão e passa mais tempo com ele do que antes da pandemia. Também me disse que tinha sorte em ter o seu cão porque lhe permitia sair e apanhar ar fresco várias vezes ao dia.

De facto, em França, é agora proibido sair de casa a menos que haja uma razão válida e passear o seu cão é uma. No entanto, ele sai menos do que antes. Antes, gostava de dar passeios durante uma hora com o seu cão. Agora, com a restrição de 1 hora fora por dia, ele sai com o seu cão várias vezes, mas apenas durante 15 minutos. Mesmo assim, ele descobre que a pandemia não mudou a vida do seu cão, o seu conforto, a sua comida ou qualquer outra coisa.

Em conclusão, apesar de sermos mais afectados pela pandemia do que os nossos amigos animais, eles não são poupados. Eles podem contrair o vírus



e adoecer, por isso é importante tomar precauções. Mas o tempo que passamos em casa também pode ser benéfico e permite-nos passar mais tempo com os nossos animais de estimação.

Manon Mortier

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- RTBF INFO, 2020, "Lasbl Sans Collier lance un dispositif d'urgence en raison de la crise du covid", *RTBF Info*, https://www.rtbf.be/info/regions/detail_l-asbl-sans-collier-lance-un-dispositif-d-urgence-en-raison-de-la-crise-du-covid?id=10624860, consultado a 27/11/2020.
- SIC, 2020, "Detetado gato infetado com covid-19 em Espanha mas saudável e assintomático", *SIC*, <https://sicnoticias.pt/especiais/coronavirus/2020-05-23-Detetado-gato-infetado-com-covid-19-em-Espanha-mas-saudavel-e-assintomatico>, consultado a 01/11/2020.
- , 2020, "Dois gatos domésticos infetados com o novo coronavírus em Nova lorque", *Sic*, <https://sicnoticias.pt/especiais/coronavirus/2020-04-24-Dois-gatos-domesticos-infetados-com-o-novo-coronavirus-em-Nova-lorque>, consultado a 01/11/2020.
- , 2020, "Gato testa positivo para novo coronavírus em Inglaterra", *Sic*, <https://sicnoticias.pt/especiais/coronavirus/2020-07-27-Gato-testa-positivo-para-o-novo-coronavirus-em-Inglaterra>, consultado a 01/11/2020.

- , 2020, "O abandono de animais de estimação", *Sic*, <https://sicnoticias.pt/especiais/coronavirus/2020-05-05-O-abandono-de-animais-de-estimacao>, consultado a 27/11/2020.
- , 2020, "Órfãos da Covid-19. Os animais domésticos também são vítimas da pandemia", *Sic*, <https://sicnoticias.pt/especiais/coronavirus/2020-10-30-Orfaos-da-Covid-19-Os-animais-domesticos-tambem-sao-vitimas-da-pandemia>, consultado a 01/11/2020.
- , 2020, "Procura de animais de companhia dispara", *Sic*, <https://sicnoticias.pt/especiais/coronavirus/2020-04-02-Procura-de-animais-de-companhia-dispara>, consultado a 27/11/2020.
- , 2020, "Quais são as espécies de animais imunes ou suscetíveis a covid-19", *Sic*, <https://sicnoticias.pt/especiais/coronavirus/2020-09-30-Quais-sao-as-especies-de-animais-imunes-ou-suscetiveis-a-covid-19>, consultado a 01/11/2020.
- , 2020, "Surto de Covid-19 em criação de visons em Espanha. Quase 100 mil vão ser abatidos", *Sic*, <https://sicnoticias.pt/especiais/coronavirus/2020-07-17-Surto-de-Covid-19-em-criacao-de-visons-em-Espanha-Quase-100-mil-vao-ser-abatidos>, consultado a 01/11/2020.
- , 2020, "Tigre de jardim zoológico em Nova lorque testa positivo ao novo coronavírus", *Sic*, <https://sicnoticias.pt/especiais/coronavirus/2020-04-06-Tigre-de-jardim-zoologico-em-Nova-lorque-testa-positivo-ao-novo-coronavirus>, consultado a 01/11/2020.

IMAGEM

GATO
<https://laprovince.sudinfo.be/560429/article/2020-05-14/les-chats-domestiques-peuvent-se-transmettre-le-covid-19>

ÎN CE FEL SITUAȚIA SANITARĂ ACTUALĂ A INFLUENȚAT VIZIUNEA STUDENȚILOR ASUPRA LECTURII?

În acest articol vom vorbi despre situația sanitară actuală (Coronavirus – COVID19) și felul în care aceasta a influențat viziunea studenților asupra lecturii. Lectura este considerată ca fiind o evadare pentru adepții săi. Cititul poate fi un hobby sau o sarcină impusă de către profesori. Ea, lectura, ne însoțește încă de la primii pași – când ne citesc părinții povești – până la adânci bătrâneți, când bunicii citesc povești nepoților. Fiecare persoană are o anumită viziune particulară asupra acestei practici. În acest articol, vom încerca să analizăm felul în care criza CORONA a influențat viziunea cititorilor pasionați, dar nu numai, vom avea în vedere și evoluția viziunii persoanelor cărora nu le place să citească.

Acest studiu se bazează pe un sondaj personal, creat cu un obiectiv unic, și anume acela de a răspunde la întrebarea:

În ce fel situația sanitară actuală a influențat viziunea studenților asupra lecturii?
(Google Forms)

Acest sondaj a fost publicat pe 28 septembrie la ora 20h08. Din păcate, au fost înregistrați numai 31 des participanți, câtă vreme estimarea noastră de participare fusese de cel puțin 50 de subiecți.

Sondajul ne arată că, din cei 31 de participanți 67,7 % citeau deja oricum înainte de a începe izolarea, față de 32,3 % care nu citeau deloc. Cifrele sunt destul de surprinzătoare, având în vedere că în timpul izolării 58,1% dintre participanți au început să citească cât de cât sau să citească și mai mult decât citeau înainte (Google Forms). Când vine vorba de evadare, 51,6 % dintre participanți consideră lectura ca pe



Nu este alta, și mai frumoasă și mai de folos în viața omului zăbavă decât cetitul cărților.
(Miron Costin)

o porțiță spre un alt univers, față de 48,4 % care nu împărtășesc acest punct de vedere (Google Forms). Acest fenomen poate fi explicat prin faptul că mai bine de jumătate din participanții la sondaj citeau din obligație înaintea acestei crize (Google Forms). Putem afirma că doar un sfert din participanți citeau din plăcere sau din curiozitate (Google Forms).

Studiul nostru a demonstrat că, în plus de impactul asupra practicii, mulți dintre participanți au fost afectați și în demersul de achiziție a obiectului lecturii, cartea. Reiese din studiu că mai bine de jumătate din participanți citeau pe un suport manuscris, deoarece aceștia afirmă că senzația cărții ținute în mână este mult mai interesantă, decât utilizarea tabletelor sau a cărților digitale.

Înainte de criza sanitară actuală (Google Forms) 64,5 % din cei întrebați susțin că, situația deosebită prin care am trecut și prin care încă trecem influențează raportul dintre cititor, pe de o parte, și lectură și cumpărarea de carte, pe de altă parte (Google Forms). Un procent de 51,6 % din participanții la sondaj afirmă că nu s-au întors la obiceiurile din trecut (Google Forms), ceea ce ne demonstrează că oamenilor

poate încă le mai este frică de acest virus și încă nu îndrăznesc să se întoarcă la vechile obiceiuri – ca mersul la bibliotecă sau la librărie. Mai bine de jumătate din cititori spun că au descoperit genuri și autori noi în timpul izolării (Google Forms). Așadar, până la urmă această situație dezagreabilă are și alt aspect pozitiv, în afara de creșterea numărului de cititori.

O doime din persoanele întrebate continuă să citească, totuși, chiar dacă citesc un pic mai puțin decât în timpul izolării. Cealaltă doime afirmă că nu mai are timp, sau că din cauza studiilor citesc din obligație (Google Forms). Este clar că vremurile de acum nu sunt la fel ca vremurile de dinainte de criză. Este normal, într-un fel, ca timpul acordat lecturii să diminueze o dată ce ne întoarcem la viața reală. Studiul nostru demonstrează că mai bine de jumătate dintre participanți citeau mai mult în timpul izolării (Google Forms), iar o anumită parte dintre ei încearcă printr-o picături să mai citească (Google Forms). Tot din studiul nostru reiese că, în cea mai mare parte a timpului, doar 12,9% din participanți citesc despre actualitatea virusului, iar restul participanților citesc pentru a-și schimba gândurile. (9,7 % citesc cărți istorice, 25,8% citesc cărți de dragoste, iar 51,6 % citesc genuri diferite de cele citate) (Google Forms).

Ne putem întreba care este importanța lecturii în societățile noastre. Cartea ne însoțește de-a lungul întregii noastre vieți, iar noi nu îi suntem întotdeauna suficient de recunoscători. Subliniem la final faptul că anumite idei și anumite moduri de a gândi, viziunea asupra lecturii, asupra cărților și a cititului, ale unor participanți la ancheta noastră s-au schimbat în urma confruntării cu această criză. Poate că mulțumită acestei crize, oamenii vor începe să respecte cu înțelepciune asumate tradițiile și obiceiurile din vechime... Să ne amintim de Miron Costin:

Nu este alta, și mai frumoasă și mai de folos în viața omului zăbavă decât cetitul cărților.
(Google Forms)

În concluzie, chiar dacă virusul CORONA ne-a afectat, în general, într-un mod negativ, poate, totuși, pentru că ne-a schimbat obiceiurile, această situație sau mai bine zis această criză ne-a permis să ne dăm seama cât de importantă este lectura în viața de zi cu zi.

Elena Tarcuta

EXTRASE DIN SONDAJ

Mon approche de la lecture ne s'est pas vraiment modifiée, mais la situation sanitaire a mis en évidence certains aspects de la lecture essentiels selon moi: le fait qu'il s'agisse de quelque chose de divertissant, de réconfortant, ayant un rôle d'échappatoire lorsque quelque chose se passe mal dans ma vie.

REFERINTE BIBLIOGRAFICE

2020, „De quelle manière la situation sanitaire actuelle a influencé la vision des étudiants sur la lecture ?”, *Google Forms*, https://docs.google.com/forms/d/19igbH2FPxXvUg0SCna7Y0IEgn-XHQ_nyMeVPacSpyF6o/edit, https://docs.google.com/forms/d/19igbH2FPxXvUg0SCna7Y0IEgnXHQ_nyMeVPacSpyF6o/edit#responses.

*

Oui ça m'a permis de m'évader, d'approfondir plus certains textes, de prendre le temps de réfléchir par après.

*

La lecture m'a apporté une certaine libération, et aujourd'hui je prends le temps tous les jours de lire un livre que j'ai choisi. J'ai également découvert des genres que je ne lisais pas avant, je me suis accroché à certains auteurs et j'essaie de lire tout ce qu'ils ont fait.

LA SALUD MENTAL DURANTE EL PERÍODO DE CONFINAMIENTO EN MÉXICO Y ESPAÑA

El 31 de diciembre de 2019, la Comisión Municipal de Salud y Seguridad de Wuhan informó de un grupo de casos de neumonía en el mercado de mariscos. Después, los médicos conocieron que el coronavirus era la principal causa de los síntomas respiratorios de estos casos. La epidemia evolucionó rápidamente, afectando a otras partes de China y a otros países. El 11 de marzo de 2020, COVID-19 fue declarado una pandemia (Secretaría de Salud 2020).

Las medidas sanitarias establecidas para prevenir la propagación del Covid-19, como la cuarentena prolongada o el aislamiento, son factores que pueden influir en la salud mental de las personas. Abordaremos los efectos de las restricciones impuestas en marzo de 2020 con la ayuda de testimonios y artículos pertinentes. Los testimonios serán anónimos, así que usaremos nombres falsos. Nos encontraremos con Salina de México y Pepe de España.

Nuestro objetivo es identificar las causas fundamentales de la depresión u otros trastornos psicológicos de las personas que viven en algunos países de habla hispana durante el confinamiento.



EN MÉXICO

En México hay 895.326 casos confirmados de SARS-CoV-2 según datos de octubre de 2020. Según Cristian Morales, Representante de la Organización Panamericana de la Salud (OPS/OMS), la pandemia tiene también efectos sociales y psicológicos en los jóvenes.

La magnitud de la epidemia, su rapidez, su letalidad, la incertidumbre y el miedo que produce frente a lo que se desconoce tiene impacto en los niños, niñas y adolescentes. Se alteran las rutinas y las relaciones sociales, se genera ansiedad, se puede generar también una inseguridad alimentaria en algunas comunidades.

(OPS 2020)

Salina, una estudiante mexicana de 26 años, nos cuenta la inestabilidad de su salud mental durante el confinamiento. Lo más difícil para ella fue no poder ver a su familia y el cambio en el sistema escolar en línea. Su rutina está llena de actividades como tomar cursos en línea, ir a trabajar. Durante los primeros meses después de perder su trabajo, encontró consuelo en pasear a su perro y estando en contacto con la naturaleza. El encierro fue difícil. Durante los primeros meses, estaba un poco paranoica. El confinamiento le ha hecho darse cuenta de que los seres humanos son muy vulnerables a un nuevo virus, y cómo, en países como México, es difícil que todos tomen todas las precauciones y se queden en casa todo el tiempo que sea necesario porque la ayuda del gobierno es muy baja y muchos no tienen la solvencia económica o no tienen un trabajo que se pueda cambiar al modo en línea.

Durante el encierro, se las arregla para levantarse a la hora habitual de la mañana porque tiene clases a partir de las ocho. Pasó más tiempo delante de la pantalla debido a las clases en línea.

Concluye que este tipo de situación puede causar estrés, ansiedad y depresión. Sí, es cierto, muchas personas han perdido sus trabajos o negocios, algunas parejas se han separado y muchas personas han perdido a sus seres queridos.

PANORAMA NACIONAL

CASOS ACUMULADOS NOTIFICADOS A SIEVER



EN ESPAÑA

La epidemia aparece oficialmente el 31 de enero en



España. El 26 de octubre, el Ministerio de Sanidad ha notificado un total de casos confirmados de coronavirus de 1.098.320. En la lucha contra el coronavirus se han tomado medidas por parte de las distintas Comunidades Autónomas. Rápidamente, el empeoramiento de la situación sanitaria llevó al gobierno a declarar el estado de alerta para confinar Madrid, el 13 de marzo. Después de eso otras ciudades siguieron (*El Periódico* 2020).

Ahora nos interesa Pepe¹ que es un joven estudiante residente en España de 23 años. Actualmente trabaja de forma voluntaria y vive con su madre.

Nos explica que lo más difícil para él fue compartir la casa con su madre durante el encierro. Le resultaba difícil mantener la interacción social con su madre y su hermana. Para él, el confinamiento habría sido más fácil si hubiera vivido solo en su antigua casa. Las redes sociales también lo ayudaron a mantenerse en contacto con sus seres queridos y pasó mucho tiempo en ellas.

Nos explica que al inicio del encierro su rutina era repetitiva y aburrida pero al final logró organizarse para administrar mejor su tiempo y gracias a eso, hoy sigue siendo así. Por otro lado, se ha vuelto más impaciente y le gustaría ser más disciplinado. Sus hábitos de sueño y descanso han cambiado significativamente en comparación con antes.

Pepe nos cuenta que sale de este encierro decepcionado, cansado física y mentalmente. Con este encierro, pudo verificar sus puntos de vista y la fragilidad de su sociedad. Cree que seguirán caminando hacia un colapso sistémico, peor que el actual.

Madrid Salud con la ayuda del Ayuntamiento de Madrid propuso una encuesta (Departamento de Evaluación y Calidad 2018) para detectar problemas debido al confinamiento y sus repercusiones en la salud. Esta encuesta se realizó del 21 al 23 de abril 2020. A continuación, se presentan algunos de los resultados:

¹ Es un nombre falso para garantizar el anonimato de los encuestados.

- Generalmente, los que viven con su familia se sienten mejor que los que viven solos.
- Para algunos, las relaciones sociales son mejores ahora.
- Más del 60% de las personas durmieron más durante el confinamiento.
- Sólo el 20% de los encuestados hacían más deporte antes el confinamiento.
- El consumo de frutas y verduras se redujo.
- El consumo de tabaco, de tranquilizantes, de antidepresivos y analgésicos ha aumentado.
- Los jóvenes y las mujeres creen que su salud mental está amenazada.
- Los encuestados son generalmente pesimistas sobre el futuro, aunque algunos (15%) son optimistas.



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- CLÍNICA UNIVERSIDAD DE LOS ANDES, 2020, *COVID-19: cómo ha afectado a la salud mental*, <https://www.clinicauandes.cl/noticia/2020/08/24/covid-19-como-ha-afectado-a-la-salud-mental>, consultado a 01/11/2020.
- DEPARTAMENTO DE EVALUACIÓN Y CALIDAD (DEC), 2020, "Impacto de la pandemia de la COVID-19 y el confinamiento en la salud de población", *Madrid Salud*, http://madridsalud.es/wp-content/uploads/2020/05/Avance_de_resultados_EncuestaCOVID_19_MadridSalud.pdf, consultado a 01/11/2020.
- EL PERIÓDICO, 2020, "Coronavirus hoy 1 de noviembre: Así está la situación", *El Periódico*, <https://www.elperiodico.com/es/sociedad/20201028/coronavirus-hoy-28-octubre-7888927>, consultado a 01/11/2020.
- GOBIERNO DE MÉXICO, SECRETARÍA DE SALUD, 2020, *Informes epidemiológicos de la situación de COVID-19 en México*, <https://www.gob.mx/salud/documentos/informes-epidemiologicos-de-la-situacion-de-covid-19-en-mexico>, consultado a 02/11/2020.
- ORGANIZACIÓN PANAMERICANA DE LA SALUD (OPS), 2020, *México se encuentra en una situación 'extremadamente compleja' por la pandemia de COVID-19, dice OPS*, <https://www.paho.org/es/noticias/10-7-2020-mexico-se-encuentra-situacion-extremadamente-compleja-por-pandemia-covid-19-dice>, consultado a 02/11/2020.

IMÁGENES

- PANORAMA NACIONAL
<https://www.gob.mx/salud/documentos/informes-epidemiologicos-de-la-situacion-de-covid-19-en-mexico>
- SALUD MENTAL
https://www.ascasam.org/noticia_completa_1001.php
- MADRID SALUD
https://www.madrid.es/UnidadesDescentralizadas/Salud/PrevencionYPromocion/EspInformativos/Estrategia%20gente%20saludable/ficheros/BARRIOS_SALUDABLES_2018.pdf

mia favoreció el desarrollo de teorías conspirativas que ven en todos lados señales de un poder oculto que nos quiere manipular.

La salud mental debería ser una gran preocupación para los países. Aquí las recomendaciones del médico Dr. Miguel Prieto, jefe del Servicio de Salud Mental de Clínica Universidad de los Andes (Clínica Universidad de los Andes 2020), para vivir un encierro pacífico:

- Hacer actividad física.
- Dormir bien.
- Comer de manera saludable.
- Tener contacto con amigos y la familia.
- Evitar la información sobre el covid-19.

Meriem Abdallah
Kahina Bathoum
Noémie Lormans
Youssra Moulila

CONCLUSIÓN

Para finalizar, podemos ver que el confinamiento fue difícil en España y en la América hispanohablante. Constatamos que durante este período las emociones de las personas confinadas eran inestables. A menudo estaban ansiosos. También observamos a través de otros testimonios que no pudimos compartir en el texto, que el confinamiento total anula la diferenciación trabajo/casa y desarma estructuras. Por eso fue importante armar una rutina que ordenara la vida cotidiana. En el libro *La confiance en soi, une philosophie* de Charles Pepín, se explica que los rituales son muy importantes para mantener a distancia las historias de la época o del ritmo de nuestra vida, los rituales nos ayudan a encontrarnos. Durante esta pandemia, la gente ha confiado menos en los medios de comunicación, pero no era una desconfianza absoluta. Si bien es cierto que hay intereses económicos detrás de una línea editorial, no hay por eso que pensar que todo es manipulación oculta de la opinión pública. Es más, vemos que la pande-

OS MESTRADOS ERASMUS MUNDUS: COMO MUDAR-SE PARA O OUTRO LADO DO MUNDO - DURANTE UMA PANDEMIA

Os mestrados Erasmus Mundus são programas de estudos internacionais conjuntos de prestígio, formados por um consórcio internacional de instituições de ensino superior. Os melhores estudantes selecionados anualmente podem beneficiar de determinadas bolsas de estudo, financiadas pela UE.

O número de estudantes brasileiros que ganharam bolsas de estudo para mestrados Erasmus Mundus é significativo. Efetivamente, considerando que as bolsas para o ano de 2020 foram 2452, o Brasil foi o país que recebeu o maior número de bolsas. Este dado sublinha a vontade e o desejo dos estudantes brasileiros de sair do país e também a sua flexibilidade linguística, porque geralmente os mestrados Erasmus Mundus exigem candidatos com conhecimento de duas ou mais línguas.

Conversamos com o João Barbosa Pina Pereira, um estudante do programa MITRA (Erasmus Mundus Master - Migrations Transnationales) originário de Florianópolis (Santa Catarina, Brasil). Pedimos

ao João um pouco mais de informações sobre o seu mestrado Erasmus Mundus.

J: Agora estou inscrito num master europeu que se chama MITRA. MITRA é um programa de mestrado sobre as migrações transnacionais e diversidade cultural. O que é bacana neste projeto é que os estudantes têm a possibilidade de mudar bastante na Europa, então a gente passa seis meses em vários países. Por exemplo, agora estamos na Bélgica, depois vamos para a Polónia, em Wrocław e também podemos escolher outros países no exterior da Europa, como Senegal ou Brasil, durante o terceiro semestre. Eu acho que é um projeto incrível, tenho colegas de várias nacionalidades: italianos, ingleses, brasileiros, das Maurícias, e todos falam muitas línguas diferentes. Enfim, é muito bacana! As aulas são muito boas, os professores também, até agora estou gostando muito.

A região de Bruxelas é a mais multicultural na Europa e a segunda mais multicultural do mundo, depois da cidade de Dubai. Muitas comunidades moram em Bruxelas e a comunidade brasileira representa uma das principais em alguns bairros, mesmo se há uma diferença cultural entre o Brasil e a Bélgica, e língua

não é muito similar ao português. Pedimos ao João as suas impressões sobre a cidade de Bruxelas e perguntamos do que ele gostou mais na cidade.

J: Eu gosto muito de Bruxelas, é uma cidade muito diferente mas eu gosto da sua dinâmica. Até agora percebi que é uma cidade grande, muito bem organizada. Eu gosto muito desse ambiente internacional aqui. Se vê que é uma cidade cosmopolita onde se encontram muitas pessoas, de diferentes locais. Também é uma cidade com um bom sistema de transportes coletivos, e isso para um brasileiro é algo muito bom! É impressionante como se pode atravessar a cidade em 25 minutos em metrô, trem, bus. Em geral, é uma cidade que me agrada muito.



Perguntamos ao João quais são as diferenças que ele percebeu mais entre a sua cidade natal, Florianópolis, e Bruxelas.

J: Há muitas! Lá é muito mais ensolarado do que aqui e lá tem praias, o que é legal. Além disso, eu acho que as pessoas ao Brasil, em geral, são mais informais, sobretudo no falar. Por exemplo, a gente tende a ser muito amigável, mesmo se não conhece muito bem a pessoa com que ele está falando. As expressões “irmão” o “mano” são muito familiares mas também bastante utilizadas. E aqui, como a língua mais utilizada é o francês, eu acho que as conversas são mais formais. Por exemplo, se fala com uma pessoa que não conhece vai falar com “vous” e não “tu”, então essa é uma grande diferença. Uma outra diferença é a gestão do lixo! Aqui tem um sistema diferente do Brasil, ou seja, aqui tem certos dias para colocar o lixo para fora e algumas diferenças entre os sacos, enquanto que no Brasil se pode colocar o lixo para fora em qualquer dia e mesmo com os sacos de compra, do supermercado, não tem que comprar sacos especiais para o lixo. Então essa foi uma coisa interessante também!

Uns dos problemas mais frequente entre os estudantes Erasmus Mundus é a solidão durante o primeiro período de adaptação. Efetivamente, o período de adaptação não é sempre fácil porque os estudantes estão num lugar desconhecido, muito frequentemente sem conhecer ninguém, longe dos seus amigos e da sua família. Especialmente durante uma pandemia. Perguntamos ao João como foi a sua chegada a Bruxelas e como vive a pandemia atual.

J: Tenho de dizer que a minha chegada em Bruxelas não foi fácil, também por causa da quarentena que tive que fazer. É claro que a pandemia não é fácil para ninguém, eu acho que ninguém gostaria de estar em lockdown, mas agora eu tenho muita sorte porque moro com três pessoas, então tenho sempre gente para conversar e discutir ideias. Moro com um belga, um congolês e um espanhol, então sempre há muitas coisas de que falar! Normalmente comemos juntos, às vezes tocamos uns instrumentos musicais na sala de estar. Tenho muita sorte porque acho que se vivesse completamente sozinho, isto seria muito diferente, muito pior.



Durante um mestrado Erasmus Mundus, os estudantes têm que estudar, no mínimo, em dois dos países do consórcio, e parte dos estudos pode também decorrer num país fora da União Europeia.



REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

BUENO M., 2018, “A Comunidade Brasileira Na Bélgica”, *Brasileiras Pelo Mundo*, 07/10/2018, <https://www.brasileiraspelomundo.com/a-comunidade-brasileira-na-belgica-1108102168>, accessed 07/11/2020.
 VERBOVCI B., 2020, “2,450 Fully Funded Erasmus Scholarship 2020&2021”, *EU Programmes Support Centre*, 11/07/2020, <https://euproject.xyz/2450-fully-funded-erasmus-scholarship-2020-2021/>, accessed 07/11/2020.

IMAGEM

ERASMUS
<https://www.europe-gascogne.eu/?p=3129>

Durante um mestrado Erasmus Mundus, os estudantes têm que estudar, no mínimo, em dois dos países do consórcio, e parte dos estudos pode também decorrer num país fora da União Europeia. Ao concluírem o programa de estudos, os estudantes obtêm um diploma conjunto (ou seja, um único diploma emitido, pelo menos, por duas instituições parceiras) ou vários diplomas das instituições de ensino superior do consórcio.

F: Então, antes disseste que uma oportunidade do programa MITRA é estudar por um semestre no Brasil. Pensas voltar para o Brasil durante o terceiro semestre?

J: Não, não penso voltar para o Brasil, mesmo se não conheço o Rio de Janeiro e gostaria muito de visitá-lo. Eu penso ir para o Senegal, então em Dakar, porque eu nunca estive no continente africano antes e ouvi falar muito bem do país e a língua é o francês, então uma língua com a qual eu posso comunicar. Em geral, tenho muito interesse em conhecer a realidade de lá: das pessoas, das famílias, das crianças, da migração. Então, penso que vai ser uma experiência muito rica e estou com muita vontade de ir! No entanto, para os estudantes que querem ir estudar para o Brasil, eu aconselho a todo o mundo a ir dançar forró e ir ao carnaval, mesmo se agora com a pandemia é um pouco difícil.. e especialmente visitar Salvador da Bahia, que é uma cidade que eu amo muito, onde se pode comer muito bem!

Francesca Tiberio

QUAIS SÃO AS AÇÕES IMAGINÁVEIS PARA LUTAR CONTRA A BRUTALIDADE POLICIAL?

Este texto aborda a questão da violência policial no Brasil e tenta fornecer medidas para combater este fenómeno.¹

O visionamento de cenas de violência policial, extremamente chocantes, em jornais e diversos meios de comunicação escritos, bem como o filme *Un pays qui se tient sage*, me motivaram a escrever sobre o tema.

Escolhi o Brasil entre os países onde se fala português porque é de lá que vem minha família materna e não apenas porque a violência policial lá seja regular e explícita.

Tomando a difícil questão da violência policial como ponto de partida, eu gostaria de me interrogar sobre as diferentes maneiras imagináveis de combatê-la. Esta questão da violência policial está de volta nas notícias, até em tempos de pandemia, foi o caso várias vezes nos Estados Unidos, um exemplo de um dos casos mais divulgados nas redes sociais é o assassinato de George Floyd pelas forças policiais, em 25 de maio de 2020.

Apenas cinco dias após a morte de George Floyd, no dia 30 de maio de 2020, uma mulher negra de 51 anos, desarmada e rendida, teve o pescoço pisado por um policial militar em São Paulo (*Globo* 2020). O jornal brasileiro *Folha de São Paulo*, em maio de 2020, evocando a situação do Rio, diz:

Foram 177 óbitos em decorrência de intervenções de agentes públicos, 43 % a mais do que no mesmo mês no ano passado e o equivalente a uma morte a cada quatro horas. (Barbon 2020)

Outros crimes durante o mesmo período de tempo diminuíram em número, tais como homicídios dolosos e roubos de rua.

Para a redação do artigo que segue eu me baseei em vários artigos da imprensa (*Globo*, *El País Brasil*, entre outros) e algumas pesquisas, algumas

¹ NB: Este artigo foi escrito de acordo com a norma do Português do Brasil.



entrevistas com personalidades que atuam na área e relatórios de organizações não governamentais.

Como um primeiro passo para combater a violência excessiva da polícia, poderíamos considerar um melhor treinamento para os policiais, bem como o estabelecimento de uma estrutura rigorosa dentro da qual a violência possa ser exercida.

Nosso modelo policial atual herdou duas tendências: uma burocrático-militar e outra de aplicação da lei. A profissão de policial é constantemente orientada pelo crime,

os policiais são pressionados a “produzir” prisões e multas, sendo esperado que façam seu trabalho usando a lei para punir aqueles compreendidos como merecedores. (Poncioni 2005)

Esta concepção do papel da polícia negligencia completamente alguns dos aspectos mais importantes do policiamento, como ações para prevenir o crime, além de mostrar falhas em sua eficácia no combate contra o crime. Isto é demonstrado quando em junho de 2020, com a suspensão das operações policiais devido à pandemia, a porcentagem de mortes cometidas pela polícia caiu de 73%.

Simultaneamente, durante a quarentena, também houve retração em outros dos principais índices de criminalidade, como os de homicídio doloso. O resultado, para especialistas, evidencia que a diminuição da letalidade policial não implica um aumento da violência. (Altino 2020)

Como outra solução alternativa, poderíamos informar os policiais e os cidadãos sobre seus diferentes direitos e deveres. A violência policial viola os direitos humanos, como nos lembra a Anistia Internacional (*Globo* 2020).

Não devemos permitir que seja criado na mente das forças policiais um sentimento de impunidade. Isto requer uma mudança no discurso da mídia, porque

esse “discurso público dá legitimidade a execuções sumárias” pela polícia no Brasil e pode “aumentar a impunidade e reforçar a mensagem de que os agentes do Estado estão acima da lei”

(Brasil: Eventos de 2019)

Segundo Aziz Ab’Sáber, esta ideia de ordem acima da lei, que tanto permeia a cultura brasileira, remonta ao tempo do regime escravista sobre o qual o Brasil foi construído.

No período colonial, os senhores de escravos faziam valer sua própria “ordem” no interior das propriedades, principalmente em relação ao corpo negro escravizado.

(Naidin 2020)

As comunicações feitas pelo Presidente Bolsonaro são preocupantes, ele “tem incentivado a polícia a executar suspeitos (Brasil: Eventos de 2019).

Suas declarações ultrajantes são acompanhadas de atos políticos, por exemplo “seu governo encaminhou um projeto de lei ao Congresso que, segundo ele, era destinado aos policiais, para permitir que juízes suspendessem sentenças de pessoas condenadas por homicídio se tivessem agido por “escusável medo, surpresa ou violenta emoção” (Brasil: Eventos de 2019). O presidente também disse “que indultaria policiais condenados caso considerasse a condenação “injusta” (Brasil: Eventos de 2019).

Campanhas de conscientização e treinamento devem ser implementadas para promover o anti-racismo, dado que o racismo e a violência policial estão fortemente ligados. Num país como o Brasil, uma pessoa negra tem mais probabilidade de sofrer violência ou ser morta pela polícia do que uma pessoa branca.

Como indicado pela Rede de Observatórios da Segurança,

o racismo é o motor do funcionamento pleno das instituições herdadas de um país escravista, de uma elite colonial, e essas instituições agem conferindo desvantagens e privilégios a partir da raça.

(Contéudo 2020)



Campanhas de conscientização e treinamento devem ser implementadas para promover o anti-racismo, dado que o racismo e a violência policial estão fortemente ligados. Num país como o Brasil, uma pessoa negra tem mais probabilidade de sofrer violência ou ser morta pela polícia do que uma pessoa branca.



Uma das consequências do fato de que este racismo é estrutural é que, para pôr fim à violência cometida pelos policiais contra os negros, não basta demitir o policial que se comportou mal, nem afirmar que os policiais devem limitar-se a cumprir as ordens recebidas.

Ao contrário, a reforma policial é necessária e deve ser implementada, e a questão racial deve ser colocada no centro do debate.

Este racismo está constantemente sendo invisibilizado. Uma pesquisa da Rede de Observatórios da Segurança mostra o “esquecimento” da questão do racismo e da raça na mídia quando se trata de violência policial:

dos mais de 12 mil registros analisados, apenas 50 deles tratavam sobre racismo ou injúria racial.

(Rocha 2020)

O silêncio é cúmplice, ele permite a perpetuação da violência racial.

Uma outra opção possível para reduzir a violência policial seria utilizar novas tecnologias. Podemos seguir a ideia do Ministério Público em São Paulo de

instalar câmeras e outras tecnologias para ajudar a investigar a má conduta policial.

(Brasil: Eventos de 2019)

As redes sociais também têm um papel a desempenhar nesta luta contra o abuso policial, é extremamente importante poder divulgar vídeos da brutalidade policial. Estas imagens permitem restabelecer o que aconteceu e tornar a violência visível.

Um caminho também a ser desenvolvido é o apoio aos movimentos sociais, manifestações de rua e a consciência generalizada da existência de um problema.

Para o ativista Zulu Araújo, apesar do fato de que a violência policial que visa a juventude negra em bairros desfavorecidos ser cada vez mais explícita nestes tempos de pandemia, estas populações se tornaram ainda mais vulneráveis. A conscientização do problema ainda não ocorreu e ele coloca a culpa no que ele descreve como um processo instituído pelo Estado brasileiro de

legalização do genocídio de jovens negros, e como seus corpos são desumanizados a ponto das forças de segurança se virem no direito de agredi-los e exterminá-los. São mortes que não sensibilizam nem geram sentimento coletivo de culpa.

(Pires 2020)

Para poder esperar por uma mudança é necessária uma mobilização popular, encontramos um exemplo no protesto no dia 4 de julho de 2020 contra o racismo e a violência policial em Cidade Tiradentes, na Zona Leste de São Paulo (*Mídia Ninja* 2020).

O outro exemplo de uma iniciativa popular é o Movimento AR que

é uma mobilização voluntária, com o propósito de realizar mudanças e transformações sociais através de ações efetivas de combate ao racismo, ao preconceito e à discriminação racial contra negros.

(Movimento AR)

Além disso, a mudança social requer uma mudança na opinião pública, e ainda há trabalho a ser feito,

uma pesquisa Datafolha de 2016, aponta que a frase “bandido bom é bandido morto” era defendida por 57% dos brasileiros. No Brasil, violência policial elege presidente, deputado, senador,

diz Alcadipani.

(Folha de S.Paulo 2020).



Em conclusão, este problema de violência policial traz o Brasil de volta ao seu passado colonial porque vimos que os mais afetados são as populações negras e desprivilegiadas. Assim, eles acumulam dois tipos de desigualdades, uma racial, a outra econômica. Como essas desigualdades estão tão profundamente enraizadas na sociedade brasileira a fim de lutar e esperar pôr fim à brutalidade policial, precisamos mudar o sistema atual em termos de acesso à habitação, à economia, à educação, ao acesso à saúde, às relações entre membros da população e com o Estado. Esta mudança de sistema requer uma conscientização, mas também ações concretas, como algumas das listadas acima, para isso, a mentalidade e as ações de toda a população devem mudar. Só podemos esperar no futuro aumentar a participação dos cidadãos no debate político, bem como o desenvolvimento de nossas democracias!

Lúcia Meunier

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ALTINO L., 2020, "Letalidade policial cai 73% com suspensão de operações no estado", *Globo*, 20/07/2020, <https://extra.globo.com/casos-de-policia/letalidade-policial-cai-73-com-suspensao-de-operacoes-no-estado-24541529.html>, consultado em 05/12/2020.

BARBON J., 2020, "Mortes por policiais crescem 43% no RJ durante quarentena, na contramão de crimes", *Folha de S.Paulo*, 26/05/2020, <https://www1.folha.uol.com.br/cotidiano/2020/05/mortes-por-policiais-crescem-43-no-rj-durante-quarentena-na-contramao-de-crimes.shtml>, consultado em 06/12/2020.

CONTÉUDO E., 2020, "Negros são 75% dos mortos pela polícia no Brasil, aponta relatório", *Estado de Minas Nacional*, 15/07/2020, https://www.em.com.br/app/noticia/nacional/2020/07/15/interna_nacional,1167234/negros-sao-75-dos-mortos-pela-policia-no-brasil-aponta-relatorio.shtml, consultado em 05/12/2020.

FOLHA DE S. PAULO, 2020, "Letalidade policial bate recorde, e homicídios sobem durante a pandemia em SP", *Folha de S.Paulo*, 24/07/2020, <https://www1.folha.uol.com.br/cotidiano/2020/07/letalidade-policial-bate-recorde-e-homicidios-durante-a-pandemia-em-sp.shtml>, consultado em 04/12/2020.

GLOBO, 2020, "Anistia aponta que 2019 foi marcado por retrocessos para os direitos humanos no Brasil", *Globo*, 27/02/2020, <https://g1.globo.com/politica/noticia/2020/02/27/anistia-internacional-aponta-que-2019-foi-marcado-por-retrocessos-para-os-direitos-humanos-no-brasil.ghtml>, consultado em 04/12/2020.

—, 2020, "Quanto mais eu me debatia, mais ele apertava a botina no meu pescoço, diz mulher vítima de violência policial em SP", 12/07/2020, <https://g1.globo.com/fantastico/noticia/2020/07/12/quanto-mais-eu-me-debatia-mais-ele-apertava-a-botina-no-meu-pesco-co-diz-mulher-vitima-de-violencia-policial-em-sp.ghtml>, consultado em 04/12/2020.

HUMAN RIGHTS WATCH, 2020, "Brasil: Eventos de 2019", *Human Rights Watch*, <https://www.hrw.org/pt/world-report/2020/country-chapters/336671>, consultado em 05/12/2020.

NAIDIN S., 2020, "Letalidade policial: Problema ou projeto?", *Boletim Segurança e Cidadania*, 27, p. 2-30.

O TEMPO, "Casos de abusos de policiais em abordagem são rotina no Brasil", *O tempo*, 19/07/2020, <https://www.otempo.com.br/brasil/casos-de-abusos-de-policiais-em-abordagem-sao-rotina-no-brasil-1.2361632>, consultado em 03/12/2020.

PIRES B., 2020, "Entre a vida e a morte sob tortura, violência policial se estende por todo o Brasil, blindada pela impunidade", *El País*, 30/06/2020, <https://brasil.elpais.com/brasil/2020-06-30/entre-a-vida-e-a-morte-sob-tortura-violencia-policial-se-estende-por-todo-o-brasil-blindada-pela-impunidade.html>, consultado em 04/12/2020.

PONCIONI P., 2005, "O modelo policial profissional e a formação profissional do futuro policial nas academias de polícia do Estado do Rio de Janeiro", *SciELO*, 21/11/2005, http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0102-69922005000300005, consultado em 02/12/2020.

ROCHA I., 2020, "Estudo aponta: grande mídia não destaca ações policiais contra pessoas negras", *Notícia Preta*, 16/07/2020, <https://noticiapreta.com.br/estudo-aponta-grande-midia-nao-destaca-acoes-policiais-contras-pessoas-negras/>, consultado em 04/12/2020.

***, "Manifesto", *Movimento AR*, <http://movimentoar.com.br/manifesto/>, consultado em 07/12/2020.

***, 2020, "A quebrada resiste: Protesto contra racismo e violência policial em Cidade Tiradentes", *Ninja*, 07/07/2020, <https://midianinja.org/news/a-quebrada-resiste-protesto-contras-racismo-e-violencia-policial-em-cidade-tiradentes/>, consultado em 03/12/2020.

IMAGENS

POLÍCIA
https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/en-direct-du-monde/la-police-bresilienne-parmi-les-plus-meurtrieres-au-monde_1768791.html

POLICIAL
<https://www.20minutes.fr/monde/2701319-20200122-bresil-police-rio-tue-1810-personnes-2019-record>

FAVELA
<https://www.leparisien.fr/international/bresil-les-policiers-ont-la-gachette-de-plus-en-plus-facile-22-08-2019-8137314.php>

UNIVERSITÀ E PANDEMIA: INTERVISTA AD UNA STUDENTESSA ITALIANA



L'anno 2020 resterà definitivamente nei manuali di storia per la pandemia di Covid 19 che l'ha attraversato. Le conseguenze ci colpiscono duramente. Sappiamo quanto l'Italia sia stata colpita dal virus. Per scoprire come un'università italiana ha gestito questa crisi, abbiamo intervistato una studentessa italiana. Le nostre prime domande riguardano il funzionamento tradizionale di un'università, al di fuori di qualsiasi situazione sanitaria problematica. La seconda parte delle nostre domande riguarda la gestione universitaria durante la pandemia di Covid.

La studentessa si chiama Bianca, ha 23 anni e studia lingue e letterature moderne all'Università di Trento. Fondata nel 1962, questa università si distingue per la reputazione delle sue facoltà di giurisprudenza e di sociologia che, nel maggio del '68, si è ribellata contro il lato rigoroso, formale e anche arcaico dell'università, mostrandosi in prima linea durante i movimenti studenteschi di quegli anni. Volevano cambiare e far evolvere le idee. È una ribellione generale degli studenti che ha segnato la città e l'università di Trento. L'ateneo offre una scelta di undici facoltà diverse.

Prima di tutto, Bianca ci ha informato che a Trento bisogna passare un test d'ingresso per potersi iscrivere, e questo esame deve essere sostenuto dagli studenti in quasi tutta Italia. In Belgio, invece, avere il proprio "Diploma di Istruzione Secon-



daria Superiore", in genere, è sufficiente per entrare nella maggior parte delle facoltà dell'università; per le altre è necessario superare un esame di ammissione. Poi, abbiamo affrontato il lato finanziario degli studi: l'anno accademico presso l'Università di Trento costa 2.384 €; è più costoso che in Belgio. Tuttavia, esistono numerose borse offerte, ad esempio, tramite la Dichiarazione Sostitutiva Unica (la Dichiarazione Sostitutiva Unica o DSU è un documento che contiene tutte le informazioni sul reddito dell'intero nucleo familiare, dal patrimonio mobiliare a quello immobiliare: e che serve per fare richiesta dell'ISEE, necessario per accedere alle agevolazioni per il sostegno al reddito). Esiste anche la «no tax area» che annulla le tasse d'iscrizione di studenti il cui Indicatore della Situazione Economica Equivalente (Indicatore della Situazione Economica Equivalente, o ISEE, è un parametro che misura la situazione economica del nucleo familiare spesso necessario per accedere a prestazioni e servizi socio-assistenziali) è inferiore a 13.000 € annuali.

Per quanto riguarda gli alloggi, i prezzi sono paragonabili ai prezzi belgi per un alloggio per studenti. Infine, abbiamo parlato del folklore universitario. Bianca ci ha spiegato che non hanno gruppi di studenti che sono nella stessa facoltà come l'ULB, ma che ci sono attività come concerti, aperitivi o esposizioni d'arte; tuttavia, non sempre tutto questo è organizzato dall'università.



“Thés dansants”, o “TD” in francese, sono serate organizzate dai circoli studenteschi per gli studenti, che si svolgono in una sala chiamata Jefke.



Alcune grandi facoltà di Trento, invece, organizzano due volte all'anno delle serate aperte a tutti, non hanno balli danzanti (“Thés dansants”, o “TD” in francese). Sono serate organizzate dai circoli studenteschi per gli studenti, che si svolgono in una sala chiamata Jefke) come all'ULB.

Durante il lockdown primaverile dell'anno accademico scorso, l'insegnamento è stato impartito online; infatti, con le nuove tecnologie digitali, gli studenti hanno potuto continuare a studiare senza mettere a rischio la loro salute.

I corsi si sono svolti più o meno allo stesso modo sia in Belgio che in Italia tramite l'utilizzo di diverse piattaforme come Zoom o Teams.

Mi sento e mi sono sentita supportata dall'università, grazie soprattutto al rettore e all'unione degli universitari (UDU), che fin dall'inizio si mettevano sempre in contatto con noi studenti. Anche le nostre professoressa ci scrivevano mail [...]. Penso che la crisi, sia stata gestita bene dall'università, nella maniera più tempestiva possibile [...].

Alla fine dell'anno accademico 2019, anche gli esami delle sessioni estiva e autunnale sono stati fatti online.

In Belgio la situazione era la stessa che in Italia, perché anche lì gli studenti non sapevano con certezza come si sarebbero svolti gli esami. La paura era principalmente legata alla possibile precarietà della connessione WIFI di casa, ma anche la perdita di contatto umano con i professori ha spaventato. Per



gli esami scritti, diverse università, tra cui l'Università di Trento, hanno chiesto ai loro studenti di mantenere accesa la videocamera del computer durante l'esame e di essere in una stanza con muri bianchi. Alcuni professori hanno chiesto la condivisione dello schermo durante l'esame. Bianca ci ha detto che non è d'accordo con questi metodi, per lei è una mancanza di fiducia verso gli studenti. Inoltre, alcune delle richieste sono state molto severe e difficili da rispettare.

Le università hanno gestito gli esami a modo loro. All'ULB hanno deciso di fidarsi degli studenti, ma non è stato così in tutto il Belgio.

Bianca non è più in un'università italiana e non ha potuto parlarci della situazione attuale. Abbiamo quindi completato le nostre ricerche.

Per l'inizio dell'anno accademico 2020-2021, la maggior parte delle università proponeva un metodo di insegnamento ibrido, con un'alternanza di scuola e lavoro a casa (Università Ca' Foscari Venezia e Università degli Studi della Basilicata), con la messa a disposizione di piattaforme. In caso di corsi in classe, alcune università (Università Ca' Foscari Venezia e Università degli studi di Bergamo) hanno adottato il sistema di prenotazione della sede.

Come nel periodo del Codice Giallo in Belgio, la presenza sul campus è limitata ad una certa percentuale di studenti che sono tenuti ad applicare le misure sanitarie. Come per l'ULB, la presenza nella biblioteca richiede una prenotazione tramite un'applicazione.

Di recente, con i decreti ministeriali dovuti a l'intensificazione della diffusione del Covid 19, è stato annunciato che le università dovranno chiudere da venerdì 6 novembre fino al 3 dicembre, come avviene in Belgio.

Per concludere, l'Università di Trento è molto diversa dall'ULB per diversi aspetti. Prima di tutto, gli studenti in Italia hanno un esame d'ingresso, in Belgio gli esami di ammissione dipendono dalla facoltà scelta. Sebbene il costo dell'anno scolastico sia più elevato che in Belgio, esistono vari mezzi che permettono ad alcuni studenti di pagare i loro studi a prezzo ridotto.

Ma una delle maggiori differenze è il folklore studentesco, che non è così presente come in Belgio.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- DAI NOSTRI AVI, “1968 e Sociologia: modo, cambiamento, reazioni”, *DnaTrentino*, <http://www.dna.trentino.it/universita-di-sociologia-ed-il-1968-a-trento>, consultato il 01/11/2020.
- GIUFFRIDA F., 2020, “L'università ai tempi del Coronavirus: Esami scritti e orali da casa con sguardo fisso sulla webcam, risposte a tempo e senza auricolari”, *Open.online*, <https://www.open.online/2020/04/03/universita-tempi-coronavirus-esami-scritti-orali-casa-sguardo-webcam-risposte-tempo-senza-auricolari/>, consultato il 10/11/2020.
- KNOW HOW, 2019, “Dichiarazione Sostitutiva Unica (DSU): cos'è e a cosa serve?”, *Know How Blog*, 24/02/2019, <https://blog.knowhow.it/post/dichiarazione-sostitutiva-unica-dsu-cose-e-a-cosa-serve>, consultato il 24/01/2021.
- LIVE UNIVERSITY CATANIA, 2020, *Nuovo Dpcm, università chiuse: novità ed eccezioni*, <https://catania.liveuniversity.it/2020/11/05/nuovo-dpcm-universita-chiuse-eccezioni/>, consultato il 07/11/2020.
- MIGLIANI R., 2020, “Situation hebdomadaire de la pandémie de COVID-19”, *Mes Vaccins.net*, <https://www.mesvaccins.net/web/news/15332-situation-hebdomadaire-de-la-pandemie-de-covid-19-n-2-25-mars-2020>, consultato il 02/11/2020.
- MINISTERO DELL'ISTRUZIONE, DELL'UNIVERSITÀ E DELLE RICERCA, “Diritto Allo Studio”, <http://www.dsu.miur.gov.it/#fourth>, consultato il 03/11/2020.
- PALMA E., 2020, “Esami universitari online, tra incertezze, paure e ansie degli studenti; Preoccupano possibili problemi di rete”, *NewsItalia.it*, <https://newsitalia.it/agrigento/cronaca/esami-universitari-online-tra-incertezze-paure-e-ansie-degli-studenti-preoccupano-possibili-problemi-di-rete/551050>, consultato il 10/11/2020.
- PENSIONI & LAVORO, “Miniguide all'ISEE (Indicatore della Situazione Economica Equivalente)”, <https://www.pensionelavoro.it/site/home/miniguide/miniguide-allisee.html>, consultato il 24/01/2021.
- UNIVERSITÀ CA' FOSCARI VENEZIA, 2020, *Covid-19: informazioni per studenti*, 09/02/2021, <https://www.unive.it/pag/40185>, consultato il 03/11/2020.
- UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DELLA BASILICATA, 2020, *Covid-19 Fase 3: Didattica a.a. 2020/2021*, 26/10/2020, <https://www.unich.it/avvisi/sospensione-di-tutte-le-attivitа-di-formazione-presenza-dal-28-ottobre-al-24-novembre-2020>, consultato il 03/11/2020.
- UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI BERGAMO, 2020, *Lettera del Rettore alle studentesse e agli studenti: lezioni a distanza e in presenza, esami, tirocini e tesi*, 14/10/2020, <https://www.unibg.it/node/9841>, consultato il 03/11/2020.
- UNIVERSITÀ DI TRENTO, *L'Università di Trento si presenta*, <https://www.unitn.it/ateneo/2/ateneo>, consultato il 21/10/2020.

Per quanto riguarda il Covid-19, i corsi e gli esami si sono svolti sia in Belgio che in Italia online; però, una delle principali differenze è stata la modalità di valutazione degli esami.

A Trento, gli esami sono sembrati molto stressanti, con sistemi di monitoraggio molto severi. L'ULB ha preferito non imporre una stretta supervisione durante gli esami scritti. Alla fine, e la notizia è arrivata di recente, il 5 novembre, le università sono state chiuse come in Belgio.

Célia Darquenne
Abigael Gillet
Daphné Lefèvre



UNE RUBRIQUE « CIVILISATION »

La rubrique « Civilisation » met en exergue tout phénomène qui ressort du domaine de la culture des pays de la Romania, pour en étudier les points de rencontre ainsi que les différences.

Cette rubrique se propose de jeter un regard global ou plus ponctuel sur les pays de langue romane du point de vue de leur vie matérielle, sociale et spirituelle ainsi que de l'ensemble de leurs connaissances et idées, en diachronie comme en synchronie. On peut dire que, dans le cadre de cette revue, on entend « civilisation » dans sa signification plus large et neutre de « culture ». Le mot français « civilisation » a servi de modèle à l'italien *civilizzazione*, qui ne reprend qu'un sens du mot français, celui de « rendre

civil ». En italien, c'est le mot *civiltà* qui correspond au français « civilisation ». En portugais, c'est *civilização*; en espagnol *civilización*. Dans la langue roumaine, *civilizație* s'est formé sur le mot français.

Les articles de cette rubrique présentent un sujet qui concerne le pays de la langue étudiée, par exemple dans les domaines du folklore, des mythes et des croyances, des traditions, de l'histoire, de l'art ..., en exposant son origine et son évolution (si cela existe encore, si cela a été mo-

difié...) et proposent, de surcroît, une comparaison avec un phénomène équivalent (si possible) dans un ou plusieurs autre(s) pays de langue romane. Tout cela dans le but d'aider les lecteurs à une meilleure compréhension de la culture des différents pays et des éventuelles relations qui les lient entre eux.

Sabina Gola

A CAPOEIRA, UMA HISTÓRIA DE LUTA

Hoje, a capoeira é praticada em aproximadamente sessenta países no mundo. Essa arte é considerada como o principal meio de divulgação da cultura brasileira.

Quando pensamos na Capoeira, vemos as acrobacias impressionantes e o dinamismo. Mas ao lado das particularidades técnicas, há uma história dolorosa que testemunha a beleza da luta pela dignidade humana. Com este artigo, vão descobrir as raízes profundas dessa arte.

A capoeira é uma arte marcial afro-brasileira desenvolvida pelos escravos africanos de etnia banto no Brasil, no século XVI (Evandro Machado Ramos 2020). Ao chegarem ao Brasil, os africanos precisaram de criar formas de proteção contra a violência e repressão dos colonizadores portugueses. O problema era que os senhores das plantações proibiam os escravos de praticar qualquer tipo de luta. Por isso, os escravos utilizaram o ritmo e os movimentos das suas danças africanas, para disfarçar o facto de lutar. Surgia assim a capoeira, uma arte marcial disfarçada de dança. Foi um instrumento importante da resistência cultural e física dos escravos africanos.

Depois da abolição da escravatura no Brasil, a capoeira estava associada à manifestação de vagabundos e marginais, e era classificada como uma infração no Código Penal Brasileiro (De Figueiredo Lucena e Trigueiro Matos 2018).



Não obstante, na década de 1920, as autoridades brasileiras começaram a rever a lei sobre a proibição da capoeira. Isso foi possível sobretudo graças ao impulso notável do mestre Bimba. Além de ser o criador da capoeira Regional, ele investiu muito do seu tempo a demonstrar a eficácia da capoeira como manifestação de luta (De Figueiredo Lucena e Trigueiro Matos 2018). A sistematização e a inserção social da capoeira no contexto da educação popular contribuíram para sua descriminalização. A capoeira, apesar da sua repressão, foi celebrada pelos intelectuais brasileiros desde o final do século XIX como o único desporto realmente nacional (Röhrig Assuncao 2014). Atualmente, quando falamos da capoeira, falamos de 3 estilos diferentes: o estilo mais antigo é a capoeira de Angola, criada pelos escravos africanos. As principais características deste estilo são o ritmo musical lento, os golpes jogados mais baixos (próxi-



A capoeira é uma arte marcial afro-brasileira desenvolvida pelos escravos africanos de etnia banto no Brasil, no século XVI.

(Evandro Machado Ramos 2020)



mos ao solo) e a malícia (Evandro Machado Ramos 2020). Antes, esse tipo de jogo chamava-se *capoeira*. Mas com a criação da capoeira Regional, distinguir os dois estilos era essencial. Por isso chamamos a capoeira original, capoeira de Angola. O estilo Regional caracteriza-se pela mistura da malícia da capoeira angola com o jogo rápido de movimentos, ao som do berimbau, um instrumento de música. O último estilo chama-se capoeira Contemporânea. É o mais praticado na atualidade.

Nos dias que correm, há muitos jogadores de capoeira no mundo. A expansão da Capoeira nos países europeus começou a partir dos anos 70 (Fonseca Luiz 2008). Hoje, a capoeira é praticada em aproximadamente sessenta países no mundo. Essa arte é considerada como o principal meio de divulgação da cultura brasileira (Fonseca Luiz 2008).

A capoeira é um dos poucos desportos que mistura tantas disciplinas numa. É um reflexo do sofrimento de um povo que fez tudo para sobreviver. Essa arte permite-nos sentir, através da expressão corporal, a experiência dos escravos. É uma forma de honrar aqueles que nos deixaram este legado.

Anne-Sophie Nzuzi Odia

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

DE FIGUEIREDO LUCENA R. e TRIGUEIRO MATOS N., 2018, "Educação, jogo de corpo e 'Mandinga' na capoeira de Bimba", *Cad. CEDES*, 38/104, p. 89-102.

EVANDRO MACHADO RAMOS J., 2020, "História resumida da Capoeira", *Suapesquisa*, https://www.suapesquisa.com/educacaoesportes/historia_da_capoeira.htm, consultado a 07/11/2020.

FONSECA LUIZ V., 2008, "A capoeira contemporânea: antigas questões, novos desafios", *Recorde: Revista de História do Esporte*, 1/1, pp. 1-30.

GUIMARÃES TEXEIRA DO AMARAL M., DOS SANTOS SILVA V., 2015, "Capoeira, herdeira da diáspora negra do Atlântico: de arte criminalizada a instrumento de educação e cidadania", *Revista do Instituto de Estudos Brasileiros*, 62, p. 54-73.

RÖHRIG ASSUNCAO M., 2014, "Ringue ou academia? A emergência dos estilos modernos da capoeira e seu contexto global", *Hist. cienc. saude-Manguinhos*, 21/1.

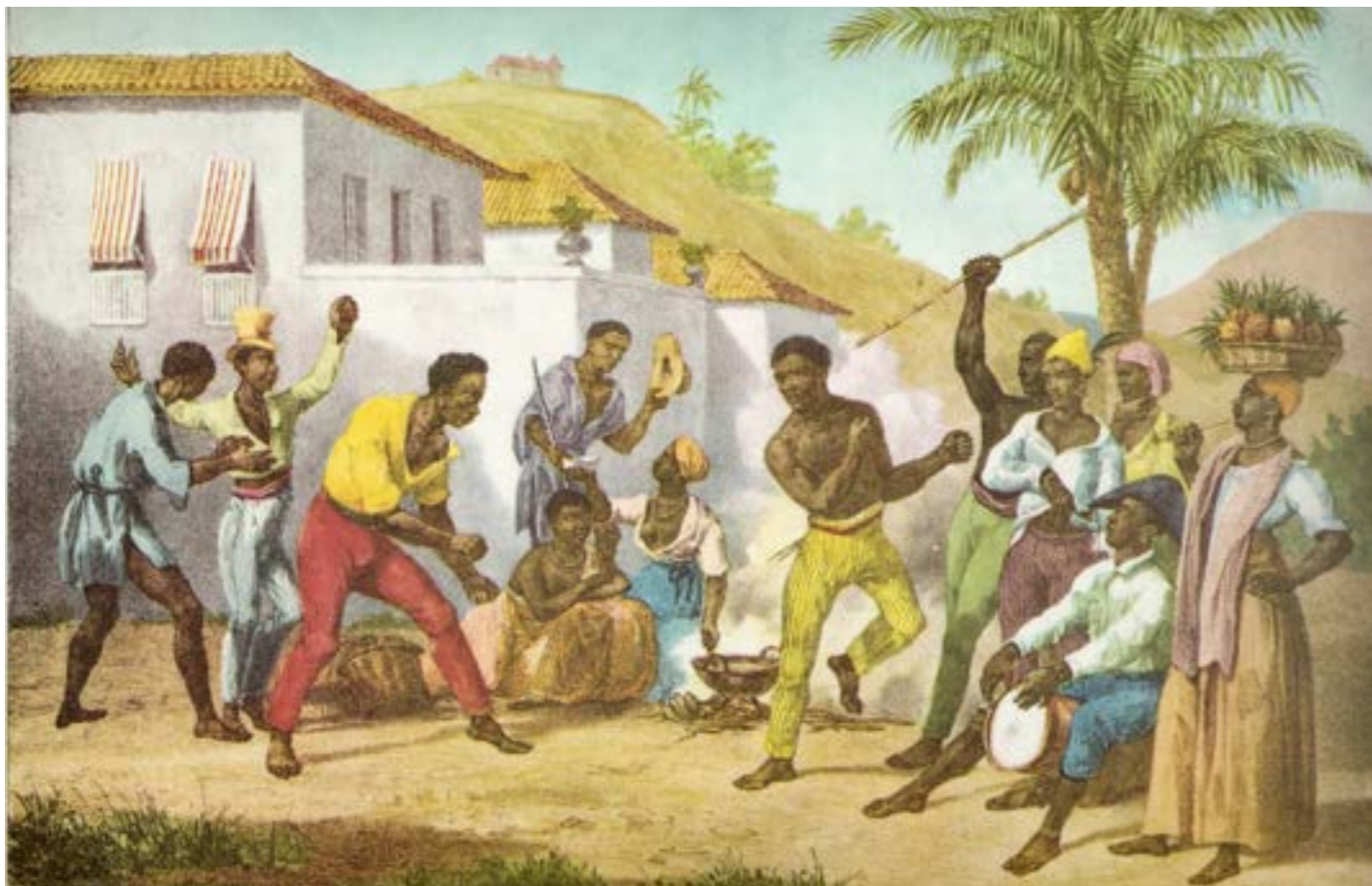
IMAGENS

CAPOEIRA IN THE STREET

Herr Klugbeisser, Capoeira in the street

DANÇA DA GUERRA

Capoeira ou a dança da guerra por Johann Moritz Rugendas, 1835.



A EMIGRAÇÃO LUSITANA: IMAGENS LUSÓFONAS NOS CAFÉS E LOJAS DE BRUXELAS

Portugal é um país que desde o século XII tem as suas fronteiras mais ou menos definidas. Enclausurados no extremo ocidental da Península Ibérica, os portugueses encontraram na exploração dos mares e dos oceanos o seu espaço de expansão, iniciando um processo de colonização que durou até os anos 70 do século XX. O império português deu riquezas a um país que, apesar de ter sido um dos grandes centros do comércio mundial, continuou a ser profundamente rural. A emigração era a esperança de um grande número de homens e mulheres portugueses para melhorar as suas condições de vida.

A emigração de Portugal esteve dirigida sobretudo para o império colonial, especialmente o Brasil. Não obstante, a partir da década de 1960, os portugueses começaram a emigrar em direção aos países europeus, como a França, a República Federal da Alemanha ou a Bélgica (Nicolau 2014).

A história dos portugueses na Bélgica é muito longa e profunda. Desde o século XVI, os judeus expulsos da Península Ibérica e os comerciantes de especiarias estabelecem-se nas cidades de Antuérpia e Bruges onde eles participam no comércio. Mas, nos anos 60, é quando o maior número de emigrantes chegou aos territórios belgas. Portugal é, entre 1926 e 1933, uma ditadura militar e, a partir de 1933 até 1974, uma ditadura com inspirações fascistas chamada *Estado Novo*. Este regime presidido pelo ditador An-

tónio de Oliveira Salazar não permitia a emigração fora do império colonial. É por isso que milhares de pessoas tomaram os caminhos da emigração ilegal. As condições de vida e do trabalho eram duras, por isso, muito cedo começam a aparecer cafés, restaurantes e pequenas lojas que se converterão nos espaços das sociabilidades dos emigrantes portugueses, espaços onde a casa estava mais próxima (Alves 2015). Há mais de 50 anos dessas histórias de emigração. Porém, ainda hoje é possível encontrar os pequenos negócios lusófonos, portugueses e brasileiros. Este artigo tem o objetivo de perguntar-se quais são as evocações culturais dos nomes dos cafés e lojas portuguesas; para, depois, compará-las com os negócios espanhóis, pesquisando similitudes e diferenças entre as duas comunidades. Esta pequena compilação não é exaustiva e tem só em conta os cafés e lojas existentes na atualidade, já que para um trabalho histórico é necessária uma visita nos arquivos de Bruxelas, impossível no contexto da pandemia do COVID-19.

Os vestígios da comunidade portuguesa de Bruxelas podem encontrar-se sobretudo nos bairros e municipalidades próximas da estação do Midi, Saint-Gilles e da praça Eugène Flagey (*Os Portugueses na Bélgica* 2014). Isto não é casual. Nos anos das primeiras migrações, os portugueses fixaram-se nos bairros obreiros com uma grande comunidade espanhola, que chegou à Bélgica alguns anos antes, em 1956, com a assinatura do tratado bilateral hispano-belga. Deste modo, a partir de uma perspectiva espacial, podemos observar uma proximidade entre a comunidade portuguesa e espanhola.

Já analisando os cafés lusófonos, encontramos uma série de tendências que enfatizam o sentimento português com referências culturais e políticas. Um passeio pela estação do Midi permite-nos encontrar referências a Portugal. O restaurante *O Fadista*, com a sua fachada decorada



com as tradicionais guitarras portuguesas, é dedicado ao género musical mais português, o fado. Igualmente, o restaurante *25 d'abril* faz uma referência à história política de Portugal, a 24 de abril de 1974, um golpe de estado militar contra o *Estado Novo* provoca um processo revolucionário conhecido como a *Revolução dos Cravos*, que terminou com cinquenta anos de ditadura. Em Flagey, as letras portuguesas estão também representadas com um restaurante dedicado ao escritor dos cem heterónimos e autor do célebre *Livro do Desassossego*, Fernando Pessoa. O restaurante *Pessoa* tem igualmente a imagem do escritor no logótipo. As referências geográficas estão também muito estendidas: em Saint-Gilles, podemos encontrar o restaurante *Coimbra* ou o *Café Lisboa*, em referência às duas cidades portuguesas. Os rios também estão presentes com o café *Douro*, o rio que travessa a Península Ibérica e desemboca no Atlântico, na cidade do Porto. Ou também o café *Rio Mondego*, perto da praça Flagey, e que tem o nome do rio que atravessa a cidade de Coimbra.

Mas não podemos esquecer um elemento indispensável da cultura portuguesa do século XX: o futebol. Assim, o café *Le bom porto* tem os brasões de alguns clubes portugueses entre os quais, cremos, o F.C. Porto é o predileto.

Para além dos nomes dos cafés e restaurantes, há um outro elemento que nos indica que estamos em frente de um local lusófono: a cerveja. Pode parecer assombroso que no país da cerveja, sejam as cervejas estrangeiras aquelas que são bebidas, mas basta só pesquisar um cartaz ou pequenas garrafas *Super Bock* ou *Sagres*, as duas cervejas mais difundidas em Portugal, para saber que esse é um local frequentado por lusófonos.

Os brasileiros, têm também as suas lojas e cafés? Efetivamente. A emigração brasileira chega mais tarde que a portuguesa, é natural que ela vá seguir os passos dos emigrantes da antiga metrópole. Hoje, com as lojas e cafés fechados e sendo estrangeiro,

A história dos portugueses na Bélgica é muito longa e profunda. Desde o século XVI, os judeus expulsos da Península Ibérica e os comerciantes de especiarias estabeleceram-se nas cidades de Antuérpia e Bruges onde eles participam no comércio. Mas, nos anos 60, é quando o maior número de emigrantes chegou aos territórios belgas

tenho dificuldade em distinguir os dois, mas podemos encontrar cafés com nomes tal como *Carioca*, o gentílico do Rio de Janeiro, que podemos pensar que é administrado por brasileiros. Não obstante, é interessante que a utilização da bandeira nacional parece mais difundida nos comércios brasileiros, enquanto que os comércios portugueses utilizam outros símbolos como a guitarra portuguesa, o galo ou os motivos vermelho e verde (ao mesmo tempo as cores da bandeira portuguesa e de Bruxelas).

Se estabelecemos comparação com os cafés sobreviventes da comunidade espanhola, algumas semelhanças são visíveis: primeiramente, os nomes ligados às cidades e geografia são muito habituais *Astúrias, Llanes, Cabraliego, Flor de Astúrias* fazem



referência a cidades e elementos da região de Astúrias, donde são originários a maioria dos emigrantes espanhóis. Aqui, os rios também estão presentes com o café *Guadalquivir* ou o futebol com o café *Real Madrid*. Não obstante, a maioria dos cafés da primeira geração espanhola desapareceu, mudaram os clientes emigrantes pelos locais ou os administradores são originários duma outra comunidade, como os brasileiros.

Na segunda metade dos anos 1970, Portugal e a Espanha experimentaram processos de democratização e, desde 1986, integraram a Comunidade Económica Europeia. Isto mudou as dinâmicas da emigração. Contudo, a crise económica do 2008 levou a uma nova geração de emigrantes ibéricos nos países do norte da Europa (Gabinete do Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas 2014) (Observatório da emigração 2020). Sociologicamente, esta geração é muito diferente da dos seus predecessores. As suas sociabilidades e referentes culturais são muito mais mundializados (Pena Pires et al. 2020), no entanto, onde ainda haja as Saudades, haverá espaços onde os emigrantes voltarão para estarem próximos das suas origens.

Gerard Roig

DESCÂNTECUL

Numite sondaje de opinie ne arată că 65% dintre români cred în puterea miraculoasă a deochiului (Crangan). Descântecul este un act ritual care permite unei persoane calificate să ia cu mâna (Constantinescu și Frunteletă 2006: 96) deochiul sau ochiul rău (Crangan) de la pacientul său. Riturile de vindecare se aplică unor situații anormale, pentru că îmbolnăvirea este văzută ca un accident nefast și imprevizibil în viața omului (Constantinescu și Frunteletă 2006: 95). În 1978, Pavel Ruxandoiu ("Ruxandoiu, Pavel"), afirmă că descântecele pot fi separate în două categorii distincte: *fabulative*¹ și *imperative*².

Din punct de vedere etimologic, termenul *rit* provine din rădăcina indo-europeană *rta*, care trimite la originea cosmică, la ordinea raporturilor dintre zei și oameni. Cuvântul latinesc *ritus* indică ceea ce trebuie făcut. Așadar, riturile sunt acte care caracterizează tradiția și care nu sunt productive decât dacă pun în joc o energie mistică (Colta 2015: 11).

1 Cele care povestesc episodul îmbolnăvirii urmat de episodul vindecării.

2 Sunt menite să amenințe complexul patologic.

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- ALVES D., 2015, "Retratos da emigração portuguesa em França", RTP, <https://ensina.rtp.pt/artigo/retratos-da-emigracao-portuguesa-em-franca/>, consultado a 21/01/2021.
- LUSO, 2014, "Os Portugueses na Bélgica", *Luso.eu*, <https://www.luso.eu/comunidades/os-portugueses-na-belgica.html>, consultado a 21/01/2021.
- NICOLAU T., 2014, "Sessenta anos de emigração portuguesa", RTP, <https://ensina.rtp.pt/artigo/sessenta-anos-de-emigracao-portuguesa/>, consultado a 21/01/2021.
- OBSERVATÓRIO DA EMIGRAÇÃO CENTRO DE INVESTIGAÇÃO E ESTUDOS DE SOCIOLOGIA INSTITUTO UNIVERSITÁRIO DE LISBOA, 2020, "Bélgica" *Observatório da Emigração*, <http://observatorioemigracao.pt/np4/paises.html?id=21>, consultado a 21/01/2021.
- PENA PIRES R., PEREIRA C., AZEVEDO J., VIDIGAL I. e MOURA VEIGA C., 2020, "A emigração portuguesa no século XXI", *Sociologia, Problemas e Práticas*, 94.
- PORTAL DAS COMUNIDADES PORTUGUESAS, GABINETE DO SECRETÁRIO DE ESTADO DAS COMUNIDADES PORTUGUESAS, 2014, *RELATÓRIO DA EMIGRAÇÃO 2013*, <https://portaldascomunidades.mne.gov.pt/images/GADG/Destaques/DLFE-264.pdf>, consultado a 21/01/2021.

IMAGENS

- CAFÉ BELGA
https://www.flickr.com/photos/frf_kmeron/5082924697
- PLACE FLAGEY
<https://www.flickr.com/photos/copivolta/9486441151>



Descântecul de deochi și descântecul, în general, sunt o moștenire culturală foarte veche, această practică fiind menționată atât în Vechiul cât și în Noul Testament (Crangan). Însă, în afară de *Biblie*, descântecele nu sunt atestate documentar decât în secolul al XVI-lea (Macarie 2012). Există două elemente care au provocat și ajutat apariția și evoluția descântecelelor. Pe de o parte, *dualismul* ori ideea de a crede într-o forță rea și într-o forță bună și, pe de altă parte, credința în *puterea magică a cuvântului* (Constantinescu și Frunteletă 2006: 99). În lumea



REFERINTE BIBLIOGRAFICE

- COLTA R. E., 2015, *De la nastere la moarte*, Bucuresti, Centrul cultural Judetean Arad.
- CONSTANTINESCU N. și FRUNTELATĂ I.-R., 2006, *Limba și literatura română*, Bucuresti, Folclor.
- CRANGAN C., „Deochiul, cat de veche este aceasta superstitie și care sunt explicațiile pentru «functionarea» sa”, *Historia*, <https://www.historia.ro/sectiune/general/articol/de-deochiul>, consultat pe 17/05/2019.
- MACARIE D., 2012, „Descantecul între tradiție și modernitate”, *Răsunetul*, <http://www.rasunetul.ro/descantecul-intre-traditie-si-modernitate>, consultat pe 17/05/2019.
- PATRIMONIUL CULTURAL AL REPUBLICII MOLDOVA, „Descantecul”, *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*, consultat pe 17/05/2019.
- REPCIUC I., 2012, *Tipare magice românești în contextul romanității orientale*, București, Anuarul Institutului de Etnografie și Folclor, serie nouă, 23.
- WORLDICAT, „Ruxândoiu, Pavel”, <http://worldicat.org/identities/lccn-n91105267/>, consultat pe 17/05/2019.

IMAGINI

<https://miscareaderezidenta.ro/obiceiuri-si-traditii/traditii-si-superstitii-descantecul-cine-descanta-si-cand-trebuie-descantat-41558.html>

În concluzie, descântecul este un ritual magic, atestat prin documente încă din Antichitate. Acest rit, nu își are echivalent în celelalte țări romanice, fiindcă influențele culturale sunt diferite în România Orientală față de cea Occidentală. România a fost supusă unei influențe de tip oriental, iar celelalte țări romanice (Italia, Spania, Franța, Portugalia) – unei influențe catolice. Descântecul este o tradiție transmisă din generație în generație, însă puterea sa magică se pierde.

Elena Tarcuta

rurală, descântecul încă mai joacă un rol important, conservând în forma sa de text, modalități de exprimare specifice poporului (Patrimoniul cultural imaterial al Republicii Moldova). În schimb, desfășurarea ritualurilor s-a modificat enorm, astfel încât, în anumite regiuni (cf. Bacău), oamenii nu mai spun decât un *Tatăl Nostru*, după care persoana trebuie să-și schimbe locul, lăsând în spatele ei spiritul malefic. În oraș, noile generații cred din ce în ce mai puțin în această tradiție și au tendința să dezvolte o viziune foarte științifică asupra lumii. Așadar, numărul persoanelor cunoscând și practicând această tehnică s-a redus foarte tare (Patrimoniul cultural imaterial al Republicii Moldova).

În ceea ce privește existența acestui rit în celelalte țări romanice, se constată că influențele majore ale acestei practici provin din Europa Orientală (Repciuc 2012). Putem observa că *magia* Occidentală a fost influențată de către religia catolică (Repciuc 2012). Așadar, numai *magia românească* a fost influențată de către cultura bizantină și fondul slavon (Repciuc 2012). Însă, putem observa încă din Antichitate că această practică *magică* își face apariția în lumea latinească, dar sub o altă denumire *hordeolus* (Repciuc 2012) sau *urcior*, fiind vorba de o altă maladie de tratat tot prin descântec. În ceea ce privește *urciorul*, există dovezi scrise ce ne explică ritualul magic prin care să scăpăm de acesta, să-l îndepărtăm (Repciuc 2012).



DÍA DE (LOS) MUERTOS: UNA CELEBRACIÓN NACIONAL E INTERNACIONAL

Patrimonio cultural inmaterial de la UNESCO, el Día de los Muertos existe desde hace 3000 años. Es una de las fiestas más importantes en América Latina. Se celebra entre el 31 de octubre y el 2 de noviembre. La versión mexicana combina rituales aztecas y catolicismo venido de la Conquista española. Los aztecas practicaban fiestas dedicadas a los muertos entre el noveno y el décimo mes del calendario (nuestros meses de julio y agosto). Tenían como divinidades principales a Mictecacihuatl, y a la Dama de la Muerte, esposa del Señor de la Tierra de los Muertos, Mictlantecuhli.

Durante la fiesta se encuentran numerosos símbolos populares como calacas, calaveras y máscaras, o la Caterina, que permite burlarse de la muerte, con su traje victoriano elegante, su sombrero colorido, y su sonrisa burlona. Hay platos, bebidas y actividades que les gustaban a los muertos, canciones, bailes y carnavales. Se honra a los muertos con ofrendas en un altar con siete niveles, que simbolizan las etapas para encontrar la paz: retrato del difunto, sus objetos personales, calaveras con su nombre, velas y cempasúchiles (la flor de muertos), papel picado, incienso perfumado para disipar los espíritus malos, copal (símbolo del paso de la vida a la muerte), y sus platos preferidos, incluyendo el pan de muertos. Este último caracteriza los sacrificios humanos para los dioses prehispánicos: extraían el corazón y lo envolvían en semillas de amaranto. La receta del pan varía según las regiones y evolucionó, pero el pan de muertos más conocido contiene huevo, harina, mantequilla y aroma de flor de naranjo.

Todas estas tradiciones tienen sus particularidades. Contrariamente a la tradición europea, en México quieren mostrar que la muerte es natural e inevitable, tanto como unificadora: estos momentos son compartidos con familia y amigos, con un ambiente alegre y agradable. Al otro lado del continente



americano, en España, como en Bélgica o Francia, celebran el día de los Difuntos. Uno se acuerda de los difuntos con mucha solemnidad en un contexto religioso. Las familias se reúnen para honrar a sus muertos, y comen platos típicos del otoño como castañas. Creen que durante la noche de la fiesta - ya sea el 31 de octubre, el 1 o el 2 de noviembre – salen los malos espíritus para asustar a los vivos. En Galicia llaman a esta noche ‘Samaín’, que era el año nuevo para los celtas. Decoran las casas y se velan la cabeza para que las ánimas malas no les molesten.

Así pues, en México la tradición es totalmente diferente. Aunque hay un aspecto religioso, la tradición no consiste en una fiesta solemne sino en una celebración festiva de los difuntos, como si todavía estuvieran en nuestro mundo. Acordarse de sus difuntos tiene una connotación positiva. Asimismo, la tradición de la celebración festiva de los difuntos atravesó la frontera norte hasta los Estados Unidos para convertirse en una práctica secular, debido a la voluntad de hacerla comprensible para el gran público. De este modo, allí celebran a sus difuntos de manera híbrida entre la manera latinoamericana (fiesta, ofrendas y colores), y estadounidense (Halloween). Se organizan conferencias o lecturas de poesía en lugar de cánticos.

Hoy en día, el Día de los Muertos en México es una construcción reciente para que el turismo funcione. Además, los trajes que vemos hoy en otros países tienen como modelo los de México, mientras que, básicamente, fueron hechos para un homenaje a los muertos. Esta celebración es sobre todo una tradición que forma parte más de la cultura del país que del folclore mismo, una fecha que se ha convertido en un lugar común promovido por la industria turística nacional e internacional, cuyos intelectuales nacionales y extranjeros lo declaran patrimonio intangible de la humanidad.

El Día de los Muertos como lo conocemos hoy es una reinvencción del siglo XX. Sin embargo, parece que, actualmente, se ha convertido en un verdadero "Día económico de los muertos". Asimismo, podemos certificar el efecto internacional del Día de Muertos con dos películas: "James Bond 007 en la Ciudad de México", y "Coco". La segunda resulta más representativa que la otra, más en el espíritu de la tradición cultural y folclórica del país. En "James Bond" están representados el panorama festivo en las calles de la Ciudad de México, el vestuario y la importancia que deja aparecer. En "Coco" se trata más del universo mítico y religioso de la fiesta. Estas películas son conocidas mundialmente, y han influido en numerosas empresas en el tema de "disfraz de Halloween" o "maquillaje de calaveras".

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- BARLAS R., 2017, "What is Day of the Dead?", *National Geographic*, https://www.youtube.com/watch?v=_sSawpU81cl, consultado el 13/10/2020.
- BRANDES S., 1998, "The Day of the Dead, Halloween, and the Quest for Mexican National Identity", *The Journal of American Folklore*, 111/442, pp. 359-380.
- CHÁVEZ N., 2019, "Origen y significado del pan de muerto, una tradición muy mexicana", *SinEmbargo*, <https://www.sinembargo.mx/01-11-2019/3668973>, consultado el 15/10/2020.
- EL INFORMADOR, 2010, *Altar de muertos*, <https://www.informador.mx/Suplementos/Altar-de-muertos-20101029-0228.html>, consultado el 14/10/2020.
- ESTRELLA DIGITAL, 2017, *¿Cómo se celebra en España el Día de Todos los Santos*, <https://www.estrelladigital.es/articulo/nacional/celebra-espana-dia-todos-santos/20171021193237333197.html>, consultado el 16/10/2020.
- FUENTES Y., 2018, "La Catrina: de dónde viene la popular calavera que se usa en México para celebrar el Día de Muertos", *BBC*, <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-46039695>, consultado el 15/10/2020.
- MARCHI R., 2013, "Hybridity and Authenticity in US Day of the Dead Celebrations", *The Journal of American Folklore*, 126/501, pp. 272-301.
- THE BRITISH MUSEUM, 2015, "Mexican Day of the Dead", *Youtube*, <https://www.youtube.com/watch?v=8FhrH9k-PY&feature=youtu.be>, consultado el 10/11/2020.
- VARGAS G. L. A., 1971, "La muerte vista por el mexicano de hoy", *Artes de México*, 145, pp. 54-74.

Para concluir, el Día de los muertos ha evolucionado con el tiempo y las civilizaciones. Desde un ritual azteca, recibió influencias del catolicismo colonizador hasta convertirse en una auténtica celebración de la muerte. Inspiró la cultura culinaria, la del cine, la de la moda y las sociedades en general. Sin embargo, es un testigo de la historia que cambia con la sociedad y su percepción. En realidad, son las diferencias entre civilizaciones hispánicas las que construyen la riqueza de este evento. Como cada evento o aspecto de la historia, debe considerarse como un acontecimiento cambiante e indisoluble de su contexto social e histórico.

Inès Bernoux
Anna Fioretti
Natacha Ghierche
Elise Potier



LA BEFANA, UNA TRADIZIONE ITALIANA

La Befana è il volto popolare dell'Epifania, una festa cristiana. In alcune regioni d'Italia, l'Epifania viene celebrata con tutti i tipi di tradizioni che sono nate dalla leggenda della Befana. Nel linguaggio popolare di alcune regioni, la Befana è diventata addirittura la parola popolare per Epifania. Questa personificazione dell'Epifania è particolarmente popolare a Roma.

L'Epifania è una festa cristiana che si celebra il 6 gennaio per ricordare la visita dei Re Magi a Gesù e la loro offerta di doni: oro, incenso e mirra. Prima di entrare a far parte del calendario cristiano, l'Epifania era una festa pagana che celebrava la luce. In alcuni Paesi l'Epifania viene celebrata la seconda domenica dopo Natale per consentire a chi lavora il 6 gennaio di celebrare l'Epifania. In Italia, la festa è celebrata sempre il 6 gennaio perché è una festa nazionale.

La leggenda narra che nella notte tra il 5 e il 6 gennaio la Befana passa nelle case in cui vivono i bambini. I bambini appendono una calza: se sono stati buoni durante l'anno la Befana lascia loro dei dolci nella calza; se invece non sono stati gentili durante l'anno, deposita carbone. Al giorno d'oggi, ai bambini che non sono stati buoni si danno per lo più caramelle alla liquirizia nera o zucchero nero. È comune lasciare uno spuntino alla Befana, un mandarino, per esempio.

Non sappiamo esattamente da dove venga la leggenda della Befana. Si presume che derivi da tradizioni pagane che risalgono all'antica Roma. A quel tempo si praticavano riti per promuovere l'agricoltura. A quei tempi si credeva che una divinità femminile volasse sui campi per renderli fertili. Più tardi, questi riti furono condannati dai cattolici e divennero la leggenda raccontata oggi. La divinità è diventata una vecchia signora su una scopa.

La leggenda narra che i Magi, nel loro cammino per offrire i loro doni a Gesù Bambino, incontrarono una vecchia signora (la Befana), le chiesero indicazioni e se voleva accompagnarli. La donna però non volle. Dopo di che, la vecchia signora fu sopraffatta

dal rimorso. Preparò un cesto con frutta secca e biscotti e partì alla ricerca dei Tre Re Magi. Purtroppo non li ha mai trovati. Così ha deciso di distribuire i biscotti e la frutta secca ai bambini che ha incontrato. Da allora, ogni notte, dal 5 al 6 gennaio, distribuisce dolci ai bambini saggi e carbone ai bambini cattivi.



La Befana è rappresentata come una vecchia signora su una scopa con un fazzoletto in testa che entra nelle case attraverso il camino. Potrebbe essere scambiata per una strega. Tuttavia, le Befane

hanno un sorriso benevolo e portano un sacchetto di caramelle, a differenza di una strega.

Il giorno dell'Epifania, i toscani preparano dei biscotti chiamati «befanini» in onore della Befana. È anche tradizionale preparare una torta in cui è nascosto un fagiolo. Chi ha il fagiolo nella sua parte di torta è il re.

Ci sono filastrocche sulla Befana. Nel corso degli anni ne sono state create diverse versioni. Eccone una:

La Befana vien di notte
con le scarpe tutte rotte
ha portato un sacco pien di doni
da regalare ai bimbi buoni

In questa filastrocca si dice che le scarpe della Befana sono tutte rotte. Infatti, la Befana è solitamente raffigurata con le scarpe danneggiate per rappresentare il lungo viaggio che ha fatto quando era alla ricerca dei Magi.

La Befana è una tradizione popolare, ma sta perdendo popolarità dagli anni Settanta, quando Babbo Natale prese il suo posto nell'immaginario collettivo. Tuttavia, è ancora possibile partecipare ai festeggiamenti organizzati il giorno dell'Epifania. L'Italia è un grande paese e ci sono diverse usanze

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

FRANGRANCETOUR, *La tradition de "la Befana" à Rome*, <https://fr-grancetour.com/fr/experiences/tradition-befana-rome/>, consultato il 04/12/20.

ITALIA, *La fête de l'Épiphanie*, <http://www.italia.it/fr/idees-de-voyage/culture-et-spectacle/la-fete-de-lepiphanie.html>, consultato il 04/12/20.

LEGRAND C., 2018, "La Befana: une tradition toujours chère au cœur des Italiens", *RTBF*, https://www.rtbf.be/info/regions/detail_la-befana-une-tradition-toujours-cher-au-coeur-des-italiens?id=9804468, consultato il 04/12/20.

L'OCCHIO, *Il calendario dei santi: l'elenco completo per tutto l'anno*, <https://www.occhionotizie.it/calendario-santo-oggi/>, consultato il 03/12/20.

SAVIGNI R., 2005, *Enciclopedia Treccani dei ragazzi, s. v. epifania*, https://www.treccani.it/enciclopedia/epifania_%28Enciclopedia-dei-ragazzi%29/, consultato il 23/01/21.

TARALLO A., "La festa di tutti i santi. Origini e significato", *San Francesco*, <https://www.sanfrancescopatronoditalia.it/notizie/religione/la-festa-di-tutti-i-santi-origini-e-significato-44200>, consultato il 03/12/20.

TRECCANI, *Enciclopedia italiana, s. v. befana*, https://www.treccani.it/enciclopedia/befana_%28Enciclopedia-Italiana%29/, consultato il 04/12/20.

---, *Vocabolario Treccani, s. v. befana*, <https://www.treccani.it/vocabolario/befana>, consultato il 23/01/21.

WIKIPEDIA, *Wikipédia, s. v. épiphanie*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89piphanie>, consultato il 04/12/20.

---, *Wikipédia, s. v. befana*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Befana>, consultato il 04/12/20.

IMMAGINE

CARBONE

https://www.buonissimo.it/lericette/4605_Carbone_dolce

agli italiani in Belgio di mettere la loro convivialità al servizio di celebrazioni più modeste. Alcune associazioni che lavorano per l'integrazione degli immigrati organizzano feste con spettacoli e musica italiana per permettere ai soci di celebrare questa festa, così

famosa nel loro paese natale.

L'Epifania sembra quindi essere una festa cara al cuore degli italiani, occupa un posto importante nella cultura italiana, soprattutto tra i bambini. Le celebrazioni hanno anche forti significati simbolici: il rinnovamento, la fine del Natale, la fertilità dei terreni agricoli, ecc.

Louise-Camille Barbier



LA CAPPELLA SISTINA E IL MONASTERO DI VORONET

In questo articolo, confronteremo la Cappella Sistina e il Monastero di Voronet. Vedremo che questi due edifici hanno le loro peculiarità ma si somigliano anche su alcuni punti che tratteremo. Inizieremo presentando questi due edifici e in un certo senso stabiliremo la loro carta d'identità per consentirci di vedere i punti su cui sono simili o dissimili.

LA CAPPELLA SISTINA

La Cappella Sistina è una delle sale del Palazzo Pontificio del Vaticano. Dal XV secolo è il luogo di incontro dei cardinali dove viene eletto il nuovo Papa. La Cappella Sistina esiste dal 1368, ma sotto il nome di Cappella Magna.

Tra il 1477 e il 1480 Papa Sisto IV della Rovere fece restaurare la Cappella Magna e risale a questo periodo la decorazione delle pareti. Gli affreschi furono realizzati tra il 1481 e il 1482, e furono eseguiti dai pittori Pietro Perugino, Sandro Botticelli, Domenico Ghirlandaio, Cosimo Rosselli e con la collaborazione di Biagio di Antonio, Bartolomeo della Gatta e Luca Signorelli.

Questi affreschi sono costituiti da dodici pannelli che illustrano la vita di Mosè e quella di Cristo. La parete di fondo dell'altare rappresentava la pala d'altare della Madonna Assunta tra gli apostoli. Il 15 agosto 1483 la nuova cappella fu consacrata da Sisto IV. Nel 1508, Giulio II della Rovere, nipote di Sisto IV, commissionò a Michelangelo Buonarroti modifiche alla cappella. Michelangelo eseguì la volta e le lunette in cima alle pareti. La volta raffigura scene della Genesi e dell'Antico Testamento, e mostra gli antenati di Cristo, i profeti e le sibille. L'opera fu completata



nell'ottobre del 1512. Il primo novembre dello stesso anno, Giulio II inaugura la Cappella Sistina.

Verso la fine del 1533, Clemente VII de Medici chiese a Michelangelo di modificare la parete di fondo dell'altare e di dipingervi il Giudizio Universale.

Michelangelo iniziò quest'opera nel 1536 sotto il pontificato di Paolo III e la completò nel 1541 (Musei Vaticani).

IL MONASTERO DI VORONET

Il monastero di Voronet, chiamato anche la Cappella Sistina d'Oriente si trova nel nord della Romania, in Moldavia. Questo edificio fu costruito nel XV secolo in tre mesi e tre settimane e fu commissionato da Stefano il Grande che difese la regione dagli invasori ottomani.

Questo edificio è uno degli otto monasteri dipinti che costituiscono le chiese della Moldavia che sono state classificate come patrimonio mondiale dell'UNESCO dal 1993.

Per lo stile, questo monastero risale all'epoca bizantina e si distingue per i suoi affreschi dipinti sulle pareti esterne dell'edificio che furono aggiunti intorno alla metà del XVI secolo durante il regno di Petru Rares (il figlio di Stefano il Grande) dai monaci. Rappresentano uno stile moldavo caratterizzato da un misto di elementi bizantini, arte gotica e tradizionale rumena.

Questo monastero è anche noto specificamente per il suo colore blu fatto di lapislazzuli e chiamato blu Voronet (UNESCO).

Entrambi i monumenti sono di tipo religioso, hanno affreschi raffiguranti scene religiose e sono utilizzati per il culto. La Cappella Sistina è un monumento cristiano, di religione cattolica. Il monastero di Voronet è un monumento della religione ortodossa.

Per la Cappella Sistina, gli affreschi sono tutti al suo interno. Le pareti laterali sono ricoperte da affreschi sulla vita di Mosè e quella di Cristo. Per quanto riguarda la volta, coperta con scene della Genesi e dell'Antico Testamento, essa mostra gli antenati di Cristo, i profeti e le sibille. Sulla parete di fondo, dietro l'altare, è rappresentato il Giudizio Universale.

Il monastero di Voronet è ricoperto di affreschi all'interno e all'esterno dove si possono trovare scene ispirate alla Bibbia con temi religiosi ma anche scene legate all'antichità con ritratti di filosofi greci come Platone, Aristotele, ... Il Giudizio Universale occupa la facciata ovest, in un'enorme composizione in cinque registri, unica nell'arte dell'Oriente cristiano. La facciata sud rappresenta l'Albero di Jesse e ritratti di filosofi antichi, considerati veri capolavori del genere.

Il loro stile è totalmente diverso. La Cappella Sistina ha lo stile dominante del Rinascimento; è impregnata di arte del Rinascimento fiorentino, umbro e toscano. Il monastero di Voronet è un misto di arte bizantina, gotica e rumena.

Anche la loro architettura non si può confrontare. La chiesa di Voronet ha una pianta trilobata, ed è formata da una loggia esterna, con una volta generata da un arco semicircolare, un pronao, un naos quadrato, ingrandito da due absidi laterali circolari, e un altare (Stancescu 2014). La Cappella Sistina è fortificata contro molti potenziali nemici. La sua struttura è coperta da uno strato di mattoni e coronata da una volta a botte che sostituisce quella originale in legno. C'è anche una barricata che divide la cappella in due parti.

Questi due edifici sono utilizzati per il culto religioso ma in modi molto diversi. Il monastero di Voronet è un edificio caratteristico della chiesa ortodossa orientale che aveva la particolarità di rivestire le chiese interamente con affreschi per permettere ai non alfabetizzati di imparare con le immagini (*National Geographic*). La Cappella Sistina è stata utilizzata fin dal XV secolo per le riunioni dei cardinali in conclave per l'elezione del nuovo papa. Per concludere questo articolo, abbiamo visto che questi due edifici hanno

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- BRÉHIER L., 1932, "L'art des Églises de Bucovine aux XVe et XVIe siècles, deuxième et dernier article", *Journal des savants*, 1932/1, pp. 11-20.
- FEDI L., "La Chapelle Sixtine, le chef-d'œuvre de Michel-Ange", *National Geographic*, <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/la-chapelle-sixtine-le-chef-doeuvre-de-michel-ange>, consultato il 12/10/2020.
- MÂNDRU D., "Les églises a peinture murale extérieure du nord de la Moldavie", *CIMEC*, 2000, <http://www.cimec.ro/Monument/Picturi-Murale/pictmfr.htm>, consultato il 18/10/2020.
- MUSEI VATICANI, "Cappella Sistina", <http://www.museivaticani.va/content/museivaticani/it/collezioni/musei/cappella-sistina/storia-cappella-sistina.html>, consultato il 05/11/2020.
- NATIONAL GEOGRAPHIC, 2019, *Ce monastère roumain est la Chapelle Sixtine de l'Est*, <https://www.nationalgeographic.fr/voyage/2019/06/ce-monastere-roumain-est-la-chapelle-sixtine-de-est>, consultato il 18/10/2020.
- STANCESCU I., 2014, "Monastère de Voronet; une merveille en Bucovine", *Radio Romania International*, <https://voyages.ideoz.fr/voronet-monastere-roumanie-tourisme-religieux/>, consultato il 05/11/2020.
- STEPHANESCO G., 1976, "L'une Des Sept Merveilles Du Monde: Les Monastères De Bucovine", *La Nouvelle Revue Des Deux Mondes*, pp. 108-113.
- TRAFALI O., 1924, "Les fresques des églises de Bucovine", *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 68/1, pp. 39-47.
- TRECCANI, 2012, "Michelangelo e la Cappella Sistina", *Magazine Atlante*, https://www.treccani.it/magazine/atlanter/cultura/Michelangelo_e_la_Cappella_Sistina.html, consultato il 12/10/2020.
- UNESCO, *Églises de Moldavie*, <https://whc.unesco.org/fr/list/598/>, consultato il 18/10/2020.
- ****, 2018, "Ulisse: il piacere della scoperta", *YouTube*, <https://www.youtube.com/watch?v=z5ucjtC7fRg>, consultato il 12/10/2020.
- ** "Rome: la chapelle Sixtine (Vatican)", *BS Encyclopédie*, [s. d.], <http://www.encyclopedie.bsditions.fr/article.php?pArticleId=163&pChapitreId=25141&pSousChapitreId=25142&pArticleLib=Sixte%A0IV+%5BRome+%3A+la+chapelle+Sixtine+%28Vatican%29-%3Ela+chapelle+Sixtine%5D>, consultato il 12/10/2020.

IMMAGINI

- CAPELLA SISTINA
<https://www.museivaticani.va/content/museivaticani/fr/collezioni/musei/cappella-sistina/storia-cappella-sistina.html>
[https://en.wikipedia.org/wiki/The_Last_Judgment_\(Michelangelo\)#/media/File:Last_Judgement_\(Michelangelo\).jpg](https://en.wikipedia.org/wiki/The_Last_Judgment_(Michelangelo)#/media/File:Last_Judgement_(Michelangelo).jpg)
- MONASTERO DI VORONET
https://en.wikipedia.org/wiki/Voronet_Monastery#/media/File:Voronet_Intrare.JPG
https://fr.wikipedia.org/wiki/Astrologie#/media/Fichier:Voronet_last_judgment.jpg

ciascuno le proprie particolarità ma il Monastero di Voronet è anche chiamato Cappella Sistina d'Oriente per un motivo particolare. Le diverse scene rappresentate si assomigliano, soprattutto la scena del Giudizio Universale. Troviamo questo grande affresco con uno sfondo azzurro intenso e la stessa scena religiosa è rappresentata anche se gli stili differiscono nei due monumenti. Voronet può essere identificato come l'omonimo rumeno della famosa Cappella Sistina a Roma grazie a questa somiglianza.

Sophie Carlier
Ludivine Evrard



LA COMMEDIA DELL'ARTE

Per il nostro corso di linguistica comparata delle lingue romanze, abbiamo deciso di parlare della commedia dell'arte. Abbiamo scelto questo tema perché vogliamo saperne di più su una delle parti importanti dell'Arte teatrale in Italia. A tal fine, abbiamo posto la seguente domanda: "Come la Commedia dell'Arte ha influenzato l'intero teatro europeo dalla sua creazione?"

Quindi abbiamo trovato tre aspetti per rispondere al nostro interrogativo: l'origine, l'evoluzione e il paragone tra i vari teatri. Prima, vedremo la sua origine, le caratteristiche, e poi le rivoluzioni che porta nel teatro. Il secondo punto riguarda la sua evoluzione nel tempo. Come terzo punto, discuteremo del confronto tra l'Italia e gli altri paesi europei, soprattutto in Spagna e in Francia.

Il termine *Commedia dell'Arte* si riferisce a un "genere teatrale nato in Italia alla metà del Cinquecento, e vivo alla fine del settecento". Le sue caratteristiche sono ad esempio: testi improvvisati, personaggi che tornavano da uno spettacolo all'altro (Arlecchino, Brighella, il Capitano, ...), particolari accessori e la presenza di dialetti (*Treccani*).

La commedia dell'arte possiede alcune caratteristiche particolari che hanno fatto il suo successo. Gli

attori non hanno un testo fisso, ma ci sono molte improvvisazioni sulla scena, esistono dei tipi fissi, dei personaggi che possiamo ritrovare in tutti gli spettacoli della commedia, alcuni personaggi portano delle maschere e sentiamo sulla scena diversi dialetti e lingue differenti. Ma la caratteristica più famosa è che la commedia dell'arte si basa più sull'abilità del corpo che sul testo.

Con la creazione della commedia dell'arte, si creano anche alcune compagnie teatrali. Queste compagnie teatrali cambiano l'arte dello spettacolo. Infatti, prima di questa creazione, gli spettacoli erano fatti da acrobati, ciarlatani o narratori nelle fiere, nei mercati o a carnevale e gli spettacoli erano delle commedie e delle tragedie organizzate da attori non professionisti per fare rivivere il teatro antico. In più, gli attori (artisti, buffoni, giullari) avevano solo un personaggio e dovevano svolgere questo ruolo durante tutta la loro vita. Ma nel Cinquecento, attori che sono professionisti si riuniscono per fare degli spettacoli più complessi e per tutti i tipi di pubblico (ricchi o un poco più modesti). In questo modo, la commedia dell'arte crea una rivoluzione tecnica (con nuovi modi di lavorare in scena) e sociale (una vita migliore per gli artisti teatrali). Ha rivoluzionato il teatro anche con la presenza delle donne sul palcoscenico.

La commedia dell'arte diventa un commercio e ha bisogno di avere nuovi spettacoli rapidamente. Gli attori hanno un insieme di battute, canzoni, monologhi... per il loro personaggio. Questa cosa determina la creazione dei tipi fissi che sono personaggi con un costume, un dialetto, un'età, una condizione sociale e, a volte, un mestiere. Questi tipi fissi permettono di far ritornare il personaggio in diverse storie e di renderlo riconoscibile grazie alle sue caratteristiche e alle maschere.

Nelle Settecento, un'altra rivoluzione del teatro arriva con Carlo Goldoni: si toglie la maschera. È il passaggio dalla maschera al personaggio (commedia con un testo fisso). Per Goldoni, la maschera nasconde le emozioni.



La commedia dell'arte nasce nel XVI secolo, quando i privati si riuniscono per recitare. Questa forma teatrale ebbe un grande successo e si diffuse in tutta Europa, soprattutto in Francia, a partire dalla seconda metà del XVI secolo. Nell'ultimo terzo del XVI secolo la commedia dell'arte ebbe una seconda svolta in Francia, quando le compagnie italiane si stabilirono a Parigi e godettero della protezione del re. Nel XVII secolo, gli attori italiani cominceranno a recitare in francese, e quindi si troveranno a competere seriamente con gli attori francesi.

Nel XVIII secolo la commedia dell'arte prese il nome che conosciamo oggi perché prima si chiamava commedia all'italiana. Carlo Goldoni ha adattato lo stile della commedia dell'arte ai gusti della borghesia del tempo in Italia e ha così rinvigorito questo genere teatrale. Nel 1801, il genere teatrale della commedia dell'arte scompare con la riduzione degli attori e la fusione delle compagnie italiane con quelle francesi. Con poche eccezioni, la commedia dell'arte è stata "dimenticata" nel XIX secolo. Questa forma teatrale, tuttavia, è riapparsa nel teatro contemporaneo nel XX secolo, in particolare con l'italiano Dario Fo e il francese Jacques Copeau. Inoltre, attualmente, i personaggi creati dalla commedia dell'arte si trovano nei carnevali o sotto forma di giocattoli per bambini.

La Commedia dell'Arte ha goduto di grande popolarità e si è diffusa in tutta l'Europa. Nel XVI secolo, la commedia non era un genere teatrale popolare, a differenza della tragedia. L'arrivo delle truppe comiche italiane, soprattutto nelle corti dei regni di Francia e Spagna, contribuirà a democratizzare questo genere teatrale poco praticato. È solo a partire dal XVII secolo che il genere comico ha davvero preso un posto di rilievo nelle rappresentazioni teatrali. Autori come Corneille e Molière in Francia o Cervantes e Pedro de Alarcon in Spagna si ispirano molto alla commedia italiana. I temi della Commedia dell'Arte saranno ripresi dalla « comédie » francese e « comedia » spagnola. Invece di mettere in scena opere

teatrali intorno a trame di potere e personaggi nobili (che è quello che ha fatto la tragedia), la commedia si concentrerà su personaggi più modesti e storie più semplici e leggere.

Nonostante la sua influenza sul teatro europeo, la Commedia dell'Arte conserva una certa autenticità e personalità. I suoi personaggi chiave, le sue maschere, il fatto che le performance fossero spesso improvvisate, tutto questo ha portato alla Commedia un'aura che l'ha resa unica. Le forme delle commedie francesi o spagnole non utilizzavano gli stessi personaggi della Commedia, le maschere non erano un accessorio chiave nelle opere teatrali e i testi erano molto elaborati. Luigi XIV, nonostante tutta l'ammirazione che nutriva per le opere di Molière, apprezza molto le interpretazioni degli attori italiani diretti da Domenico Biancolelli. Questo esotismo della Commedia dell'Arte le ha permesso di rimanere popolare in Francia e in Spagna, anche dopo che questi paesi hanno la propria forma di commedia.

Per concludere, l'influenza della Commedia dell'Arte è stata immensa sotto diversi aspetti come ad esempio l'organizzazione, i personaggi o i costumi, relativi al teatro; autori come Corneille e Molière in Francia o Cervantes e Pedro de Alarcon in Spagna si ispirano molto alla commedia italiana. La commedia



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- ANDREWS R., 2005, "Molière, Commedia Dell'arte, and the Question of Influence in Early Modern European Theatre", *The Modern Language Review*, 100/2, pp. 444-463.
- BIET C., "Commedia dell'arte - (repères chronologiques)", *Encyclopædia Universalis*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/commedia-dell-arte-reperes-chronologiques/>, consultato il 28/10/2020.
- CUPPONE R., 2001, "In questo, il teatro gli scenari della commedia dell'arte", *Trans/Form/Ação*, 24/1.
- LAROUSSE, *Encyclopédie Larousse*, s. v. *Commedia dell'arte*, https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/commedia_dellarte/35450, consultato il 28/10/2020.
- LE PIERROT LUNAIRE, *La commedia dell'arte*, <http://lepierrotlunaire.weebly.com/commedia-dellarte-in-italiano.html>, consultato il 28/10/2020.
- RUBERTO A., "Commedia dell'arte: storia, caratteristiche, autori", *Studenti*, <https://www.studenti.it/commedia-dell-arte-storia-caratteristiche-autori.html>, consultato il 28/10/2020.
- SCHINO M., *Enciclopedia Treccani dei ragazzi*, s. v. *Commedia dell'arte*, https://www.treccani.it/enciclopedia/commedia-dell-arte_%28Enciclopedia-dei-ragazzi%29/, consultato il 02/11/2020.
- SHERGOLD N. D., 1956, "Ganassa and the 'Commedia Dell'arte' in Sixteenth-Century Spain", *The Modern Language Review*, 51/3, pp. 359-368.
- ***, 2015, "Letteratura - Videolezione su teatro, la commedia dell'arte - Parte 1 di 2", *Youtube*, <https://www.youtube.com/watch?v=OPL-ZK8jEgb4>, consultato il 02/11/2020.
- ***, 2015, "Letteratura - Videolezione su teatro, la commedia dell'arte - Parte 2 di 2", *Youtube*, <https://www.youtube.com/watch?v=z3L-qXil8pNk>, consultato il 02/11/2020.

IMMAGINI

- ZANNI
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Zanni_mask.jpg?uselang=fr
- SCENE
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Scene_della_commedia_dell_arte_fine_xviii-inizio_xix_secolo_03.jpg

dell'Arte crea anche una rivoluzione tecnica e sociale per gli artisti teatrali. Uno degli esempi di questa rivoluzione è la presenza delle donne sul palcoscenico. Nonostante le censure, la concorrenza e la sua evoluzione in generale, conoscerà un rinnovamento nel XX secolo con l'italiano Dario Fo e il francese Jacques Copeau.

In breve, la Commedia dell'Arte conserva una certa autenticità e personalità grazie ai suoi personaggi chiave, gli accessori e i testi originali. Questo esotismo le ha permesso di rimanere popolare in Europa, anche dopo lo sviluppo delle proprie forme.

Armand Couturier
Lisa Crispi
Céline Scherer
Charline Vanderhust



La Commedia dell'Arte ha influenzato l'intero teatro francese e spagnolo dalla sua creazione.



VOUS RETROUVerez
LES ARTICLES DE CE
NUMÉRO DE ROMA
SUR

ROMA
NET

MEMÓRIA E IDENTIDADES ENTRE PORTUGAL E ANGOLA

Através deste artigo, trataremos de perceber como é que se formam as identidades entre Portugal e Angola. Para isso, primeiro olhamos para o período de descolonização de Angola, em 1975. Em segundo lugar, questionamos duas pessoas nascidas em Angola sobre a relação que têm com o seu país de nascimento.

Portugal e Angola estão ligados há muitos anos por uma história comum. De 1575, que corresponde ao estabelecimento do primeiro território português em Angola (Randles 1969), a 1975, Angola foi submetida à presença portuguesa que, como todos os países europeus da época, pretendia consolidar o seu domínio, tornando as suas colónias em lugares estratégicos e apoderando-se de riquezas. O que resta das ligações entre esses dois países hoje? Como os habitantes de Portugal e Angola percebem um e outro país? Como as identidades foram formadas no contexto de colonização, de guerra e finalmente de paz?

Tentaremos responder a isto desenvolvendo primeiro o período 1975-1976, altura em que, na sequência da proclamação da independência, muitos emigrantes portugueses em Angola regressaram a Portugal. Vamos desenvolver a percepção desta população por parte dos portugueses que permaneceram em Portugal.

Numa segunda parte, estudaremos a relação mantida pelos descendentes de colonos portugueses com Angola. Que ligações têm com Portugal e Angola? Eles sentem-se mais angolanos do que portugueses? Para responder, apresentaremos duas entrevistas que pudemos realizar com pessoas nascidas em Angola.

DE ANGOLA PARA PORTUGAL

Um ano depois da Revolução dos Cravos em Portugal, a 11 de novembro de 1975, Angola conquistou a sua independência depois de treze anos de guerra. As esperanças de paz são grandes num país marcado pela guerra, mas elas serão rapidamente frustradas. A partida brutal de Portugal sem transição política muito elaborada contribuiu para a instabilidade do novo governo. Nesta época era o MPLA de Agostinho Neto (Movimento Popular de Libertação de Angola) que dominava o governo e tinha também uma grande adesão da população.

Muitos habitantes voltaram para Portugal, o sociólogo Rui Pena Pires (Pires et al. 2020) estima que regressou cerca de meio milhão de retornados (505 078), sendo que 61% dos retornados provieram de Angola. O termo retornado “ficou associado aos portugueses que regressaram das colónias portuguesas durante os anos de 1974-1977” de acordo com Maria João Domingues Duarte (Duarte 2018).

A maioria deles voltou porque não tinha outras opções, de um dia para o outro, Angola já não era portuguesa e a segurança de todos já não estava garantida. “Foram obrigadas a abandonar as suas casas e os seus haveres, pois viviam na periferia da cidade, onde a violência se faz sentir com maior fúria, trazem apenas as roupas que vestem, e um pequeno saco ou mala, contendo algumas coisas que lhes foi permitido retirar dos seus lares saqueados” (Duarte 2018).

O regresso a Portugal marca para o - agora ex-colono - um rebaixamento. A maioria possuía diplomas



REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- DUARTE M. J. D., 2018, “Os ‘retornados’ das ex-colónias portuguesas: representações e testemunhos”, *Omni Tempore: atas dos Encontros da Primavera 2018*, p. 27.
- MENESES M. P. e GOMES C., 2013, “Regessos? Os retornados na descolonização portuguesa”, *Revista Crítica de Ciências Sociais*, 106, pp. 179-182.
- PIRES R. P., PEREIRA C., AZEVEDO J., VIDIGAL I. e MOURA VEIGA C., 2020, “A emigração portuguesa no século XXI”, *Sociologia, Problemas e Práticas*, 94, pp. 9-38.
- RANDLES W. G., 1969. “De la traite à la colonisation: les Portugais en Angola”, *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 24/2, pp. 289-304.

e empregos, mas a situação económica e política de Portugal era precária, o que certamente é um dos motivos pelos quais retornam à sua cidade ou região natal para beneficiar da ajuda familiar.

Construir identidade é difícil para os retornados. Quando chegam a Portugal, alguns encontram um país onde partiram 20 anos antes, um país onde não se reconhecem, tal como em Angola. Eles são recebidos como migrantes no seu próprio país, embora os considerem como colonos. Segundo Maria Paula Meneses “No uso do próprio termo “retornado” não há consenso e há uma carga de estereótipos”, e, conforme a Catarina Gomes, houve uma discriminação aos retornados pois eram vistos como “colonialistas” que, ao regressarem a Portugal, estavam a “competir pelos escassos empregos disponíveis” (Meneses et Gomes 2013).

A FORMAÇÃO DA IDENTIDADE TAMBÉM PORTUGUESA E ANGOLANA

Existem muitas ligações entre Portugal e Angola, como vimos anteriormente, o fluxo de imigração e emigração nunca parou realmente entre estes dois países. Podemos então questionar-nos sobre que forma assume a construção da identidade angolana. Para tentar responder a esta vasta questão entrevistámos dois primos nascidos em Angola.

A primeira pessoa, uma mulher de 38 anos, nasceu e cresceu em Huambo. Aos 15 anos, ela deixou Angola com os seus pais e a sua irmã, pouco antes do assassinato dos seus avós por membros de UNITA. Ela estudou na Inglaterra e hoje trabalha em Luanda numa organização internacional que depende da ONU. Quando perguntamos qual é o país dela, instintivamente diz que é Angola. Ela explica que passou a sua infância em Angola e que os seus pais viveram toda a vida deles nesse país. No entanto, vários aspetos da cultura portuguesa fizeram parte da sua educação. Hoje Portugal é o país onde moram os seus pais, mas ela só obteve a nacionalidade portuguesa quando casou.

O seu primo tem 31 anos e não tem lembranças de Angola porque ele foi para a

Suíça quando tinha 3 anos. Ele sente-se mais suíço do que angolano, mesmo se sempre falou português com a sua mãe e guarda ligações com Angola pela sua história familiar. O que é interessante é que na questão da sua origem não diz que é angolano, porque é complicado demais explicar que é branco e angolano. Ele deveria contar a sua história familiar sobre três gerações e as circunstâncias políticas de um país que poucos conhecem. Mas parece importante para ele ter a nacionalidade angolana como uma homenagem à sua família e também como uma parte da sua origem. A propósito das ligações com Portugal ele diz que não tem muitas, apesar de ter vivido em Lisboa um ano. Ele conhece bem a cidade, mas não se sente especialmente no seu país. Ele queria voltar para Angola, mas só para ver a sua família e visitar o país. Em conclusão, vemos que a noção da identidade é complexa, proteiforme e depende da história de cada um e da relação com o país de origem. Quanto mais profunda é a história familiar num país, mais profunda é a afeição. As lembranças permitem ligar-se a uma história comum com o país e assim reforçar a identidade.

Lisa Guillaume



UMA HISTÓRIA MIGRATÓRIA: DESTINO LUXEMBURGO

Desde os navegadores no século XV até hoje, com a história migratória do país: Portugal sempre foi um país de viajantes e a emigração uma marca importante da civilização lusitana. Além dos acontecimentos históricos, este artigo insere-se nesta rubrica por motivações pessoais: o assunto toca-me porque sou o fruto da migração intraeuropeia, o meu pai sendo filho de imigrantes italianos dos anos 50 do século XX, a minha mãe emigrante portuguesa desde 1975.

Entre 1965 e 2000, mais de 2 milhões de homens e mulheres atravessaram as fronteiras de Portugal com destino aos quatro cantos do mundo, a metade deles emigrou antes de 1974. O Luxemburgo foi um dos países principais onde os lusófonos bateram à porta (RTP2).

Para compreender a história da emigração portuguesa, mas também a da Europa dos anos 1950 a 1980 em geral, é necessário falar do contexto deste fenómeno. De facto, os fluxos emigratórios intraeuropeus aumentaram com o plano de reconstrução europeia desde os anos 50, quando os países mais desenvolvidos do norte e do centro do continente exigiam mão-de-obra (Santos 2004). No caso da vaga emigratória portuguesa rumo ao Luxemburgo (mas também à França por exemplo), as razões que incitaram uma

grande parte da população à deslocação não foram só económicas, mas também sociais e políticas: pobreza, dificuldades de encontrar emprego nas zonas rurais, tensões e insatisfações associadas ao regime ditatorial, fuga ao serviço militar, etc. (Santos 2004).

PORQUÊ O LUXEMBURGO E PERFIL DO EMIGRANTE

Entre os anos 1960 e 1970, os emigrantes lusófonos estavam à procura de melhores condições de vida por todas as causas assinaladas anteriormente.

Um motivo decisivo para a escolha do Grão-Ducado foi com certeza a proximidade geográfica, além das várias oportunidades de emprego que oferecia. Durante o Estado Novo (1933-1974) e principalmente nos anos 1960, muitos portugueses tentaram fugir do país. O ditador Salazar impedia as saídas e a emigração a todo custo, o que explica porque os primeiros emigrantes foram clandestinos (Santos 2004). Um anúncio do Ministério do Trabalho luxemburguês causou a deslocação (RTP2). A maioria dos primeiros emigrantes foram homens de menos de trinta anos, do interior norte de Portugal, pobres, com pouca instrução e que nunca tinham saído do país natal. Como não estavam em posse de documentos, foi necessário andar a pé durante alguns dias, antes de se esconderem dentro do camião que os levava ao destino (RTP2). Esses homens conseguiram arranjar trabalho na indústria siderúrgica e mineira do país, que muitos nem conheciam. Viviam principalmente na capital do Grão-Ducado, em condições precárias: partilhavam um pequeno quarto, sem casa de banho, com outros trabalhado-



res, por exemplo. Em alguns casos, a situação inicial era pior do que aquela que deixavam em Portugal (RTP2). Foi só em 1972 que a emigração foi legaliza-

que chegaram recentemente, não encontram trabalho tão facilmente porque não têm as qualificações exigidas, ou não falam as línguas do país, e porque o Luxemburgo já não oferece tantas oportunidades de emprego como há cinquenta anos. Além disso, muitos dos novos emigrantes estão a passar fome por causa da pandemia e são obrigados a voltar para a terra natal: estão sem emprego, sem dinheiro e sem perspectivas de novo trabalho. Mas também há quem nem possa regressar por falta de dinheiro (Contacto)!

O Grão-Ducado tem uma população de mais de 600.000 habitantes e quase 100.000 são portugueses (Statnews 2020). No entanto, mesmo se representam a primeira nação estrangeira do país (Luxinnovation 2019), são os franceses (14,8 %) que agora emigram mais para o Luxemburgo (Statnews 2020). Portugal continua a ser o país da União Europeia com mais emigrantes em proporção à população residente. O destino favorito dos portugueses hoje é o Reino Unido (Saber mais sobre as migrações portuguesas). O perfil do emigrante não mudou muito: homens e mulheres em idade ativa, em busca de melhores condições de vida no país de acolhimento. Uma diferença entre as várias gerações será com certeza o nível de estudos: hoje muitos estão em posse de diplomas universitários, o que não era o caso há cinquenta anos (ACM). Ouve-se falar da “fuga de cérebros” para definir este fenómeno.

COMPARAÇÃO COM OUTROS PAÍSES DE LÍNGUA ROMÂNICA

Como já se disse, os anos 1950-1980 foram caracterizados pela emigração intraeuropeia. A primeira



Entre 1965 e 2000, mais de 2 milhões de homens e mulheres atravessaram as fronteiras de Portugal com destino aos quatro cantos do mundo; metade deles emigrou antes de 1974.



da com o acordo de livre mobilidade entre Portugal e Luxemburgo, assinado por Marcelo Caetano. Mas foi sobretudo depois da Revolução dos Cravos (a 25 de Abril de 1974) que os portugueses, homens mas também famílias inteiras, se dirigiram em massa para o Luxemburgo para tentar melhor sorte e se impuseram como a mão-de-obra estrangeira mais dominante, superando os italianos (Santos 2004).

A SITUAÇÃO HOJE

Hoje, muitos portugueses trabalham na construção e nas empresas de limpeza (RTP2). A maior parte dos emigrantes conseguiu construir um nível de vida estável. Já não vivem na capital, no Grund, que hoje é um bairro muito caro, enquanto nos anos 1960-1980 ninguém queria viver naquela parte da cidade. A aldeia de Larochette é chamada “o Portugal pequenino” (RTP2): de facto, quase todos os habitantes são portugueses. No que respeita aos emigrantes

vaga emigratória europeia que chegou ao Grão-Ducado foi dominada pelos italianos nos anos 1950-1960 (Statnews 2020), com tinham motivações similares aos portugueses (pós-guerra, pobreza, procura de trabalho, etc.). Mas alguns já começaram a vir nos anos 90 do século XIX, por razões económicas, para trabalhar na indústria do aço e nas minas (Luxinnovation 2019). Nos últimos anos chegaram bastantes italianos ao Luxemburgo à procura de trabalho. A maioria é do sul.

De todos os países de língua românica, os portugueses costumam emigrar para Espanha (ACM): as razões são com certeza a proximidade geográfica e linguística.

Depois de ter feito um sumário do fenómeno emigratório intraeuropeu, com foco na situação dos portugueses do Luxemburgo, podemos dizer que a chegada de centenas de homens e mulheres cada dia entre 1960 e 1980 contribuiu para a construção de um país e de um continente inteiro. Procurando alternativas à pobreza, ao desemprego e fugindo à guerra, muitos portugueses tentaram a sorte na terra das cem nacionalidades e das oportunidades de trabalho. Além disso, trouxeram as suas tradições e culturas e conseguiram integrar-se num país tão diferente do deles: de facto, enriqueceram-no não só economicamente, mas também e sobretudo culturalmente.

Tatiana Chiaia

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- ALTO COMMISSARIADO PARA AS MIGRAÇÕES, *Saber mais sobre as migrações portuguesas*, <https://www.acm.gov.pt/-/saber-mais-sobre-as-migracoes-portuguesas-#>, consultado a 25/10/2020.
- GÓIS P. e MARQUES J. C., 2018, "Retrato de um Portugal migrante: a evolução da emigração, da imigração e do seu estudo nos últimos 40 anos", *ECES*, versão electrónica consultada graças a OpenEdition Journals, <http://journals.openedition.org/eces/3307>.
- JACINTO A., 2018, "Quando os portugueses assombravam o mundo com barcos, canhões e ferocidade", *El País*, https://brasil.elpais.com/brasil/2018/10/01/cultura/1538393024_389864.html, consultado a 20/11/2020.
- LUXINNOVATION, 2019, "Economia do Luxemburgo", https://www.luxinnovation.lu/wp-content/uploads/sites/3/2017/10/web_pt_brochure_eco_lux_0919_cc.pdf, consultado a 24/10/2020.
- RICOU E. (real.), 2006, "A emigração portuguesa para o Luxemburgo", *Ei-los que partem - A História da Emigração Portuguesa*, Lisboa, RTP, Ep.5/5, 55min.
- SANTOS V., 2004, *O discurso oficial do estado sobre a emigração nos anos 60 e 80 e imigração dos anos 90 à actualidade*, Lisboa, ACIME, p.1-105.
- SANTOS FERREIRA P., 2020, "Portugueses estão a passar fome no Luxemburgo", *Wort*, <https://www.wort.lu/pt/luxemburgo/portugueses-est-o-a-passar-fome-no-luxemburgo-5f8fd110de135b9236e62471>, consultado a 25/10/2020.
- , 2020, "Regressar a Portugal para não passar fome", *Wort*, <https://www.wort.lu/pt/luxemburgo/regressar-a-portugal-para-n-o-passar-fome-5f8fd53fde135b9236f0c387>, consultado a 25/10/2020.
- STATNEWS, 2020, "626 000 habitantes au 1er janvier 2020", <https://statistiques.public.lu/fr/actualites/population/population/2020/04/20200401/20200401.pdf>, consultado a 25/10/2020.

IMAGENS

LUXEMBOURG-PORTUGAL
<https://www.wort.lu/fr/luxembourg/la-communaute-portugaise-au-luxembourg-69-annee-emblematicque-557806380c88b46a8ce5b02c>



Abigael GILLET (italien)
Anaïs SCAUFLAIRE (espagnol)
Anna FIORETTI (espagnol)
Anne NZUZI ODI (portugais européen)
Antoine DELISÉE (espagnol)
Armand COUTURIER (italien)
Céleste SAVIGNY (italien)
Célia DARQUENNE (italien)
Céline SCHERER (italien)
Charline VANDERHULST (italien)
Claire DUSSART (portugais européen)
Daphné LEFÈVRE (italien)
Elena Denisa TARCUTA (roumain)
Élise POTIER (espagnol)
Flore DEVOLDER (italien)
Francesca TIBERIO (portugais européen)
Gerard ROIG I CALVO (portugais européen)
Inès BERNOUX (espagnol)
Juliette PANIS (italien)
Kahina BATHOUM (espagnol)
Laure-Anne MASSART (espagnol)
Lena BONHEURE (espagnol)
Lisa CRISPI (italien)

Lisa GUILLAUME (portugais européen)
Louise LENTZE (espagnol)
Louise-Camille BARBIER (italien)
Luca KURTULUS (italien)
Lucia MEUNIER (portugais du Brésil)
Lucie DURAY (espagnol)
Ludivine EVRARD (italien)
Manon MORTIER (portugais européen)
Meriem ABDALLAH (espagnol)
Natacha GHERCHE (espagnol)
Noémie LORMANS (espagnol)
Phoebe BRUYÈRE (italien)
Sathya STEVENS (espagnol)
Shauna HECK (espagnol)
Sonia WAGNER (italien)
Sophie CARLIER (italien)
Sophie NÉE (portugais européen)
Sylvain RIVET (italien)
Tatiana CHIAIA (portugais européen)
Yousra MOULILA (espagnol)
Zaïd ACHACK OURIAGHLI (espagnol)
Zoé ROTH (italien)

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

La plupart des images insérées dans ROMA proviennent de Pixabay, qui met à notre disposition un impressionnant réservoir de photographies libres de droits.

[HTTPS://PIXABAY.COM/FR/](https://pixabay.com/fr/)



Nos remerciements vont à tous les photographes qui alimentent Pixabay et qui ont contribué à faire de ROMA une revue incomparable.



Faculté de Lettres,
Traduction et
Communication



2020-2021
Citoyennetés
numériques